

Écotourisme et revalorisation des traditions vernaculaires de la commune rurale de l'Oukaimeden:
du tourisme de masse vers un tourisme rural

par

Sarah Belchkar

Thèse présentée pour répondre
à l'une des exigences de la
maîtrise en architecture (M.Arch)

Bureau des études supérieures
Université Laurentienne
Sudbury (Ontario) Canada

© Sarah Belchkar, 2023

THESIS DEFENCE COMMITTEE/COMITÉ DE SOUTENANCE DE THÈSE

Laurentian University/Université Laurentienne
Office of Graduate Studies/Bureau des études supérieures

Title of Thesis Titre de la thèse	Écotourisme et revalorisation des traditions vernaculaires de la commune rurale de l'Oukaimeden: du tourisme de masse vers un tourisme rural		
Name of Candidate Nom du candidat	Belchkar, Sarah		
Degree Diplôme	Master of Architecture (M.Arch)		
Department/Program Département/Programme	Architecture	Date of Defence Date de la soutenance	April 11, 2023

APPROVED/APPROUVÉ

Thesis Examiners/Examineurs de thèse:

Aliki Economides
(Thesis Advisor / Directeur(trice) de thèse)

Aziza Chaoui
Emilie Pinard
(Thesis Second Reader / Deuxième lecteur(trice) de thèse)

Richard de la Riva
(External Examiner / Examineur(trice) externe)

Approved for the Office of Graduate Studies
Approuvé pour le Bureau des études supérieures
Tammy Eger, PhD
Vice-President, Research (Office of Graduate Studies)
Vice-rectrice à la recherche (Bureau des études supérieures)

ACCESSIBILITY CLAUSE AND PERMISSION TO USE

I, **Sarah Belchkar**, hereby grant to Laurentian University and/or its agents the non-exclusive license to archive and make accessible my thesis, dissertation, or project report in whole or in part in all forms of media, now or for the duration of my copyright ownership. I retain all other ownership rights to the copyright of the thesis, dissertation or project report. I also reserve the right to use in future works (such as articles or books) all or part of this thesis, dissertation, or project report. I further agree that permission for copying of this thesis in any manner, in whole or in part, for scholarly purposes may be granted by the professor or professors who supervised my thesis work or, in their absence, by the Head of the Department in which my thesis work was done. It is understood that any copying or publication or use of this thesis or parts thereof for financial gain shall not be allowed without my written permission. It is also understood that this copy is being made available in this form by the authority of the copyright owner solely for the purpose of private study and research and may not be copied or reproduced except as permitted by the copyright laws without written authority from the copyright owner.

Écotourisme et revalorisation des traditions vernaculaires
de la commune rurale de l'Oukaimeden:

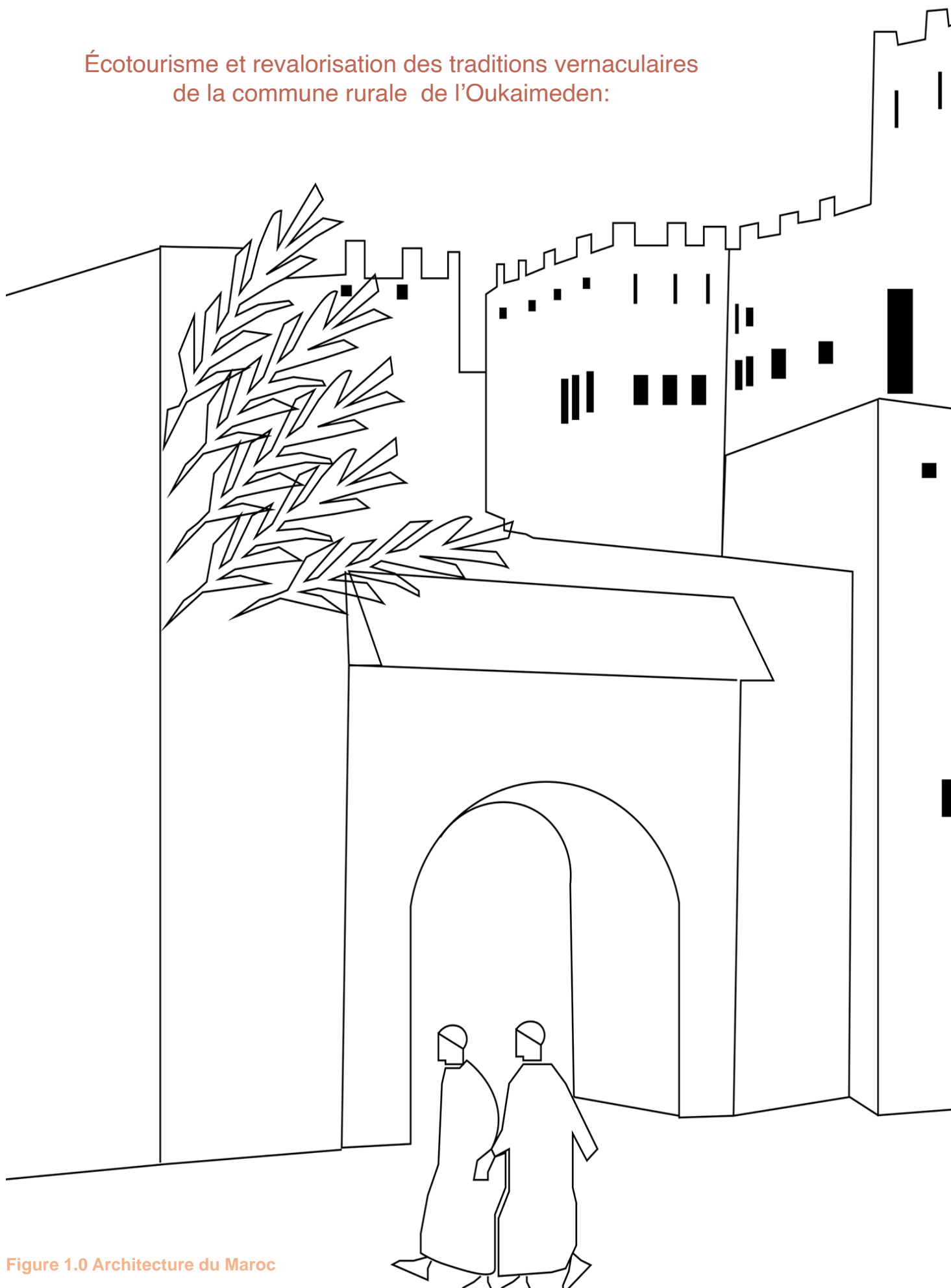
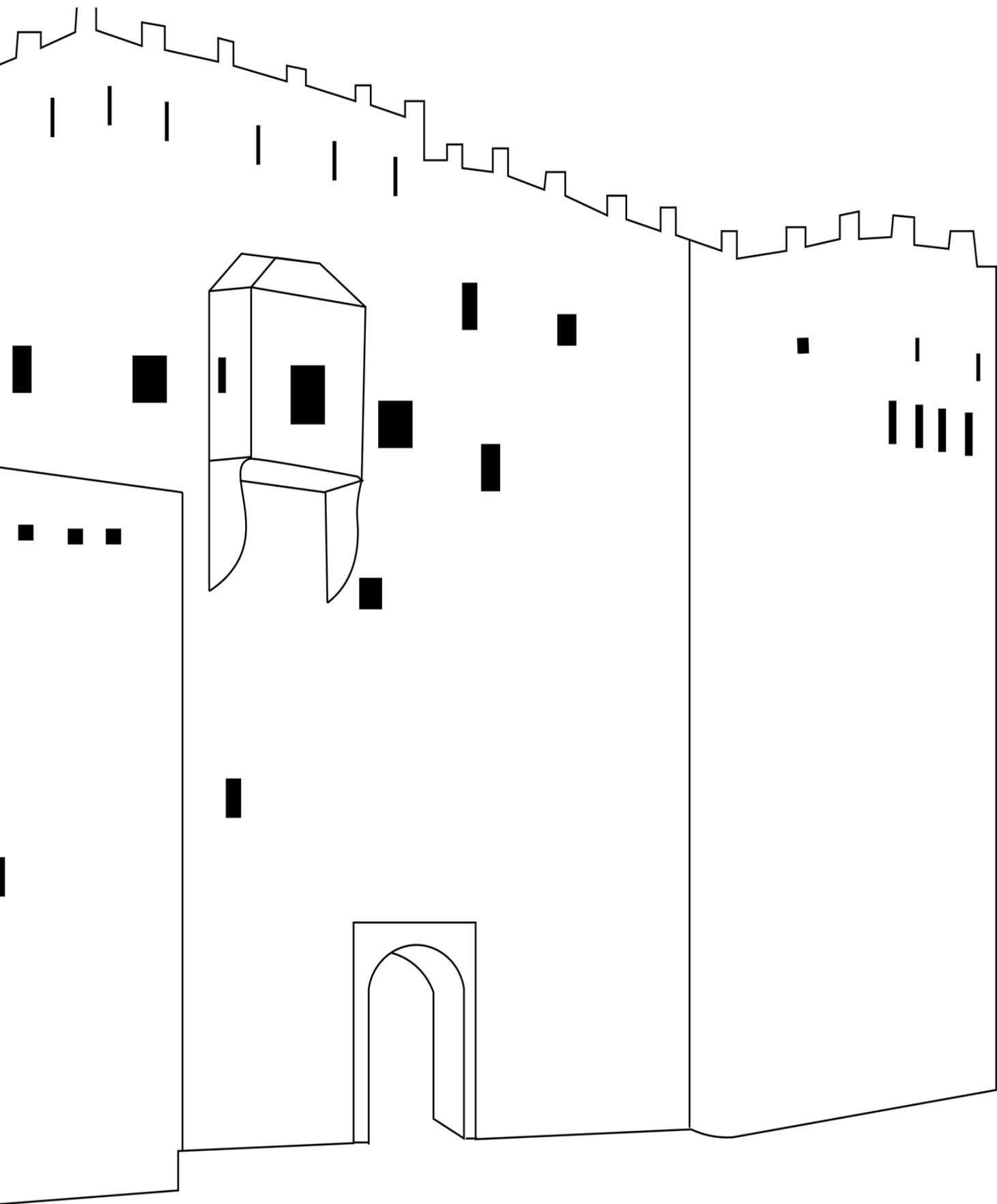


Figure 1.0 Architecture du Maroc



du tourisme de masse vers un tourisme rural

Résumé

Cette thèse porte sur l'écotourisme, une approche responsable qui cherche à trouver l'équilibre entre la durabilité environnementale et le développement économique de l'industrie touristique. Un alternatif au tourisme de masse non durable, l'écotourisme est surtout important dans les régions pauvres convoitées par les touristes. La thèse se concentre sur le village de l'Oukaimeden au Maroc, où le tourisme saisonnier pour la classe moyenne ne profite pas aux villageois. L'objectif est de promouvoir le tourisme durable multi-dimensionnel toute l'année à travers une intervention architecturale et paysagère spécifique pour le village, visant à améliorer les conditions de vie des habitants, tout en protégeant l'environnement. Cette intervention se base sur un programme global de création d'emplois locaux et de mise en place de circuits touristiques éducatifs en se basant sur des stratégies vernaculaires. Ces mesures valoriseront les atouts naturels et culturels du village pour sensibiliser les touristes à l'écologie et bénéficier les villageois.

Mots-clés

architecture
durabilité culturelle et environnementale
écotourisme
inégalités
Maroc
pauvreté
traditions vernaculaires

Remerciements

Je tiens à exprimer ma gratitude envers toutes les personnes qui ont joué un rôle important dans la réalisation de ce livre de thèse. Je suis particulièrement reconnaissante envers Dr. Aliko Économides pour son expertise, son dévouement, son encouragement sans faille, sa disponibilité constante tout au long de ce processus. Votre soutien a été un élément essentiel pour que je puisse atteindre mes objectifs académiques et professionnels. Je suis également très touchée par votre aspect humain, qui a été très important pour moi lors des moments difficiles de ma vie personnelle.

Je tiens également à remercier mes deux secondes lectrices, Aziza Chaouni et Émilie Pinard, ainsi que mon examinateur externe Richard de la Riva. Leurs commentaires, leurs conseils et leur orientation éclairée ont contribué grandement à l'amélioration de la qualité de mon travail.

Je suis profondément reconnaissante envers mes amis Safia, Jonathan Kabumbe, Sydney Sheppard et Aaron McRoberts de m'avoir accompagné durant cette maîtrise du début jusqu'à la fin. Merci à tous mes amis qui ont contribué à la réalisation de ce livre de thèse et je tiens à vous remercier de tout mon cœur pour votre soutien inestimable.

Je tiens à rendre hommage à mon père, ma sœur, mon frère et à mon fiancé pour leur soutien, leur patience et leur amour inconditionnel. Votre présence a été un soutien essentiel pour moi tout au long de cette expérience. Je voudrais également consacrer un moment spécial pour honorer la mémoire de ma mère décédée, qui a été un pilier incontournable de mon parcours personnel, universitaire et professionnel. Sans son amour inconditionnel, son soutien, sa patience et son encouragement, je n'aurais jamais pu atteindre mes objectifs. Je dédie ce livre à sa mémoire, en signe de gratitude pour tous les sacrifices qu'elle a fait pour moi et pour ma famille. Ce livre de thèse n'aurai jamais vu le jour sans tout ce que tu m'as apporté, je te remercie de m'avoir appris réellement ce que c'est le courage qui m'a été nécessaire après ton départ. Je te remercie d'avoir été ma mère, ma meilleure amie, ma confidente, mon idole et ma source d'inspiration.

Table des matières

Résumé	vi
Remerciements	vii
Liste des figures	ix-xii
Préface	xxii
Introduction	1-3
1.0 Regard sur le Maroc, le pays	
1.1 Contexte culturel et historique du Maroc	6-10
1.2 Atoûts, potentialités, indicateurs et impact du tourisme	11-17
1.3 Le tourisme de masse	18-25
2.0 Alternative au tourisme de masse	
2.1 Présentation générale des écovillages du Maroc	28-33
2.2 Réflexions: écotourisme, réalité ou utopie?	34-39
2.3 Études de cas	40-43
3.0 Mise en contexte du territoire de l'Oukaimeden	
3.1 La diversité climatique, données environnementales et paysagères	46-69
3.2 Choix du site	70-75
3.3 Gestes écoresponsables existants	76-83
3.4 Infrastructures existantes et exigences	84-89
4.0 De la théorie à la pratique : le design	
4.1 Plan de travail	92-97
4.2 Programme	98-99
4.3 Stratégies de conception	100-107
4.4 Aménagement du site	108-207
Conclusion	208-209
Bibliographie	210-217

Liste de figures

Figure 1.0 Architecture du Maroc

Source: Sarah Belchkar, image

Figure 1.1 Riad culture du Maroc

Source: "Pin on Sketch Book." Pinterest. Accessed March 1, 2023, <https://www.pinterest.ca/pin/688136018061866322/>.

Figure 1.2 Position géographique du Maroc

Source: "Free Styles for Google Maps." Snazzy Maps. Accessed December 19, 2022. <https://snazzymaps.com/editor>.

Figure 1.3 Climat du Maroc

Source: "Chaleur , pluie ... climat au Maroc ?," eau du Maroc, accessed December 19, 2022, <http://www.eaudumaroc.com/2016/12/chaleur-pluie-climat-au-maroc.html>.

Figure 1.4 Écarts de température au Maroc

Source: "2020 Annual Climate Report for Morocco - Maroc Météo," World Meteorological Organization, May 28, 2021, <https://public.wmo.int/en/media/news-from-members/2020-annual-climate-report-morocco-maroc-m%C3%A9t%C3%A9o>.

Figure 1.5 Développement du tourisme moderne au Maroc

Source: Hôtel saada, accessed December 19, 2022, <http://mfd.agadir.free.fr/vilnouv/saada/saada.html>. Phaino, Azur Plan, accessed December 19, 2022, <https://www.iamorocco.com/en/portal-of-morocco/strategie/azur-plan>.

"La tour d'ivoire," Destinia, accessed December 19, 2022, <https://destinia.com/fr/h/lc82046-hotels-5-%C3%A9toiles-dakhla>.

"Hôtel Hyatt Regency - Wikimapia," Hôtel Hyatt Regency - Casablanca | hôtel, hébergement, accessed December 19, 2022, <http://wikimapia.org/12880336/fr/H%C3%B4tel-Hyatt-Regency>.

Figure 1.6 Particularités du Maroc

Source: Partager : Rédaction medias24 le 20 août 2021 à 21h24 Modifié 21 août 2021 à 8h39, rédaction medias24, and partager : Rédaction medias24 le 20 août 2021 à 21h24 Modifié 21 août 2021 à 8h39, "Le Roi: 'Le Maroc a changé, il n'accepte plus que ses intérêts supérieurs soient malmenés,'" Médias24, August 21, 2021, <https://medias24.com/2021/08/20/le-discours-de-la-revolution-du-roi-et-du-peuple-le-maroc-a-change>.

Inc. Depositphotos, "Royalty-Free Images, Photo Stock, Video & Music," Depositphotos, accessed December 19, 2022, <https://depositphotos.com/>.

par Air-journal, par Thierry Blancmont, and par François Duclos, "Royal Air Maroc : Les réservations aux tarifs réduits tournent à La pétaudière," Air Journal, June 15, 2021, <https://www.air-journal.fr/2021-06-15-royal-air-maroc-les-reservations-aux-tarifs-reduits-tournent-a-la-petaudiere-5228506.html>.

Figure 1.7 Type de tourisme au Maroc

Source: Sarah Belchkar, cartographie

Figure 1.8 Secteur de l'industrie touristique au Maroc

Source: Mohamed Fofana, "Tourisme : Le secteur tend vers son niveau d'avant Covid-19 (Ministère)," Industrie du Maroc magazine, July 14, 2022, <https://industries.ma/tourisme-le-secteur-tend-vers-son-niveau-davant-covid-19-ministere/>.

Figure 1.9 Secteur de l'industrie touristique au Maroc

Source: Mohamed Fofana, "Tourisme : Le secteur tend vers son niveau d'avant Covid-19 (Ministère)." Industrie du Maroc magazine, July 14, 2022, <https://industries.ma/tourisme-le-secteur-tend-vers-son-niveau-davant-covid-19-ministere/>.

Figure 1.10 Plan Azur

Source: Le360, "Plan Azur: Deux nouveaux hôtels à Saïdia dès cet été," Le360.ma, June 12, 2017, <https://m.le360.ma/economie/plan-azur-deux-nouveaux-hotels-a-saidia-des-cet-ete-122965>.

Figure 1.11 Les stations balnéaires

Source: <https://apolitical.co/solution-articles/fr/un-partenariat-multinational-apporte-de-l-eau-potable-au-maroc>

Figure 1.12 Projet Quatre saisons Oukaïmeden

Source: "Ferme d'hôtes - Ourika - Oukaïmeden," Ferme d'hôtes - Ourika - Oukaïmeden, accessed December 19, 2022, <https://www.aurocher.com/>.

Figure 1.13 Critique du projet Quatre saisons

Source: Sarah Belchkar, tableau

Figure 1.14 Projet de développement de la station de ski de l'Oukaïmeden

Source: <https://medias24.com/2022/09/09/voici-le-detail-du-projet-de-developpement-de-la-station-oukaïmeden/>

Figure 1.15 Infrastructures de la station de ski de l'Oukaïmeden

Source: <https://medias24.com/2022/09/09/voici-le-detail-du-projet-de-developpement-de-la-station-oukaïmeden/>

Figure 1.16 Bazar de Marrakech

Source: Le360, "TripAdvisor: Marrakech dans le top 25 des destinations populaires mondiales En 2020," Le360.ma, August 9, 2020, <https://m.le360.ma/economie/tripadvisor-marrakech-dans-le-top-25-des-destinations-populaires-mondiales-en-2020-220882>.

Figure 1.17 Riad de Marrakech

Source: "Martha," , Morocco - reviews, prices | Planet of Hotels, accessed December 19, 2022, <https://planetofhotels.com/en/morocco/marrakech/riad-alibaba-tresor-marrakech>.

Figure 1.18 Mosquée Koutoubia

Source: "Marrakech mosquée la koutoubia," Marrakech : la Koutoubia fascinante mosquée, accessed December 19, 2022, <https://www.mackoo.com/marrakech/koutoubia.htm>.

Figure 1.19 Kasbah Amridil

Source: "Espace kasbah amridil, Ouarzazate - restaurant avis, numéro de téléphone & photos," Tripadvisor, accessed December 19, 2022, https://www.tripadvisor.fr/Restaurant_Review-g304018-d3737569-Reviews-Espace_Kasbah_Amridil-Ouarzazate_Draa_Tafilalet.html.

Figure 1.20 Hôtel Selmane Marrakech

Source: "Selman Marrakech - Updated 2022 Prices & Hotel Reviews (Morocco)," Tripadvisor, accessed December 19, 2022, https://www.tripadvisor.com/Hotel_Review-g293734-d2557585-Reviews-Selman_Marrakech-Marrakech_Marrakech_Safi.html.

Figure 1.21 Jemaa el Fna Marrakech

Source: Omlk, "Marrakech accueille le musée du patrimoine immatériel sur la place Jemaa El Fna," My Little Kech, May 7, 2019, <https://mylittlekech.com/marrakech-accueille-le-musee-du-patrimoine-immateriel-sur-la-place-jemaa-el-fna/>.

Figure 1.22 Statistiques de la Direction Générale de la Sûreté Nationale du Maroc

Source: Sarah Belchkar, histogramme

Figure 1.23 Conséquences du tourisme de masse

Source: Sarah Belchkar, diagramme

Figure 1.24 Conséquences du tourisme de masse

Source: Sarah Belchkar, diagramme circulaire

Figure 2.1 Tourisme rural

Source: <https://www.telegraph.co.uk/travel/news/eliza-southwood-illustrations-of-ultimate-cyclist-bucket-list/>

Figure 2.2 Écovillages marocains à proximité de Marrakech

Source: Sarah Belchkar, cartographie

Figure 2.3 Amizmiz écovillage

Source: <https://www.taayoushcity.ma/>

Figure 2.4 Réflexions et discours autour de l'écotourisme

Source: Sarah Belchkar, schéma

Figure 2.5 Schéma d'équilibre socio-économique

Source: Sarah Belchkar, schéma

Figure 2.6 La vallée du M'zab, Algérie

Source: <https://patrimoinedorient.org/index.php/2020/12/17/la-vallee-du-mzab-un-modele-urbain-exceptionnel-reflet-dune-tradition-ancestrale/>

Figure 2.7 Techniques de construction au M'zab

Source: <https://patrimoinedorient.org/index.php/2020/12/17/la-vallee-du-mzab-un-modele-urbain-exceptionnel-reflet-dune-tradition-ancestrale/>

Figure 2.8 Typologie d'habitat

Source: <https://journals.openedition.org/insaniyat/24692>

Figure 2.9 Villa Janna, Marrakech

Source: <http://les-nouveaux-voyageurs.com/villa-janna/>

Figure 2.10 Villa Janna, portique

Source: <http://les-nouveaux-voyageurs.com/villa-janna/>

Figure 2.11 Villa Janna, terre crue

Source: <https://mrmondialisation.org/villa-janna/>

Figure 3.1 Tourisme de montagne

Source: <https://www.pinterest.jp/pin/437623288802294119/>

Figure 3.2 Localisation de la commune rurale de l'Oukaimeden

Source: <https://en-ca.topographic-map.com/place-w2jzs/Oukaimeden/>

Figure 3.3 Vue axonométrique de la commune rurale de l'Oukaimeden

Source: Sarah Belchkar, axonométrie

Figure 3.4 Moyenne de chute de neige à l'Oukaïmeden

Source: Sarah Belchkar, histogramme

Figure 3.5 Température à l'Oukaïmeden

Source: Sarah Belchkar, histogramme

Figure 3.6 La faune de l'Oukaïmeden

source: <https://atlas-trail.com/utat/wp-content/uploads/2022/03/Miniguide-fauneFloreOuka.pdf>

Figure 3.7 La flore de l'Oukaïmeden

Source: <https://atlas-trail.com/utat/wp-content/uploads/2022/03/Miniguide-fauneFloreOuka.pdf>

Figure 3.8 Création de la station de ski de l'Oukaïmeden

Source: <https://www.snow-forecast.com/resorts/Oukaïmeden>

Figure 3.9 Les gravures rupestres de l'Oukaïmeden

Source: <https://www.alamyimages.fr/image-fine-de-bull-en-matiere-de-gravures-rupestres-prehistoriques-a-oukaïmeden-station-de-ski-dans-les-montagnes-du-haut-atlas-au-maroc-image61942604.html>

Figure 3.10 Culture en terrasse de l'Oukaïmeden

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure 3.11 Culture en terrasse de l'Oukaïmeden

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure 3.12 Habitations de l'Oukaïmeden

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure 3.13 Habitations de l'Oukaïmeden

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure 3.14 Habitations de l'Oukaïmeden

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure 3.15 Habitations de l'Oukaïmeden

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure 3.16 Plan topographique de la commune rurale de l'Oukaïmeden

Source: Sarah Belchkar, cartographie

Figure 3.17 Bassin d'eau de l'Oukaïmeden

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure 3.18 Bassin d'eau de l'Oukaïmeden

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure 3.19 Espace rocheux de l'Oukaïmeden

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure 3.20 Espace rocheux de l'Oukaïmeden

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure 3.21 Pistes de l'Oukaïmeden

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure 3.22 Pistes de l'Oukaimeden

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure 3.23 Clôtures d'habitat

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure 3.24 Clôtures d'habitat

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure 3.25 Talus de l'Oukaimeden

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure 3.26 Talus de l'Oukaimeden

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure 3.27 Jardins de l'Oukaimeden

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure 3.28 Jardins de l'Oukaimeden

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure 3.29 Localisation des écoles de la commune rurale de l'Oukaimeden

Source: Sarah Belchkar, cartographie

Figure 3.30 École primaire à l'Oukaimeden

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure 3.31 Écoliers de l'Oukaimeden

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure 3.32 Écoliers de l'Oukaimeden

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure 3.33 Localisation des espaces de rencontres de l'Oukaimeden

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure 3.34 Restaurant à l'Oukaimeden

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure 3.35 Espace extérieur d'habitat à l'Oukaimeden

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure 3.36 Café / restaurant à l'Oukaimeden

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure 3.37 Terrasse de café à l'Oukaimeden

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure 3.38 Terrasse de café à l'Oukaimeden

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure 3.39 Terrasse de café à l'Oukaimeden

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure 3.40 Commerce d'artisanat à l'Oukaimeden

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure 3.41 Commerce d'artisanat à l'Oukaïmeden

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure 3.42 Commerce d'artisanat à l'Oukaïmeden

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure 3.43 Commerce d'artisanat à l'Oukaïmeden

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure Figure 3.44 Gendarmerie royale de l'Oukaïmeden

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure 3.45 Mosqueé de l'Oukaïmeden

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure 3.46 Localisation des services médicaux à l'Oukaïmeden

Source: Sarah Belchkar, cartographie

Figure 3.47 Analyse urbaine de l'Oukaïmeden

Source: Sarah Belchkar, cartographie

Figure 3.48 Localisation du site et champs visuels

Source: <https://www.google.com/maps/search/oukaïmeden/@31.2010355,-7.8668029,973m/data=!3m1!1e3>

Figure 3.49 Station de ski

Source: <https://www.lesjardinsdelamedina.com/blog/2019/11/28/loukaïmeden-ou-la-neige-aux-portes-de-marrakech/>

Figure 3.50 Les A'zibs

Source: https://fr.123rf.com/photo_48682140_village-berb%C3%A8re-typique-%C3%A0-cha%C3%A9ne-de-montagnes-de-l-atlas-maroc.html

Figure 3.51 Le Toubkal

Source: <https://villatajmarrakech.com/guide/oukaïmeden/>

Figure 3.52 Les chalets

Source: <https://jumelages-partenariats.com/actualites.php?n=14570>

Figure 3.53 Topographie du site

Source: Sarah Belchkar, image topographique

Figure 3.54 Axonométrie éclatée de l'Oukaïmeden

Source: Sarah Belchkar, axonométrie

Figure 3.55 Milieu environnement du site

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure 3.56 Terrain du site

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure 3.57 Point culminant du site

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure 3.58 Accessibilité du site

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure 3.59 Piste du site

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure 3.60 Piste du site

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure 3.61 Vue sur chalets à partir du site

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure 3.62 Vue sur le Toubkal à partir du site

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure 3.63 Vue sur le Toubkal à partir du site

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure 3.64 Rochers du site

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure 3.65 Rochers du site

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure 3.66 Qualité de la terre du site

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure 3.67 Qualité de la terre du site

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure 3.68 Techniques de construction et culture en terrasse

Source: <https://revues.imist.ma/index.php/AMJAU/article/view/18794/0>

Figure 3.69 Plan type d'habitat à l'Oukaimeden

Source: <https://revues.imist.ma/index.php/AMJAU/article/view/18794/0>

Figure 3.70 Coupe type d'habitat à l'Oukaimeden

Source: <https://revues.imist.ma/index.php/AMJAU/article/view/18794/0>

Figure 3.71 Porte en bois type à l'Oukaimeden

Source: <https://revues.imist.ma/index.php/AMJAU/article/view/18794/0>

Figure 3.72 Composition du mur à l'Oukaimeden

Source: <https://revues.imist.ma/index.php/AMJAU/article/view/18794/0>

Figure 3.73 Mur en pierre de gros calibre

Source: <https://www.archidev.org/IMG/pdf/-9.pdf>

Figure 3.74 Technique de mur en pierre confinée (MPC)

Source: <https://www.construction21.org/maroc/articles/h/construire-en-murs-de-pierres-confines-pour-un-habitat-economique-meilleur.html>

Figure 3.75 Technique de mur en pierre confinée (MPC)

Source: <https://www.archidev.org/IMG/pdf/-9.pdf>

Figure 3.76 Schéma d'autosuffisance en eau

Source: Sarah Belchkar, schéma

Figure 3.77 Schéma d'infrastructures existantes et exigences

Source: Sarah Belchkar, cartographie

Figure 3.78 Schéma de pauvreté et d'indice de développement humain dans les communes rurales de l'Oukaimeden

Source: Sarah Belchkar, histogramme

Figure 3.79 Qualité de vie des locaux de l'Oukaimeden

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure 3.80 Qualité de vie des locaux de l'Oukaimeden

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure 3.81 Qualité de vie des locaux de l'Oukaimeden

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure 3.82 Qualité de vie des locaux de l'Oukaimeden

Source: Sarah Belchkar, photographie, 17 décembre 2022

Figure 3.83 Schéma de commerces ambulants à l'Oukaimeden

Source: Sarah Belchkar, schéma

Figure 3.84 Exemples de commerces ambulants

source: <http://rol-benzaken.centerblog.net/rub-produits-du-maroc-.html>

Figure 3.85 Schéma de fréquentation touristique à l'Oukaimeden

Source: Sarah Belchkar, diagramme circulaire

Figure 4.1 Conception

Source: <https://www.archdaily.com/882432/stellar-drawings-selected-as-winners-of-wafs-inaugural-architecture-drawing-prize/59f204a0b22e3819940004fc-stellar-drawings-selected-as-winners-of-wafs-inaugural-architecture-drawing-prize-image>

Figure 4.2 Méthodologie de travail

Source: Sarah Belchkar, calendrier

Figure 4.3 Cadre théorique

Source: Sarah Belchkar, schéma

Figure 4.4 Programme

Source: Sarah Belchkar, diagramme

Figure 4.5 Exemple de jardin botanique

Source: https://www.unavarra.es/herbario/leguminosas/htm/Echinospartum_L.htm

Figure 4.6 Exemple de potagers

Source: <https://www.istockphoto.com/fr/photo/attribution-croissance-de-la-salade-verte-de-c%C3%A9leri-et-des-insectes-insecte-bo%C3%A9te-de-gm511537982-86700683>

Figure 4.7 Exemple de potagers

Source: <https://pepinieredelillois.be/les-plantes-de-la-pepiniere-a-lillois/>

Figure 4.8 Exemple de maison d'hôte

Source: https://www.karavaniers.com/voyages/carnet/3498/afrique_voyage_maroc_decouverte_balade_l_echappee_belle_en_territoire_amazigh

Figure 4.9 Exemple d'habitat des locaux

Source: <https://www.martinpierre.fr/pages/treks-afrique/maroc-haute-route-massif-du-toubkal-n-3/>

Figure 4.10 Exemple d'habitat des locaux

Source: <https://vaolo.com/lodges/auberge-tigmimi-n-tmazirte/>

Figure 4.11 Huilerie

Source: <https://fr.hespress.com/176600-la-region-beni-mellal-khenifra-concentre-17-de-la-production-nationale-dhuile-dolive.html>

Figure 4.12 Pavillon d'orfèvrerie

Source: <https://www.lifeismorocco.com/yahya-orfevre-dinandier-maroc/>

Figure 4.13 Marché écologique

Source: <https://www.alksar.com/souks-de-marrakech/>

Figure 4.14 Restaurant biologique

Source: https://fr.tripadvisor.ca/Attraction_Review-g293732-d3950192-Reviews-La_Ferme_Pedagogique-Casablanca_Casablanca_Settat.html

Figure 4.15 Apiculture

Source: https://www.sciencesetavenir.fr/animaux/arthropodes/incendie-de-notre-dame-du-plomb-retrouve-dans-le-miel_146393

Figure 4.16 Pavillon de tissage

Source: <https://www.aliore.org/tisser-un-tapis-marocain-dans-un-riad-aux-portes-du-desert-a.html>

Figure 4.17 Réglementation du site

Source: Sarah Belchkar, schéma

Figure 4.18 Trame et stratégies de divisions des programmes

Source: Sarah Belchkar, schéma

Figure 4.19 Division des programmes

Source: Sarah Belchkar, schéma

Figure 4.20 Stratégies du tourisme durable à l'Oukaimeden

Source: Sarah Belchkar, schéma

Figure 4.21 Trame de circulations

Source: Sarah Belchkar, schéma

Figure 4.22 Continuité des programmes

Source: Sarah Belchkar, schéma

Figure 4.23 Localisation de la zone productive

Source: Sarah Belchkar, cartographie

Figure 4.24 Localisation de la zone d'habitations

Source: Sarah Belchkar, cartographie

Figure 4.25 Localisation de la zone touristique

Source: Sarah Belchkar, cartographie

Figure 4.26 Localisation des bazars

Source: Sarah Belchkar, cartographie

Figure 4.27 Localisation des ateliers d'artisanat

Source: Sarah Belchkar, cartographie

Figure 4.28 Organigramme fonctionnel

Source: Sarah Belchkar, schéma

Figure 4.29 Plan d'ensemble

Source: Sarah Belchkar, image

Figure 4.30 Emplacement de la zone productive

Source: Sarah Belchkar, image

Figure 4.31 Plan de masse de la zone productive

Source: Sarah Belchkar, image

Figure 4.32 Plan de l'huilerie

Source: Sarah Belchkar, image

Figure 4.33 Schéma d'organisation de l'huilerie

Source: Sarah Belchkar, schéma

Figure 4.34 Plan de la miellerie

Source: Sarah Belchkar, image

Figure 4.35 Perspective de la zone productive

Source: Sarah Belchkar, image

Figure 4.36 Emplacement de la zone d'habitations des locaux

Source: Sarah Belchkar, image

Figure 4.37 Plan de masse de la zone d'habitations des locaux

Source: Sarah Belchkar, image

Figure 4.38 Plan du rez-de-chaussée de l'habitation type 1

Source: Sarah Belchkar, image

Figure 4.39 Schéma de stratégies passive de l'habitation type 1

Source: Sarah Belchkar, schéma

Figure 4.40 Schéma de récupération des eaux de l'habitation type 1

Source: Sarah Belchkar, schéma

Figure 4.41 Perspective extérieure de l'habitation type 1

Source: Sarah Belchkar, image

Figure 4.42 Plan du rez-de-chaussée de l'habitation type 2

Source: Sarah Belchkar, image

Figure 4.43 Plan du 1er étage de l'habitation type 2

Source: Sarah Belchkar, image

Figure 4.44 Perspective intérieure de l'habitation type 2

Source: Sarah Belchkar, image

Figure 4.45 Perspective extérieure de l'habitation type 2

Source: Sarah Belchkar, image

Figure 4.46 Schéma de production d'électricité

Source: Sarah Belchkar, Schéma

Figure 4.47 Schéma de bénéfices à grande échelle

Source: Sarah Belchkar, Schéma

Figure 4.48 Schéma des toilettes sèches

Source: Sarah Belchkar, Schéma

Figure 4.49 Schéma de bénéfices à grande échelle

Source: Sarah Belchkar, Schéma

Figure 50 Perspective extérieure de l'habitation type 1 et type 2

Source: Sarah Belchkar, image

Figure 51 Emplacement de la zone touristique

Source: Sarah Belchkar, image

Figure 52 Plan de masse de la zone touristique

Source: Sarah Belchkar, image

Figure 4.53 Plan du rez-de-chaussée des chalets

Source: Sarah Belchkar, image

Figure 4.54 Plan du 1er étage des chalets

Source: Sarah Belchkar, image

Figure 4.55 Plan du 2ème étage des chalets

Source: Sarah Belchkar, image

Figure 4.56 Schéma de récupération des eaux

Source: Sarah Belchkar, schéma

Figure 4.57 Tamis naturel

Source: Sarah Belchkar, schéma

Figure 4.58 Perspective extérieure des chalets

Source: Sarah Belchkar, image

Figure 4.59 Perspective de l'entrée des chalets

Source: Sarah Belchkar, image

Figure 4.60 Perspective intérieure des chalets

Source: Sarah Belchkar, image

Figure 4.61 Emplacement des bazars

Source: Sarah Belchkar, image

Figure 4.62 Plan de masse des bazars

Source: Sarah Belchkar, image

Figure 4.63 Perspective des bazars

Source: Sarah Belchkar, image

Figure 4.64 Emplacement du marché écologique

Source: Sarah Belchkar, image

Figure 4.65 Plan de masse du marché écologique

Source: Sarah Belchkar, image

Figure 4.66 Schéma de récupération des eaux pour les kiosques

Source: Sarah Belchkar, schéma

Figure 4.67 Perspective extérieure du marché écologique

Source: Sarah Belchkar, image

Figure 4.68 Emplacement du restaurant biologique

Source: Sarah Belchkar, image

Figure 4.69 Plan de masse du restaurant biologique

Source: Sarah Belchkar, image

Figure 4.70 Plan du rez-de-chaussée du restaurant biologique

Source: Sarah Belchkar, image

Figure 4.71 Schéma de bénéfiques à grandes échelle

Source: Sarah Belchkar, schéma

Figure 4.72 Banc en gabion

Source: Sarah Belchkar, photographie

Figure 4.73 Détail du banc en gabion

Source: Sarah Belchkar, photographie

Figure 4.74 Emplacement des potagers

Source: Sarah Belchkar, image

Figure 4.75 Plan de masse des potagers

Source: Sarah Belchkar, image

Figure 4.76 Schéma d'arrosage automatique

Source: Sarah Belchkar, schéma

Figure 4.77 Schéma de bénéfices à grande échelle

Source: Sarah Belchkar, schéma

Figure 4.78 Perspective extérieure des potagers

Source: Sarah Belchkar, image

Figure 4.79 Emplacement du jardin botanique

Source: Sarah Belchkar, image

Figure 4.80 Plan de masse du jardin botanique

Source: Sarah Belchkar, image

Figure 4.81 Perspective du jardin botanique

Source: Sarah Belchkar, image

Figure 4.82 Emplacement du dispensaire

Source: Sarah Belchkar, image

Figure 4.83 Plan de masse du dispensaire

Source: Sarah Belchkar, image

Figure 4.84 Plan du rez-de-chaussée du dispensaire

Source: Sarah Belchkar, image

Figure 4.85 Phases de construction du projet

Source: Sarah Belchkar, Schéma

Figure 4.86 Axonométrie synthèse

Source: Sarah Belchkar, image

Préface

Ayant grandi au Maroc et plus précisément, au nord dans la ville de Tétouan, j'ai toujours fréquenté ou côtoyé des touristes marocains et étrangers tout au long de l'année, qui venaient soit de passage pour la découverte du pays ou pour s'y installer définitivement grâce à ses potentiels et atouts attrayants innombrables. Ayant développé un sens critique et analytique, je devenais de plus en plus réticente face à ce tourisme de masse qui engendrent de sérieux impacts sur le plan environnemental, social, économique et culturel du pays. Aujourd'hui, je porte un énorme intérêt sur la protection de la biodiversité naturelle et culturelle face au tourisme. Ainsi, la notion d'un tourisme durable écoresponsable (écotourisme), spécialement dans les zones rurales marginalisées est devenue ma principale préoccupation. L'enjeu principal serait de trouver un équilibre entre les activités touristiques et la préservation de la durabilité culturelle et environnementale à travers des interventions architecturales et paysagères. Il s'agit de concilier la génération de revenus avec la sauvegarde de l'environnement et du patrimoine culturel pour garantir un développement durable et équilibré.

Introduction

Le Maroc est un pays nord-africain où il fait bon à vivre par un emplacement stratégique et un climat tempéré méditerranéen avantageux. Le pays a un patrimoine culturel diversifié et protégé, marqué par le brassage de plusieurs civilisations berbère, carthaginoise, romaine, arabo musulmane et andalouse. La nature au Maroc est l'une des causes d'enchantement des touristes : entre les palmiers, les oasis, les montagnes les côtes variées ou encore le désert du Sahara.

Un an après l'indépendance du Maroc en 1956, le ministère du Tourisme, de l'Artisanat, de l'Economie Sociale et Solidaire fut créé face à l'activité touristique qui était en constante évolution dans le pays. Il a permis de mettre en place des politiques publiques qui visaient à améliorer la qualité des infrastructures et des services touristiques ainsi que de renforcer la confiance des investisseurs étrangers pour le développement de projets réglementés au sein du Royaume. En 2019, le pays a accueilli 12.9 millions de touristes venus des quatre coins du monde. Ces chiffres ont fait du secteur touristique un pilier primordial pour le développement économique du royaume où 10 % de la population y participe directement ou indirectement, ce qui centralise son importance de plus en plus. Au Maroc, le monde rural a toujours occupé un poids socio-économique important en occupant 90 % de la superficie du royaume avec une population de 42% de la totalité démographique du pays¹. Cependant, malgré son poids important et ses potentialités, le milieu rural reste jusqu'à aujourd'hui exclu des changements significatifs que le Maroc a mis en place depuis son indépendance.

Ces réalités plurielles font en sorte que les zones rurales demeurent marginalisées et défavorisées engendrant de sérieux soucis d'ordre social, économique et spatial. Ainsi, les disparités entre milieu urbain et rural se retrouvent encore plus creusées malgré les efforts du ministère du tourisme.

¹ « Maroc, » *Données mondiales*, consulté le 3 mai, 2023, <https://www.donneesmondiales.com/afrique/maroc/tourisme.php>.

Cette recherche de thèse vise à mettre en valeur la richesse de la biodiversité naturelle et culturelle de la commune rurale de l'Oukaimeden en développant un tourisme durable basé sur la notion d'écotourisme. L'Oukaimeden est une commune rurale située en haut Atlas du Maroc, qui est connue par ses hautes montagnes, ses vallées, ses lacs alpins et surtout pour sa station de ski. La dernière caractéristique citée, fait de l'Oukaimeden une destination favorite en période hivernale pour les gens fortunés, mais sous-exploitée le reste de l'année, où seulement quelques randonneurs, promeneurs et chercheurs scientifiques s'y rendent à la pratique des activités en plein air, à la découverte de la faune, de la flore, et de la culture berbère locale. Cette surexploitation et sous-exploitation engendrent un développement touristique non réglementé qui met en péril l'environnement naturel et la culture traditionnelle de la région, d'où la nécessité d'adopter des pratiques de tourisme durable durant toute l'année qui toucheront à plusieurs dimensions à savoir la dimension culturelle, sociale, naturelle, gastronomique, pour préserver la biodiversité et les modes de vie locaux. Vu la densité démographique du village, le manque d'infrastructures, le manque d'espaces de construction et vu les interventions futures qui seront à grande échelle, les initiatives du projet seront des implantations sous forme de prolongation et de continuité avec ce qui existe au sein du village de l'Oukaimeden sur un terrain vacant. Les principales intentions du projet seraient d'offrir des infrastructures qui intègrent les visiteurs de classe moyenne, de générer des offres d'emplois aux locaux de la région et de générer des revenus qui viendront par la suite améliorer l'état socio-économique de l'Oukaimeden tout en veillant à la protection de son patrimoine naturel et culturel .

Pour atteindre ces objectifs, la thèse a été divisée en quatre chapitres distincts. **Le premier chapitre** a pour but d'établir le contexte culturel et historique du Maroc ainsi que l'évolution du tourisme dans le pays avant et après son indépendance. Cette analyse permettra de mieux comprendre les enjeux actuels liés au développement touristique dans la région de l'Oukaimeden. **Le deuxième chapitre** sera consacré à l'étude du tourisme alternatif rural adopté par les écovillages marocains, ainsi qu'à des réflexions sur l'écotourisme menées par des architectes, des historiens, des professeurs de géographie et des experts du tourisme durable. Des études de cas viendront également appuyer et enrichir ces réflexions pour mieux comprendre les bonnes pratiques en matière de tourisme durable.

Le troisième chapitre mettra en avant les différentes stratégies de conception pour la réalisation d'un projet d'écotourisme dans la commune rurale de l'Oukaimeden. Les différentes études de cas examinées dans le chapitre précédent serviront de références pour la conception du projet. Enfin, **le quatrième chapitre** sera dédié au développement du projet de conception où il y aura une agglomération de petites interventions au sud-ouest de la commune rurale de l'Oukaimeden, qui visera à mettre en valeur la richesse culturelle et naturelle de la région tout en développant un tourisme durable sur quatre saisons. L'analyse des quatre chapitres aura pour but de répondre à la question centrale de cette thèse, à savoir : **Comment peut-on concilier la génération de revenus touristiques avec la préservation de la durabilité culturelle et environnementale, en accordant une priorité à la sauvegarde de ces dernières à travers l'aménagement architectural et paysager ?**

Toutes les recherches portant sur les thèmes clés de la thèse ont été développées selon une méthodologie de travail, qui s'initie par une recherche multidisciplinaire sur les contextes sociaux, politiques, économiques et culturels ayant façonné le Maroc, ainsi qu'une collecte d'informations sur les traditions, les coutumes et les événements historiques du tourisme de masse et du tourisme rural qui ont influencé le pays. Ensuite, une documentation s'est faite basée sur des données statistiques du taux de pauvreté dans les communes rurales du Maroc, d'une analyse des données de différents ministères mettant en évidence les causes et les impacts sur la région de l'Oukaimeden, et d'une visite des lieux afin de collecter des témoignages de la part des locaux sur leur point de vue par rapport à l'état actuel de leur zone rurale. L'objectif de cette visite est d'impliquer la population locale dans l'amélioration de la situation économique de l'Oukaimeden. Ensuite, la méthodologie s'est basée sur l'analyse des études de cas et à établir une cartographie détaillée permettant de déterminer les villes les plus touristiques et de les comparer aux écovillages du royaume marocain. Ces cartographies ont fourni des informations claires et précises sur la zone rurale qui nécessite une intervention pour le projet à venir. Enfin, le plan de travail a consisté en l'analyse du site et des besoins des habitants de l'Oukaimeden, au développement conceptuel, aux esquisses et la planification du projet afin d'assurer sa faisabilité et son efficacité.

1

REGARD SUR LE MAROC, LE PAYS

Le premier chapitre englobe le contexte culturel et historique du royaume marocain, ainsi qu'une perspective sur le développement du tourisme à travers les colonisations et suite à l'indépendance du pays. Plusieurs atouts ont mené vers une attractivité de plus en plus grandissante engendrant un tourisme de masse qui n'est pas sans conséquences. Des projets existants ou en cours de réalisation témoigneront dans ce chapitre des inégalités sociales générées au sein de la commune rurale de l'Oukaimeden.



Figure 1.1 Riad culture du Maroc

1.1 Contexte culturel et historique du Maroc

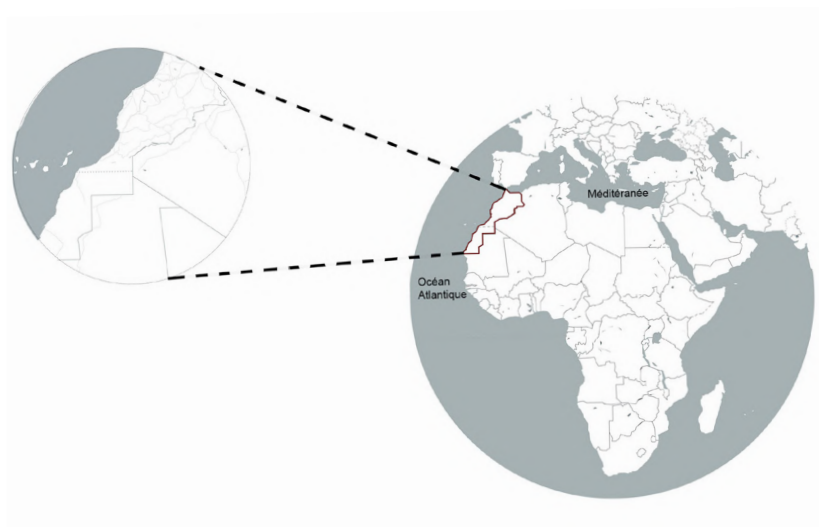


Figure 1.2 Position géographique du Maroc

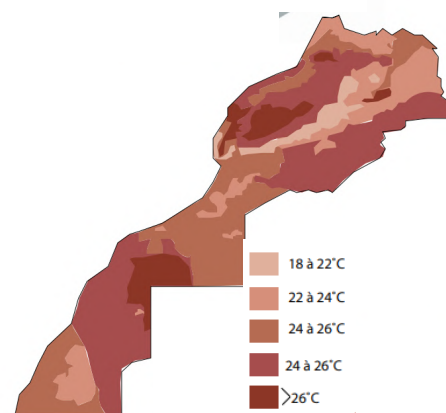


Figure 1.3 Climat au Maroc

À travers la figure 1.2, on peut constater que le royaume marocain est avantageux par sa position géographique stratégique et par son climat qui est principalement de type méditerranéen tempéré. Au nord, les hivers sont plus froids en présence de la mer avec des précipitations allant à 800 mm annuellement. En contraste, à l'intérieur des terres, les hivers sont plus frais et les étés sont plus chauds. Sur la figure 1.3, la température moyenne au pays varie entre 10°C à 36°C. Dans l'Atlas où se situe la commune rurale de l'Oukaimeden, le climat est montagnard, il connaît des températures hivernales pouvant atteindre -17,8 °C et les sommets sont enneigés presque toute l'année. Les écarts de températures prévus d'ici 2030 (voir figure 1.4) sont généralement minimales allant de 1°C à plus ou moins 5 °C. Il existe une variété climatique selon la situation géographique où se situe chaque région. Le climat sur la côte atlantique n'est jamais froid, la température minimale en hiver est de 12°C avec un vent léger les autres saisons sont tempérées par la présence de l'océan.² Il y a ensuite le climat saharien complètement désertique qui comprend la zone du sud de l'Atlas, les pluies dans cette région sont quasiment absentes, pendant l'hiver comme pendant l'été. La température peut se prolonger la journée jusqu'à 35° C ou plus, le soir les températures sont très froides.³

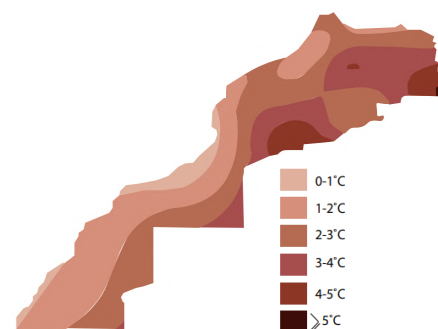


Figure 1.4 Écarts de température au Maroc

2 « Chaleur, Pluie ... Climat au Maroc ? ». *Eau du Maroc*, consulté le 17 décembre 2022, <http://www.eaudumaroc.com/2016/12/chaleur-pluie-climat-au-maroc.html>.

3 Khalid Derraz, « Transition du climat méditerranéen au climat aride dans le Moyen Atlas marocain : étude phytoclimatique » (PhD diss, Université de Paris 7, 1993), 11-13.



Figure 1.5 Développement du tourisme moderne au Maroc

La figure 1.5 indique qu'avant la période du protectorat, les touristes se rendaient au Maroc par des navires à vapeur à travers les différents ports dont dispose le pays, pour venir explorer les côtes marocaines majoritairement. Les moyens de transports étaient en mauvais état pendant la période de la révolution de la vapeur et de l'acier. Le port de Casablanca par exemple, créé en 1830 par le Roi Abderahmane, n'a été rénové que vers l'année 1907. Le port de Mehdia, était fermé pour empêcher l'invasion des chrétiens au centre du Maroc. Au début du XXe siècle le port de Salé qui était dédié aux échanges commerciaux avec l'Angleterre, l'Espagne, la France et l'Italie était asséché. Les chameaux étaient donc le moyen de transport réservé aux longs voyages et à la transportation de lourdes marchandises, car les chevaux étaient utilisés par les soldats et les riches marocains, et les mules et les ânes pour effectuer les travaux d'agriculture et pour les voyages de courtes distances. En somme, avant la période du protectorat, le transport était lent, coûteux et non sécurisé. Le tourisme lié aux loisirs et à la culture s'est développé après 1912, car, à cette période, la compagnie française de navigation avait créé au Maroc les hôtels transatlantiques qui organisaient des voyages accompagnés tout frais inclus, principalement situés dans les grandes villes côtières du Maroc, telles que Casablanca, Rabat et Tanger, qui étaient des centres importants pour le commerce et les échanges culturels avec l'Europe. Ces hôtels étaient principalement construits pour les touristes français et fortunés.⁴

4 Nidal Raffali, « Le développement du tourisme au Maroc : une perspective historique », *Études caribéennes* 51 (avril 2022), <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.24043>.

Après l'indépendance du pays en 1956, il y a eu la naissance du tourisme de masse, qui concerne la catégorie moyenne marocaine. Ensuite il y a eu l'apparition de nouveaux types de tourisme comme le tourisme familial, de montagne, de nature et de sports d'hiver. Aujourd'hui le tourisme au Maroc inclue la revalorisation et la protection du patrimoine culturel et naturel. Il y a la notion du tourisme durable qui apparait de plus en plus.⁵

Dans le passé, le Maroc s'est montré très soucieux de la préservation de son patrimoine culturel, et cela remonte à longtemps. Cela a commencé avec le Dahir chérifien du 29 novembre 1912, qui avait pour objectif de protéger les monuments et les inscriptions historiques. Depuis lors, la législation marocaine en matière de patrimoine culturel a connu une évolution importante, avec des modifications apportées au texte de loi. Les plus importantes sont le Dahir du 13 février 1914, qui a traité la protection des lieux entourant les monuments historiques, des sites et des monuments naturels; le Dahir du 21 juillet 1945, qui a traité la protection des villes anciennes et des architectures régionales; et le Dahir du 25 décembre 1980, qui a traité de la conservation des monuments historiques et des sites, des inscriptions, des objets d'art et des antiquités.⁶ Malheureusement, l'évolution rapide de la société marocaine, l'urbanisation rapide et les conséquences négatives de la mondialisation ont eu des effets préjudiciables sur le patrimoine culturel national. Par conséquent, il est urgent de repenser notre patrimoine culturel, en prenant en compte des aspects immatériels et communautaires tels que le savoir-faire et ses détenteurs, ainsi que des aspects liés aux paysages culturels. Le projet de loi actuel vient renforcer et remplacer la loi n° 22-80, promulguée par le Dahir du 25 décembre 1980, afin d'harmoniser la législation nationale relative à la protection, la mise en valeur et la transmission du patrimoine culturel national avec les critères internationaux. Notamment, en ce qui concerne les "ensembles historiques et traditionnels" et les "paysages culturels", le patrimoine culturel subaquatique et le patrimoine culturel immatériel.⁷

5 Nidal Raffali, « Le développement du tourisme au Maroc : une perspective historique »

6 Royaume du Maroc. Ministère de la Culture, « Note de présentation du projet de loi relatif à la protection, à la conservation et à la mise en valeur du patrimoine culturel », consulté le 23 avril 2023, 1-2, http://www.sgg.gov.ma/portals/0/AvantProjet/47/Avp_Loi_52.13_Fr.pdf

7 Royaume du Maroc. Ministère de la Culture, « Note de présentation du projet de loi relatif à la protection, à la conservation et à la mise en valeur du patrimoine culturel », 1-2.

Le patrimoine culturel national comprend l'ensemble des biens culturels, qu'ils soient mobiliers, immobiliers ou immatériels du pays, que l'on retrouve sur le sol ou dans les bâtiments du domaine public ou privé de l'État, chez des personnes physiques ou morales de droit privé, ou encore auprès de collectivités ethniques sous tutelle de l'État. Il comprend également les biens culturels qui se trouvent dans le sous-sol et les eaux territoriales maritimes nationales ainsi que les espaces subaquatiques, transmis par les générations précédentes de la préhistoire jusqu'à nos jours, qui ont une importance pour la civilisation nationale ou universelle. Le patrimoine culturel du Maroc appartient à l'État, à l'exception de celui qui est reconnu comme propriété privée ou particulière en tant que bien habous ou collectif ethnique, en vertu de régimes de propriété établis par la loi.⁸

8 Royaume du Maroc. Ministère de la Culture, « Note de présentation du projet de loi relatif à la protection, à la conservation et à la mise en valeur du patrimoine culturel », 6.

9 Royaume du Maroc. Ministère de la Culture, « Note de présentation du projet de loi relatif à la protection, à la conservation et à la mise en valeur du patrimoine culturel », 6-7.

Le patrimoine naturel national, quant à lui, englobe tout site ou monument généré par la nature, toute zone ou formation naturelle ainsi que toute composante de la nature et du paysage qui se distingue par son caractère original. Enfin, le patrimoine mixte se définit comme l'ensemble des biens culturels et naturels, étroitement liés et interdépendants. Les biens culturels immobiliers sont considérés comme ayant une valeur exceptionnelle sur le plan national et international. Il s'agit notamment de sites et monuments, qui incluent des œuvres architecturales, des éléments archéologiques, des constructions civiles et militaires, des sites religieux et sacrés et des sites industriels. Ensuite, cela inclue également les ensembles historiques et traditionnels qui sont considérés comme ayant une grande importance culturelle, comme les médinas, les villages, les ksours, les casbahs et les tissus historiques urbains et ruraux. La notion d'ensemble s'étend également aux villes mortes, aux villes historiques vivantes et aux villes nouvelles présentant un intérêt historique, architectural et artistique.⁹

Les biens mobiliers comprennent des objets découverts lors de prospections ou de fouilles archéologiques, tels que le matériel lithique, les restes fauniques, et les vestiges humains. Ils comprennent également des objets d'antiquité tels que des inscriptions, des monnaies, des manuscrits et des archives définis dans la loi 66-99 relative aux archives. Les œuvres d'art, telles que les peintures, sculptures, estampes, photographies, films ou tout autre support électronique numérisé, font également partie de ces biens mobiliers.

Le patrimoine culturel immatériel désigne l'ensemble des pratiques, connaissances, représentations, expressions et savoir-faire associés à des objets, instruments et espaces culturels, que les communautés, les groupes et les individus considèrent comme faisant partie de leur patrimoine culturel. Cela inclut la langue, la littérature, la musique, la danse, le conte, les arts, les jeux, les mythes, les rites, les coutumes, le savoir et le savoir-faire ancestral de l'artisanat, de l'architecture, de l'art culinaire, de la production et de la conservation des produits, de la médecine et la pharmacopée traditionnelle, ainsi que les espaces et itinéraires culturels. Ces derniers sont des témoins de l'enracinement de la culture marocaine et contribuent à son universalité. On considère comme patrimoine culturel subaquatique toutes les traces culturelles, historiques ou archéologiques immergées depuis au moins un siècle, que ce soit partiellement ou totalement, de manière périodique ou permanente, dans les eaux intérieures et territoriales maritimes nationales. Cette définition englobe les sites, les bâtiments, les structures, les objets, les restes humains ou fauniques, ainsi que les épaves de navires, d'aéronefs ou d'autres véhicules ou engins, et leur contexte archéologique et naturel. Les paysages culturels mixtes résultent de l'interaction entre l'homme et la nature et témoignent d'un intérêt historique, scientifique, artistique ou traditionnel d'une valeur nationale et/ou universelle.¹⁰

10 Royaume du Maroc. Ministère de la Culture, « Note de présentation du projet de loi relatif à la protection, à la conservation et à la mise en valeur du patrimoine culturel », 7-10.

1.2 Atouts, potentialités, indicateurs et impacts du tourisme



Figure 1.6 Particularités du Maroc

Le Maroc dispose de plusieurs atouts attrayants, tel qu'indiqué sur la figure 1.6 à savoir l'hospitalité des marocains et leur bienveillance ainsi que leur adaptation à plusieurs langues étrangères, la gastronomie, le patrimoine diversifié et protégé, la stabilité politique institutionnelle (pays monarchique), ses infrastructures solides par ses 17 aéroports opérationnels internationaux, sa tolérance religieuse, et finalement sa situation géographique et son climat avantageux.¹¹

Sachant que la population du Maroc est de 37 millions on déduit qu'au moins 10 % de la population participe dans le domaine du tourisme, qui est devenu central. Le secteur de l'industrie touristique est donc un pilier primordial pour le développement économique du pays.¹² Le Ministère du Tourisme, de l'Artisanat, de l'Économie Sociale et Solidaire au Maroc a pour rôle de soutenir et encadrer les professionnels du tourisme et de l'artisanat, assurer le développement du transport aérien, ainsi que superviser la formation des institutions et leur qualification dans le cadre du tourisme. Ce ministère supervise également les institutions spécialisées dans la formation professionnelle et la qualification dans le tourisme et l'hôtellerie.¹³

- 11 Ali Ghannam, « Avis du CESE. Le tourisme, levier de développement durable et d'intégration pour une nouvelle stratégie nationale du tourisme », Commission des affaires économiques et des projets stratégiques, Ministère du Maroc, 2020, 8-10. <https://www.cese.ma/media/2021/03/Avis-sur-le-tourisme-VF-1.pdf>.
- 12 Aomar Ibourk et Ali El Alaoui El Wahidi. « Emploi décent et tourisme durable : la situation de l'hôtellerie à Marrakech », *Téoros* 33, no. 1 (juin 2016), 111-112
- 13 Royaume du Maroc. Ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Économie Sociale et Solidaire, « Formation » et « Métiers du Tourisme », consulté le 17 décembre 2022, <https://mtaess.gov.ma/fr/tourisme/metiers-et-formation/>.



Tourisme religieux



Tourisme sportif



Tourisme de travail



Tourisme culturel



Tourisme balnéaire



Tourisme gastronomique



Dakhla

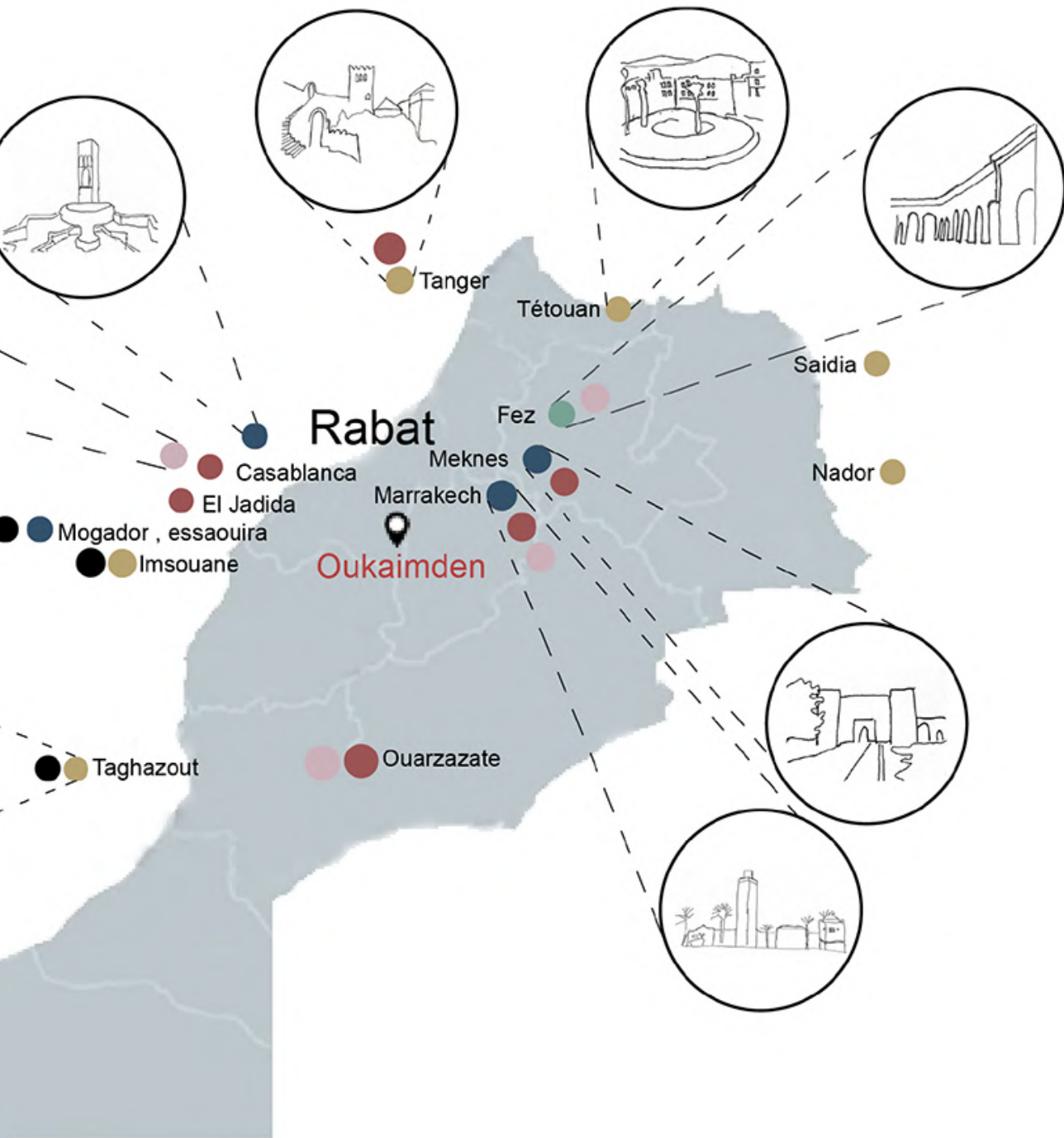


Figure 1.7 Types de tourisme au Maroc



Figure 1.8 Secteur de l'industrie touristique au Maroc

Tel que représenté sur la figure 1.7, il y a plusieurs centres d'intérêts pour prendre le Maroc comme lieu de destination. D'abord **le tourisme religieux**, qu'on retrouve à Fès, ville mémorielle de l'islam qui accueille un nombre important de croyants. Sa médina inscrite au patrimoine de l'UNESCO, permet la pratique des pèlerins Tijanes par des visites pieuses sur les lieux des tombeaux comme le mausolée de Cheikh Ahmed Tijane où de grandes occasions sont célébrées comme la naissance du prophète et la nuit du destin.¹⁴

Ensuite, il y a **le tourisme sportif** retrouvé dans chaque région du pays selon la particularité de leur emplacement. Les sports nautiques sont pratiqués à Agadir, Essaouira, Tanger, tandis que le surf est pratiqué à Imesouane, Taghazoute et Dakhla. Les sports mécaniques se retrouvent à Ouarzazate et Marrakech et les sports d'hiver se retrouvent à Michlifene et à l'Oukaimeden.¹⁵ Ensuite, il y a **le tourisme de travail** qui se retrouve majoritairement dans les grandes villes comme Marrakech et Casablanca où plusieurs investisseurs étrangers et marocains viennent s'installer. **Le tourisme culturel** est défini selon l'organisation mondiale du tourisme (OMT) comme étant le mouvement des personnes obéissants à des motivations culturelles.

14 Anne Ouallet, « Tourisme, patrimoine et islam : Fès, pôle touristique et pôle tijane », *Via Tourism Review* 20 (2021), <https://doi.org/10.4000/viatourism.7619>.

15 « Tourisme sportif au Maroc, un secteur à fort potentiel », *Outdoors*, consulté le 17 décembre 2022, <https://www.outdoors.ma/od-dossiers/tourisme-sportif-au-maroc-un-secteur-a-fort-potentiel-1684/>.



Figure 1.9 Secteur de l'industrie touristique au Maroc

Au Maroc, 80% des touristes viennent dans le but d'explorer les sites et monuments historiques, l'architecture locale, les festivals et spectacles et enfin pour les expositions et musées. Le Maroc est reconnu par sa pluralité culturelle où se croisent les identités africaines, amazighs, juives et arabo-musulmanes.¹⁶ **Le tourisme gastronomique** est un levier pour le développement du tourisme, le quart budgétaire des vacanciers est dépensé dans la cuisine marocaine. Cette expérience culinaire communique l'esprit du lieu, permet au visiteur de se rapprocher de l'histoire du Maroc et de l'art de vivre de la population locale.¹⁷

Malgré tous ses atouts remarquables, l'industrie du secteur touristique a été affecté par divers fluctuations internes et externes. Après la crise sanitaire mondiale de la Covid-19, les problèmes de financement du secteur hôtelier ont fait surface, plusieurs investisseurs marocains ou étrangers se sont retirés des projets d'investissement et de financement ce qui a engendré une faiblesse de rentabilité pour l'existant et une annulation de nouveaux projets qui étaient en cours de réalisation . Le Maroc étant dépendant des plus grands pays européens comme la France, l'Angleterre, l'Allemagne et l'Italie, il a été touché par des troubles économiques et politiques et d'une concurrence internationale accentuée.¹⁸

16 Royaume du Maroc. Ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Économie Sociale et Solidaire, « Formation » et « Métiers du Tourisme », consulté le 17 décembre 2022, <https://mtaess.gov.ma/fr/tourisme/metiers-et-formation/>.

17 Driss Boumezzoug, « Le tourisme international au Maroc : espace touristique et processus de commercialisation des produits touristiques marocains » (Mémoire de DEA, Université de Toulouse 2, 1990), 134-137.

18 Pierre Defert, "Les chaînes hôtelières et le tourisme au Maroc," *The Tourist Review* 8, no. 2 (février 1953): 41–47. <https://doi.org/10.1108/eb059715>.



Figure 1.10 Le plan Azur

Le Plan Azur tel qu'indiqué sur les figures 1.10 et 1.11 est un plan lancé par le Maroc aux alentours de 2013, pour attirer 10 millions de touristes par la réalisation de six stations balnéaires à Méditerranéa Saidia, Mazagan Beach Resort, Mogador Essaouira, Port Lixus, Taghazout Bay et plage blanche. Le programme contient des ports de plaisance, des terrains de golf ainsi que des centres sportifs. Le plan a échoué car il est arrivé à atteindre seulement 6% de ses objectifs en matière de capacité litières avec 1576 lits contre 58000 lits prévus. La prévision de plusieurs projets de manière simultanée a été une mauvaise stratégie, car il y a un défaut en matière de pilotage surtout après la crise sanitaire internationale. Cette mauvaise gestion a été visible pour Taghazout Bay qui affiche seulement 720 lits à la place de 7450. Pour le cas du Port Lixus, il y a eu un désengagement du groupe Alliances développement et aujourd'hui la tutelle devrait trouver un nouvel investisseur qui est prêt à prendre le risque pour déposer les financements.¹⁹

19 Bilal Mousjid, « Tourisme. Le Plan Azur bat de l'aile », *Telquel*, le 28 novembre 2013, https://telquel.ma/2013/11/28/tourisme-le-plan-azur-bat-de-laile_9753



Figure 1.11 Les stations balnéaires

Pour le cas de Mogador Essaouira et Mazagan ils ont atteints seulement 7% de leurs objectifs. En plus du manque d'investissement lié à la crise sanitaire, plusieurs centaines d'hectares de l'implantation du projet appartenaient à des populations rurales et ont été soumis à des exportations non conclues dans les normes sous prétexte que ce projet bénéficiera à des intérêts généraux. Aujourd'hui, Saidia a fermé ses hôtels et compte sur la période estivale pour la réouverture, car celle-ci n'est pas accessible par les habitants de la ville dû aux objectifs du projet qui ciblent une clientèle aisée et luxueuse. L'échec du projet Azur, repose également sur l'opposition des locaux face à leur perte en terres agricoles et repose sur l'exploitation des investisseurs étrangers qui portaient peu d'intérêt à s'engager dans le développement local à embaucher des travailleurs marocains.²⁰

20 Mousjid, « Tourisme. Le Plan Azur bat de l'aile ».

Une des choses importantes à retenir de cet échec, c'est que la réalisation de plusieurs projets colossaux au même temps nécessite de lourds investisseurs et de lourds financements. Ensuite, lors de la conception de tout projet, ce qui est primordial à tenir en compte est le terrain même à aménager. Pour le cas d'Azur, les terrains étaient complètement vierges. Il n'y avait ni eau ni électricité ni routes d'accessibilité, ces éléments devraient être pris en charge par l'état et non par les investisseurs touristiques, chose qui a fini par les décourager face à de telles contraintes.

1.3 Tourisme de masse au Maroc



Figure 1.12 Projet Quatre saisons, Oukaimeden

Le projet Quatre saisons de l'Oukaimeden sur la figure 1.12 est un projet de 1.4 millions, géré et financé par le gouvernement du Maroc. Il se situe à 80 km de la ville avoisinante Marrakech. Le développement de ce projet propose des services et infrastructures touristiques haut de gamme à savoir: les hébergements; les hôtels; les chalets; et les appartements de luxe. L'objectif du projet Quatre saisons est de faire de la commune rurale, un modèle d'implantation touristique marocain dans le respect des traditions ancestrales de la population locale. Ce projet qui englobe golf, résidences immobilières, écomusée, restauration d'un ancien hôtel et enfin un restaurant d'altitude, n'est pas sans conséquences. Tout d'abord, le tourisme ciblé exclue la classe moyenne ensuite, les programmes qui y sont intégrés ne mettent pas forcément la population en premier rang et ne prennent pas en compte leurs besoins. Enfin, le projet ne s'intègre pas à l'environnement existant que cela soit par le gigantisme du projet ou par les formes qui lui sont appropriées.²¹ (Voir figure 1.13)

²¹ Grant Crichfield, *Three novels of Madame de Duras: Ourika, Edouard, Olivier* (Berlin; Boston: De Gruyter Mouton, 1975), 5-12.

Les programmes	Description des programmes	Critique des programmes
Golf de 18 trous	<p>Le petit lac rajoutera du pigment au jeu en y incorporant 2 trous survolants cette surface d'eau, avec des départs surélevés en pierre rouge.</p> <p>La construction d'abris et de buvette.</p> <p>Mise en place d'une académie de golf.</p>	<p>Privatisation des prairies de l'Oukaïmeden.</p> <p>Disparition du moussem et de l'activité des transhumants.</p> <p>Instauration d'un tourisme élitiste.</p> <p>Démolition des Azib's qui est un patrimoine berbère à protéger.</p>
Résidence immobilière	<p>Accueillir les golfeurs.</p> <p>Ryads de montagne.</p> <p>Auberges traditionnelles de 20 chambres</p>	
Écomusée	<p>Inciter les visiteurs à venir découvrir les richesses de l'Oukaïmeden</p>	
Coopérative agroalimentaire	<p>Promouvoir les produits estampillés de l'Oukaïmeden</p> <p>Garantir une quinzaine d'emplois</p> <p>Abriter les boutiques artisanales</p>	<p>Absence de normes respectives à l'environnement dans le processus agroalimentaire.</p>
Rénovation du Kenzi hôtel	<p>Le rez-de-chaussée de cet hôtel, servira de secrétariat, proshop et caddy master.</p>	
	<p>Un centre de remise en forme, une piscine chauffée avec solarium, élément captif pour l'après golf.</p>	
Restaurant d'altitude	<p>Un restaurant d'altitude à la hauteur des espérances des golfeurs et skieurs.</p>	<p>Viser le tourisme de luxe et exclure la classe moyenne</p>
Centre commerciaux et bureaux	<p>Magasins de 300 m², espaces d'entreprises.</p>	

Figure 1.13 Critique du projet Quatre saisons



Figure 1.14 Projet de développement de la station de ski de l'Oukaïmeden

Le projet du développement de la station de ski de l'Oukaïmeden indiqué sur les figures 1.14 et 1.15, est un autre exemple du tourisme de masse. Ce projet vise une restructuration de la station de ski existante, un agrandissement du stationnement et de nouveaux accès routiers d'une plus grande largeur, l'élargissement du lac pour permettre des activités aquatiques avec une création de chemin autour du lac. En général le but du projet est de créer une restructuration urbanistique du modèle de gestion de la station de ski de l'Oukaïmeden.²²

Tout d'abord, la création de nouvelles routes d'accès très larges a pour but de renforcer la sécurité des conducteurs par l'atténuation des virages très accentués qui mènent vers la station. Malgré la bonne intention, il est à souligner que cette initiative serait également responsable d'une rupture dans l'équilibre écologique: l'ajout d'une route très large dans un habitat naturel, constitue une nouvelle fragmentation, c'est-à-dire une barrière au sein du territoire.

22 F. Fakhir, « Oukaïmeden.. 165 MDH pour améliorer l'infrastructure routière Et 230 MDH pour la restructuration de la station », *BTP News*, le 21 janvier 2022, consulté le 23 avril 2023. <https://www.btpnews.ma/oukaïmeden-165-mdh-pour-améliorer-linfrastructure-routiere-et-230-mdh-pour-la-restructuration-de-la-station/>.



Figure 1.15 Infrastructure routière de la station de ski de l'Oukaimeden

Ensuite, le moyen de locomotion le plus fréquemment utilisé au Maroc sur une route est la voiture à essence. Il s'ensuit une augmentation des émissions de polluants atmosphériques au voisinage de la route, en particulier dans le cas de ralentissements nombreux. Un autre point important à tenir en compte c'est que la construction routière peut accélérer le rythme naturel d'érosion d'un sol surtout en altérant un cours d'eau, la construction de la route se fera en dépit de la végétation. Ainsi ces deux facteurs seront responsables de la dégradation de la qualité de l'eau et de l'habitat naturel des poissons.²³

23 Arnault Lalanne, « Système sylvicole, exploitation forestière : impacts respectifs sur l'état de conservation d'habitats forestiers planitiaires atlantiques » (PhD diss., Paris, Muséum national d'histoire naturelle, 2006) 58-62.

À travers des entretiens avec la population locale, j'ai eu l'occasion de demander leur avis par rapport à ce projet de développement. La plupart des locaux ont fait comprendre que ce projet est un produit de loisirs, d'attraction et d'animation pour les touristes seulement. Face à ce gigantesque projet, il faudrait d'abord avant l'élargissement de la station de ski, faire une étude de risque d'avalanche, composer avec l'existant et non s'y substituer pour éviter une catastrophe écologique et sociale.



Figure 1.16 Bazar de Marrakech

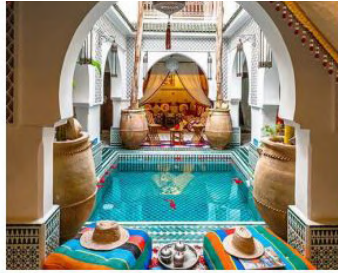


Figure 1.17 Riad Marrakech



Figure 1.18 Mosquée Koutoubia

Ce projet comme l'ont souligné les locaux, effraie par ses changements gigantesques. D'après eux, les promoteurs se soucient des études de faisabilité financière et économique en ignorant l'étude de faisabilité écologique, sociale, et culturelle. Depuis les années 40, les habitants de l'Oukaimeden malgré toutes les contraintes auxquelles ils font face au quotidien, vivent en harmonie à travers leur savoir-faire, leur ingéniosité et à travers leur interdépendance de l'agriculture et de l'élevage. Un tel projet avec un tel changement viendra bouleverser leurs habitudes, leur démographie qu'ils ont su tenir.

Ce projet est un exemple qui illustre l'importance de mettre en premier rang la population locale, de s'approprier leur participation dans la gouvernance et non les traiter comme si leur espace était une terre sans maîtres et sans lois, car avant tout ce village a été créé par eux et pour eux. Certes ce projet pourrait attirer plus de touristes et plus de rentabilité mais s'ensuivra de cela un village qui perdra son identité.



Figure 1.19 Kasbah Amridil



Figure 1.20 Hôtel Selman
Marrakech



Figure 1.21 Jamaa el Fna

Les projets de luxe au Maroc ont été critiqués pour leur exclusion de la classe moyenne, leur impact négatif sur la biodiversité et leur manque de durabilité. Bien que ces projets puissent être attrayants pour les touristes fortunés, ils créent une inégalité économique et sociale en excluant une grande partie de la population marocaine. La concentration des ressources dans ces projets de luxe, tels que les hôtels et les stations balnéaires, contribue également à la dégradation de l'environnement en épuisant les ressources naturelles et en perturbant les écosystèmes locaux. De plus, ces projets de luxe sont souvent conçus pour être éphémères, avec peu de considération pour leur impact à long terme sur l'environnement et la communauté locale. Les promoteurs ont souvent privilégié la rentabilité à court terme plutôt que la durabilité à long terme, ce qui a eu des conséquences néfastes sur la biodiversité et les communautés locales. Dans l'ensemble, ces projets de luxe soulèvent des préoccupations quant à la viabilité économique, sociale et environnementale du développement touristique au Maroc. Il est donc important que les autorités marocaines encouragent le développement touristique durable qui prend en compte les besoins de la communauté, la biodiversité et la durabilité.

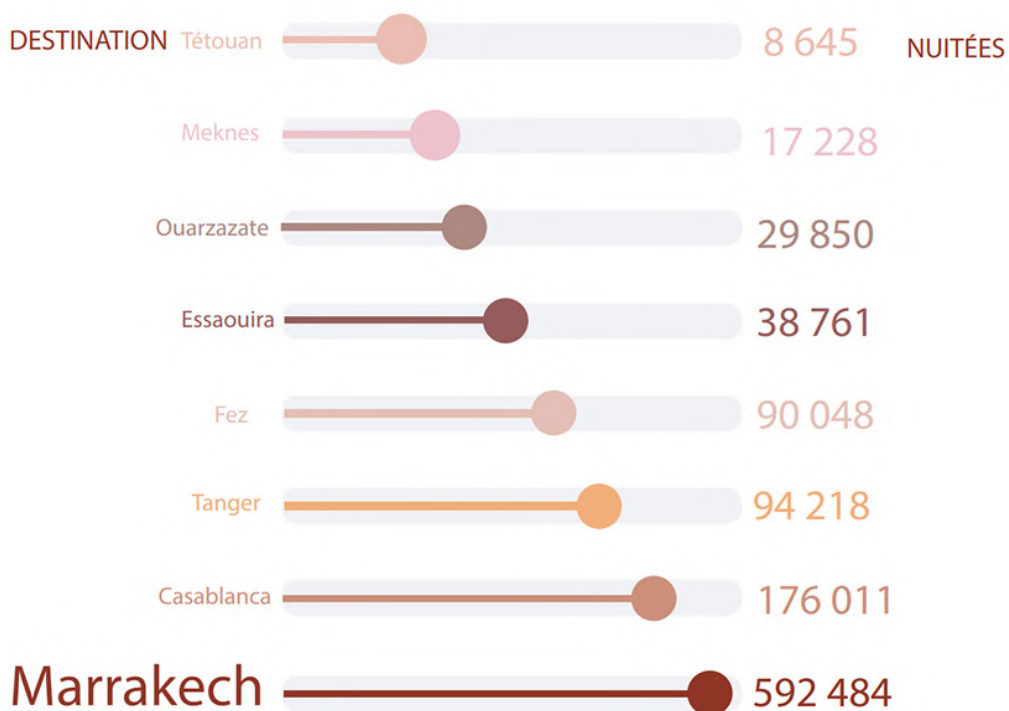


Figure 1.22 Statistiques de la Direction Générale de la Sûreté Nationale du Maroc

Selon les statistiques émises par la Direction Générale de la Sûreté Nationale du Maroc, tel qu'indiqué sur la figure 1.22, on constate que la ville de **Marrakech** qui est la quatrième plus grande ville au Maroc, bénéficie d'un taux d'occupation touristique qui va jusqu'à 64% et d'un nombre de nuitées d'hébergements qui va au-delà d'un demi-million par mois en 2019. On arrive à déduire que Marrakech demeure ainsi la ville la plus touristique. Ceci s'explique à travers les dynasties qu'a connue la ville rouge : les Almoravides au 11/12ème siècle, les Almohades au 12/13ème siècle, et la chérifienne au 16ème siècle.²⁴

24 Observatoire du Tourisme, Maroc, « Statistiques sur le tourisme au Maroc pour le mois de décembre 2019 », Casablanca, 2019, 8, <http://www.observatoiredutourisme.ma/wp-content/uploads/2020/02/TBNAT-12-19.pdf>.

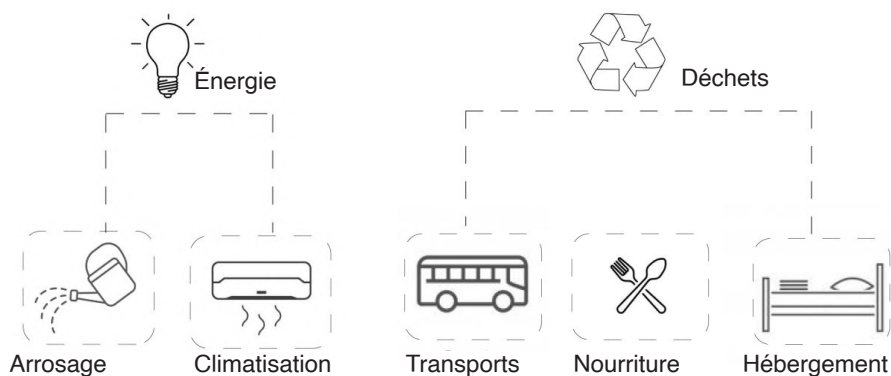


Figure 1.23 Conséquences du tourisme de masse

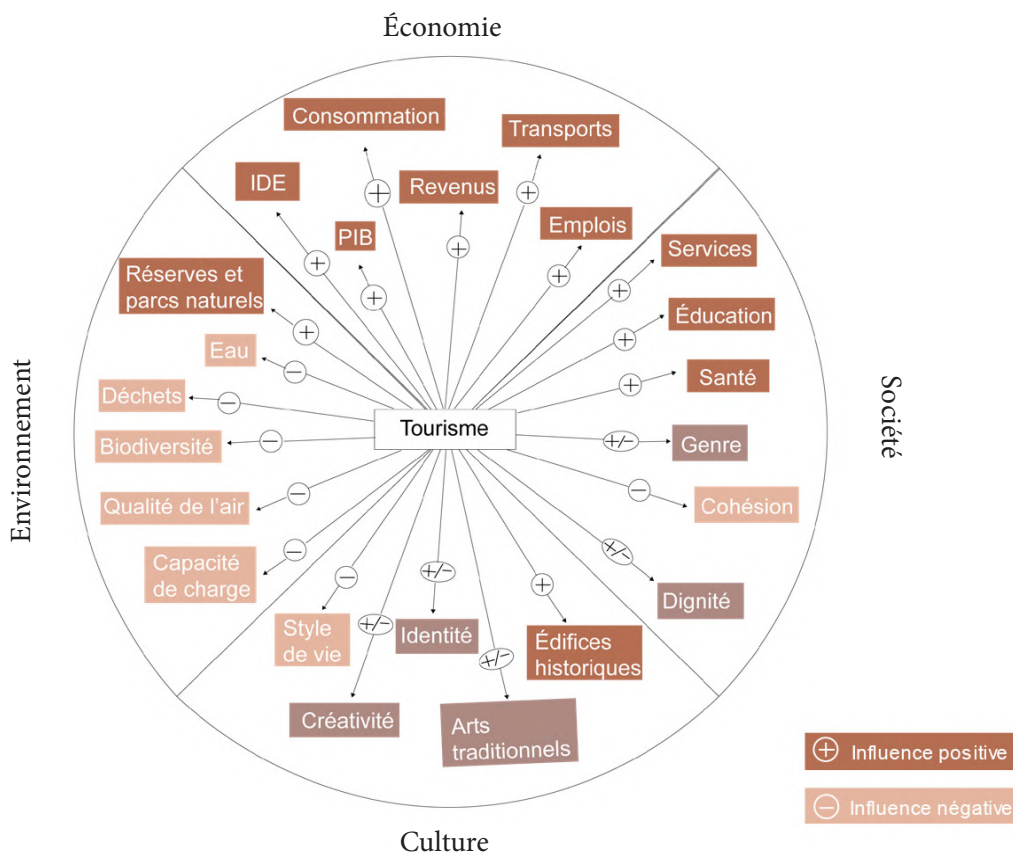


Figure 1.24 Conséquences du tourisme de masse

Le tourisme de masse implique un grand nombre de touristes qui remplissent ou dépassent la capacité dans un endroit spécifique à un moment donné. Certes cette activité est responsable de l'amélioration des infrastructures générales de l'endroit visité, mais elle est aussi responsable de plusieurs impacts négatifs qui sont difficiles à dissimuler à savoir la pression sur les ressources; la destruction de la nature et la perte d'habitat; l'exploitation des animaux; et l'augmentation de la pollution²⁵ (voir figure 1.24). Sur le plan culturel, plusieurs emplois traditionnels se perdent, car une région se retrouve à devoir changer d'orientation pour répondre aux besoins des touristes.²⁶ Il y a même des bénéfiques qui vont fuir une région pour rejoindre une organisation touristique ou une chaîne hôtelière, engendrant ainsi **l'exode rurale**. Ce phénomène touche particulièrement **les écovillages**, où les mains d'œuvre qualifiées passent d'une communauté qui dépendait de son agriculture à une communauté connectée à une économie urbaine et à un monde de plus en plus globalisé.²⁷

25 Aziza Chaouni, *Ecotourism, Nature, Conservation and Development: Reimagining Jordan's Shobak Arid Region* (Basel; Boston: Birkhäuser, 2014), 12-14

26 Taoufik Dagabri et Soukaina El Omari, « Du tourisme de masse au tourisme rural au Maroc : le cas de la commune rurale d'Asni », *Études caribéennes* 31-32 (août – déc 2015). <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.7638>.

27 Aziza Chaouni, *Ecotourism, Nature, Conservation and Development: Reimagining Jordan's Shobak Arid Region* (Basel; Boston: Birkhäuser, 2014), 36-40.

2 ALTERNATIVE AU TOURISME DE MASSE

Le deuxième chapitre présente une alternative au tourisme de masse abordé au premier chapitre. Plusieurs communes rurales à proximité de la ville de Marrakech témoigneront des gestes écoresponsables à adopter. Des discours et réflexions autour de l'écotourisme serviront de guide pour tracer des objectifs à suivre pour le nouveau projet à l'Oukaimeden. Les études de cas viendront appuyer la stratégie de conception d'aménagement ainsi que le choix des matériaux à privilégier.



Figure 2.1 Toursime rural

2.1 Présentation générale des écovillages du Maroc

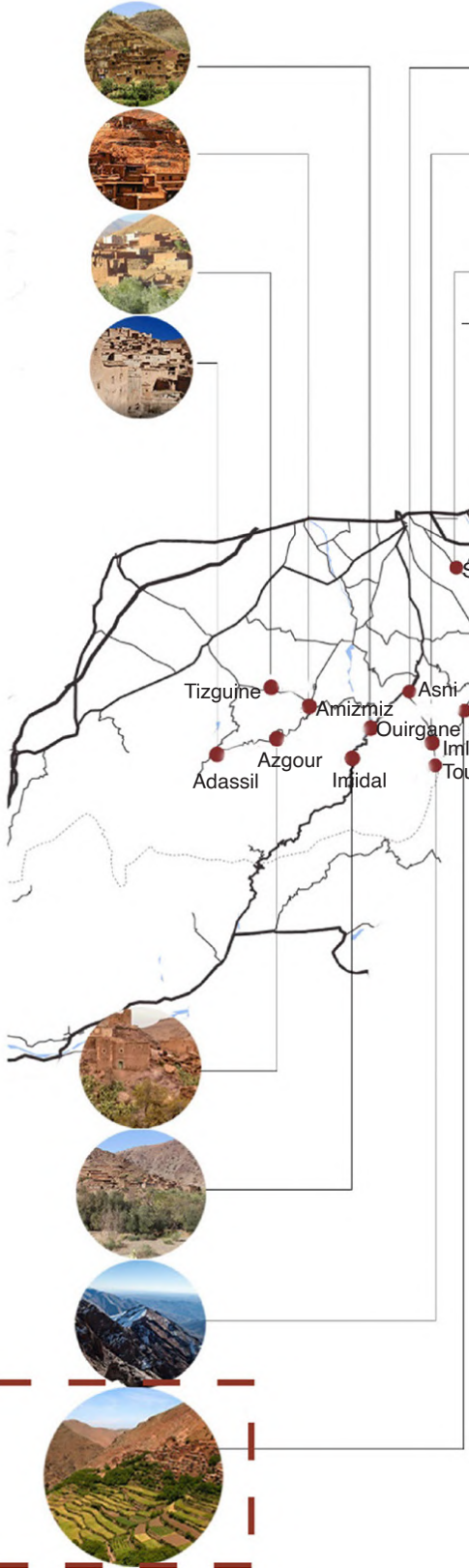


Figure 2.2 Écovillages marocains à proximité de Marrakech





Figure 2.3 Amizmiz écovillage

L'expression écovillage a été adoptée lors du Sommet de la Terre à Rio de Janeiro au Brésil en 1992. À proximité de la ville de Marrakech existent plusieurs écovillages qui ont été créés par des initiatives privées ou associatives. Les villageois concernés sont des gens qui sont impliqués dans les prises de décision qui concernent leur région et reposent sur un modèle économique alternatif, plus respectueux envers l'environnement et envers l'humain. Le concept d'écovillage offre un mode de vie qui inclut la vision de durabilité axée sur la solidarité, le partage et l'autosuffisance. Les écovillages sont des leçons éducatives et des modèles culturels qui sensibilisent la vie en harmonie entre la préservation de l'environnement et la protection du patrimoine.²⁸

En général, dans le village plusieurs méthodes écoresponsables sont adoptées. Tout d'abord, ils reposent souvent sur une agriculture biologique qui a recours à des pratiques de culture et d'élevage soucieuses du respect des équilibres naturels. Ensuite ils cherchent à utiliser de façon efficace juste le nécessaire des ressources naturelles en énergie, en eau, et en matériaux de construction. Enfin ils adoptent un modèle de consommation réduite qui privilégie la réutilisation. Les écovillages du Maroc, sont des habitats à échelle humaine dont le principal objectif est de placer l'humain et l'environnement au centre de tous les intérêts. La notion de durabilité est un élément fondamental intégré dans le mode de vie des locaux.²⁹

28 Organisation des Nations Unies, *Déclaration de Rio sur l'environnement et le développement : principes de gestion des forêts*, consulté le 20 décembre 2022, <https://www.un.org/french/events/rio92/rio-fp.htm>.

29 A. Bihaki, « La vie alternative des écovillages, » *Gerbeaud*, consulté le 17 décembre 2022, <https://www.gerbeaud.com/nature-environnement/ecovillage,1498.html>.

Au sein de l'Oukaimeden, les villageois ont une économie locale et autosuffisante basée sur l'agriculture, l'élevage et l'artisanat. La solidarité et l'entraide sont instaurées dans ce village berbère. Ils ont également une gouvernance partagée et respectée par tous. Selon un villageois nommé Mohamed, puisque le village est seulement de 4400 habitants, les locaux se connaissant tous, ils arrivent ainsi à mettre en place des modèles et des programmes à suivre et ils ont une facilité à expliquer, convaincre et créer le changement pour le bien de tous.³⁰ Selon Mohamed, c'est en impliquant concrètement les habitants dans l'entretien et l'amélioration des infrastructures et des espaces communs que le village réussit à s'intéresser sérieusement à un changement ou à une conservation dans leur cadre de vie.

Selon les professeurs agrégés du tourisme, Richard Sharpley, Ritchie Telfer et John Duffy, le tourisme est devenu l'un des principaux phénomènes socio-économiques du 21^e siècle, se développant considérablement depuis les années 1950 pour devenir l'un des secteurs économiques mondiaux les plus importants et à la croissance la plus rapide.³¹ En 2009, le nombre d'arrivées de touristes internationaux a dépassé les 880 millions et les recettes du tourisme international dans le monde ont atteint plus de 850 milliards de dollars US, soit l'équivalent de 2,3 milliards de dollars US par jour. Ainsi, de nombreux gouvernements considèrent le tourisme comme une activité économique stratégique et un outil de développement local pour lutter contre la pauvreté.³²

30 Mohamed, conversation avec l'auteur, le 17 décembre 2022

31 Bruno Sarrasin, Jonathan Tardif et Georgina Arreola Flores, « Tourisme et lutte contre la pauvreté, » *Téoros* 31, no. 2 (déc 2013): 50-58. <https://doi.org/10.7202/1020771ar>.

32 Sarrasin, Tardif et Arreola Flores, « Tourisme et lutte contre la pauvreté, » 59-61.

Le village rural de la région de Moulay Idriss Zerhoun qui se situe à 30 km de Meknès est un exemple d'écovillage au Maroc. Ce village a été isolé en raison des conditions difficiles de la montagne marocaine, notamment le manque d'eau, les conditions climatiques rigoureuses et la dégradation des ressources naturelles, ce qui a contribué à la précarité de l'agriculture locale. Cependant, depuis les ateliers de sensibilisation organisés par l'association Terre et Humanisme PESI (Pratiques Écologiques - Solidarité Internationale) en 2003, des producteurs locaux ont adopté des pratiques agroécologiques pour revaloriser les potagers familiaux. Des ateliers ont été organisés pour les femmes de l'association locale Oum Kalthoum, notamment la création d'une serre, d'une pépinière et d'un jardin collectif pour la production de légumes, de plants et de semences. Le village de Kermet Ben Salem, qui accueille les activités de TEH-PESI depuis 2003, a également été le théâtre de plusieurs initiatives agroécologiques pilotes, notamment la formation de paysans à l'agroécologie, la formation à l'oléiculture en agroécologie et la mise en place d'une pépinière et d'un jardin pédagogique. De plus, un groupe d'expérimentateurs en apiculture alternative a été créé en vue de créer une Maison de l'Abeille avec la participation de Maurice Chaudière.³³

33 « Le village écologique de Kermet Ben Salem, » *Terre et humanisme Maroc*, consulté le 12 janvier 2023, <https://thm.ma/portfolio/le-village-ecologique-de-kermet-ben-salem/>.

Amizmiz, indiqué sur la figure 2.3 est un autre exemple d'écovillage au Maroc, projet qui consiste en la construction de quatre tranches. La première tranche nommée, aura pour objectif la reconstruction de valeurs sociales partagées, de traditions constructives, de plan à patio et de disposition favorisant la cohabitation et la solidarité entre habitants. Elle comprend 120 maisons à patio en un seul niveau, une place centrale avec marché, un riad (maison urbaine traditionnelle, construite autour d'un patio) maison d'hôte, des ateliers pour petits métiers ayant pour rôle de relancer et revaloriser les techniques de construction en terre et en pierre, de menuiserie, d'étanchéité et un centre d'accueil, d'information et de gestion. La deuxième tranche nommée « Habitat traditionnel et la ferme » vise à revaloriser les habitudes et les usages du mode de vie rural tout en répondant aux nouvelles exigences de ses habitants. Cette tranche comprend 120 habitations, un souk et une ferme, des écuries, étables, poulaillers, silos à fourrage qui sont séparés des habitations et des parkings. La troisième tranche consiste en des logements collectifs sur la pente du terrain, avec une architecture visant à développer des solutions contemporaines adaptées et à créer un confort d'usage caractérisé par l'épaisseur des murs, un éclairage naturel et une vue sur les jardins et les aires de jeu. Enfin, la quatrième tranche du projet abritera le « Parc à thèmes ou ferme pédagogique ». Le but est de promouvoir un tourisme durable en proposant des activités écoresponsables et en créant un lieu de rencontre pour la communauté locale et les visiteurs intéressés par le développement durable.³⁴

34 « Terre et humanisme PESI (Pratiques écologiques - solidarité internationale) », *Ritimo*, consulté le 23 novembre, 2022, <https://www.ritimo.org/Terre-Humanisme-PESI-Pratiques-Ecologiques-Solidarite-Internationale>.

2.2 Réflexions: écotourisme réalité ou utopie ?

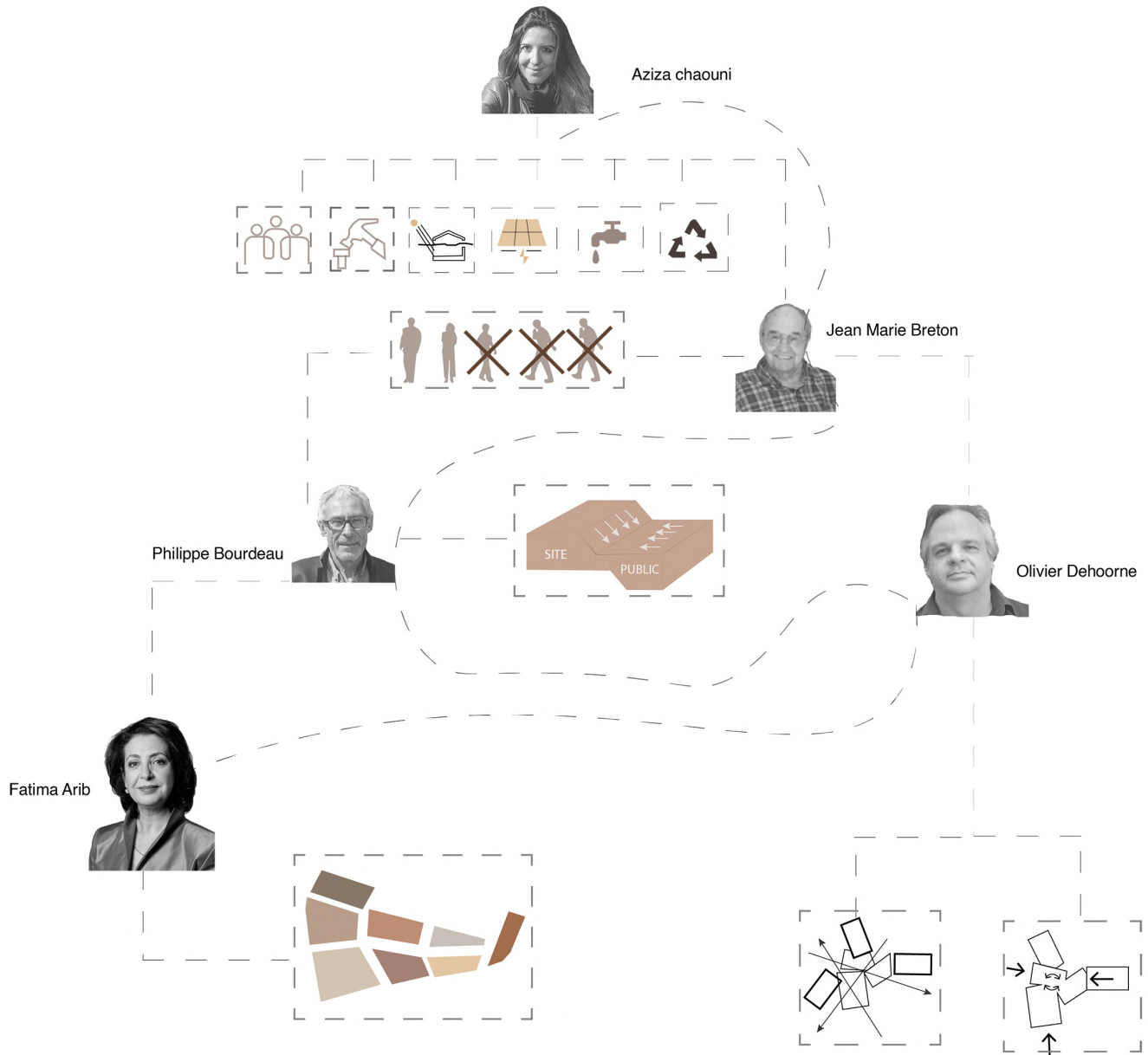


Figure 2.4 Réflexions et discours autour de l'écotourisme



Figure 2.5 Schéma d'équilibre socio-économique

Après avoir examiné les discours croisés sur l'écotourisme tel qu'indiqué sur la figure 2.4, plusieurs points de vue ressortent clairement. Majid Rahnema, qui n'est pas illustré en figure, diplomate et ancien ministre iranien, souligne que le tourisme peut avoir un impact positif sur les régions les plus **pauvres** s'il est placé dans un véritable projet de développement, mais il avertit que son développement doit être réfléchi et bien géré pour éviter les menaces potentielles qui peuvent s'engendrer face à un tourisme non structuré par des lois et des sanctions.³⁵ D'un autre côté, l'**écotourisme** est considéré comme une approche écologiquement responsable qui implique la participation des locaux dans la construction, la gestion des eaux et des déchets, ainsi que la réduction du nombre de touristes, selon Aziza Chaouni professeure agrée et Jean-Marie Breton auteur sociologue, respectivement. Leurs points de vue soulignent l'importance de la participation active des locaux dans la prise de décisions et l'élaboration de stratégies pour un tourisme plus durable.³⁶ D'autre part, Philippe Bourdeau suggère une autre manière de considérer l'**écotourisme**: l'écotourisme devrait être considéré comme un **tourisme scientifique** permettant aux visiteurs de découvrir la géologie du site, renforçant ainsi le lien entre le site et le public en engendrant une meilleure sensibilisation face à la culture et à la biodiversité.³⁷

35 Aziza Chaouni, *Ecotourism, Nature, Conservation and Development: Reimagining Jordan's Shobak Arid Region* (Basel; Boston: Birkhäuser, 2014), 28-30.

36 Fabien Bourlon, Philippe Bourdeau, Franck Michel, et Gabriel Inostroza. « Le tourisme scientifique, un après-tourisme en Patagonie ? » *Études caribéennes*, 37-38 (août – déc 2017): 37-38. <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.11169>.

37 Olivier Dehoorne, Corine Tatar, et Sopheap Theng « Tourisme et pauvreté : le champ des possibles. » *Études caribéennes* 24-25 (avril – août 2013). <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.6578>.

Olivier Dehoorne, professeur de géographie et Fatima Arib,³⁸ experte en développement durable, mettent en évidence d'autres facteurs clés pour un tourisme écologiquement responsable. Ils partagent plus ou moins le même point de vue sur la façon dont celui-ci devrait reposer, soulignant respectivement que sa fonctionnalité serait bénéfique seulement quand l'endroit visité est facilement accessible et surveillée par sa communauté.³⁹

En analysant les différents points de vue sur l'écotourisme présentés dans les discours croisés, on peut déduire que c'est un sujet complexe qui nécessite une approche minutieuse multidimensionnelle et participative et non individuelle. On déduit également l'importance de la participation active des locaux dans la prise de décisions, dans l'élaboration de stratégies et dans la sensibilisation à la culture et à la biodiversité pour un tourisme plus durable. En résumé, les discours croisés sur l'écotourisme présentent des points de vue diversifiés, mais ils convergent tous vers l'idée que le tourisme peut être une opportunité de **développement économique et social** pour les régions les plus pauvres, à condition qu'il soit pratiqué de manière responsable et durable. L'écotourisme est connu également d'après plusieurs recherches menées, par d'autres appellations. Tout d'abord, il est connu sous le nom de **tourisme solidaire**, qui est un tourisme respectueux envers l'environnement, la biodiversité et les populations locales. Ce type de tourisme est avantageux à l'ensemble de ses parties prenantes, c'est à dire qu'il est bénéfique pour les touristes et qu'il est rentable pour le territoire d'accueil. Les sommes dépensées lors des séjours vont directement aux locaux ou serviront au financement d'actions de développement local ou bien à un projet social sur place. C'est un tourisme participatif. Pour que cette stratégie fonctionne, le projet social qui sera mis en place ne devrait pas être établi par une société privée mais plutôt par des coopératives indigènes / berbères ou agricole ou par des associations et des regroupements.

38 Fatima Arib, « Le tourisme : Atout durable du développement au Maroc ? » *Téoros : Revue de recherche en tourisme* 24, no. 1 (Printemps 2005) : 37. <https://doi.org/10.7202/1071108ar>.

39 Olivier Dehoorne et Sopheap Theng, « Droit et politique du tourisme, par Jean-Marie Breton, » *Études caribéennes* 36 (avril 2017). <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.10782>.

Ensuite, on retrouve l'écotourisme également sous le nom du **tourisme de nature** qui est guidé par la motivation de l'observation et l'appréciation de la nature incluant ses espèces. En d'autres termes, c'est la réconciliation du voyage avec les valeurs écologiques du territoire visité par l'élimination de la concurrence avec d'autres destinations émergentes, puisque c'est le patrimoine naturel qui est responsable du développement de l'attractivité touristique et non pas d'autres facteurs.⁴⁰ Ensuite, l'écotourisme est aussi un **tourisme intégré**, terme initié par Christian Saglio et Adama Goudiaby en 1971 au Sénégal dans les villages de la Basse-Casamane, lorsque les touristes y sont venus pour proposer les 3F qui ont contribué à leur satisfaction: faune, flore et folklore. Faisant partie du tourisme durable, ce tourisme se focalise sur deux aspects environnementaux : l'aménagement des espaces où vivent les villageois, et la valorisation de la nature. Pour ce type de tourisme, l'architecture se doit être écologique avec un aménagement non dégradant, par l'utilisation de matériaux locaux non polluants. Le tourisme intégré permet la rencontre entre individus d'origines et de cultures différentes, ainsi l'attractivité touristique devient plus focalisée sur l'humain et sur la globalité.

Il est communément admis que la saisonnalité est l'un des défis majeurs auxquels les destinations touristiques sont confrontées. Cependant, une solution prometteuse pour y remédier est le développement du tourisme culturel, une nouvelle forme de consommation touristique. Selon Gérard Filser et Aliou Diombéra,⁴¹ auteurs de publications sur le tourisme durable, cette approche peut non seulement contribuer à la viabilité économique de la destination touristique, mais aussi étendre la saison touristique au-delà d'une période spécifique, permettant ainsi des retombées financières plus régulières et plus stables. Ainsi, il est important pour le projet de miser sur le tourisme culturel pour contribuer au développement d'un tourisme écoresponsable qui serait pertinent toute l'année.

40 Gilles Caire, « Tourisme solidaire, capacités et développement socialement durable, » *Marché et organisations* 1, no.3 (2007) : PAGE(s) ?. <https://www.cairn.info/revue-marche-et-organisations-2007-1-page-89.htm>.

41 Binta S. Diouf, *Le tourisme en Basse-Casamance : travail d'études et de recherches* (Dakar: Département de Géographie, 1979), 1-8

L'écotourisme prend aussi la forme du **géotourisme**, qui est l'ensemble des activités touristiques pratiquées pour la découverte de la terre. Ces activités peuvent être la randonnée, l'escalade, les sports d'eau et les sports d'hiver. La plupart des sites qui caractérisent ce tourisme sont à vocation sauvage même lorsqu'ils sont habités. Les visiteurs viennent découvrir le paysage du territoire d'accueil, cette stratégie permet de renforcer le lien entre terre, touristes, scientifiques et locaux, ce qui engendrera une sensibilisation à la protection du patrimoine naturel, à la conservation, au développement durable et à la valorisation de personnalité géographique du lieu. D'après Jean Marc Cayla et Éric Duval, professeurs de géographie, le géotourisme s'inscrit dans une tendance plus large de valorisation du patrimoine naturel et culturel, notamment en ce qui concerne les caractéristiques géologiques et géomorphologiques, les géotopes et les géosites. En d'autres termes, le développement du géotourisme est en phase avec les processus de patrimonialisation de la géodiversité.⁴²

42 Nathalie Cayla et Mélanie Duval-Massaloux, « Le géotourisme : patrimoines, pratiques, acteurs et perspectives marocaines, » *Cahiers de géographie* 14, no. 1 (2013), 102-105

43 Pascale Marcotte, Laurent Bourdeau, et Maurice Doyon, « Agrotourisme, agritourisme et tourisme à la ferme ? Une analyse comparative. » *Téoros : Revue de recherche en tourisme* 25, no.3 (2006) : 28-29.

L'agrotourisme est aussi un dérivé de l'écotourisme. C'est une expérience qui se déroule dans un territoire caractérisé par des activités agricoles permettant une forte interaction entre ses différents acteurs; les touristes et le secteur agricole ou agroalimentaire. En France, l'agrotourisme désigne plutôt des séjours passés à la campagne ou à la ferme « Farm tourism », dans d'autres pays le terme représente différentes définitions et différentes offres d'expériences. Jusqu'à aujourd'hui, ce type de tourisme ne détient pas une définition officielle. Ce qui est à retenir est que l'agrotourisme est apparu avec la diversification des produits agricoles offerts par les entreprises quand l'attraction touristique prenait plus d'importance que la dimension agricole en elle-même.⁴³

Enfin, l'écotourisme est un **tourisme alternatif**, qui est centré sur un petit marché ou un produit traditionnel. Cette approche alternative qui est détachée du tourisme dominant d'aujourd'hui a permis une considération importante envers les dimensions sociales, culturelles, environnementales et la participation accrue de la communauté d'accueil. Ce tourisme offre des stratégies rentables économiquement pour les territoires et les pays accueillants.⁴⁴

44 Sopheap Theng, Xiao Qiong, and Corina Tatar. "Mass Tourism vs Alternative Tourism? Challenges and New Positionings." *Études caribéennes* 31-32 (Aug-Dec 2015). <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.7708>.

De manière globale, on arrive à déduire que les termes « agrotourisme », « géotourisme », « tourisme de nature », « tourisme solidaire » et « tourisme alternatif » ont tous en commun leur engagement à proposer une expérience touristique différente de celle proposée par le tourisme de masse. Ils cherchent à promouvoir un tourisme plus responsable, respectueux de l'environnement et des cultures locales, ainsi qu'à favoriser des retombées économiques plus justes et équitables pour les communautés locales. Le point commun entre ces différentes formes de tourisme est leur désir de promouvoir une expérience touristique plus authentique qui mettent l'environnement et les identités de chaque région en premier lieu. Ils cherchent tous à minimiser l'impact environnemental de leur activité touristique, à promouvoir des pratiques éco-responsables et à favoriser la conservation du patrimoine naturel et culturel local. Cependant, il existe également des différences entre ces différentes formes de tourisme. L'agrotourisme, par exemple, met l'accent sur la promotion de l'agriculture locale, en offrant aux touristes la possibilité de participer à des activités agricoles et de découvrir les produits locaux. Le géotourisme, quant à lui, se concentre sur la promotion des caractéristiques géologiques et géomorphologiques remarquables et de la reconnaissance des géotopes et des géosites, autrement dit de la géodiversité. Le tourisme de nature, lui, cherche à promouvoir des activités en plein air, en mettant l'accent sur la préservation des écosystèmes naturels. Le tourisme solidaire et alternatif, quant à eux, se concentrent sur la promotion de pratiques touristiques plus équitables et durables, en travaillant directement avec les communautés locales et en favorisant des formes d'hébergement alternatives, telles que les séjours chez l'habitant.

2.3 Études de cas

La vallée du M'zab, Algérie



Figure 2.6 La vallée du M'zab, Algérie

L'architecture du M'zab créée au Xe siècle en Algérie, conformément à ce qui est représenté sur la figure 2.6, a été conçue pour s'adapter parfaitement à l'environnement tout en respectant les structures familiales, car sa conception a été pensée pour la vie communautaire. Aujourd'hui, le paysage de la vallée du M'Zab semble être resté intact, ce qui en fait une source d'inspiration pour les urbanistes qui cherchent des solutions durables et adaptées à l'environnement comme pour le cas de Le Corbusier.⁴⁵

Le M'zab est une civilisation vivante en Algérie puisqu'elle est toujours active et pratiquée aujourd'hui, avec des gens qui perpétuent les traditions et les modes de vie de leurs ancêtres. Connue par son urbanisme, son architecture vernaculaire, ses palmeraies, ses systèmes d'irrigation et surtout sa philosophie de vie et ses organisations sociales, qui ont pu garder et développer cette civilisation au cours des dix derniers siècles. L'endroit offre une architecture toute d'harmonie et de sobriété qui a séduit les architectes modernes.

45 UNESCO Centre du patrimoine mondial, "Vallée du M'zab," consulté le 17 décembre 2022, <https://whc.unesco.org/fr/list/188/>.

46 Imen Bensalah, Badreddine Yousfi, Nadjat Menaa et Zohir Bougattoucha, « Urbanisation de la vallée du M'Zab et mitage de la palmeraie de Ghardaïa (Algérie) : un patrimoine oasien menacé, » *Belgeo : Revue Belge de géographie* 2 (sept 2018), <https://doi.org/10.4000/belgeo.24469>.

47 K. Mayouf, N. Djekidel, et R. Zerara, « Analyse typologique de l'habitat du M'Zab », 2009-2010, *vdocuments.site*, consulté le 17 décembre 2022, <https://vdocuments.site/analyse-typologique-de-l-habitat-du-m-zab.html>.



Figure 2.7 Techniques de construction au M'zab

Les villes du M'zab sont souvent situées sur des pitons ou sur des croupes, ce qui dégage en même temps les terres cultivables et assure la mise hors oued (cours d'eau temporaire), des habitations et des espaces d'activités urbaines. Le groupe fondateur commençait à bâtir sur le sommet une mosquée, qui était en même temps un magasin, un dépôt d'armes et une forteresse. Les ruelles au m'Zab ont une largeur qui varie entre 1,5m à 5m. Les impasses ont plus d'intimité que les ruelles et les étrangers n'ont pas le droit d'y accéder.⁴⁶

Sur un plateau rocheux, l'architecture est conçue par la réutilisation de matériaux locaux comme la pierre et la roche brune (voir figure 2.7). Les étages comme présentés sur la figure 2.8, s'articulent autour de patios rectangulaires ou carrés, où on trouve la notion de stratégies passives et de confort thermique par la ventilation naturelle dans la conception. Les poutrelles sont construites à partir de troncs de palmiers qui sont accessibles par leur coût et par leur disponibilité dans la région.⁴⁷

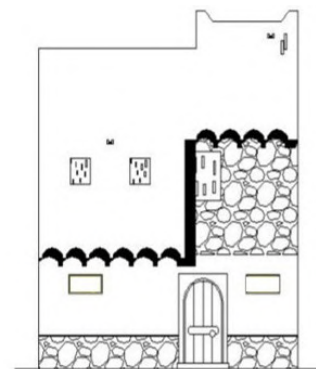
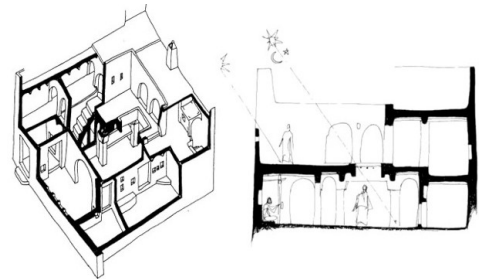
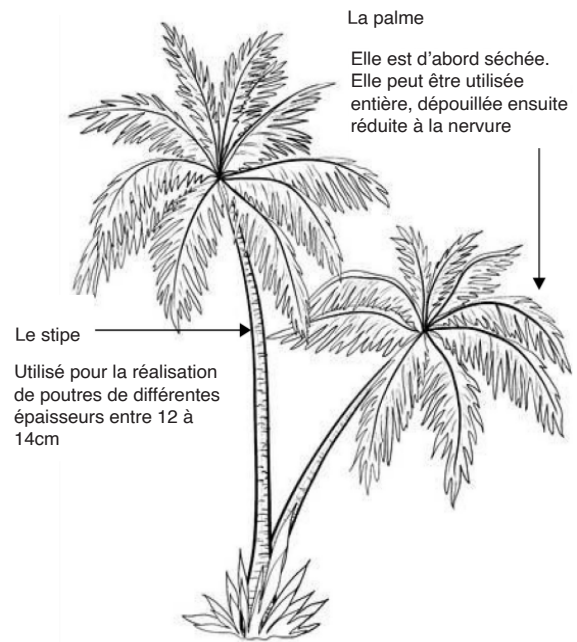


Figure 2.8 Typologie d'habitat

Villa Janna, Maroc



Figure 2.9 Villa Janna, Marrakech

Villa Janna tel qu'indiqué sur la figure 2.9 est le plus grand complexe écoresponsable en terre crue du Maroc, un lieu entièrement construit dans le respect de l'environnement et de l'authenticité des traditions marocaines. Le complexe touristique est une propriété privée qui appartient à une famille marocaine, en collaboration avec une équipe de personnels qualifiés de la ville de Marrakech. Situé à 20 min de la médina de Marrakech, le village s'implante dans une superficie de 2.5 ha. L'originalité de ce lieu allie l'harmonie des espaces naturels au confort de la modernité, atteint tous les amoureux de l'architecture en terre crue. Les murs sont de 40 cm d'épaisseur donnant une bonne inertie thermique et de la masse calorique tout en assurant une bonne isolation phonique. La Villa Janna soutient les pratiques du tourisme responsable et s'engage dans la responsabilité sociale et environnementale.⁴⁸ Le complexe touristique Villa Janna, est constitué de programmes qui regroupent touristes et locaux de la région à travers des espaces d'hébergements, des espaces de loisirs, et des espaces verts biologiques et naturels. Chaque programme s'engage de manière responsable sur le plan social et environnemental.

48 « Villa Janna : un lieu hors norme et magique, » *Les nouveaux voyageurs*, Séminaires 2017 de développement personnel, consulté le 17 décembre 2022, <http://les-nouveaux-voyageurs.com/villa-janna/>.



Figure 2.10 Villa Janna, portique



Figure 2.11 Villa Janna, terre crue

Les gestes écologiques du complexe sont présents à travers plusieurs initiatives, (voir figures 2.10 et 2.11) en premier lieu, à travers les maisons d'hôtes, qui par la présence de panneaux solaires soutiennent la communauté locale en lui fournissant une grande partie de l'énergie pour alimenter les propriétés. En deuxième lieu, par la présence de systèmes de récupération des eaux de pluies qui servent à irriguer les espaces verts. En troisième lieu par l'agriculture biologique qui fournit des ingrédients pour les restaurants sans produits chimiques. Enfin, la dernière initiative se manifeste à travers l'implication des locaux par la génération d'emplois, par des projets communautaires et des événements sociaux. Toutes ces approches ont pour but de minimiser l'impact sur l'environnement et participer au développement de la population locale.

Malgré tous ces bénéfices, le projet Villa Janna est connu par ses coûts d'hébergements relativement cher qui ne sont pas accessibles par la classe moyenne ou à faible revenus. Ensuite son implantation demeure éloignée des sites touristiques de la ville de Marrakech, ce qui incite les clients à adopter des pratiques non écologiques et respectueuses envers l'environnement comme les transports à carburants.

3

MISE EN CONTEXTE DU TERRITOIRE DE L'OUKAIMEDEN

Le troisième chapitre, aborde les données climatiques, environnementales et paysagères de la commune de l'Oukaimeden, ainsi que les gestes écoresponsables adoptés par les villageois locaux de la région. Le chapitre traite également l'insuffisance des infrastructures et les handicaps qui touchent leur développement au quotidien au sein du village. Toutes ces données meneront à un choix de site stratégique pour le projet de thèse.



Figure 3.1 Tourisme de montagne

3.1 La diversité climatiques, données environnementales et paysagères de l'Oukaïmeden



Figure 3.2 Localisation de la commune rurale de l'Oukaïmeden

L'Oukaïmeden tel que spécifiée sur la figure 3.2, est la principale station de ski du Maroc. C'est un sommet rond, culmine à 3200 m d'altitude sur les hauts de la station et fait partie de la chaîne montagneuse du Haut Atlas. Depuis le sommet, une jolie perspective s'ouvre sur le seigneur des lieux, le Toubkal. On escalade avant tout la commune rurale par exotisme, pour contempler les brunes Atlas, le Sahara naissant, et l'Afrique.⁴⁹

Dominé par le jbel Angour et le jbel Oukaïmeden, le village de l'Oukaïmeden doit son nom à l'expression berbère « Ouka Imidden », qui signifie « donne aux gens ». Cette appropriation toponymique est l'une des formes d'appropriation de l'espace chez la population locale de la région. Lors de mes conversations sur place, j'ai appris que les locaux ont tendance à appeler le village «Ouka» ou «Oukay» un diminutif sympathique qui signifie comment les villageois vivent leur localité. La montagne est un concept de la pensée collective : il reflète jusqu'au bout du moindre détail une culture qui est nait du groupe qui s'inspire de la vie en communauté. La population de la région est de 4400 habitants de culture berbère. Le Haut Atlas est caractérisé par des différences climatiques très importantes qui sont dues aux écarts de températures en latitude et en altitude, à des expositions extrêmes, et à des facteurs locaux introduisant des nuances très importantes et très diverses.⁵⁰

49 André Weisrock, « Oukaïmeden », Encyclopédie berbère, no. 36 (fév 2013): 5968-5974, <https://doi.org/10.4000/encyclopedie-berbere.2861>.

50 S. Alaoui Haroni, M. Alifriqui, et V. Simonneaux, "Recent Dynamics of the Wet Pastures at Oukaïmeden plateau (High Atlas Mountains, Morocco)," *Biodiversity and Conservation* 18, no. 1 (Jan 2009): 167–89. <https://doi.org/10.1007/s10531-008-9465-6>.

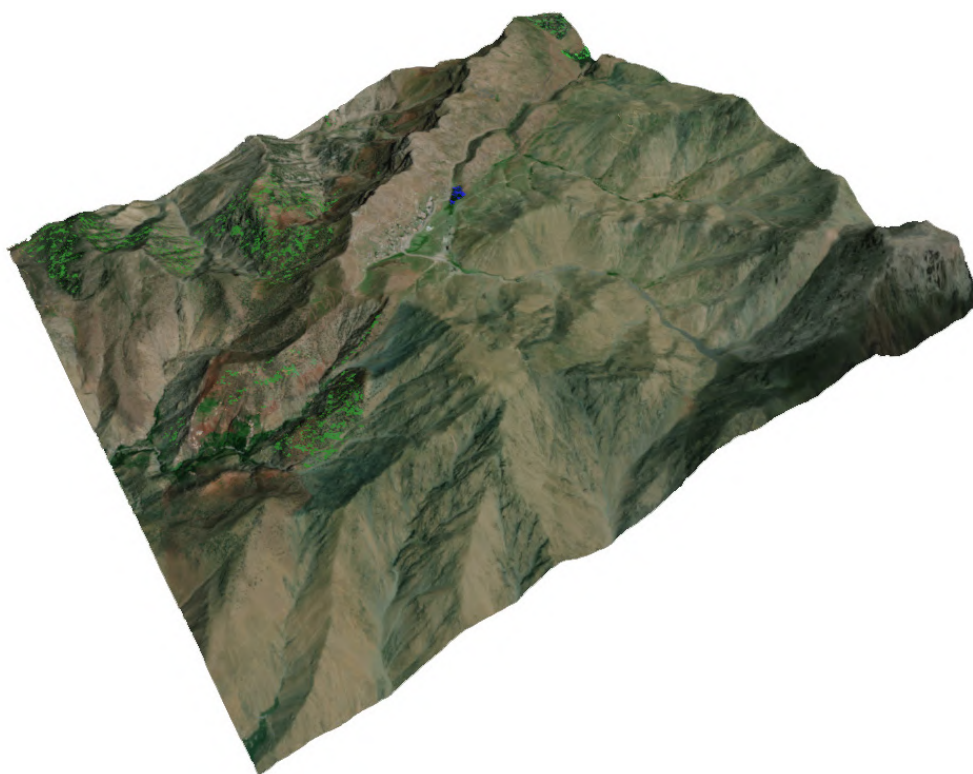


Figure 3.3 Vue axonométrique de la commune rurale de l'Oukaïmeden

Les températures sont extrêmement variables, les chiffres relevés dépendent d'autres facteurs météorologiques, vents et nébulosités. Cependant, les minimas estivaux sont relativement stables et sont rarement inférieures à 8 degrés (voir figure 3.5). La durée d'ensoleillement est en moyenne de 125 jours par an. La moyenne annuelle pluviométrique est de 699 mm de précipitations. Cela permet de dire que le climat est relativement sec surtout l'été. Les rares pluies estivales ont un caractère orageux et sont généralement d'une intensité violente. L'enneigement de la station tel qu'indiqué sur la figure 3.4 est dû aux basses températures. Entre novembre et avril, l'enneigement varie en quantité et en durée selon les périodes et les années. En moyenne, la durée d'enneigement varie entre 80 à 120 jours par an avec une épaisseur de neige qui dépasse rarement un mètre.⁵¹

51 « Guide de la station de ski Oukaïmeden,» *Snow Forecast*, consulté le 17 décembre 2022, <https://fr.snow-forecast.com/resorts/Oukaïmeden>.

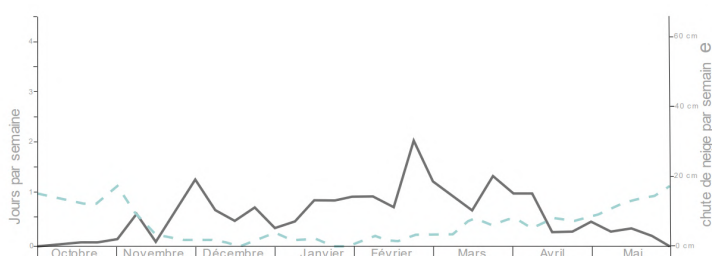


Figure 3.4 Moyenne de chute de neiges à l'Oukaïmeden

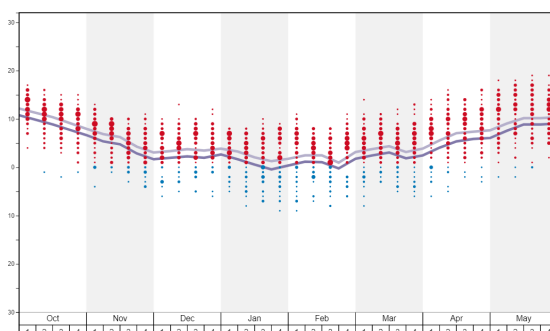


Figure 3.5 Température à l'Oukaïmeden

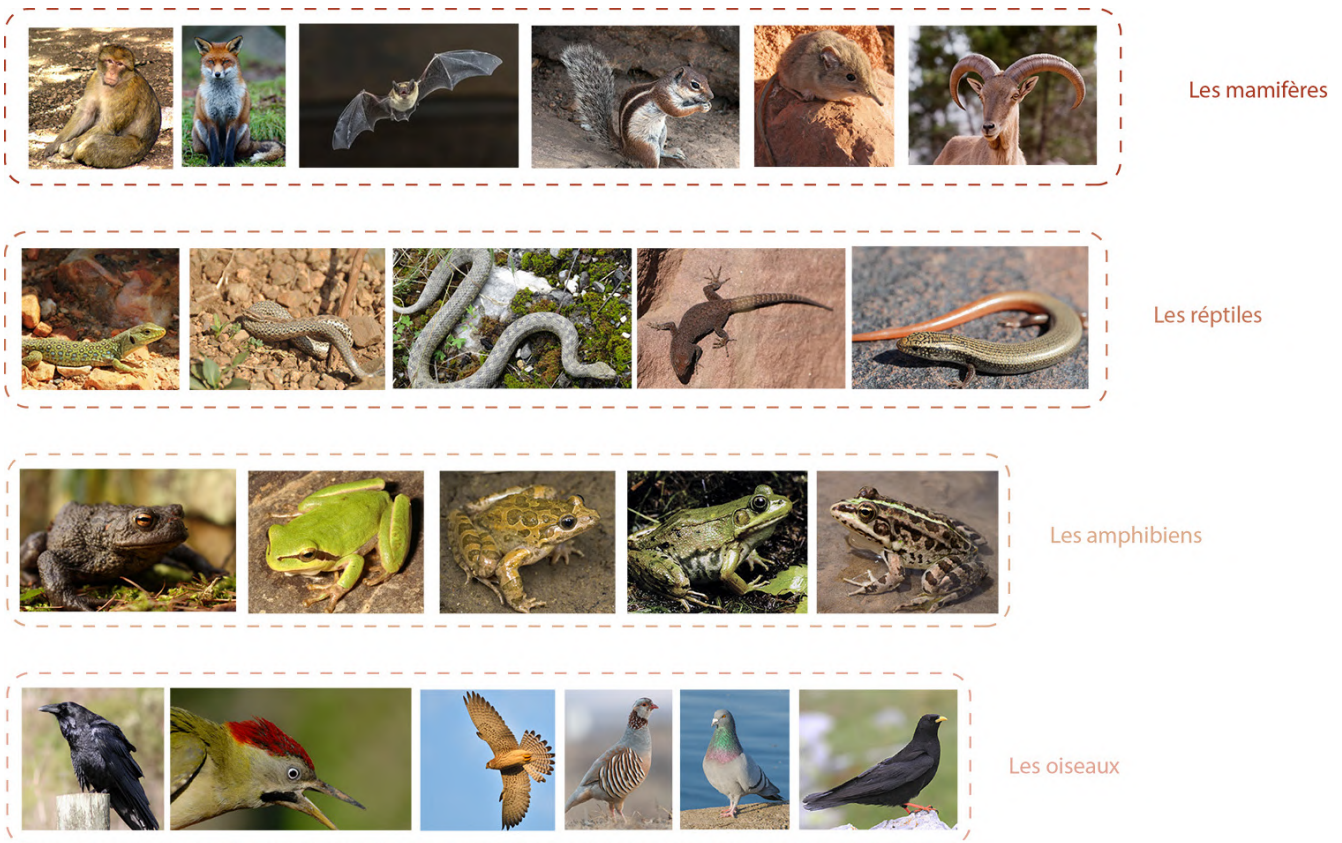


Figure 3.6 La faune de l'Oukaimeden

Une partie de l'Oukaimeden fait partie du Parc du Toubkal qui est le premier parc créé au Maroc dans le but de préserver les massifs montagneux les plus originales du Maroc, alors il représente un patrimoine culturel pour le pays. L'Oukaimeden est donc limitrophe à un site environnemental protégé. Au fur et à mesure qu'on monte en altitude, les conditions de vie deviennent de plus en plus sévères. Les animaux doivent s'adapter à un climat rude caractérisé par la rapidité de ses variations et par l'ampleur de ses écarts thermiques mais aussi par l'enneigement hivernal et la sécheresse estivale. L'ensemble de ces facteurs a favorisé l'existence d'une faune riche et diversifiée.⁵² Le classement de la faune indiqué en figure 3.6 de l'Oukaimeden est fait de manière scientifique et traditionnel et permet ainsi de distinguer deux catégories principales : les invertébrés et les vertébrés, à savoir les mammifères, les reptiles, les amphibiens et les oiseaux.⁵³

52 Ahmed Ouhammou, *Rapport suivi de la dynamique de la végétation au niveau des transects permanents dans les parcelles mises en defens du Parc National de Toubkal et des environs (Haut Atlas de Marrakech, Maroc): observations de la troisième année (1997)* (Marrakech : s.i., 1997), 8.

53 « Accueil », *UTAT - Ultra Trail Atlas Toubkal*, consulté le 17 décembre 2022. <https://atlas-trail.com/utat/>.



Figure 3.7 La flore de l'Oukaimeden

La flore de l'Oukaimeden, représentée sur la figure 3.7, est très diversifiée et riche en espèces et en sous-espèces de moyenne et de haute altitude. Elle est constituée de xérophytes épineuses, d'arbres, et de plantes florales et médicinales. Plusieurs randonneurs, botanistes et géographes viennent à la découverte de la faune et de la flore de l'Atlas à travers leurs longues visites en sentiers. Il s'agit d'un patrimoine naturel qui est en dégradation totale et qui nécessite une intervention rapide et efficace afin de préserver cette collection de faune et de flore unique et typique de l'Atlas.⁵⁴

La richesse en matière de faune et de flore nous incite à prendre en considération ce patrimoine naturel lors de l'élaboration de tout projet de développement au sein du village. Le patrimoine en état de dégradation cause des mauvaises pratiques et du non-respect de l'environnement par la population locale comme par ses visiteurs. La sensibilisation est un élément crucial pour protéger l'Oukaimeden et le Haut Atlas marocain et cela devrait être une priorité pour les programmes gouvernementaux visant à préserver ces régions.

54 Royaume du Maroc. Ministère de l'aménagement du territoire, de l'urbanisme, de l'habitat et de l'environnement. « Étude nationale sur la biodiversité : Rapport de synthèse. » 2001.



Figure 3.8 Création de la station de ski de l'Oukaimeden

Les colons Français ont exploré les montagnes du Haut Atlas marocain en 1938. La création de la station de ski de l'Oukaimeden a donc été créée en 1938 grâce à leur découverte du potentiel de la région. (Voir figure 3.8).

À partir des matériaux locaux de la commune rurale, la première remontée mécanique fut créée en 1948, ce qui a permis l'ouverture de deux pistes de ski, la construction de la route d'accès et enfin l'inauguration officielle de la station de ski en 1952. Cet effort a généré un développement touristique et la construction de quelques chalets et de deux hôtels. Au cours des années qui suivent, il y a eu l'expansion des routes d'accès ainsi que la construction de quatre remontées mécaniques. En 1960, la station de ski de l'Oukaimeden est devenue une destination populaire pour les skieurs marocains et étrangers débutants et professionnels. Plusieurs infrastructures ont été développées, à savoir les hôtels, les restaurants, et les magasins de location de matériel de ski. Aujourd'hui, la station est équipée de 20 pistes de ski d'une longueur de 20 kilomètres.⁵⁵

55 Mohammed Drihem, "Découverte par les montagnards au début des années 30 : Oukaimeden est la plus grande station de ski en Afrique," *OujdaCity*, le 5 janvier 2016, <https://www.oujdacity.net/national-article-107372-fr/decouverte-par-les-montagnards-au-debut-des-annees-30-oukaimeden-est-la-plus-grande-station-de-ski-en-afrique.html>.



Figure 3.9 Gravures rupestres de l'Oukaïmeden

L'Oukaïmeden abrite plusieurs sites archéologiques, notamment les gravures rupestres représentés en figure 3.9, qui datent de l'âge de bronze et de l'âge de fer. Ces gravures, représentant des animaux, des symboles géométriques et des figures humaines, ils ont été réalisées selon trois méthodes : le piquetage, le martelage, et le polissage. Après plus d'un siècle de recherches, il demeure encore aujourd'hui difficile de déterminer avec précision l'âge des gravures rupestres de l'Oukaïmeden et du Maroc. Il apparaît cependant, une datation approximative des gravures de l'Oukaïmeden, les plus anciennes, dont la réalisation remonterait à 1500 ans avant J.C. (Époque Holocène de l'ère quaternaire). Cet art connu dans l'Atlas depuis trois quarts de siècles, n'a été découvert qu'en 1949 par Jean Malhomme, autrefois, chargé de cours au lycée Mohammed V de Marrakech et membre du service des antiquités. La station de gravures rupestres la plus importante se trouve à environ trois kilomètres du terrain choisi pour la conception du projet.⁵⁶

La dernière étude du plan d'aménagement de l'Oukaïmeden a établi une carte qui permet de localiser les types et les implantations des gravures sur son territoire. L'Oukaïmeden a fait également l'objet d'une étude de sondage d'objets lithiques. L'équipe du Parc National a recueilli sur une surface de 100 m², 707 objets lithiques, dont 42 outils, 19 nucléés, 201 éclats de lames brutes, et 245 débris. Il s'agit d'une richesse culturelle, qui mérite de la part de l'état une action de protection exceptionnelle de ce patrimoine riche et rare.⁵⁷

56 André Weisrock, « Oukaïmeden », Encyclopédie berbère, no. 36 (fév 2013): 5968-5974, <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2861>.

57 Alain Rodrigue, « Les gravures rupestres du Haut Atlas marocain. Typologie, analyse, essai de chronologie » (PhD diss., Université d'Aix-Marseille, 1996), 400-405

En haute montagne de l'Oukaimeden, la topographie, le climat, la culture berbère ainsi que l'organisation autour de laquelle s'articule les habitants, ont conditionné la morphologie des constructions dans la région (voir les figures 3.10 à 3.15). Puisque le climat est extrêmement rude et que les terrains de construction sont rares, la disposition des habitations se fait de manière linéaire et compacte dictée par la topographie du site. Cette structure spatiale se fait par un aménagement organique et spontanée faible en périphérie et de plus en plus dense vers le centre. Cette disposition démontre une profonde adaptation et intégration au site. L'usage de la pierre est un choix logique et évident en raison de son abondance dans la région, ainsi que de sa résistance à l'érosion et au glissement des terrains pentus.⁵⁸

Les constructions en terrasse en culture et de manière compacte sont des stratégies ingénieuses également, car en construisant des bâtisses en vertical, il y a une faible emprise au sol et une plus grande superficie du terrain est libérée pour une exploitation agricole ou d'élevage. Cette stratégie adoptée par les villageois de la commune rurale de l'Oukaimeden, expliquerait alors les petites superficies des espaces intérieurs de ces habitations qui sont de 2,5 m par 3,5 m et expliquerait leur hauteur qui ne dépasse pas en général les 3m.⁵⁹

58 Béatrice Lecestre-Rollier, « De la terre à la parenté dans le Haut Atlas marocain », *Techniques et culture* 40 (2003). <https://doi.org/10.4000/tc.1421>.

59 Louis Gentil, « Notice sur l'Esquisse géologique du Haut Atlas Occidental (Maroc) », *Annales de géographie* 16, no. 85 (1907) : 70–77. <https://doi.org/10.3406/geo.1907.6820>.



Figure 3.10 Culture en terrasse de l'Oukaimeden



Figure 3.11 Culture en terrasse de l'Oukaimeden



Figure 3.12 Habitations de l'Oukaimeden



Figure 3.13 Habitations de l'Oukaimeden



Figure 3.14 Habitations de l'Oukaimeden

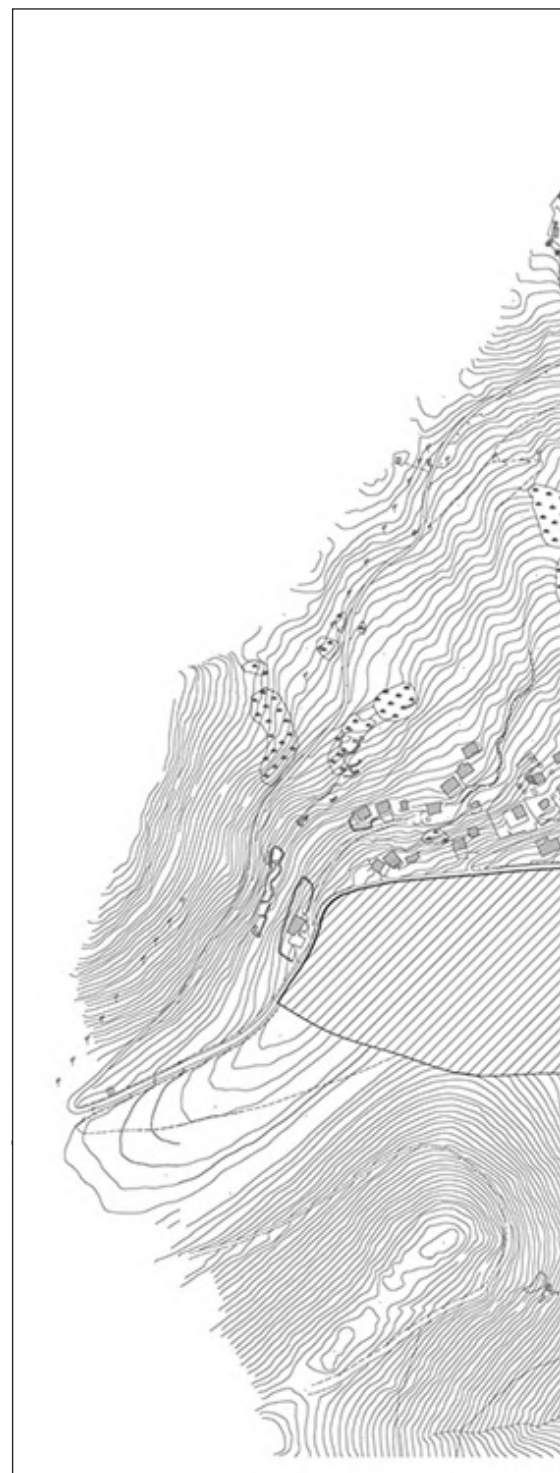


Figure 3.15 Habitations de l'Oukaimeden

La commune rurale de l'Oukaimeden, est constitué d'espaces rocheux et des talus qui sont des terrains en pente accentuée aménagés par des travaux de terrassement. Ces talus ont pour rôle de préserver et contrôler la qualité de l'eau et son infiltration aux sols.

Au sein du village, les talus sont très présents de manière spontanée et organique pour venir marquer la rupture des pentes dont disposent les terrains, infiltrer les eaux de ruissellement, et offrir un habitat pour une faune diversifiée constituée de mammifères, reptiles et oiseaux. Ils ont la fonction de brise-vent qui protège les espaces terrassés d'agriculture, d'élevage ou d'habitations. Enfin par leur disposition perpendiculaire aux pentes, ces talus servent à protéger les terrains des glissements et de l'érosion grâce à leurs racines implantées au sol. Au village, des talus parallèles sont également présents sous formes de fossés favorable pour le drainage et l'évacuation des eaux de pluie et des déchets stagnés. Au Maroc, la gestion par bassin a été fondé en 1995 avec la proclamation de la loi 10-95 qui a pour rôle contrôler l'utilisation des ressources en eau et d'en assurer sa protection et sa conservation.⁶⁰ À l'Oukaimeden, le bassin versant existant connaît une forte demande et appropriation, ce qui a mené à sa surexploitation principalement de la part des secteurs : touristique, agricole et urbanistique.

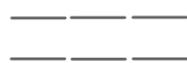
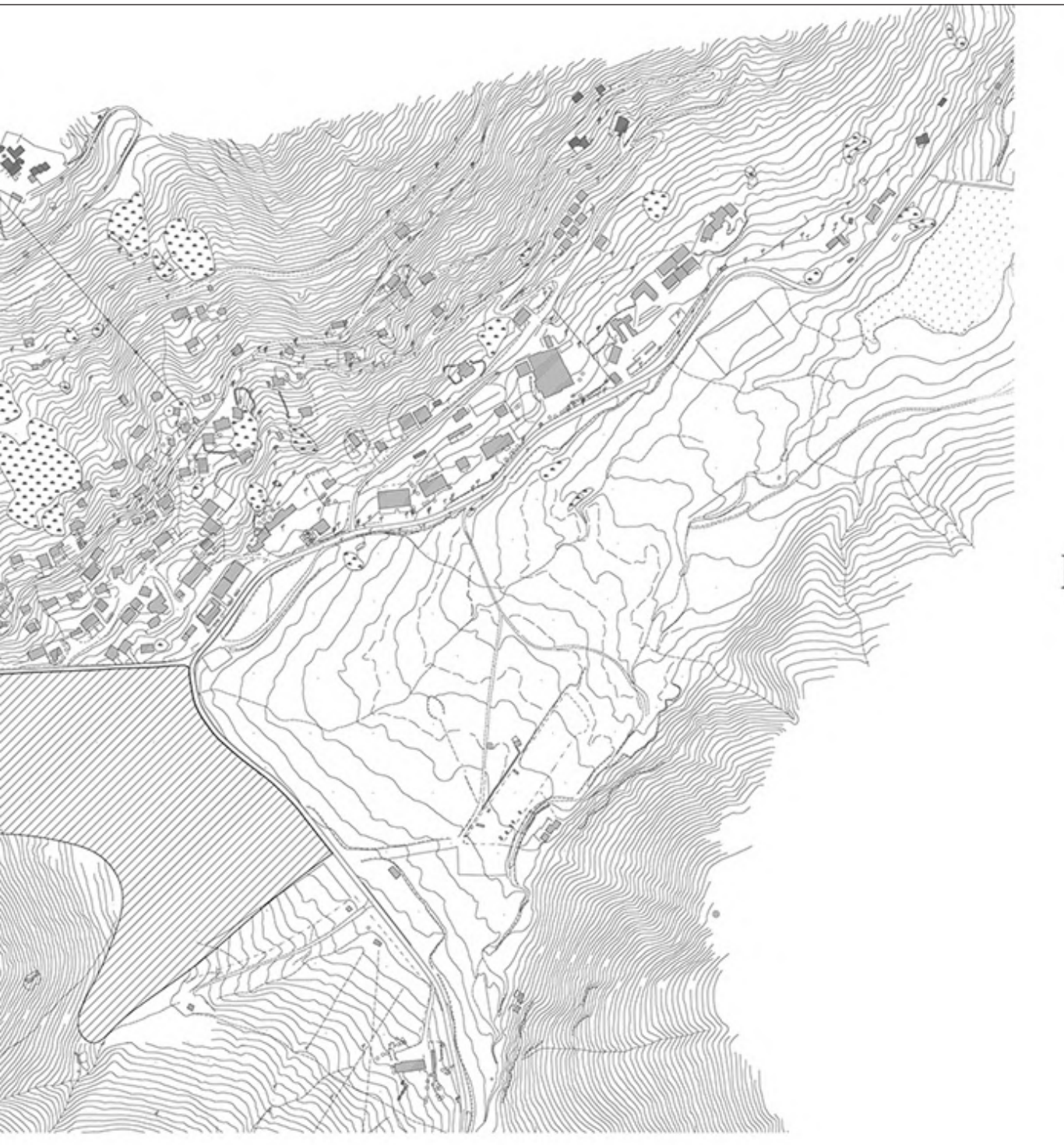
La plupart des habitations du village, sont entourées par des clôtures pour indiquer les limites de leur parcelle de terrain, limiter l'accès aux étrangers et aux animaux et enfin servir de brise-vents. Les pistes se retrouvent à leur état naturel non asphaltés. Elles servent aux piétons et aux transports locomotifs aux cyclistes et aux mules.



Bassin d'eau

Espace rocheux

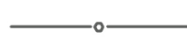
60 Béatrice Lecestre-Rollier, "L'eau dans le Haut Atlas marocain : Une ressource en voie de raréfaction," *L'Ouest Saharien* Vol. 13-14, no. 1 (September 2021): pp. 243-259



Pistes



Talus



Clôture



Jardin

Figure 3.16 Plan topographique de la commune rurale de l'Oukaimeden



Figure 3.17 Bassin d'eau de l'Oukaimeden



Figure 3.18 Bassin d'eau de l'Oukaimeden



Figure 3.19 Espace rocheux de l'Oukaimeden



Figure 3.20 Espace rocheux de l'Oukaimeden



Figure 3.21 Pistes de l'Oukaimeden



Figure 3.22 Pistes de l'Oukaimeden



Figure 3.23 Clôture d'habitat



Figure 3.24 Clôture d'habitat



Figure 3.25 Talus de l'Oukaimeden



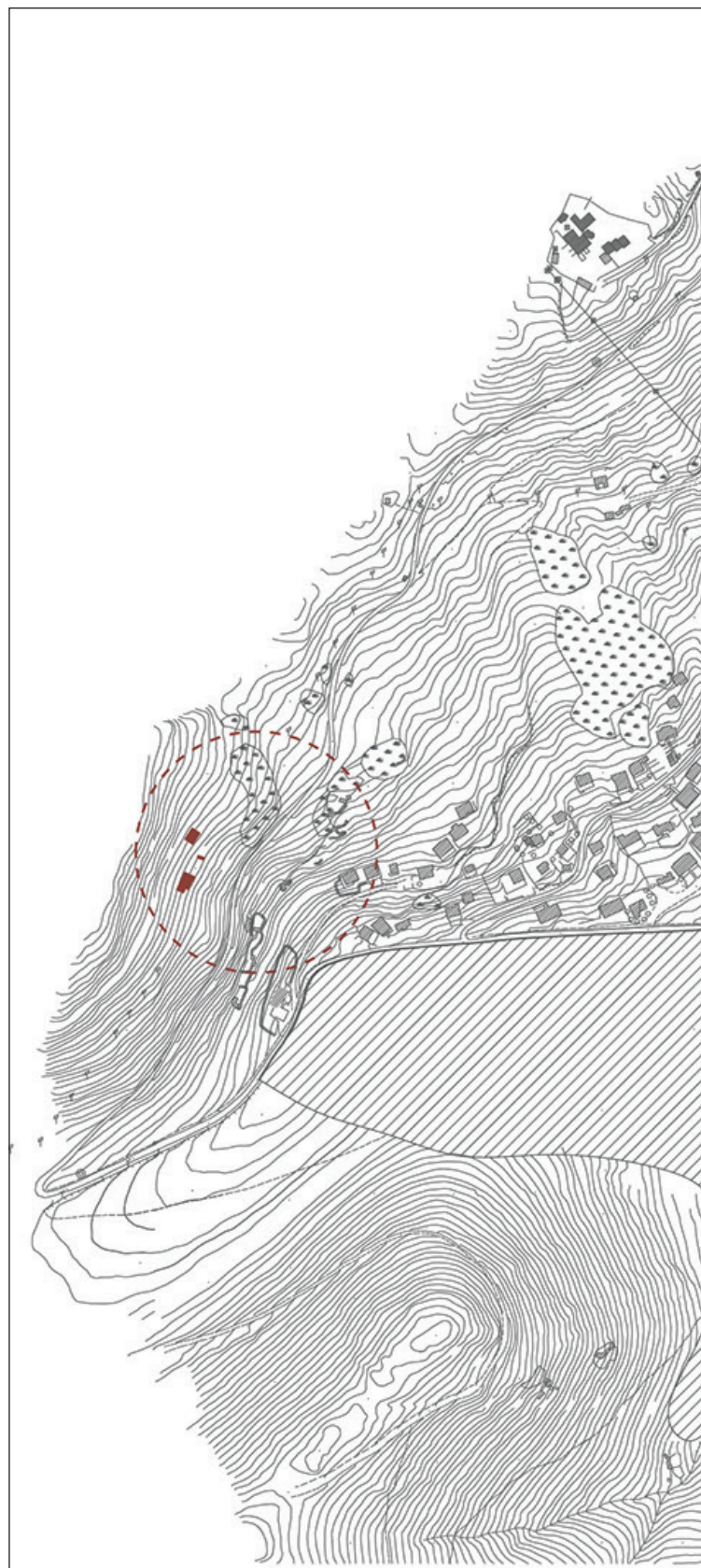
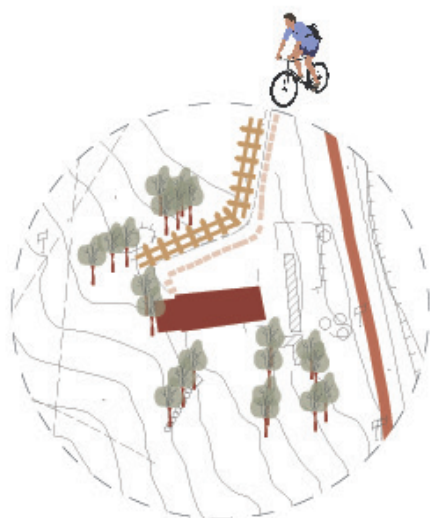
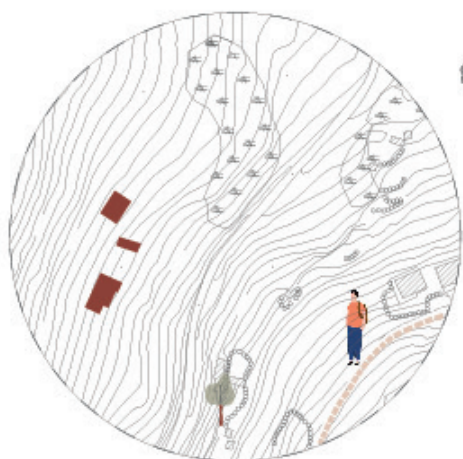
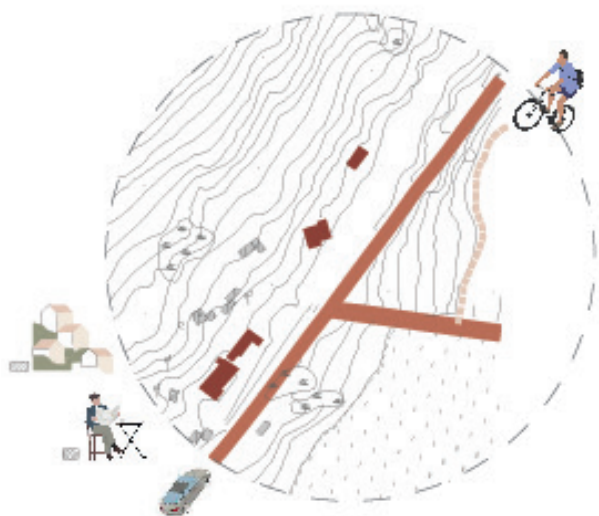
Figure 3.26 Talus de l'Oukaimeden



Figure 3.27 Jardins de l'Oukaimeden



Figure 3.28 Jardins de l'Oukaimeden



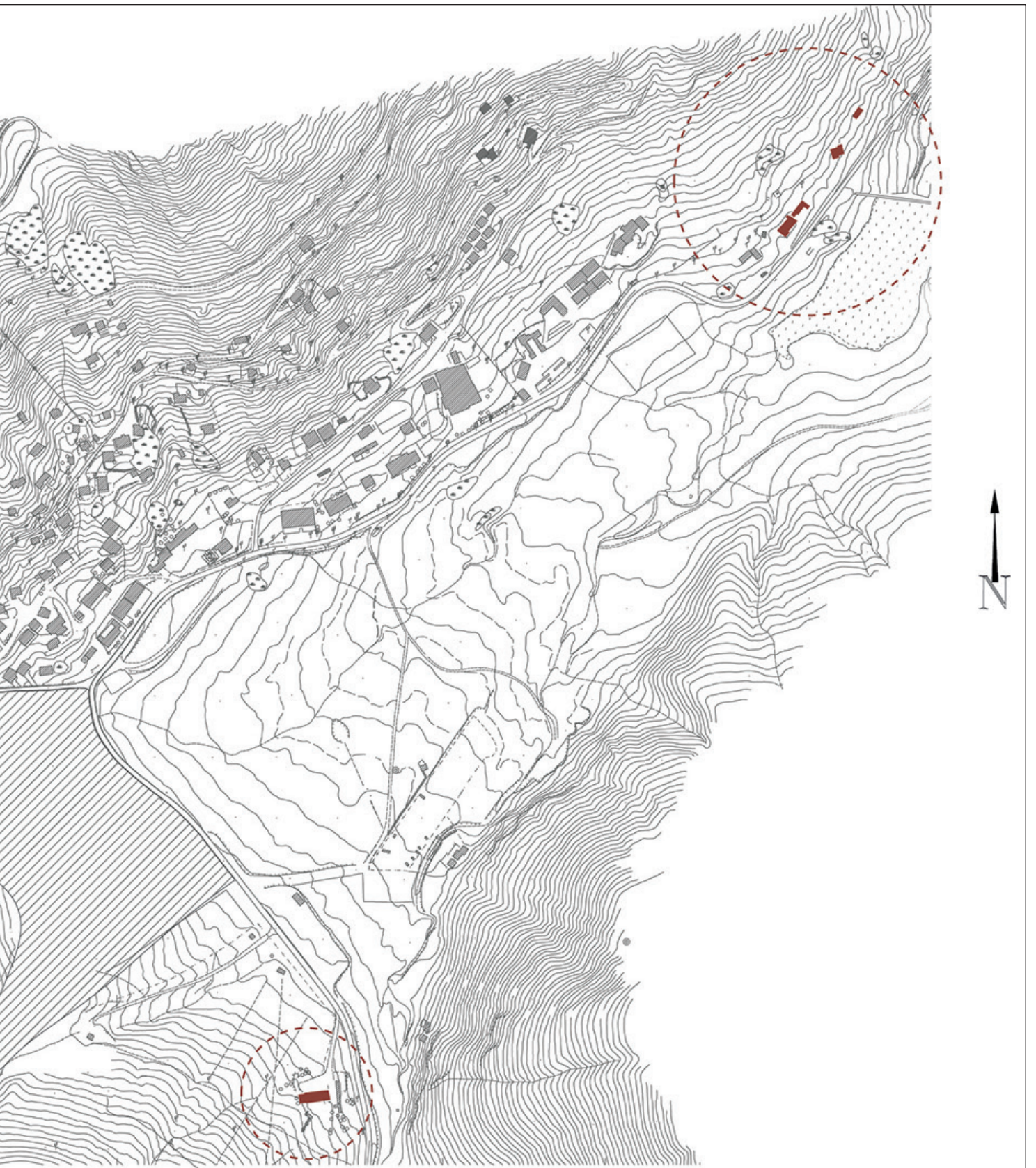


Figure 3.29 Localisation des écoles de la commune rurale de l'Oukaimeden

Au Maroc, en général les enfants âgés entre 9 à 14 ans qui n'ont pas de scolarisation sont issus de milieux ruraux et représentent 76% de la population. Ce fléau touche plus particulièrement les filles.⁶¹

En 2005, la tranche d'âge de 6-11 ans (niveau primaire), ne dépassait pas 87% des enfants scolarisés en zone rurale, contrairement aux milieux urbains où le taux de scolarisation de la même catégorie atteignait jusqu'à 91%. Le taux d'analphabétisme des enfants de 10 ans est de 54% en milieu rural, contre 27% en milieu urbain. Au Maroc, ces taux de non-scolarisation sont entre autres parmi les principaux obstacles du développement du pays. Ces taux sont causés par plusieurs facteurs. Tout d'abord, le pays souffre de 1.6 millions de pauvres dont 80% sont issus du monde rural. Les enfants se retrouvent donc les premières victimes de cette situation d'inégalités sociales et économiques. Ensuite, ces régions sont marginalisées par l'état cruel de leurs infrastructures, à savoir : l'électricité, l'accès à l'eau potable, les services médicaux, et l'état rude des routes et des écoles qui se trouvent à des kilomètres de leur zone d'habitation. Ce dernier facteur, pousse les enfants à parcourir de longues distances dans des conditions difficiles.⁶² À l'Oukaïmeden, lors de ma visite des lieux, plusieurs enfants de bas âge se trouvaient dans exactement la même situation décrite, où ils devaient marcher sur le bord des routes dangereuses seuls ou accompagnés de leurs parents dans un climat froid et sec. Tout ceci, accentue la non-scolarisation de l'enfant ou son décrochage scolaire.⁶³

Tel que mentionné précédemment, les filles sont plus affectées de ce fléau d'analphabétisme que les garçons. Ceci s'explique par les mentalités en zone rurale qui favorise la scolarisation des garçons. Ensuite, il y a la mentalité du mariage précoce qui fait que la fille se retrouve à s'occuper des tâches ménagères en attendant qu'un homme de son village vienne demander sa main. D'autres parents, par leur ignorance et leur pauvreté, envoient leur jeune fille travailler en tant que domestique pour les aider financièrement. Autrefois au Maroc, voir des enfants travailler était un événement ordinaire. Aujourd'hui, plusieurs associations et réglementations luttent contre le travail des enfants et interdisent les travaux dangereux pour les enfants de 15 à 18 ans.⁶⁴

61 Mohamed Souali, *L'institutionnalisation du système de l'enseignement au Maroc: évaluation d'une politique éducative* (Paris: L'Harmattan, 2004), 200-215.

62 Mohamed Mahdi, « Transhumance et rites sacrificiels des Rheraya du Haut-Atlas marocain », *Sacrifices en islam : espaces et temps d'un rituel*, dir. Pierre Bonte, Anne-Marie Brisebarre, et Altan Gokalp, 215-237. Paris : CNRS Éditions, 2013. <https://doi.org/10.4000/books.editions-cnrs.1909>

63 Moussa Yassafi, « La scolarisation au Maroc : fondements et stratégie » (PhD diss, Université de Rennes 2, 1993).

63 Bureau international du Travail. *Guide sur les droits fondamentaux pour les inspecteurs du travail au Maroc* (Genève : BIT, 2015), 15-21

64 *Grandes villes et petites villes : Démographie et croissance urbaine, démographie et scolarisation* (Paris : Éditions du Centre national de la recherche scientifique, 1970)

65 Dabbāgh al-Mukhtār et Driss Maouane. *Coïncés à l'Oukaïmeden* (Casablanca, Maroc : Addar al-Alamia lil-Kitab, 200-).

À la commune rurale de l'Oukaimeden, plusieurs associations du développement du village se joignent pour scolariser les enfants de la région, sensibiliser leurs parents sur le sujet ainsi que résoudre plusieurs problèmes matériels, en limitant les coûts de scolarisation et en recyclant des livres usagés ou en leur offrant de la fourniture scolaire. Si avec tous ces efforts les parents persistent à garder leurs enfants privés d'éducation, ces associations se dirigent vers le Caïd, qui est le chef du village et l'homme qui impose son autorité, pour l'informer de ces refus qui lui à son tour leur transmet des courriels de sanctions.⁶⁵

Les enseignants de l'Oukaimeden viennent majoritairement de leur zone urbaine pour faire 4h30 de cours par jour. Ils sont stricts dans leur éducation et s'occupe de signaler les cas d'absentéisme au directeur d'école. Les matières enseignées sont la lecture et l'écriture arabe et le calcul. La notion de partage et d'humanité est très frappante chez les villageois de la région. Plusieurs personnes de zone urbaines, conscients de la pauvreté de cet endroit, se portent volontaire pour enseigner gratuitement à partir de leur domicile. Malgré tous ces efforts, il y a quand même des décrochages d'école ou des redoublements à cause de la langue arabe officielle des établissements qui n'est pas toujours apprise chez les villageois de l'Oukaimeden dont la langue est berbère.⁶⁶



Figure 3.30 École à l'Oukaimeden



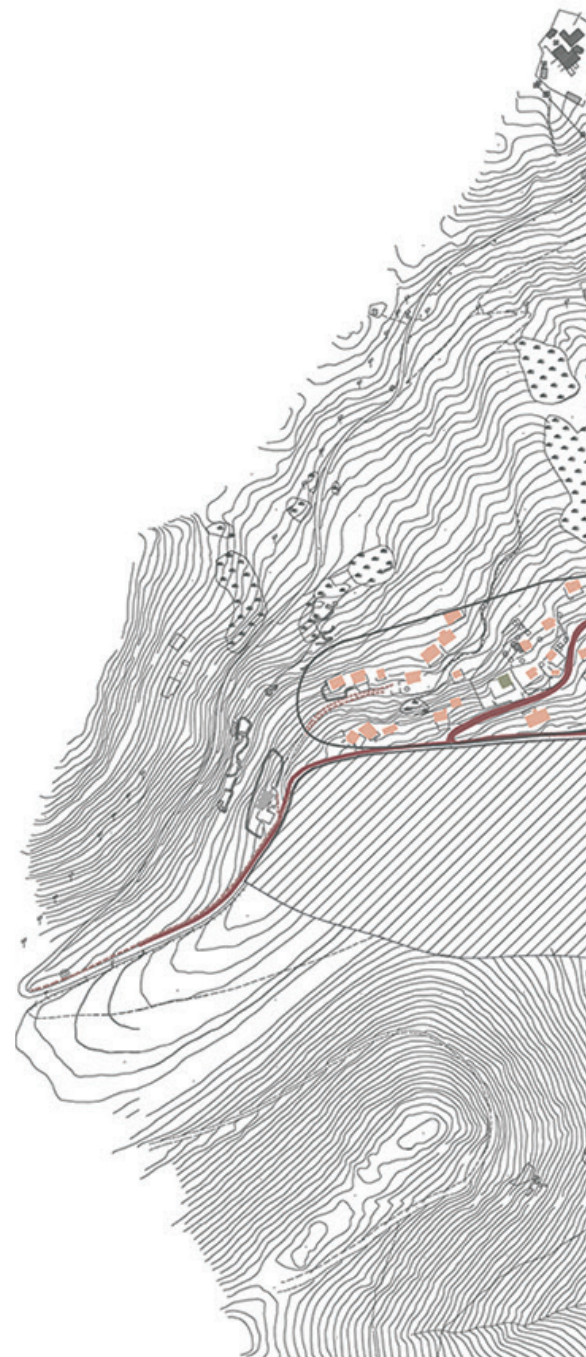
Figure 3.31 Écoliers de l'Oukaimeden



Figure 3.32 Écoliers de l'Oukaimeden

La population de l'Oukaimeden est à caractère propre du milieu rural qui renvoi à des paramètres de la productivité humaine. Leur habitat par exemple, est à la fois une unité spatiale fonctionnelle qui assure à la fois foyer et fonctions liés à leur mode de vie productif, à ne pas confondre avec le terme logement du monde urbain qui majoritairement se retrouve détaché du milieu de travail.

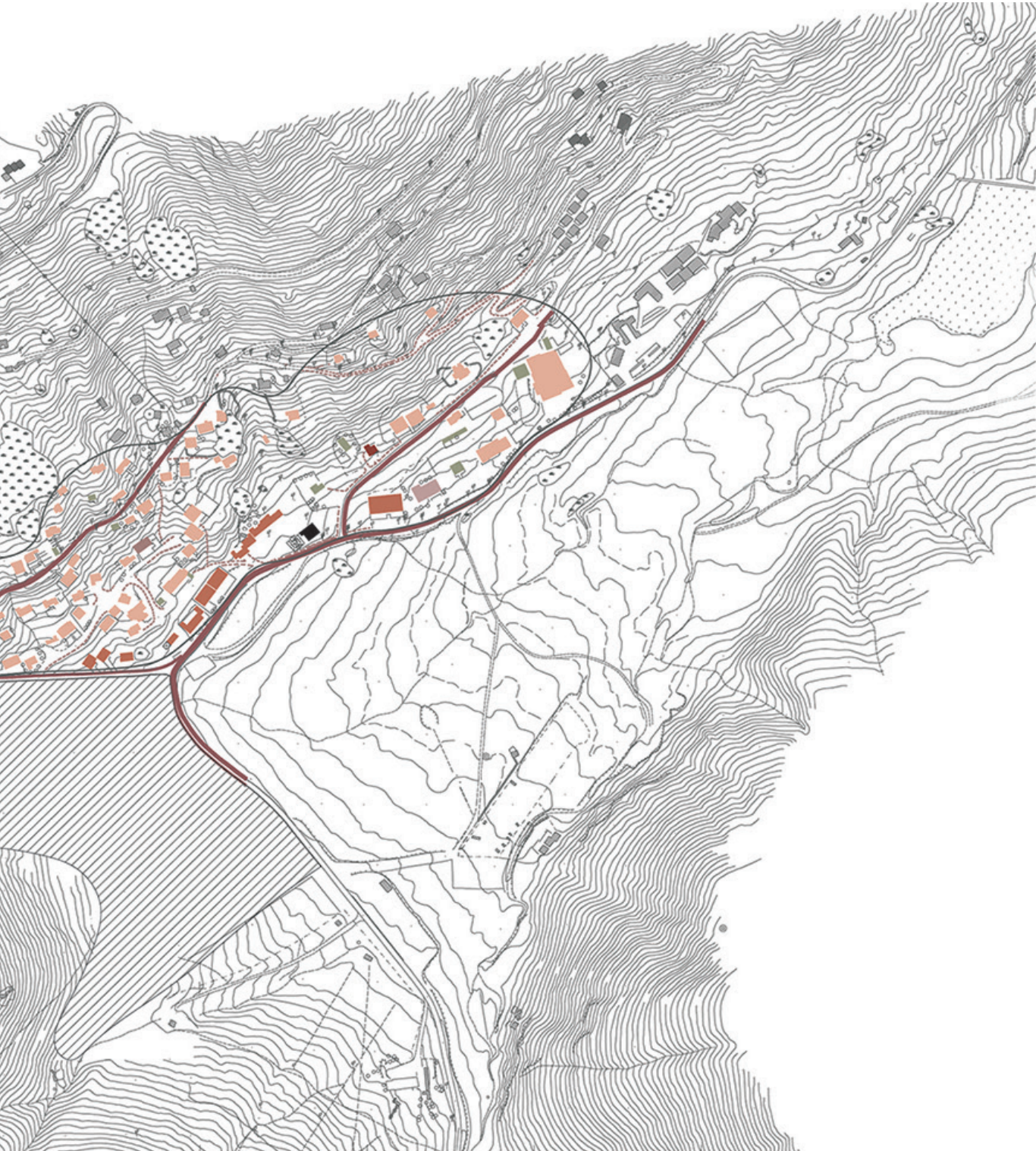
Les habitats du village sont non seulement à caractère évolutif mais sont aussi des espaces multifonctionnelles qui peuvent servir d'abriter le secteur agricole où le matériel agricole pourrait être déposé, servent d'abriter des espaces d'élevage où une écurie pourrait avoir lieu avec un entrepôt d'aliments. Enfin, l'habitat peut également devenir un espace d'artisanat pour le tissage ou la forge. L'habitat est donc un espace de rencontre chez la population berbère entre famille, travailleurs, voisins et touristes curieux du mode de vie de la population.⁶⁷ Les habitats sont étroitement liés aux services communautaires et collectives de la région qui sont indiqués sur la figure 3.33. Ainsi, on retrouve dans la zone du Nord-Ouest du village de l'Oukaimeden, des cafés et restaurants où les habitants se joignent après une longue journée de travail, autour d'un thé marocain ou un tagine. On retrouve aussi une mosquée qui représente le centre spirituel et le lieu culturel de cette communauté musulmane, le souk hebdomadaire où ils s'y rendent pour faire leur course ou y rapporter des produits agricoles biologiques destinés à la vente et enfin, on retrouve une gendarmerie royale. Ces regroupements se font majoritairement entre hommes, la femme quant à elle s'occupe des tâches ménagères, de rapporter le bois et brindilles, et d'éduquer ses enfants. Enfin, les enfants sont soit scolarisés soit participent à l'agriculture et à l'artisanat.⁶⁸



67 Ali Amahan, *Peuplement et vie quotidienne dans un village du Haut-Atlas marocain, Abadou de Ghoudjama : étude socio-linguistique* (Paris: Paul Guethner, 1983), 165

68 Ali Amahan, « Migrations et émigrations dans un village du Haut-Atlas marocain depuis 1700: Abadou des Ghoudjama » (PhD diss., École des hautes études en sciences sociales, 1978), 163-171

- Habitations des locaux
- Hébergements touristiques
- Gendarmerie royale



- Cafés et restaurants
 - Mosquée
 - Refuge du Toubkal
- Piste
 - Route

Figure 3.33 Localisation des espaces de rencontres à l'Oukaimeden



Figure 3.34 Restaurant à l'Oukaimeden



Figure 3.35 Espace extérieur d'habitat à l'Oukaimeden



Figure 3.36 Café / restaurant à l'Oukaimeden



Figure 3.37 Terrasse de café à l'Oukaimeden



Figure 3.38 Terrasse de café à l'Oukaimeden



Figure 3.39 Terrasse de café à l'Oukaimeden



Figure 3.40 Commerce d'artisanat à l'Oukaimeden



Figure 3.41 Commerce d'artisanat à l'Oukaimeden



Figure 3.42 Commerce d'artisanat à l'Oukaimeden



Figure 3.43 Commerce d'artisanat à l'Oukaimeden



Figure 3.44 Gendarmerie royale de l'Oukaimeden

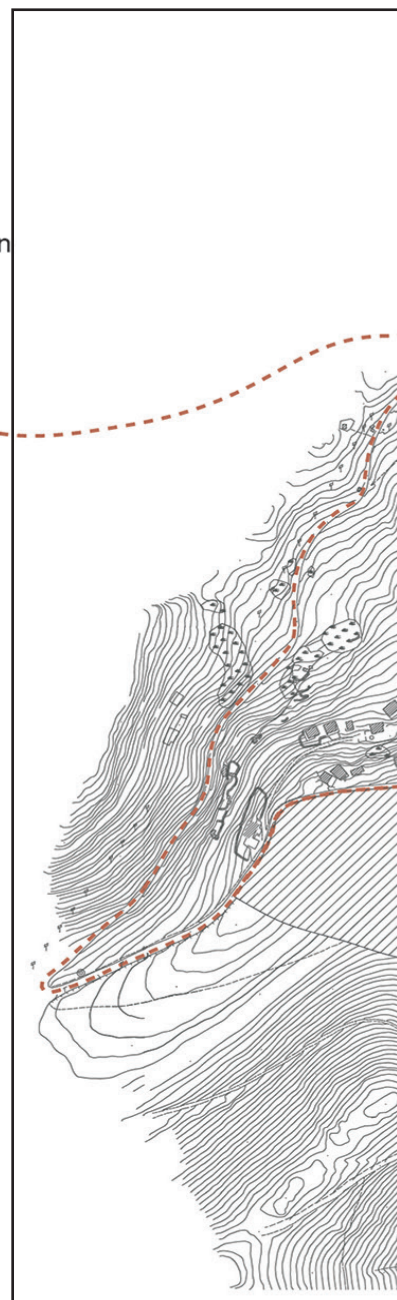


Figure 3.45 Mosquée de l'Oukaimeden

La protection de la santé publique au Maroc est la responsabilité de l'état et de la société. Selon la loi 34-09, il est clairement indiqué que le système de santé devrait fournir un accès aux soins et une couverture médicale comme droits fondamentaux pour chaque marocain sous la tutelle du ministère de la santé. Au Maroc, le système de santé est constitué de secteur privé et de secteur public. Le profil épidémiologique connaît une croissance de maladies non transmissibles responsables aujourd'hui de 75% des décès, à savoir les maladies cardiovasculaires, le diabète et le cancer. Le pourcentage des cas de décès restants est lié à l'hypertension et l'obésité.⁶⁹ Dans les zones rurales, les services médicaux sont médiocres et limités en comparaison aux zones urbaines. Ce sont plutôt les dispensaires qui deviennent les principaux responsables des soins de santé gérés par des infirmiers ou des sages-femmes locaux. Dans la plupart des cas ces professionnels se chargent de traiter les maladies courantes et fournir les soins de base. Une fois par mois, des événements médicaux se chargent de ramener un médecin généraliste ou spécialiste au sein du dispensaire.⁷⁰

Malgré ces efforts modestes, les villageois demeurent en manque de ressources médicales adéquates en termes de médicaments, d'équipements médicaux et de personnels de santé. À l'Oukaimeden, les services médicaux les plus proches se trouvent en dehors de la ville à 43 min, 1h24 min et 1h55 min en voiture tel que représentés sur la figure 3.46. Les services limités et les ressources manquantes, les villageois souffrent également des coûts handicapants lorsqu'il s'agit de médicaments, surtout lorsque leurs revenus sont très modestes.

 1h 24 min



  1h 55 min

69 Ministère de la Santé (Maroc) et Organisation mondiale de la santé, « Évaluation des fonctions essentielles de santé publique au Maroc », Janvier 2016. <https://www.sante.gov.ma/Documents/2016/02/3%20Rapport%20Evaluation%20FESP.pdf>.

70 Anne-Thérèse Jullien Rahmi, « Organisation des soins de santé primaires : place du médecin généraliste au Maroc » (PhD diss., Paris 5, 1996).

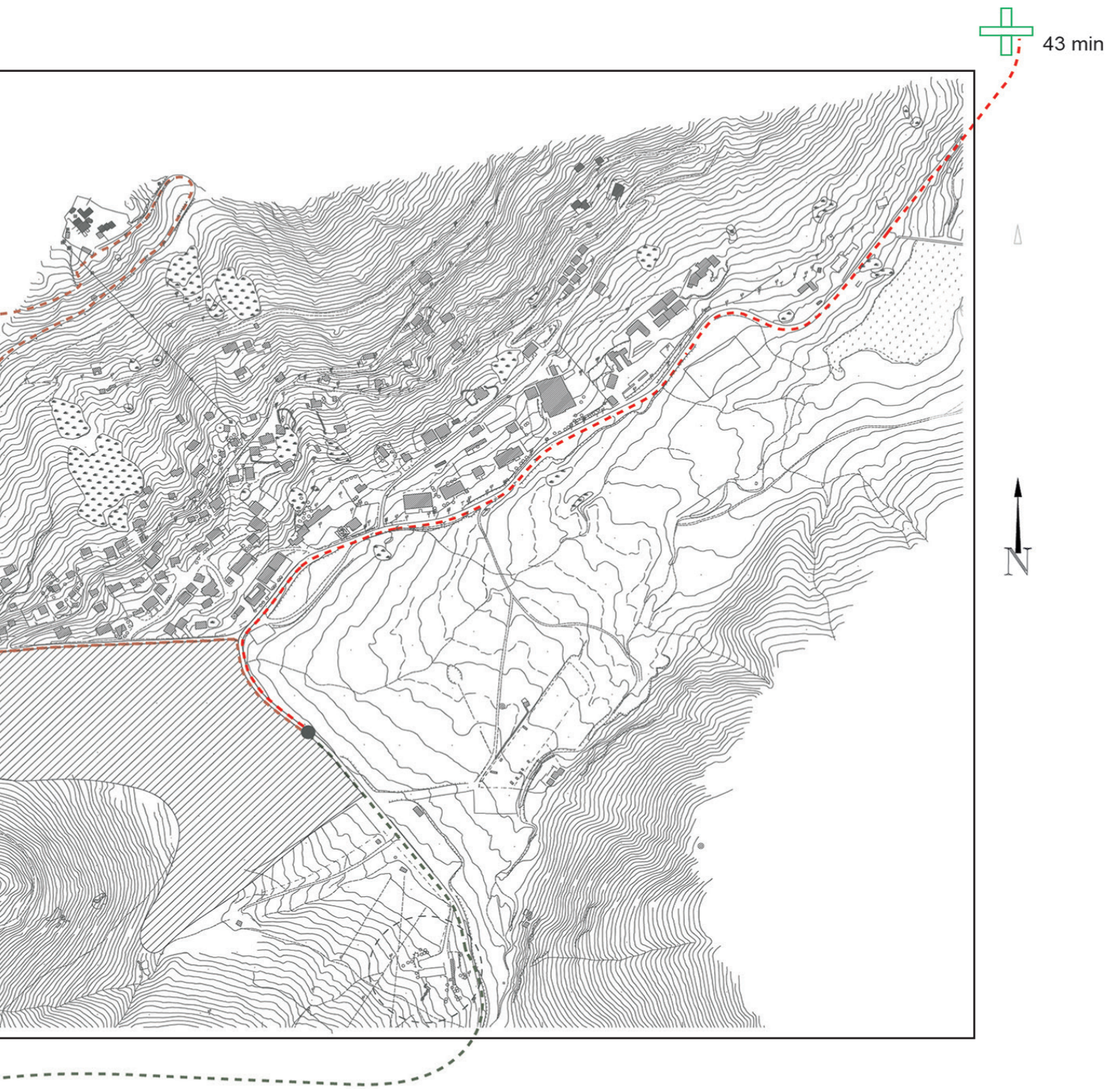


Figure 3.46 Localisation des services médicaux à l'Oukaimeden

On remarque que la majorité des bâtiments s'articulent autour des voies principales et secondaires. Plus on s'éloigne de la zone d'intérêt touristique qui englobe les habitats en chalets, cafés, restaurants, zones de loisirs et terrains de sport plus la densification devient de de plus en plus faible.

Le réseau de voiries de la région est tracé dans le respect des formes des courbures sinueuses dont l'emprise varie entre 10 à 30m. Il est à préciser que les retraits par rapport aux voiries varient de 3 à 5m. Le flux à l'Oukaimeden varie en se dirigeant du Nord où se trouve le village de l'Oukaimeden et l'entrée du village, et vers le Sud où se trouve la montagne Mont Oukaimeden. Dans ce sens, la variation est croissante, petit à petit les flux ont tendance à devenir plus dense en s'approchant de la zone des champs de ski et de la zone d'équipements sportifs. (Voir figure 3.47).

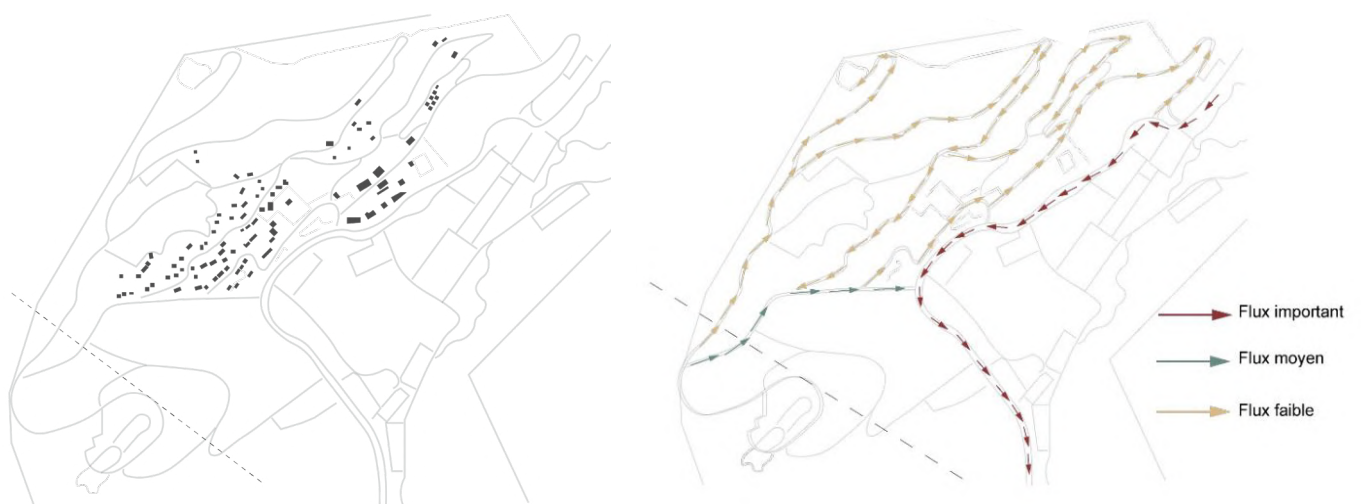
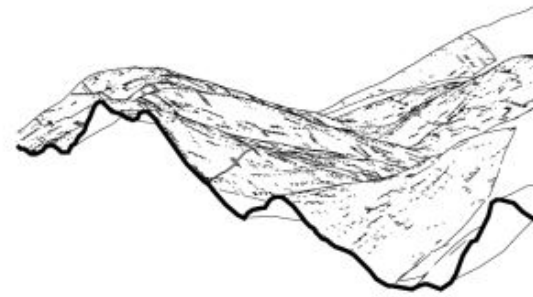
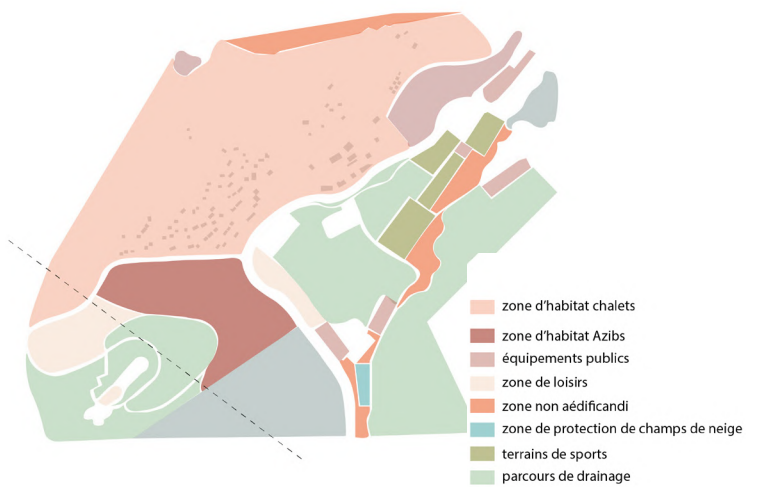
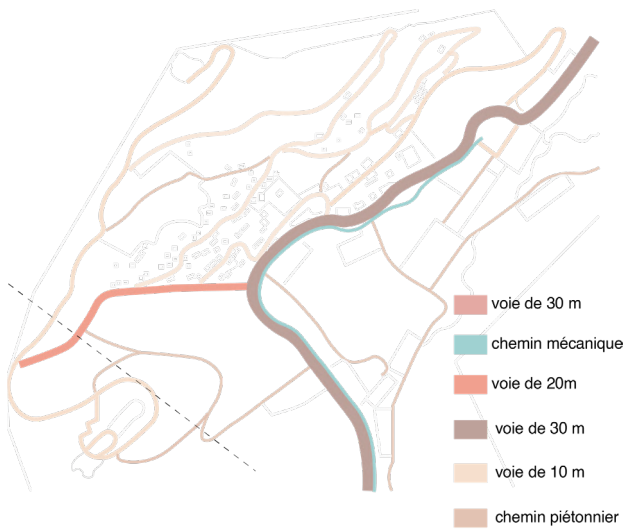
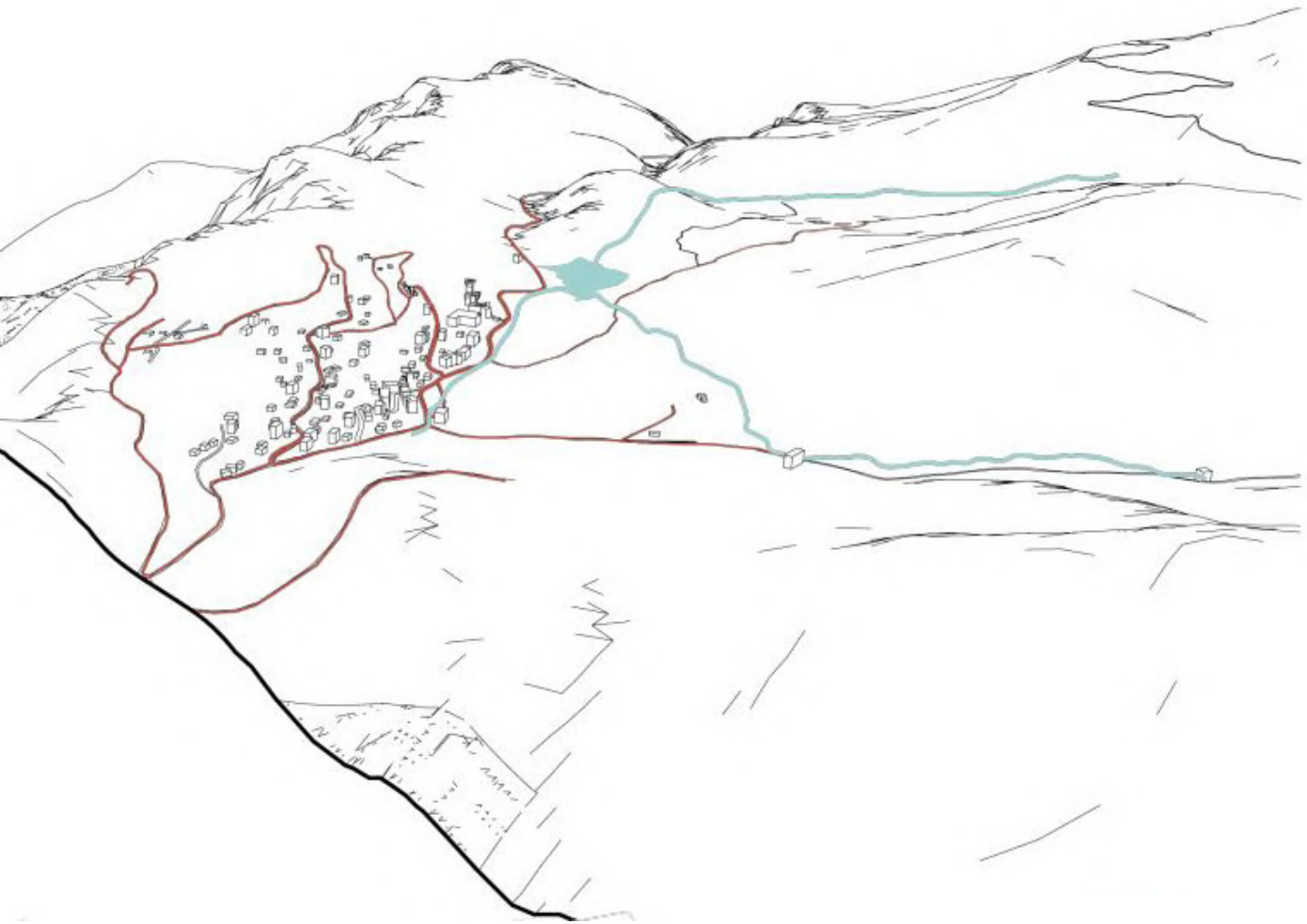


Figure 3.47 Analyse urbaine de l'Oukaimeden



3.2 Choix du site



Figure 3.48 Localisation du site et champs visuels



Figure 3.49 Station de ski

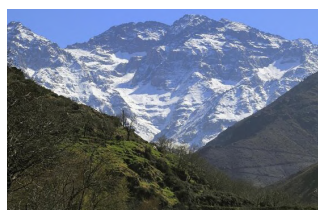


Figure 3.50 Les A'zibs



Figure 3.51 Le Toubkal



Figure 3.52 Les chalets

Toute cette recherche, discours, et concepts nous mènent à adopter un site spécifique qui permet un aménagement harmonieux avec la nature du paysage sans nuisance à la population locale. Le terrain est au Sud-Ouest de l'Oukaimeden, (voir figure 3.48) entouré par des zones de chalets (figure 3.52) et des zones de protection de l'environnement, limité des deux côtés par la circulation véhiculaire. L'aire de l'intervention se situe à environ 38 km à vol d'oiseau au sud de Marrakech. Il se manifeste sur un terrain en pente d'une superficie de 13 ha placé en hauteur, ce qui lui permet d'avoir plusieurs champs de vision (voir figures 3.49, 3.50 et 3.51). Le site avec toutes ses contraintes géographiques et topographiques représente plusieurs atouts pour l'aménagement du projet.

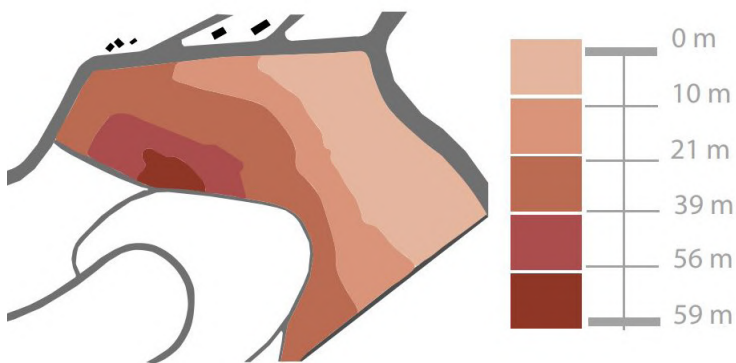


Figure 3.53 Topographie du site

La surface du terrain choisi est de 13.000 m², le terrain se caractérise par une topographie en pente qui varie entre 0 à 60 m d'altitude tel qu'indiqué en figure 3.53. Le site est d'une accessibilité centrale avec plusieurs circulations routières, piétonnes qui y convergent. Le terrain choisi bénéficie de bassins versants en provenance du lac de l'Oukaimeden (voir figure 3.54). La nature rocheuse du site offre une possibilité de la réutilisation de la pierre comme matériau de construction, permettant ainsi une meilleure intégration inspirée des bâtiments de l'Atlas.

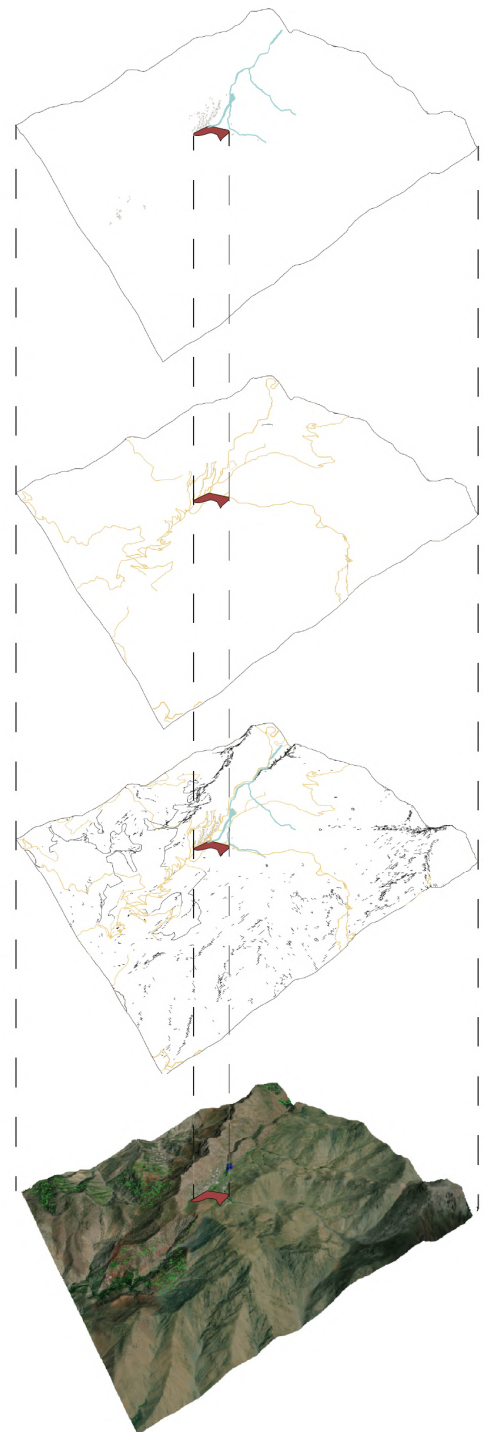
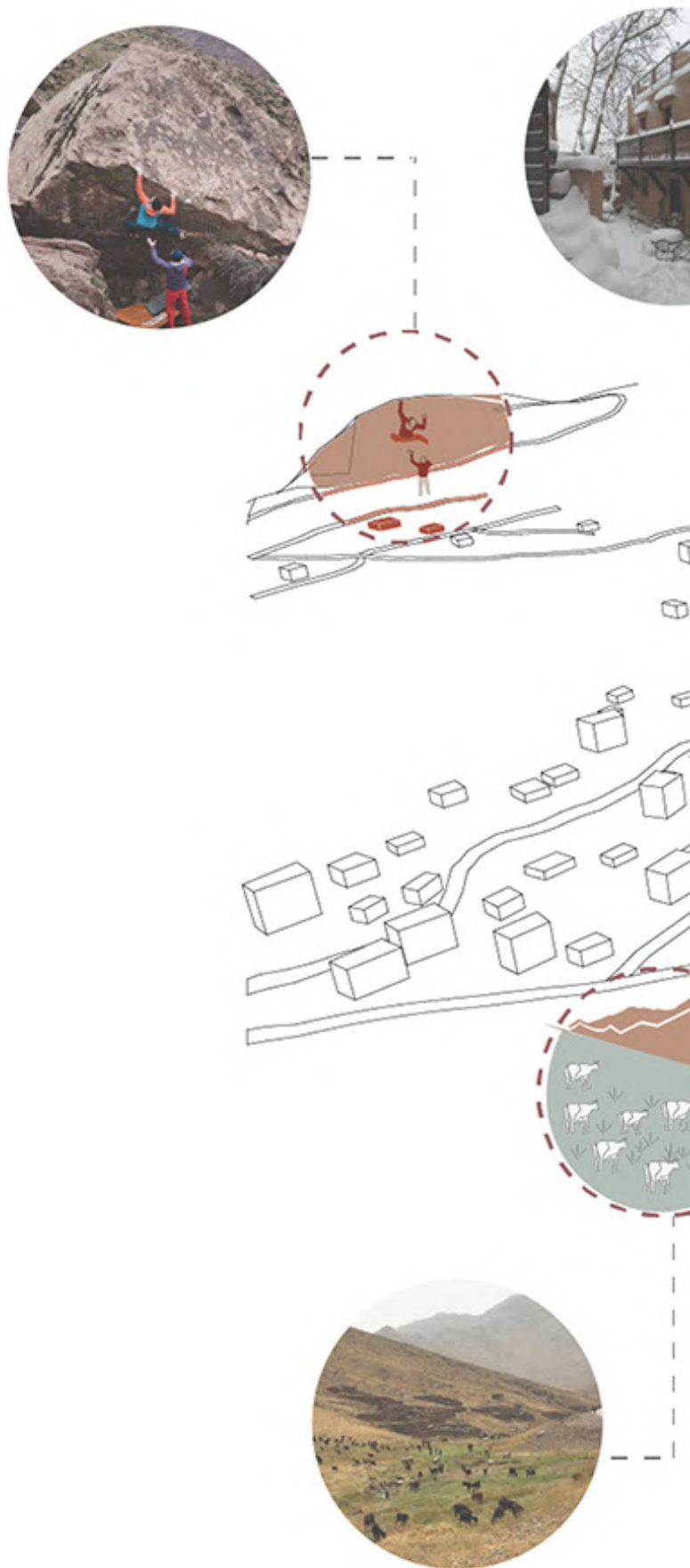


Figure 3.54 Axonométrie éclatée de l'Oukaimeden

L'aire d'intervention se situe sur une zone à potentialités culturelles et paysagères. Elles offrent une certaine diversité dans le choix d'activités proposées, à savoir le ski à travers une diversité de pistes, l'escalade favorisée par la nature topographique, le vélo tout terrain favorisé par la majorité des pistes de muletiers qui deviennent également des sentiers potentiels pour le VTT, moyen de randonnée écologique et durable. Les itinéraires sont multiples partant des plus simples au plus complexes dont les passages sont dangereux pouvant atteindre les 1500m de descente. Ces sentiers sont entourés de parcours floraux (fleurs de l'Atlas). (Voir figure 3.55).

La topographie du terrain et la diversité des activités serait bénéfique aux touristes ainsi qu'à la population locale de l'Oukaimeden. C'est à dire, que grâce à ces potentialités, plusieurs opportunités de travail pourraient être offertes afin de faire découvrir et sensibiliser des groupes de touristes à la beauté architecturale et paysagère et à la richesse culturelle de leur commune rurale, à savoir : animateur de tourisme local ; guide-accompagnateur pour les randonneurs et promeneurs ; guide conférencier qui anime des visites commentées et des activités pédagogiques ; employé dans les parcs de loisirs ; responsable d'un secteur d'attraction ; et responsable ou directeur d'exploitation. Tout ceci permettra un équilibre entre la génération de revenus et un meilleur encadrement touristique.⁷¹



71 « Les Activités d'Aurocher Ourika Oukaimeden, »
Aurocher, consulté le 18 décembre 2022, <https://www.aurocher.com/activites>.

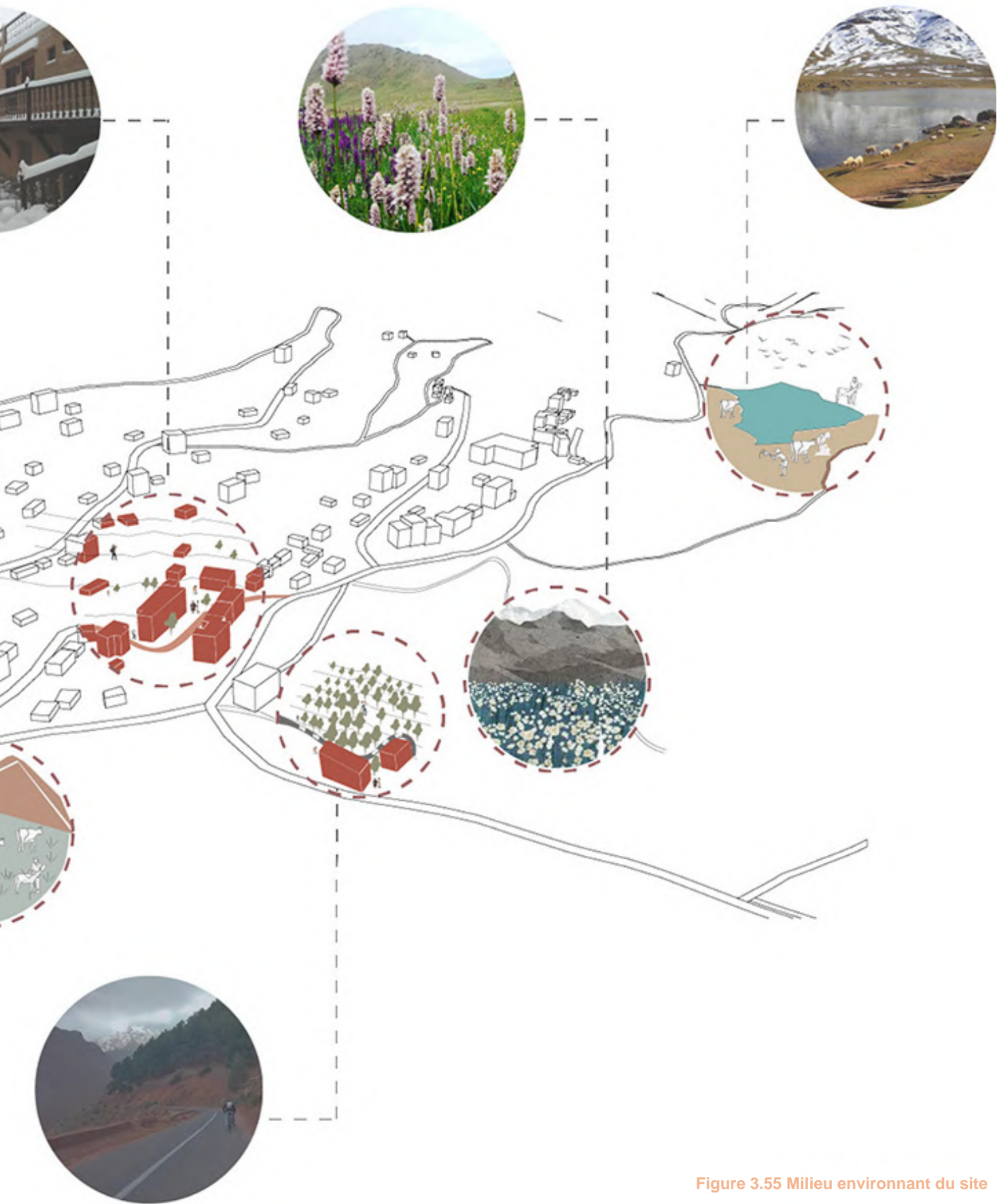


Figure 3.55 Milieu environnant du site



Figure 3.56 Terrain du site



Figure 3.57 Point culminant du site



Figure 3.58 Accessibilité au site



Figure 3.59 Piste du site



Figure 3.60 Piste du site



Figure 3.61 Vue sur chalets à partir du site



Figure 3.62 Vue sur le Toubkal à partir du site



Figure 3.63 Vue sur le Toubkal à partir du site



Figure 3.64 Rochers du site



Figure 3.65 Rochers du site

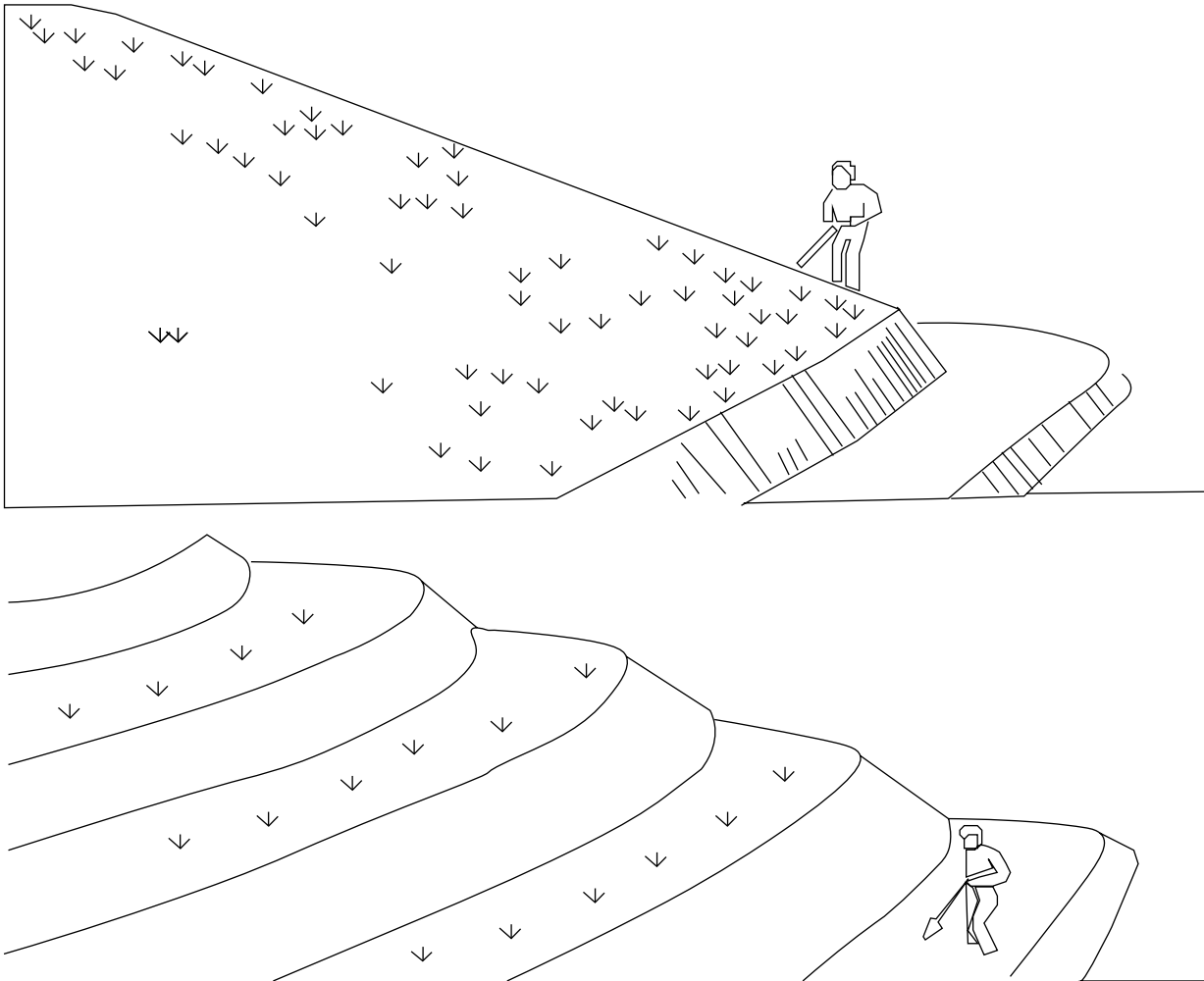


Figure 3.66 Qualité de la terre du site



Figure 3.67 Qualité de la terre du site

3.3 Gestes écoresponsables existants



Les habitants de la région ont une expertise en matière de construction. Lorsqu'ils construisent sur des terrains en pente, ils commencent par créer des planches horizontales, qu'ils soutiennent ensuite par des murets en pierre. Ensuite, ils construisent en gradins pour créer des plans sur plusieurs niveaux qui s'intègrent harmonieusement aux dénivelés de la pente. Cette approche leur permet de construire des bâtiments qui sont à la fois esthétiques et fonctionnels, tout en respectant les caractéristiques naturelles du terrain.

Deux types de techniques de construction sont adoptés, soit l'implantation encastrée soit l'implantation semi enterrée. La semi-encastrée est privilégiée en région montagneuse, puisqu'elle consiste à enterrer le sous-sol de la construction, lui offrant donc une isolation naturelle. Les cultures en terrasses facilitent l'écoulement des eaux de ruissellement.⁷²

⁷² Hassan Kharmich, Mouna Sedreddine, et Siham El Rharbi, "Les matériaux de construction locaux, un appui pour une architecture contextuelle autosuffisante en énergie," *AMJAU, African and Mediterranean Journal of Architecture and Urbanism* 1, no. 2 (2019): 3-4. <https://doi.org/10.48399/IMIST.PRSM/amjau-v1i2.18794>

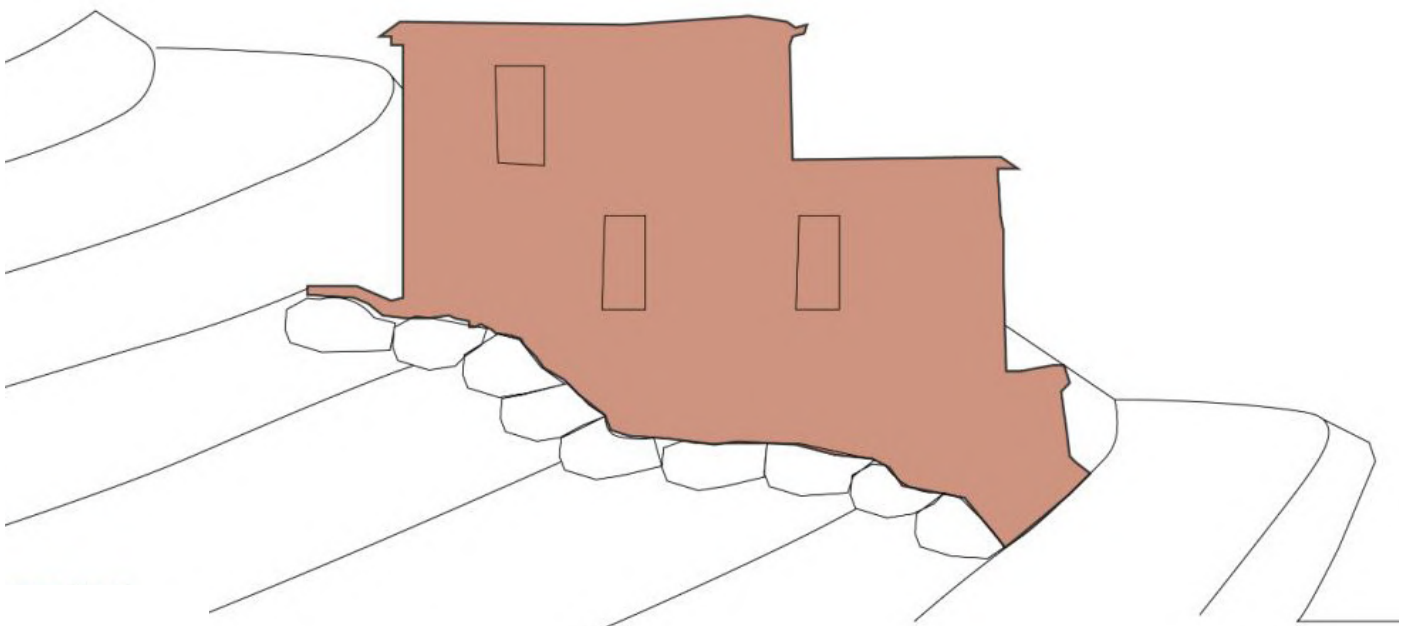
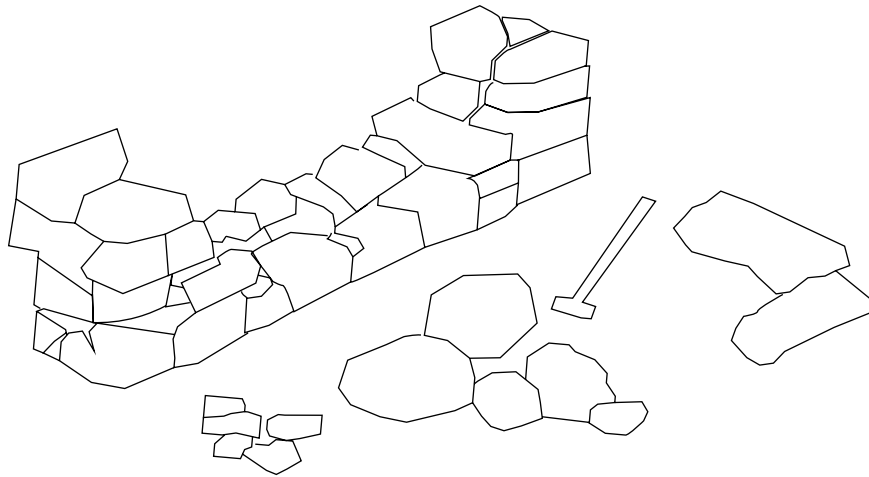
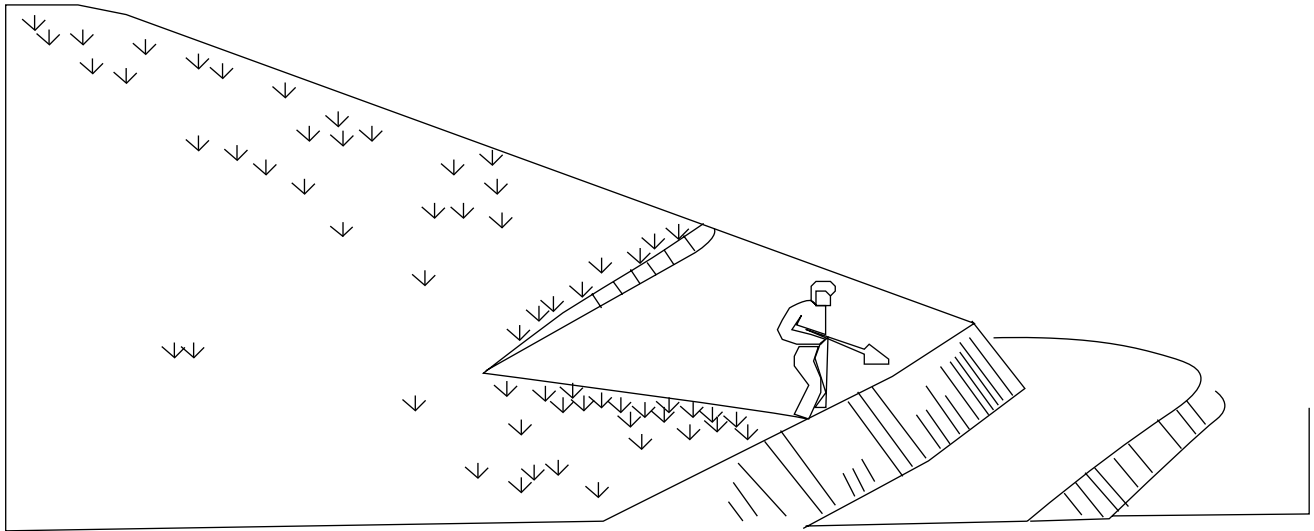


Figure 3.68 Techniques de construction et culture en terrasse

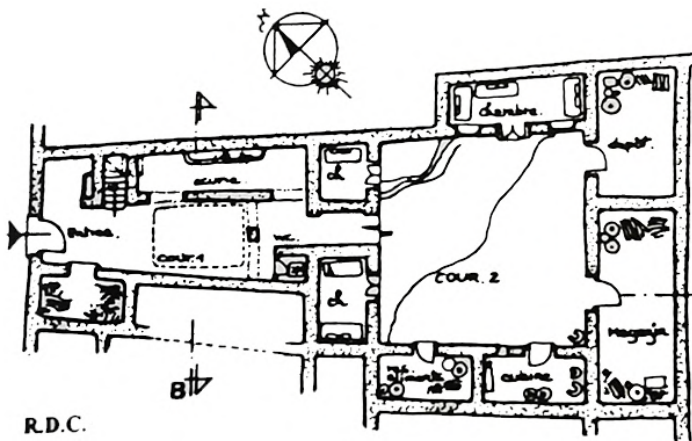


Figure 3.69 Plan type d'habitat à l'Oukaimeden

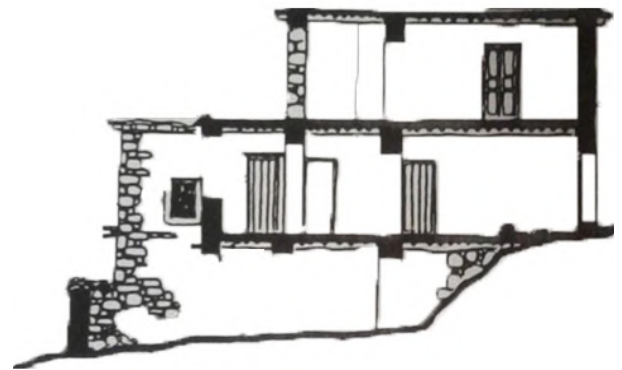


Figure 3.70 Coupe type d'habitat à l'Oukaimeden

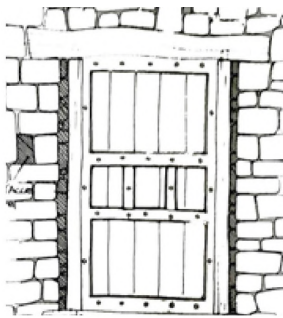


Figure 3.71 Porte en bois type à l'Oukaimeden

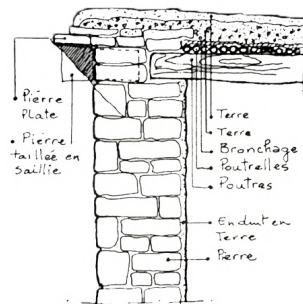


Figure 3.72 Composition de mur à l'Oukaimeden

Les pièces sont organisées autour de patios carrés ou rectangulaires, et il y a une séparation entre les espaces de vie et les espaces réservés aux animaux (figure 3.69). Les maisons sont à caractère évolutif : elles peuvent s'agrandir selon le besoin de ses habitants. Le premier niveau est réservé au bétail ainsi qu'aux réserves, le deuxième niveau est réservé à la cuisine et aux réserves alimentaires. Enfin le troisième niveau est constitué de pièces familiales (voir figure 3.70). Les portes en bois sont de petites dimensions pour préserver la température intérieure selon les saisons (voir figure 3.71). Le toit est composé de pierre plate, pierre taillée en saillie, terre, poutres et poutrelles. Le mur est composé de terre, pierre et enduit.⁷³ (Voir figure 3.72).

⁷³ Kharmich, Sedreddine, et El Rharbi, "Les matériaux de construction locaux, un appui pour une architecture contextuelle autosuffisante en énergie," 4-8.



Figure 3.73 Mur en pierre de gros calibre



Figure 3.74 Technique de mur en pierre confinée (MPC)



Figure 3.75 Technique de mur en pierre confinée

Les murs en pierre confinées sont une technique écoresponsable traditionnelle de construction répandue en grande partie dans le Haut-Atlas marocain qui se fait à travers l'empilement de pierre sèche les unes sur les autres pour former des lits horizontaux sans l'utilisation de mortier ou de ciment. Ensuite, les pierres sont inclinées vers l'intérieur pour mieux résister aux forces latérales. Cette technique permet la construction sur des terrains en pente, ainsi que l'isolation, l'étanchéité, la ventilation naturelle et la flexibilité d'usage des matériaux. Elle procure une température ambiante pour toutes les saisons et son faible coût explique son usage par cette population touchée par la pauvreté. L'architecture dans la région est à caractère évolutif, les constructions peuvent s'agrandir selon le besoin de ses habitants. Cette technique est une réappropriation intelligente et modernisée des matériaux locaux.⁷⁴

74 Kharmich, Sedreddine, et El Rharbi, "Les matériaux de construction locaux, un appui pour une architecture contextuelle autosuffisante en énergie," 15-16.

Les villageois adoptent des stratégies écoresponsables par l'autosuffisance en utilisation des eaux dans les tâches quotidiennes tel qu'indiqué sur la figure 3.76, à savoir le lavage, l'élevage des animaux, l'agriculture et la transportation de l'eau selon le besoin. L'Oukaimeden connaît des écarts de température extrêmes et donc une sécheresse en période estivale qui a été doublée lors de la crise socio-économique résultante de la crise sanitaire de la Covid-19. Ceci à engendrer deux problèmes majeurs : le premier c'est que l'autosuffisance en produits agricoles de première nécessité a été marqué par des importations sévères, durement réglementées à cause de la baisse des rentrées des devises. Le deuxième problème est celui de l'autosuffisance en eau potable et en eau d'irrigation qui est devenue rare et mal gérée.⁷⁵

Lors de mes conversations avec les villageois sur place, j'ai réalisé que la neige à l'Oukaimeden n'est pas synonyme de bonheur chez les villageois les plus démunis, mais plutôt synonyme d'isolement total. En période de froid, ils ne peuvent ni quitter leur village ni recevoir chez eux à cause des routes qui deviennent impraticables lors des enneigements. La neige devient aussi synonyme de pénurie, car ces locaux sont incapables de stocker de la nourriture ou des vêtements quant au quotidien ils mangent à peine à leur faim. Cette souffrance malgré tout cela, reste synonyme de solidarité. La pauvreté à l'Oukaimeden renforce la notion du partage. Quand les vivres des uns s'épuisent, les autres viennent mettre leurs vivres en commun. Par exemple, ils vont partager les brindilles de bois pour faire fondre la neige et permettre à ceux en besoin de bénéficier d'une eau potable ou d'une eau pour cuisiner. Chaque année ce phénomène est répété, mais cette région reste tout de même négligée par les politiciens. " Ils ne pensent à nous qu'à l'occasion des élections ".⁷⁶ Reporté par Mohammed un des villageois à qui j'ai parlé. Aujourd'hui, ce problème dont souffre la communauté de l'Oukaimeden a permis une sensibilisation de l'opinion publique. Il y a de plus en plus d'opérations de collecte de vêtements, de nourriture et de médicaments. Pour le projet à venir, il serait essentiel d'intégrer un espace dédié aux collectes de dons qui permettra aux visiteurs d'y participer, à travers des forums de sensibilisation à la souffrance de la communauté. Ce programme fera partie de l'espace administratif du nouveau projet.

75 Le Point d'Afrique, « Sécheresse : le plan du Maroc pour éviter les pénuries d'eau », *Le Point*, le 29 mars 2022, https://www.lepoint.fr/afrique/secheressele-plan-du-maroc-pour-eviter-les-penuries-d-eau-28-03-2022-2469915_3826.php.

76 Abdellah Salih, *L'aire rupestre de l'Oukaimeden, Haut Atlas, Maroc : Occupation humaine et économie pastorale* (Mainz: von Zabern, 1998), 5968-5974



Figure 3.76 Schéma d'autosuffisance en eau

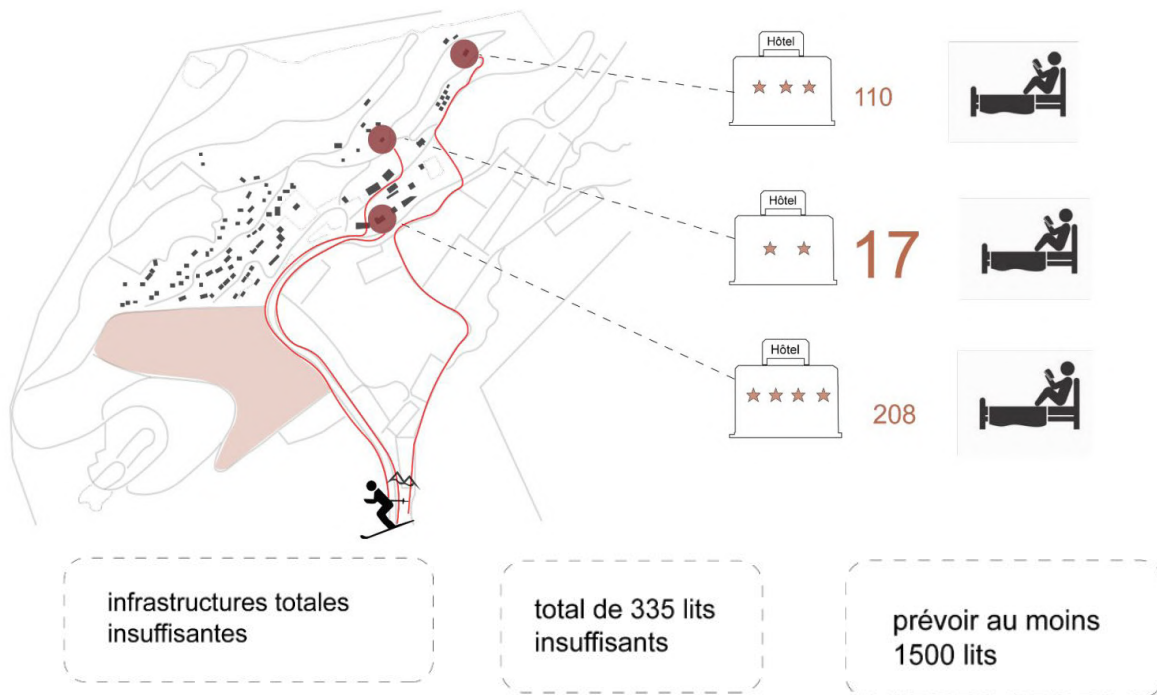


Figure 3.77 Schéma d'infrastructures existantes et exigences

Malgré cette richesse paysagère, cette productivité locale importante et cette notion modeste d'entrepreneuriat dont disposent les villageois, la commune rurale fait face à plusieurs enjeux qui freinent son développement économique et sociale. Les infrastructures existantes sont insuffisantes. Le total des lits des hôtels est de 335 lits, et on constate que le nombre de lits qui est préservé apparemment à une clientèle bien déterminée, ne peut répondre à la forte demande pendant la haute saison. Ensuite les 17 lits classés dans la catégorie deux étoiles, ne peut satisfaire une clientèle de classe moyenne.⁷⁷ (Voir figure 3.77).

77 Abdellah Salih, *L'aire rupestre de l'Oukaimeden, Haut Atlas, Maroc : Occupation humaine et économie pastorale* (Mainz: von Zabern, 1998), 5975

On se retrouve face à un tourisme journalier qui n'est bénéfique ni pour la station de ski ni pour le secteur touristique. Cette infrastructure bien qu'elle paraisse importante, ne répond pas aux critères des normes internationales de classement des stations de ski qui prévoient une capacité d'au moins 1500 lits dont 300 lits d'hôtels classées. Si l'hôtellerie classée répond aux normes, l'hôtellerie hors classe est très peu représentée, ce qui laisse prévoir qu'il faudrait encourager l'infrastructure d'auberge, de maisons d'hôtes et de bungalows.

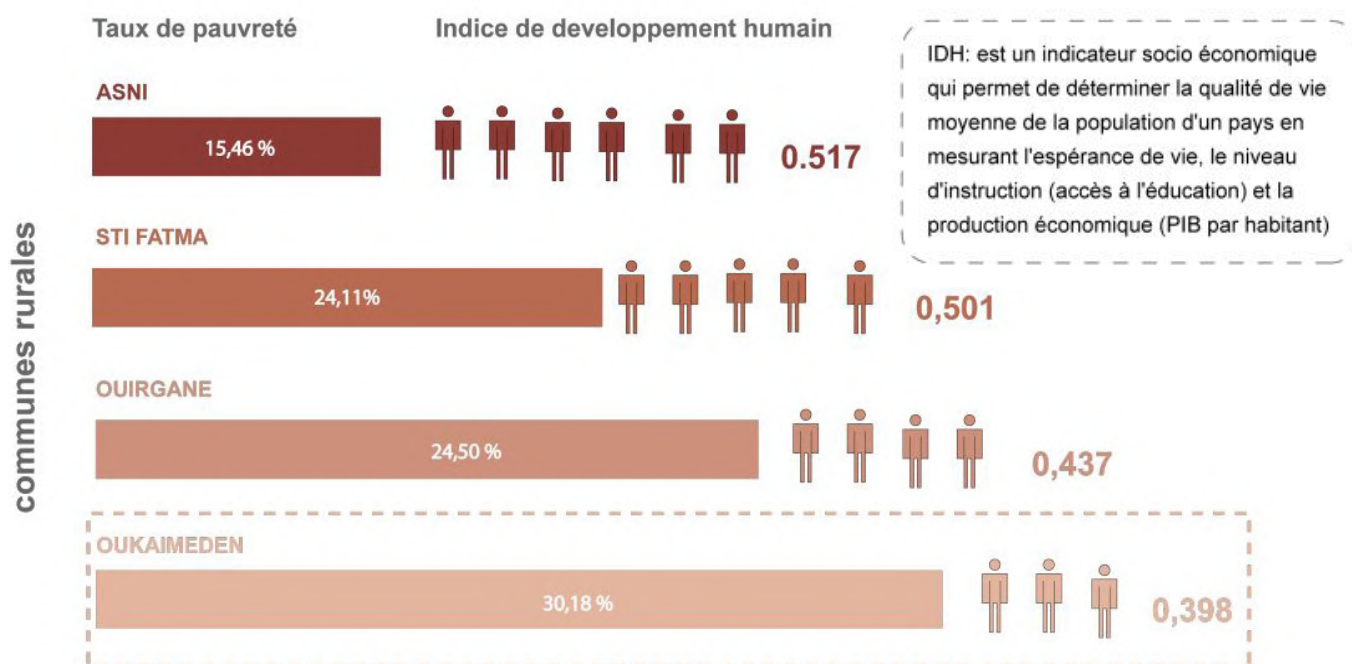


Figure 3.78 Schéma de pauvreté et d'indice de développement humain dans les communes rurales du Maroc

Le deuxième enjeu dont l'Oukaimeden souffre c'est la pauvreté. On constate que parmi les communes rurales qui se trouvent à proximité de Marrakech, la commune de l'Oukaimeden souffre le plus d'un taux de pauvreté allant à 30,18% et d'un indice de développement humain très ralenti qui ne dépasse pas 0,398 (voir figure 3.78). Le tourisme au Maroc est le deuxième contributeur du développement dans le secteur économique, alors il nécessite une forte intensité de main d'œuvre. Pourtant, les politiques publiques, dans les pays émetteurs ou récepteurs des flux touristiques, devraient cependant inclure le croisement des politiques sociales qui cherchent à être plus équitable et solidaire que simplement tenir en compte la compétitivité dans le domaine touristique en ignorant le côté psychologique des locaux.⁷⁸ Pour lutter contre la pauvreté, il est essentiel de mettre les ressources locales de la région de l'Oukaimeden dans un processus de conservation et ensuite de développement. Ceci est possible par la valorisation des ressources sous-exploitées de la commune, à savoir les plantes aromatiques, les olives et les huiles, le safran, les plantes médicinales, et l'artisanat en les incluant dans un tourisme solidaire et durable afin de renforcer les capacités productives des territoires locaux pour générer des emplois ainsi que des revenus. Ces processus permettront un échange culturel équilibré entre les locaux et les touristes et permettront de vivifier l'économie de la région et de solidifier la sensibilisation à la biodiversité et à la culture de la part des visiteurs.

78 Said Boujrouf et Ouidad Tebbaa, dir. *Tourisme et pauvreté* (Paris : Éditions des Archives contemporaines, 2011), 121-124.

3.4 Infrastructures existantes et exigences



Figure 3.79 Qualité de vie des locaux de l'Oukaimeden



Figure 3.81 Qualité de vie des locaux de l'Oukaimeden



Figure 3.80 Qualité de vie des locaux de l'Oukaimeden



Figure 3.82 Qualité de vie des locaux de l'Oukaimeden



Figure 3.83 Schéma de commerces ambulants de l'Oukaimeden

Le troisième enjeu dont souffre la commune rurale de l'Oukaimeden sont les commerces ambulants tel que représentés en figures 3.83 et 3.84. Au Maroc, la présence de ce type de commerce est un élément ordinaire qui fait partie intégrante du paysage commercial du pays. Selon une étude réalisée par le ministère du commerce et de l'industrie, il y aurait 280.000 vendeurs ambulants qui réaliseraient près de 45 Milliards de Dhs (devise marocain) en chiffres d'affaires.⁷⁹

Ces marchands sont à caractère informel et sont marqués par leur occupation d'espaces publiques : des trottoirs et des zones touristiques de manière accentuée. On distingue quatre types : le marchand ambulant à étals, le marchand ambulant à charrettes, le marchand ambulant motorisé, et le marchand ambulant au sol sur des tapis. La plupart du temps les marchands sont confrontés à des problèmes liés à la réglementation et à la sécurité.⁸⁰ Pour le projet à venir, des mesures seront prises pour réglementer les vendeurs ambulants et les intégrer dans l'économie formelle à travers des formations professionnelles et des aides financières pour encourager le développement de leur activité.

79 Camal Gallouj, *Le petit commerce traditionnel au Maroc : résilience et modernité*. (Paris: Éditions le Manuscrit, 2021), 212-215

80 Camal Gallouj, « Socio-économie de l'innovation : une application au 'grand commerce' » (PhD diss., Lille 1, 2005), 4-15



Figure 3.84 Exemples de commerce ambulat

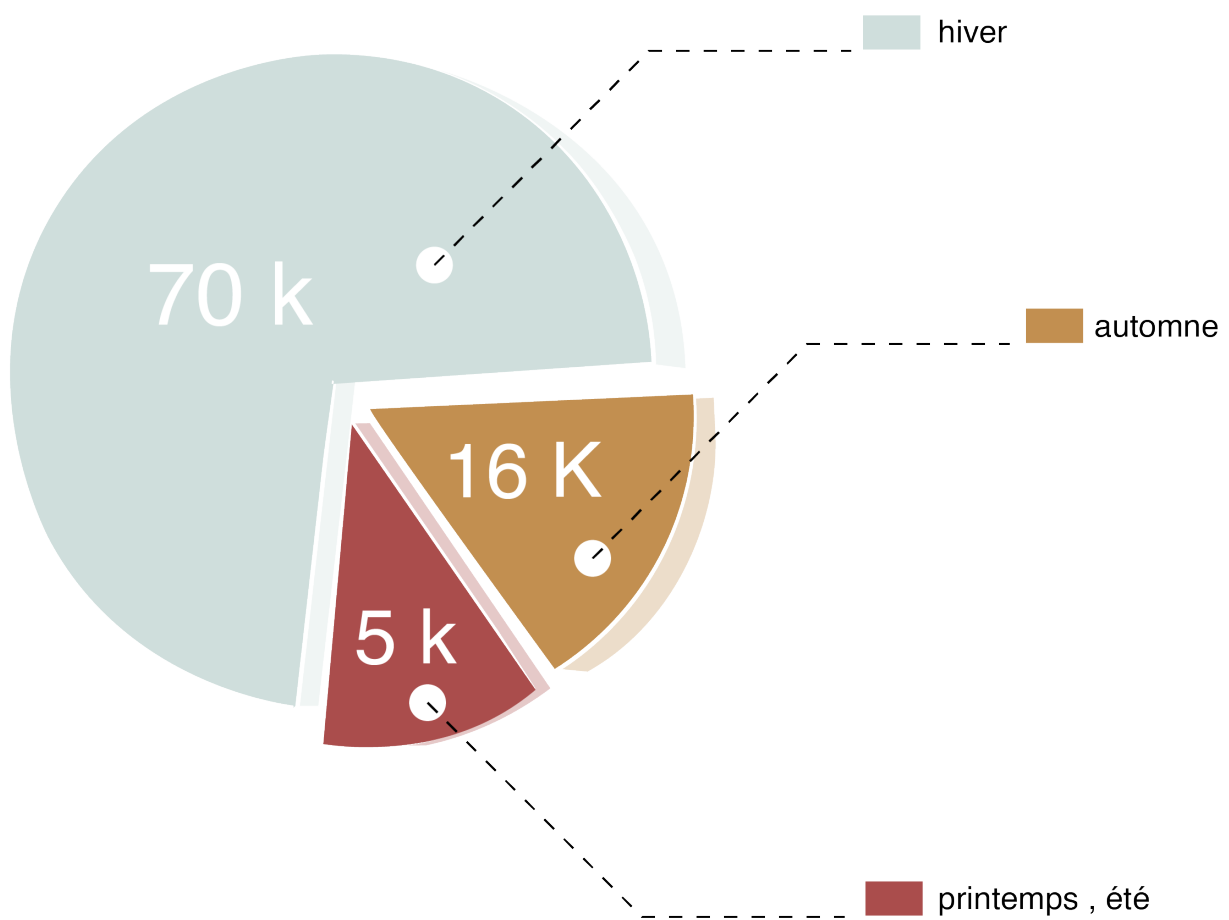


Figure 3.85 Schéma de fréquentation touristique à l'Oukaimeden

L'Oukaimden souffre de la saisonnalité. En hiver quand la neige est présente, la haute saison connaît un nombre de touristes allant à 70.000 personnes, et en automne le nombre de visiteurs baisse à 16.000 personnes. Enfin, pendant la période estivale, on constate une chute importante de visiteurs qui compte à peine 5000 personnes. (Voir figure 3.85). Ce phénomène est principalement lié au climat et à la géographie de la région. Comme elle est située dans les montagnes de l'Atlas, la région est soumise à des chutes de neige abondantes, ce qui la rend plus propice à la pratique du ski qui débute en décembre et se termine vers mars-avril. En été, les températures sont élevées, ce qui rend la pratique du sport populaire de la région impossible pour laisser place à une minorité spécifique qui sont les amateurs de randonnée, d'escalade et de découverte de la culture locale de la région. Le faible nombre des visiteurs est dû à l'éloignement de la commune rurale, son accès difficile à travers des routes extrêmement courbées et sinueuses, les infrastructures hôtelières et touristiques limitées et enfin, le problème de promotion touristique qui est axé sur la station de ski. Tous ces facteurs limitent la fréquentation touristique en dehors de la saison estivale.⁸¹

81 « L'Oukaimeden, un site touristique féerique, » *Le Matin*, le 31 janvier 2007, https://lematin.ma/journal/2006-Marrakech_L-Oukaimeden-un-site-touristique-feerique/2452.html.

Afin de minimiser cet écart dramatique, des activités diversifiées alternatives tout au long de l'année sont à prévoir dans le programme de conception pour un équilibre socio-économique, une amélioration des infrastructures touristiques telles que les hôtels, les restaurants, les transports. Il est également important de travailler sur l'accessibilité de la région pour faciliter l'arrivée des touristes.

4 *DE LA THÉORIE À LA PRATIQUE, LE DESIGN*

Le quatrième et dernier chapitre présente une analyse détaillée de l'aire d'intervention et de son milieu environnant. Ce chapitre expose les programmes futurs du projet ainsi que les stratégies de mise en œuvre qui seront adoptées. La compréhension approfondie de l'environnement local, des ressources naturelles et des dynamiques sociales sont des éléments clés pour définir les objectifs du projet et élaborer les stratégies les plus appropriées pour les atteindre. Le chapitre inclura également une évaluation des besoins de la communauté et des parties prenantes, ce qui permettra de définir les priorités et les orientations du projet. Les résultats de cette analyse et les stratégies de mise en œuvre présentées seront essentiels pour garantir le succès du projet et pour atteindre les résultats escomptés.

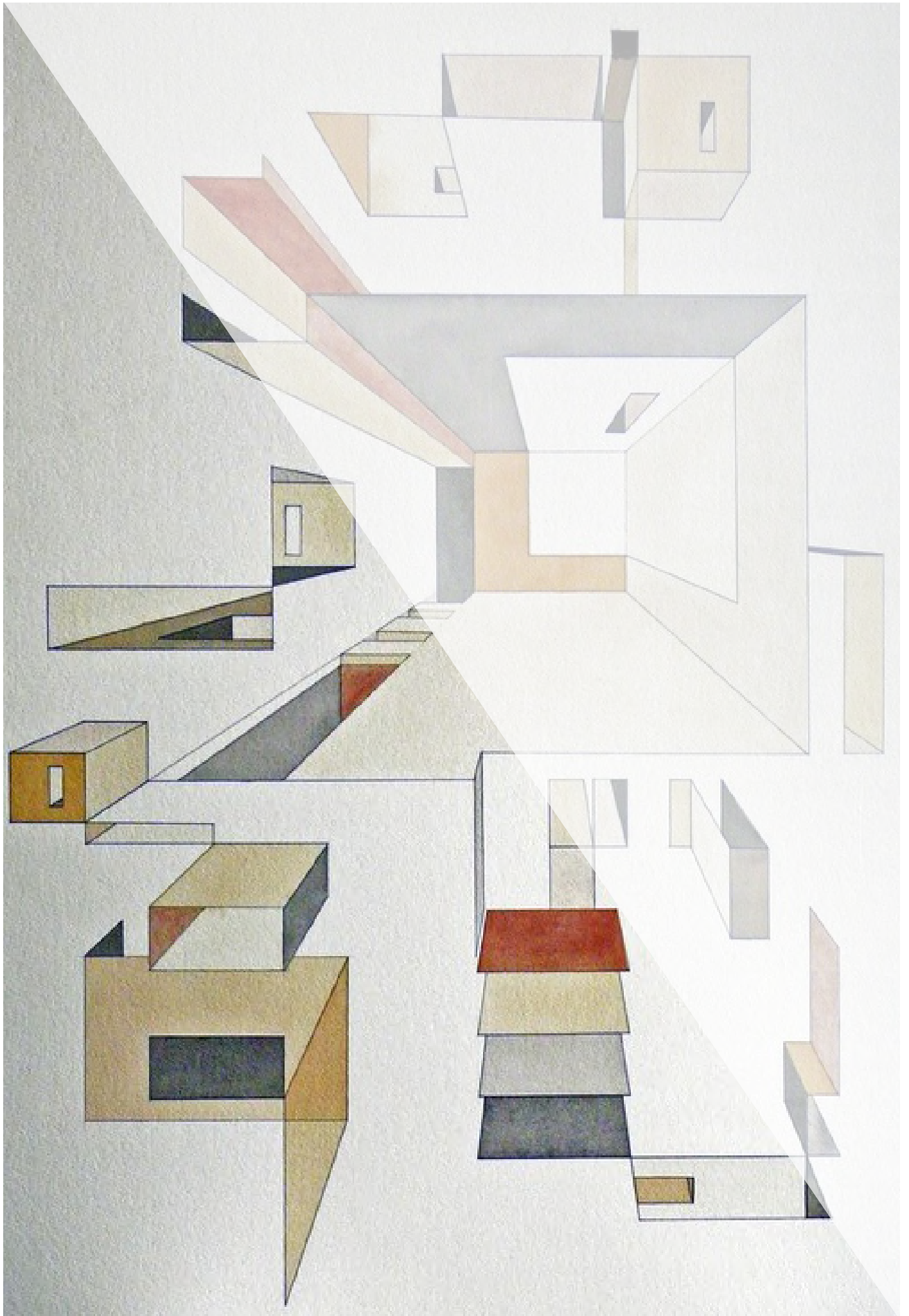
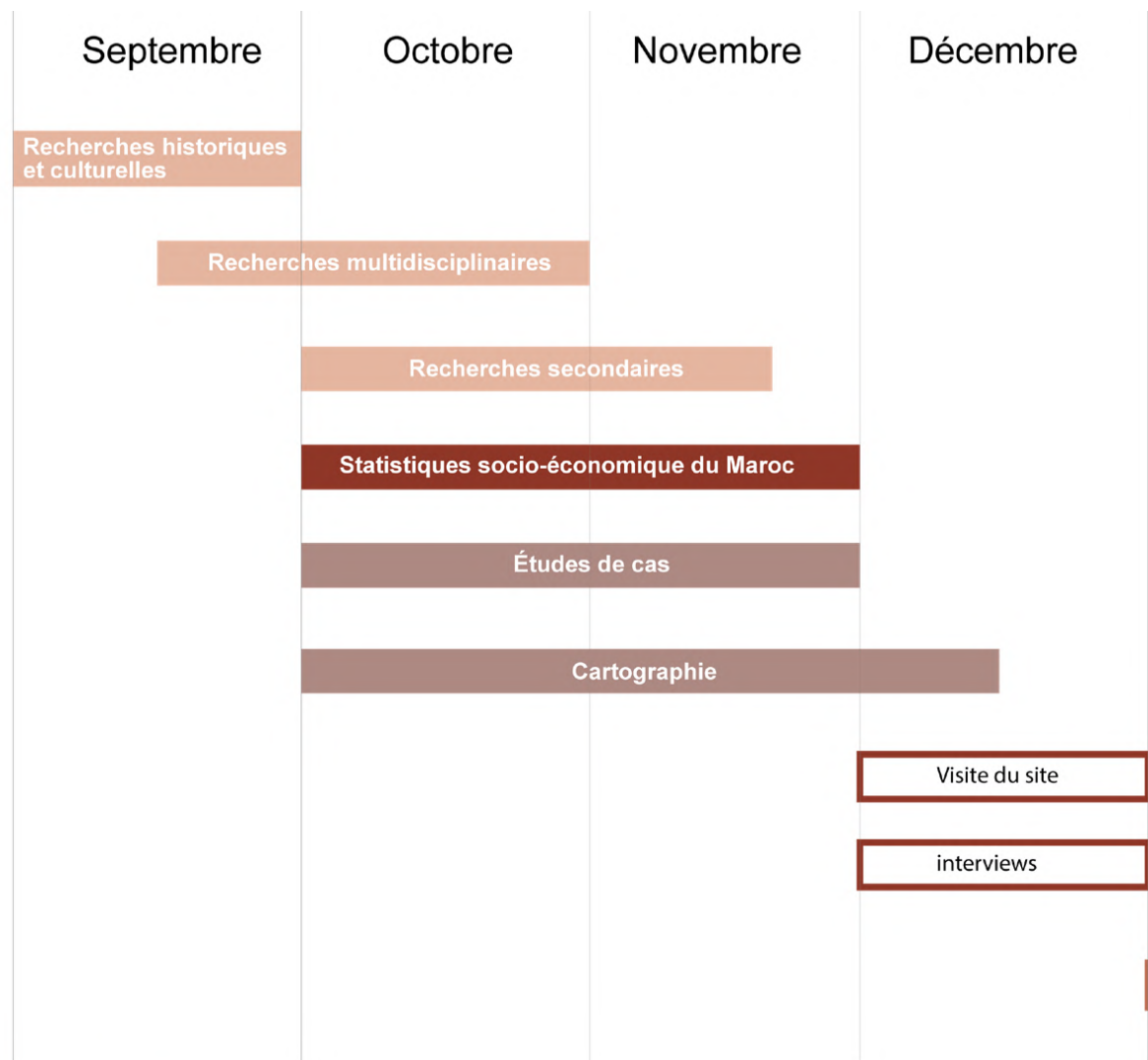


Figure 4.1 Conception

4.1 Plan de travail



Recherches

Historiques

- Recherches historiques et culturelles sur le Maroc
- Développement du tourisme de masse
- Les types de tourisme
- Les écovillages et les techniques de constructions

Multidisciplinaire

- Politique du maroc : attribution du gouvernement
- État socio-économique du Maroc
- Culture du Maroc et de ses écovillages

Secondaires

- Familiarisation avec p écotourisme, tourisme alternatif, tourisme solidaire, tou écoresponsables.

Analyse

Études de cas

- La vallée du Mزاب en Algérie
- Villa Janna à Marrakech
- Hôtel refuge bicolimatique à Machu Pichhu

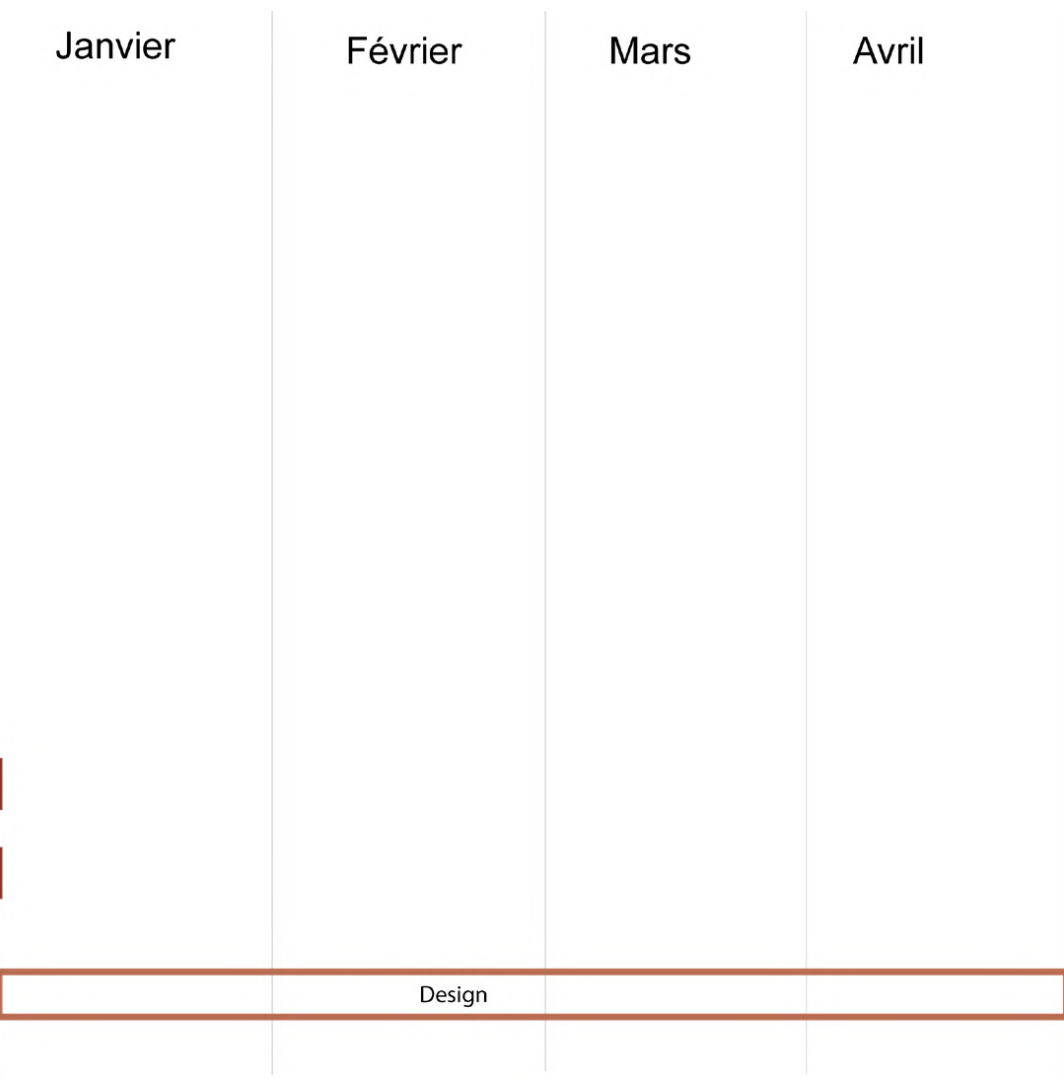
Cartographie

- Analyses des villes touristiques du Maroc
- Analyse du site
- Analyses des écovillages à proximité de Marrakech

Design

Design

- Aménagement a et paysager du s



Documentation

Plusieurs concepts:
 - intégré, agrotourisme,
 - tourisme de nature,
 - stratégies passives

Statistiques
 - Taux de pauvreté et indice de développement humain au sein des communes rurales du Maroc
 - Les villes touristiques du Maroc
 - nombre de fréquentation touristique à l'Oukaimeden

Visite du site
 Voyage au Maroc

Interviews
 Implication des locaux

architectural
 site

Figure 4.2 Méthodologie de travail

Tel qu'indiqué en figure 4.2, le travail s'est initiée par des recherches historiques et multidisciplinaires menées sur les contextes sociaux, politiques, économiques et culturelles qui ont façonné le Maroc. Ces recherches ont inclus des livres, chapitres, articles de journaux et site web afin de recueillir les informations sur les traditions, les coutumes ainsi que les événements historiques du tourisme de masse et du tourisme rural qui ont influencé le Maroc. Ensuite, les études secondaires ont permis de collecter plusieurs notions sur le tourisme durable dans toutes ses dimensions et ses appellations à travers des discours croisés d'architectes, historiens, professeurs et chercheurs scientifiques.

En parallèle, la recherche a mené une documentation basée sur des données statistiques du taux de pauvreté dans les communes rurales du Maroc qui incluent des graphiques et des tableaux illustratifs des tendances et des résultats. Ces recherches incluent également une analyse et conclusions basées sur des données de différents ministères du Maroc en mettant en évidence les causes et les impacts sur la région de l'Oukaimeden. Cette documentation s'est accompagnée d'une visite des lieux afin de collecter plusieurs témoignages des locaux sur leurs points de vue sur l'état actuel de leur zone ruale, sur le tourisme et son développement. Cette visite a pour but faire participer la population locale dans l'amélioration de la situation économique de l'Oukaimeden.

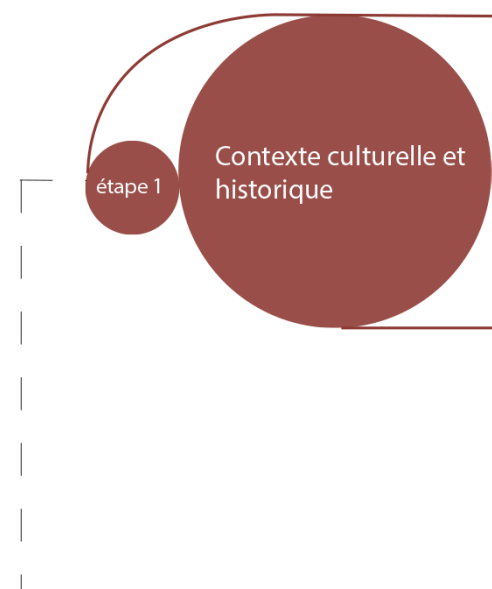
Ensuite, la partie du plan de travail portant sur l'analyse des études de cas et de la cartographie de manière détaillée des villes les plus touristiques par rapport aux écovillages du Maroc, a été essentielle. Ces analyses ont été des outils précieux pour déterminer les zones rurales qui nécessitaient une intervention pour le projet à venir. Les informations claires et précises recueillies grâce à cette analyse ont permis d'établir une stratégie solide et adaptée aux besoins locaux.

La dernière phase du plan de travail a été dédiée à l'analyse approfondie du site et des besoins des habitants de l'Oukaimeden, ainsi qu'à la planification et au développement conceptuel du projet. Cette phase a été cruciale pour assurer la faisabilité et l'efficacité du projet en tenant compte des particularités de la région et des contraintes locales. Les esquisses et les plans élaborés à cette étape ont permis de visualiser concrètement le projet et d'en évaluer la faisabilité. Les résultats de cette dernière phase ont été importants pour garantir la mise en œuvre réussie du projet et assurer son succès à long terme.

La conception d'un projet touristique durable est un processus complexe qui nécessite une analyse approfondie des contextes historiques, culturels, sociaux et environnementaux de la région concernée. Pour mener cette analyse, il a été important de se baser sur un cadre théorique solide (voir figure 4.3) qui permettrait de comprendre les enjeux et les opportunités liés au tourisme dans la région.

Dans le cas présent, l'étude s'est initiée par des recherches aux alentours de l'histoire du Maroc, en mettant l'accent sur l'évolution du tourisme dans le pays au fil du temps. Cette analyse a permis de comprendre les facteurs qui ont contribué à l'émergence de l'industrie touristique dans la région, ainsi que les enjeux et les défis auxquels elle fait face aujourd'hui. Ensuite, à travers des réflexions menées par différents experts du tourisme durable, le concept sur lequel le projet sera basé a pu être mieux défini. Le choix s'est porté sur l'écotourisme, une forme de tourisme qui vise à minimiser l'impact environnemental et à favoriser le développement économique durable de la région. Les discussions approfondies de ces parties prenantes ont permis d'adopter des pratiques en matière d'écotourisme, ainsi que des stratégies à mettre en place pour promouvoir la durabilité culturelle et environnementale. L'objectif principal a été de prioriser la participation active des populations locales dans le projet, en leur offrant des opportunités économiques et en favorisant la préservation de leur patrimoine culturel et environnemental. Pour cela, des programmes de formation et de sensibilisation, visant à renforcer les compétences et les connaissances des populations locales en matière de tourisme durable ont été pris en considération.

Enfin, l'utilisation de l'architecture vernaculaire dans la conception du projet a également été un facteur clé pour la conception du projet. L'objectif a été de se baser sur l'architecture traditionnelle de la région, qui utilise des matériaux locaux qui s'adaptent aux conditions climatiques et environnementales de la région. Cette approche a permis de minimiser l'impact environnemental du projet, tout en renforçant l'authenticité culturelle de la région. En somme, la conception de ce projet a été guidée par une approche holistique, visant à promouvoir la durabilité culturelle et environnementale, tout en offrant des opportunités économiques aux populations locales par leur implication active dans le processus de conception et de mise en œuvre du projet.



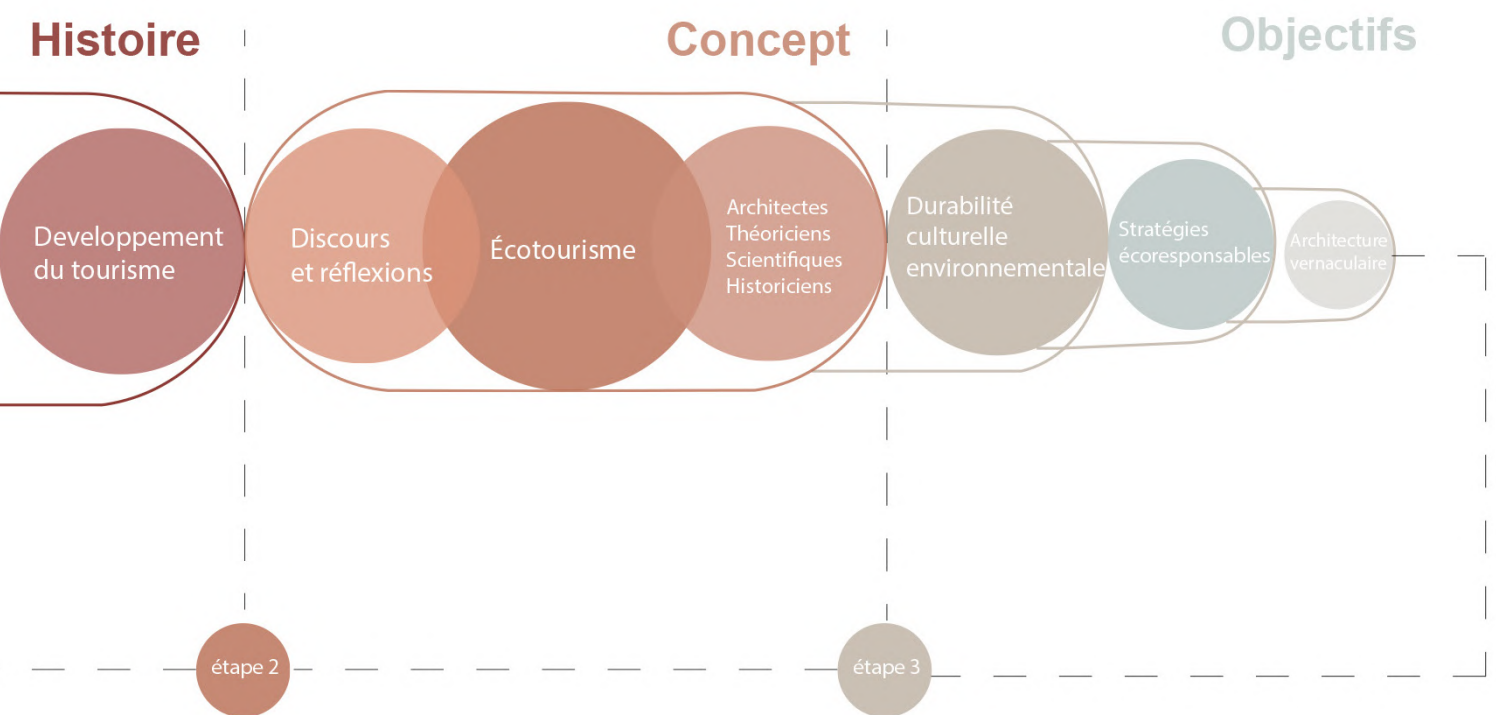


Figure 4.3 Cadre théorique

4.2 Programme

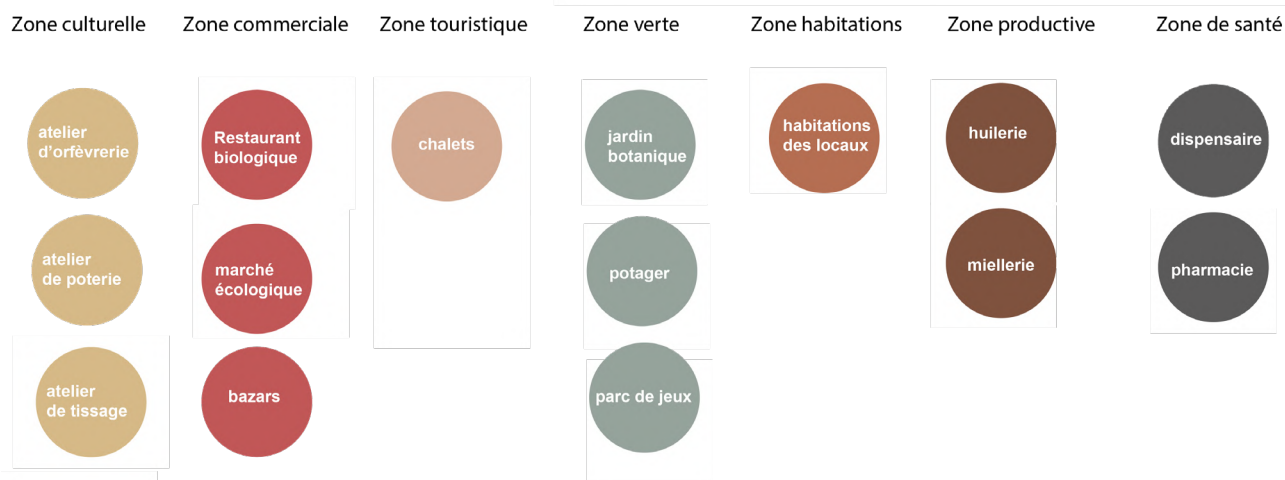


Figure 4.4 Programme

Le programme le plus prometteur sera une agglomération de petites interventions qui dans leur ensemble fonctionnent comme un écosystème symbiotique pour former une totalité. Ce programme sera constitué de plusieurs zones (voir figure 4.4), notamment : **une zone de santé** avec un dispensaire et pharmacie ; **une zone productive** constituée d'huilerie et d'apiculture ; **une zone habitations** constituée d'habitats pour les locaux ; **une zone verte** qui englobe jardin botanique (fleur de l'Atlas), potagers et parc de jeux ; **une zone touristique** constituée d'habitats en chalets et en maison d'hôtes ; **une zone commerciale**, où on retrouve un restaurant biologique, un marché écologique et des bazars, ces commerces viendront appuyer chaque zone et serviront d'espaces de consommation ; et enfin **une zone culturelle** située dans le point le plus haut du site où on retrouve des pavillons culturels qui serviront également de pavillons éducatifs pour les touristes qui veulent apprendre le savoir-faire du territoire local et pour être mieux sensibiliser à la préservation de l'environnement.

L'objectif du programme serait de mettre en équilibre les deux sociétés, celle locale et celle reçue, afin de vivifier l'économie sociale par un tourisme de qualité qui est loin d'être un tourisme de masse. Un point qui s'ajoute à cela et qui solidifie le choix du terrain, serait la ville avoisinante de Marrakech qui contribuerait par ses établissements de formations touristiques, à la formation de la population locale.



Figure 4.5 Exemple de jardin botanique



Figure 4.6 Exemple de potagers



Figure 4.7 Exemple de potagers



Figure 4.8 Exemple de maison d'hôte



Figure 4.9 Exemple d'habitat des locaux



Figure 4.10 Exemple d'habitat des locaux



Figure 4.11 Huilerie



Figure 4.12 Pavillon d'orfèvrerie



Figure 4.13 Marché écologique



Figure 4.14 Restaurant biologique



Figure 4.15 Apiculture



Figure 4.16 Pavillon de tissage

4.3 Stratégies de conception

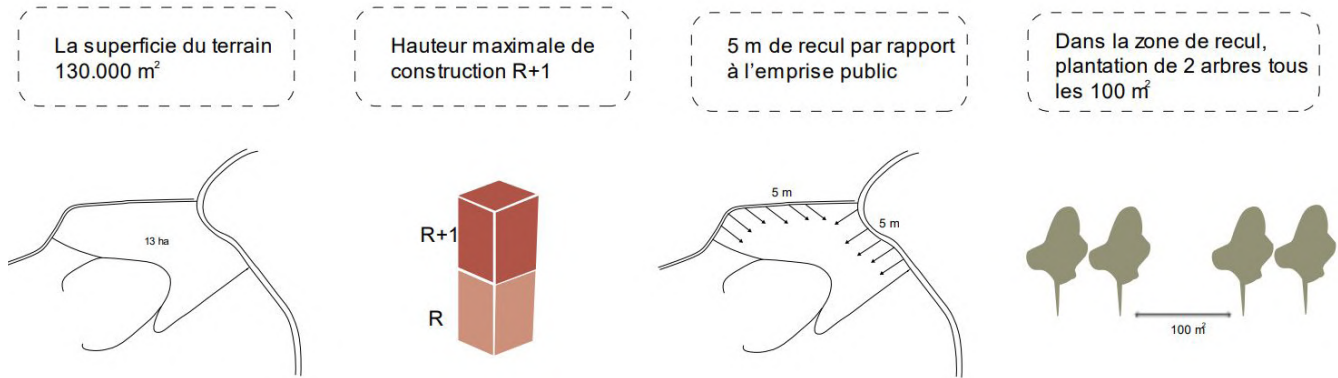


Figure 4.17 Réglementation du site

Pour réussir l'adaptation de l'aménagement urbain dans un site accidenté, il faudrait d'abord tracer des lignes principales d'organisations perpendiculaires au sens des pentes. Ensuite de cela trois axes seront tracés qui serviront comme artères au village qui vont assurer l'accessibilité, diviser le site en quatre parties réparties selon un rapport niveau et affectation. La zone culturelle occupe le sommet, suivie par la zone commerciale, touristique, verte, habitations, productive et de santé. Le fait de créer des axes perpendiculaires au sens de la pente permettra de faciliter le coût d'intervention de l'aménagement et de protéger le site contre plusieurs risques naturels comme les glissements des terrains.

Les axes virtuels seront matérialisés sous forme d'escaliers urbains intégrés dans la nature. Les intersections des artères du site avec les axes virtuels seront marquées par des événements de rencontre et de convivialité ouverts, formant les nœuds de la nouvelle zone du village, centrés autour du restaurant biologique, le bazar, le musée du jardin botanique, et les pavillons de produits locaux et d'artisanat. (Voir figures 4.17 et 4.18)

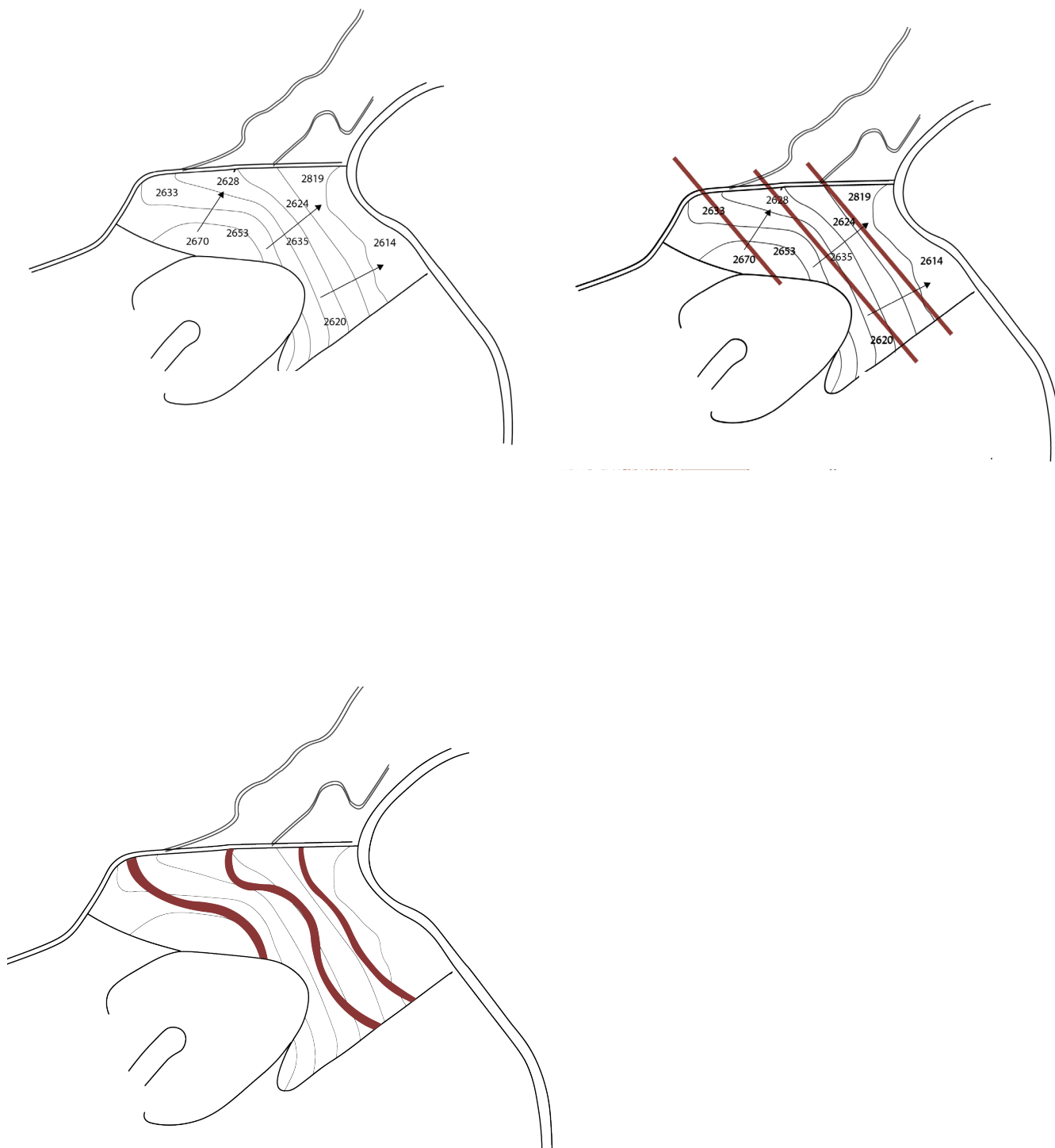
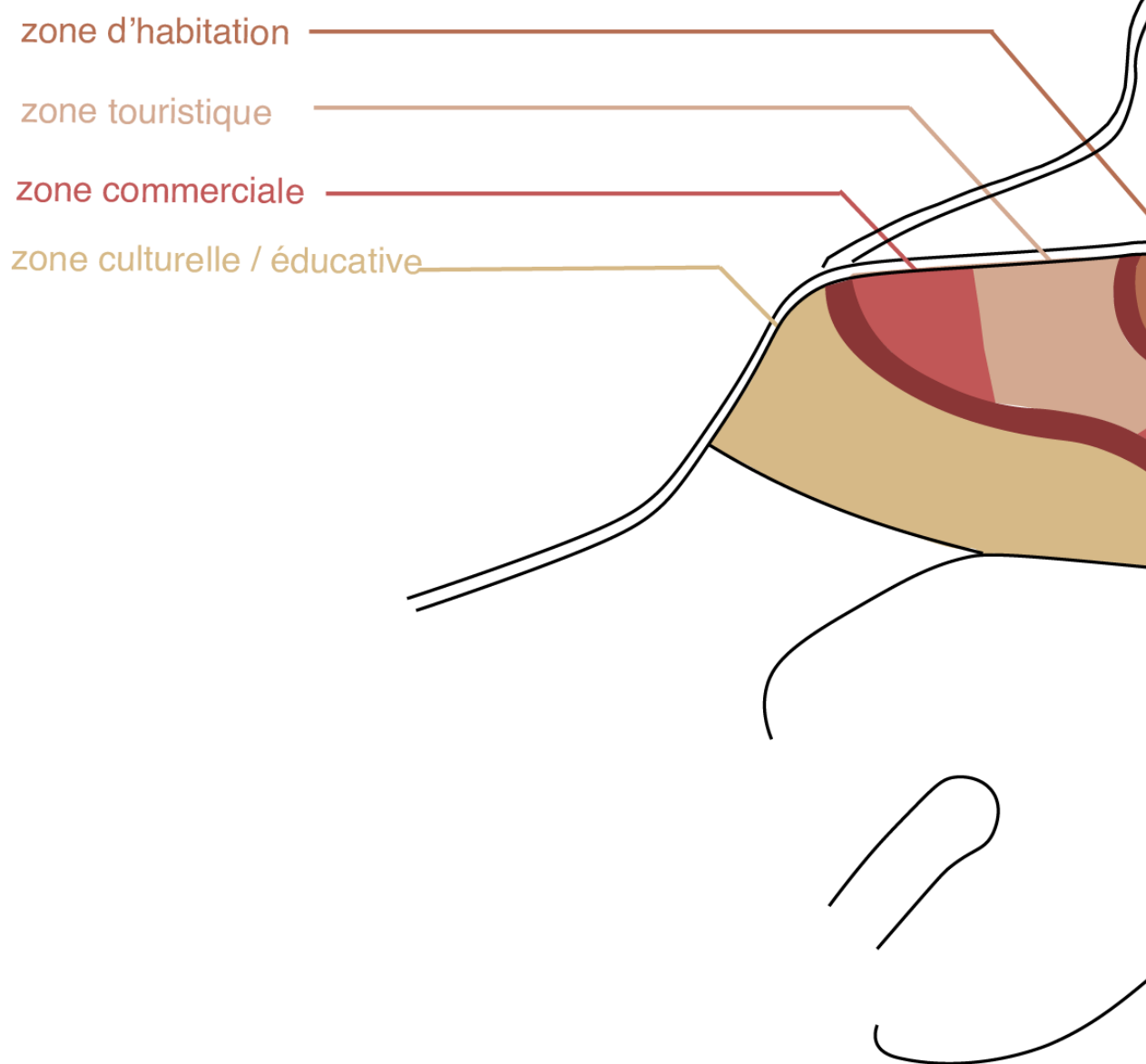


Figure 4.18 Trame et stratégies de divisions des programmes



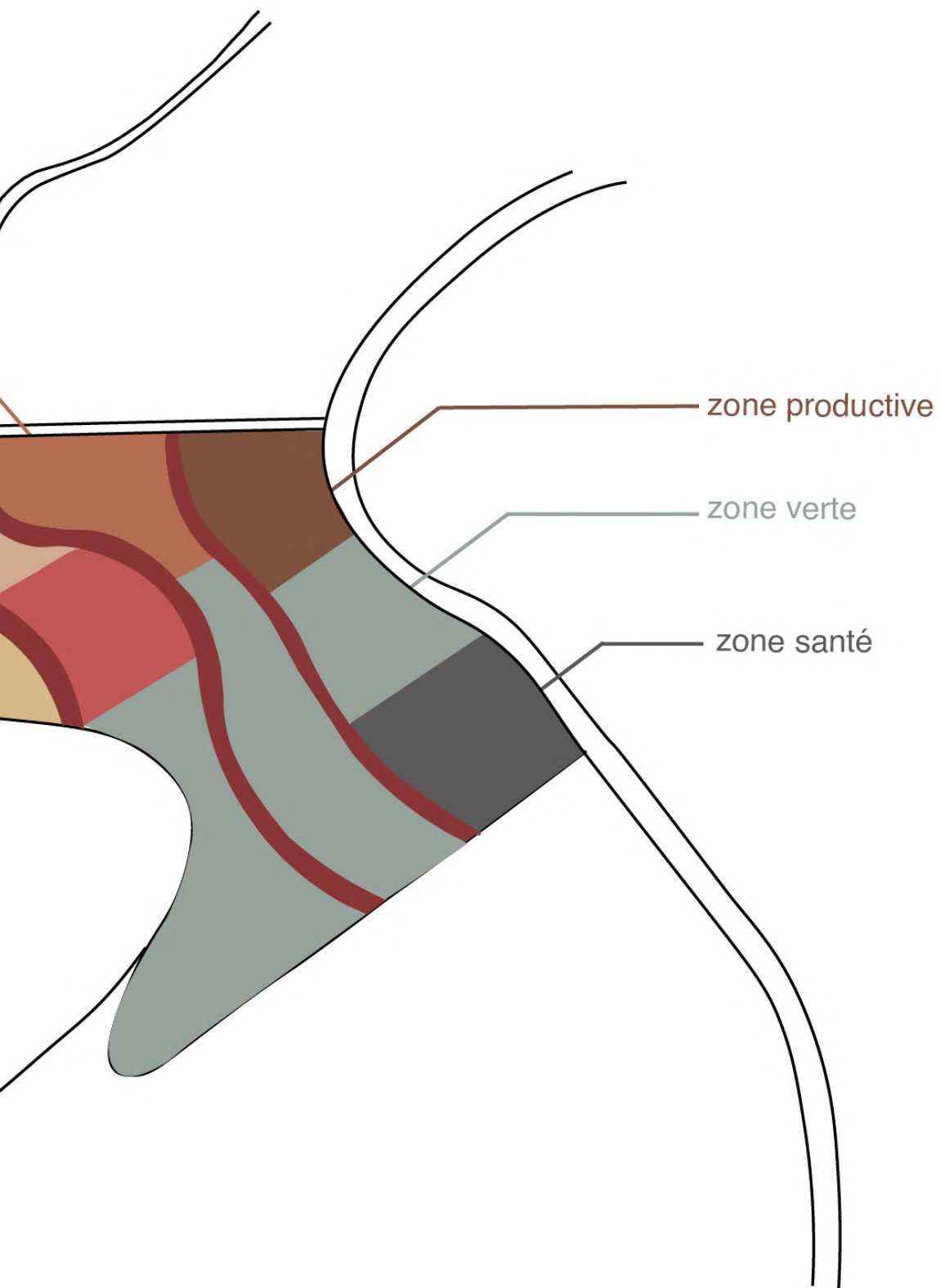


Figure 4.19 Division des programmes

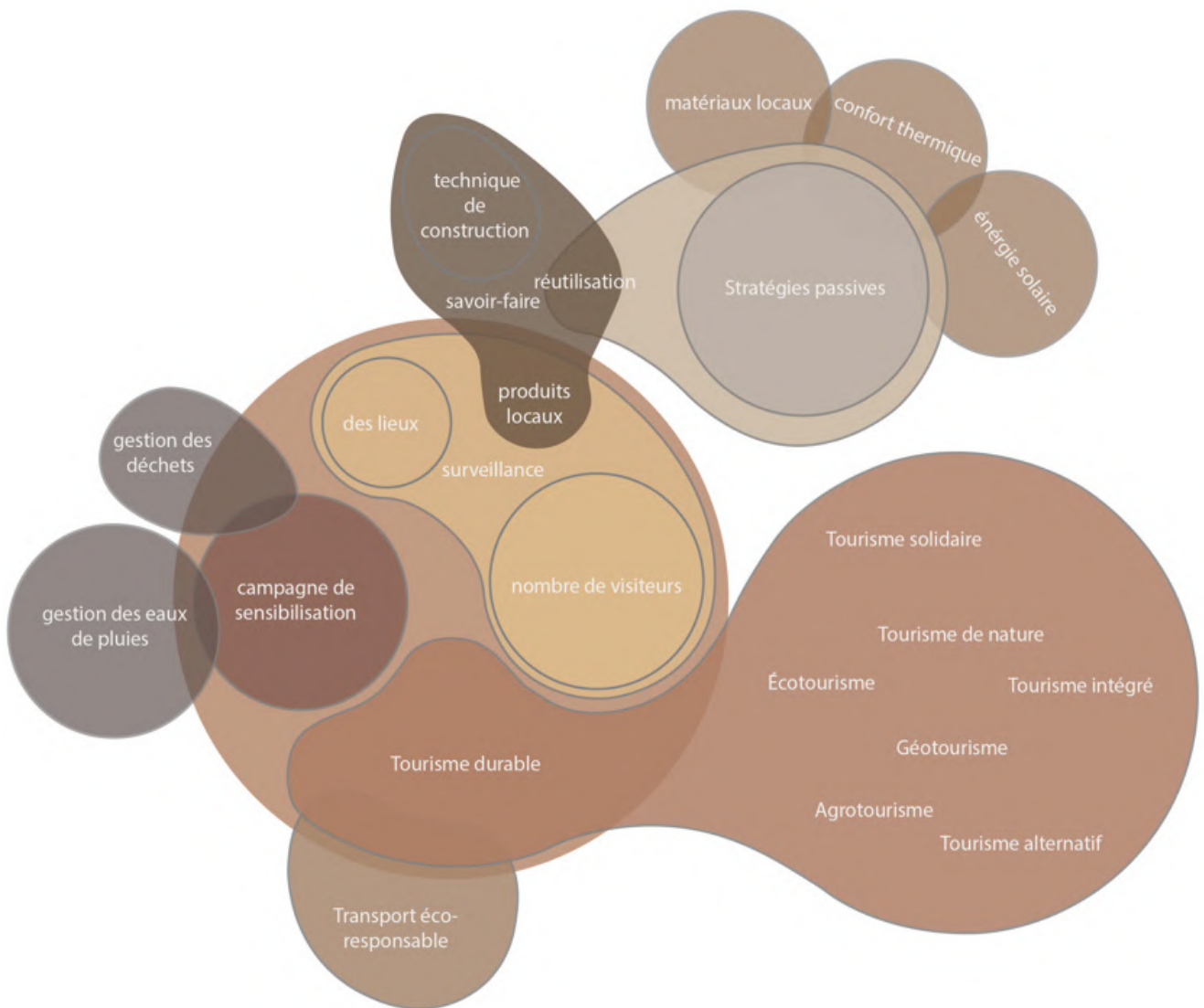


Figure 4.20 Stratégies du tourisme durable à l'Oukaimeden

Selon David Orams, chercheur et auteur d'ouvrages sur l'écotourisme, ce terme est apparu à la suite du mouvement environnemental des années 1970, en réponse à l'intérêt croissant du public pour l'environnement et les voyages en plein air, ainsi qu'à la désapprobation grandissante du tourisme de masse. Cette évolution a montré à l'industrie du tourisme qu'il existait un marché pour l'écotourisme.⁸² Cette réflexion ainsi que d'autres concepts qui tournent autour de l'écotourisme ont permis de clarifier mes objectifs pour le développement d'un tourisme durable au sein de l'Oukaimeden tel qu'indiqué en figure 4.20. Ainsi, il est primordial de mettre en place des stratégies écoresponsables, qui nécessitent avant tout une implication active de la population locale dans le développement de cette activité. Des campagnes de sensibilisation doivent être menées pour sensibiliser les locaux à l'importance de préserver la culture et la nature de la région, ainsi qu'à la gestion des eaux et des déchets. Il est important de leur expliquer les avantages économiques et sociaux de cette activité tout en soulignant l'importance de préserver la nature et la culture de la région. Les communautés locales peuvent ainsi devenir des acteurs clés dans la mise en place de pratiques écoresponsables, notamment en matière de gestion des eaux et des déchets.

82 Jonathan Tardif, "Écotourisme et développement durable," *Vertigo: la revue électronique en sciences de l'environnement*, 4, no. 1 (mai 2003), <https://doi.org/10.4000/vertigo.4575>.

Afin de garantir un tourisme durable, il est également important de contrôler le nombre de visiteurs à chaque endroit et de promouvoir différents types de tourisme, tels que le tourisme solidaire, le tourisme de nature, le tourisme intégré, le géotourisme, l'agrotourisme et l'écotourisme. En outre, l'adoption de moyens de transport écoresponsables est un aspect crucial pour minimiser l'impact environnemental du tourisme.

Pour que l'écotourisme à Oukaimeden soit viable à long terme, il est essentiel que les villageois soient impliqués dans le processus de développement. Cela inclut leur savoir-faire et leur esprit d'entrepreneuriat dans la production et la vente de produits locaux, les techniques de construction et la réutilisation des matériaux. Les villageois pourraient être formés pour créer des entreprises touristiques durables, telles que des coopératives de production artisanale ou de restauration locale, afin de promouvoir l'économie locale et de faire bénéficier la communauté de la présence touristique. En outre, l'utilisation de matériaux locaux pour la construction de bâtiments touristiques et l'exploitation de l'énergie solaire pour des stratégies passives telles que l'éclairage et le chauffage pourraient réduire considérablement l'impact environnemental de l'écotourisme. En somme, en impliquant la population locale dans la promotion de l'écotourisme et en intégrant des pratiques de construction durables, il est possible d'offrir un tourisme respectueux de l'environnement qui permettrait de promouvoir le développement économique et de créer des emplois pour la communauté rurale, tout en préservant les écosystèmes fragiles et en sensibilisant les touristes à l'importance de la préservation de la culture et de la nature de la région.

Pour atteindre l'objectif de créer des opportunités d'emplois et de développement économique pour la communauté rurale de l'Oukaimeden tout en protégeant les écosystèmes fragiles et en promouvant une sensibilité écologique et culturelle chez les touristes, il est nécessaire de mettre en place des stratégies efficaces de développement touristique durable. Comme l'a souligné Thomas Honey, chercheur spécialisé dans le domaine du tourisme durable, l'écotourisme peut être une solution idéale pour atteindre cet objectif. En effet, cette approche permet de financer la conservation et la recherche scientifique, tout en bénéficiant aux communautés rurales et en promouvant le développement dans les pays pauvres.⁸³ L'utilisation de la faune et de la réserve pour créer des commerces artisanaux, des maisons d'hôtes et une gamme d'installations touristiques rentables pour les touristes et les villageois peut être la clé pour offrir des emplois et promouvoir le développement économique dans la région, tout en protégeant l'environnement fragile de l'Oukaimeden. Cependant, pour que cette approche fonctionne, il est important que les communautés locales soient impliquées dans la planification et la gestion du tourisme. Les entreprises touristiques doivent travailler en collaboration avec les communautés locales pour développer des produits touristiques qui sont en accord avec les valeurs culturelles et environnementales de la région. Il est également important de former les guides touristiques locaux pour qu'ils soient en mesure de communiquer efficacement ces valeurs aux touristes.

83 Jonathan Tardif, "Écotourisme et développement durable," *VertigO: la revue électronique en sciences de l'environnement*, 4, no. 1 (mai 2003), <https://doi.org/10.4000/vertigo.4575>.

4.4 Aménagement du site

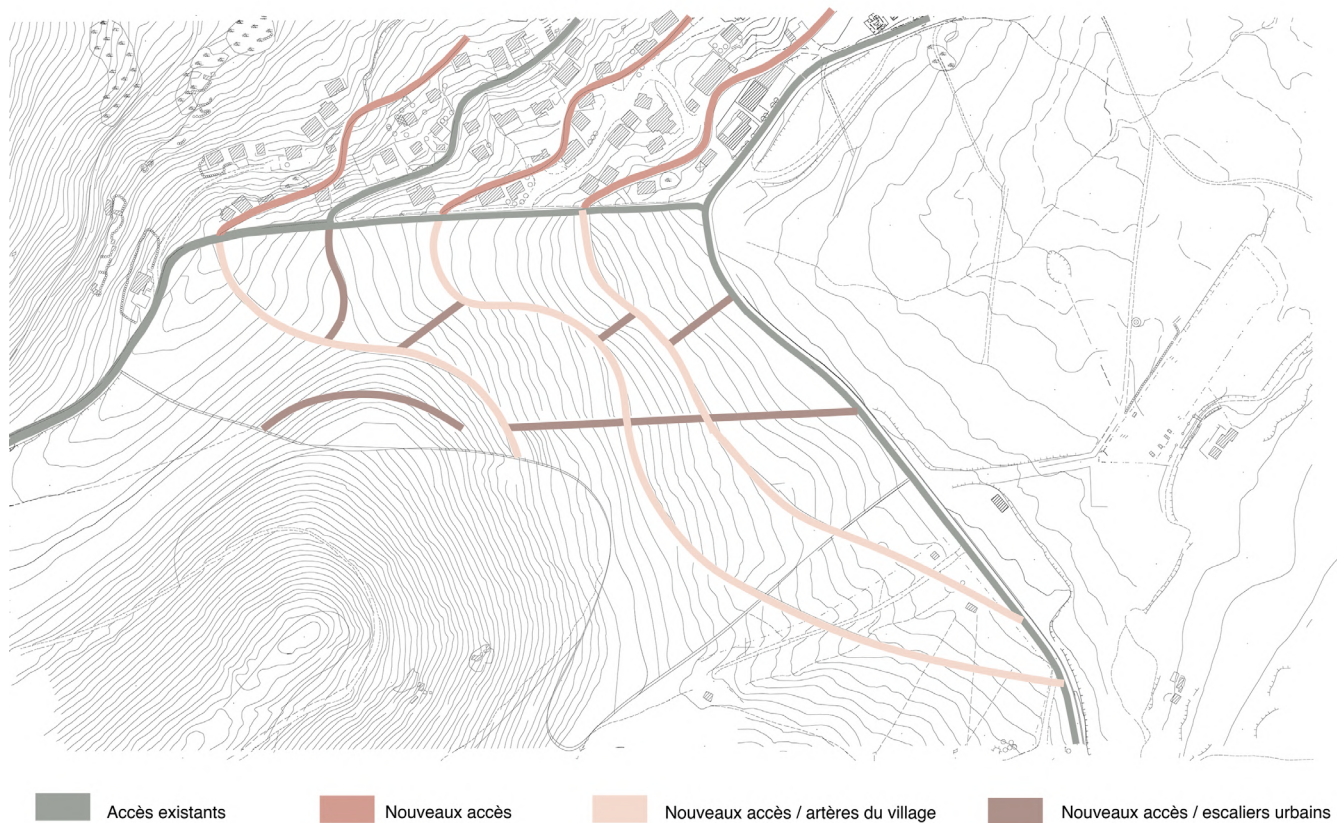


Figure 4.21 Trame de circulations

Les artères de cette partie du village ont été créées en fonction des courbures existantes du village et de ses accès préexistants. Cette méthode a permis de créer une trame de circulation qui relie les nouvelles interventions de conception avec le village de l'Ouakaimeden au nord-ouest. En utilisant cette stratégie, la continuité a été assurée tout au long du village. (Voir figure 4.21). En d'autres termes, la conception a pris en compte la topographie naturelle et les formes organiques du village lors de la création de la nouvelle trame de circulation. Cette trame se base sur les rues, les routes et les pistes existantes pour créer une circulation fluide à travers le village, reliant les nouvelles conceptions aux quartiers et aux services déjà présents. Le but de débiter par la circulation avant l'aménagement du bâti est d'assurer une continuité visuelle et fonctionnelle tout au long du village, créant un sentiment d'unité et de cohérence dans la conception urbaine et évitant ainsi d'avoir deux villages dissociés.

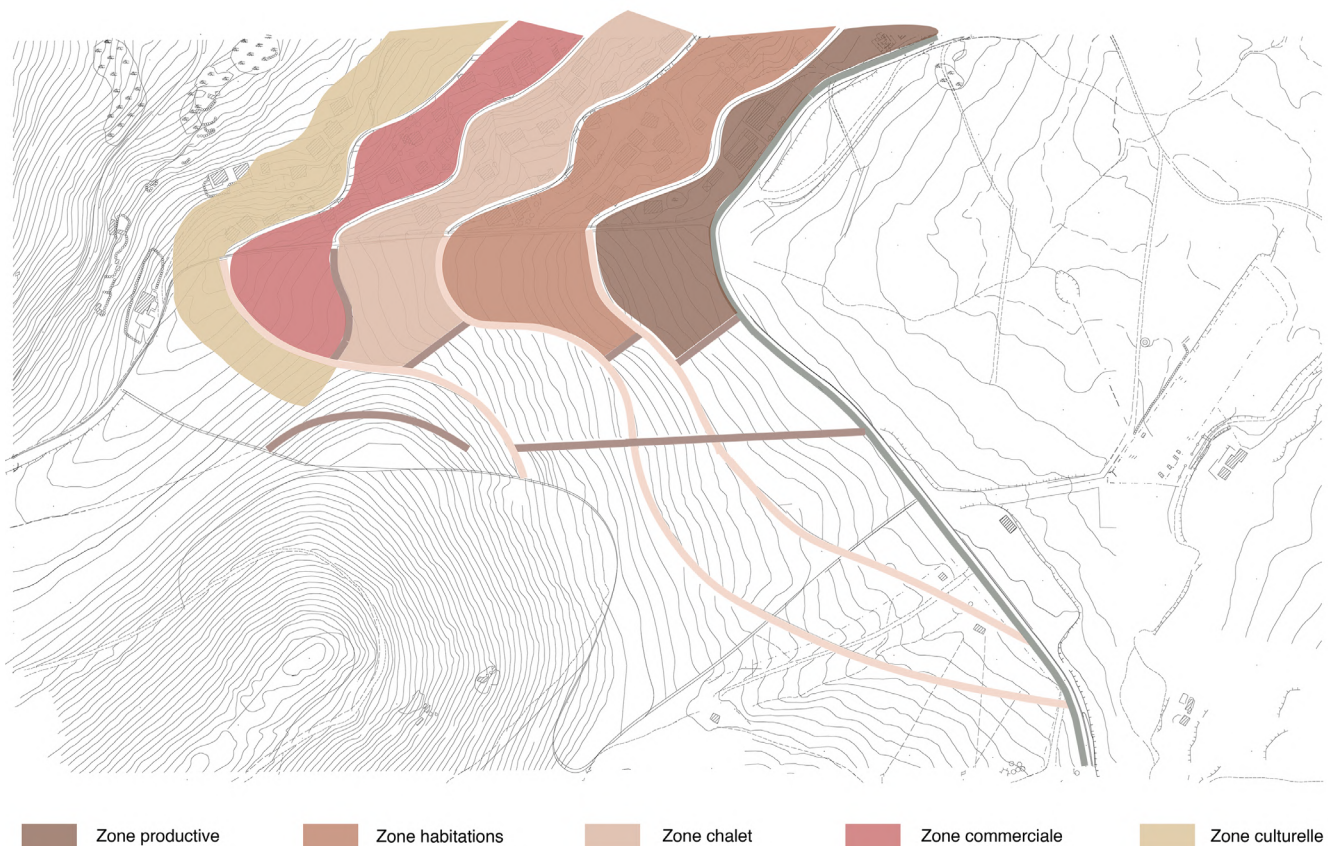
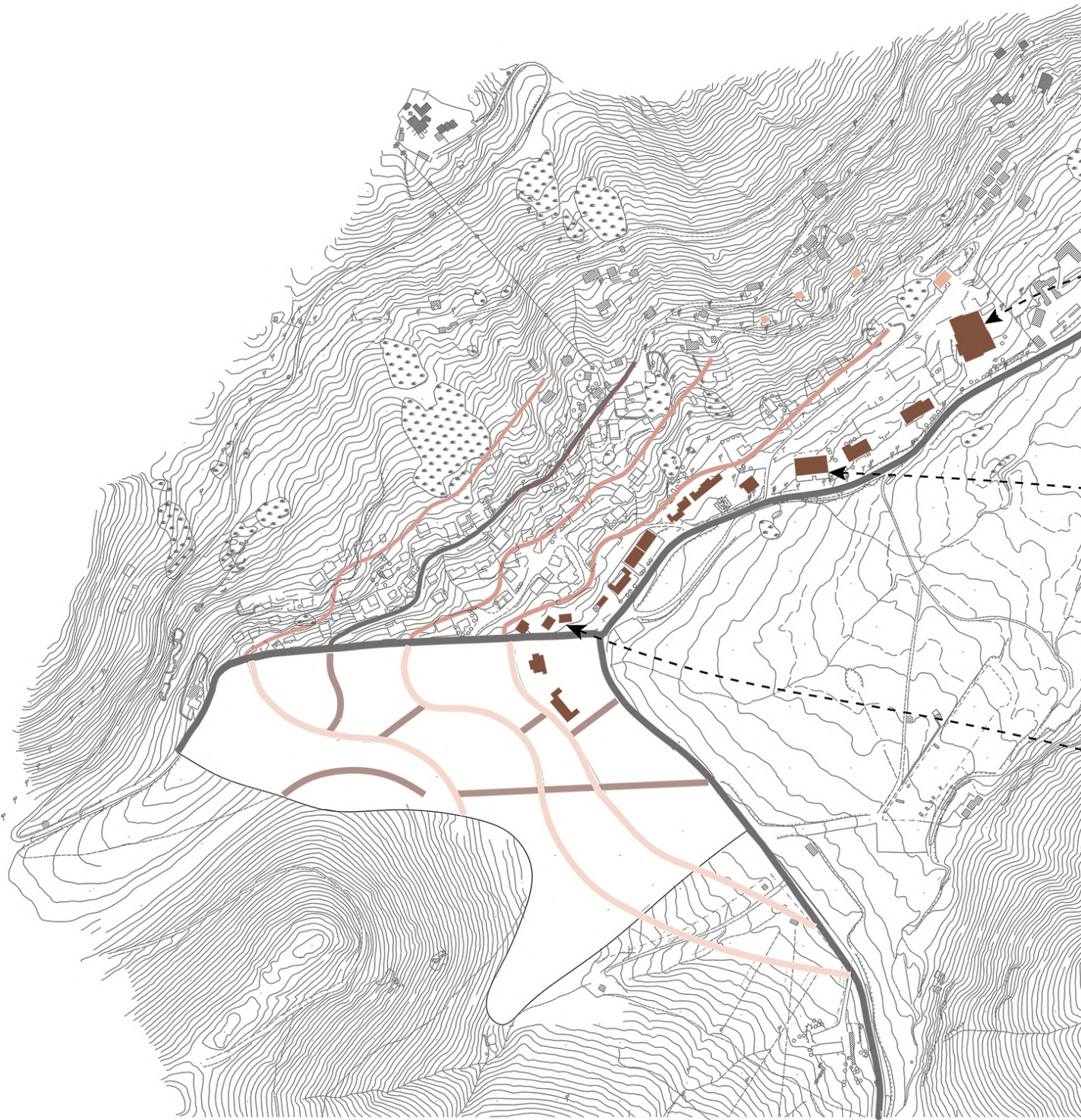




Figure 4.22 Continuité des programmes


L'aménagement du site a été conçu en prenant en considération les programmes et services existants du village de l'Oukaimeden situé au nord-ouest, le long de la route d'accès. Les zones définies incluent une zone productive, une zone résidentielle, une zone touristique comprenant des chalets, des auberges et des hôtels haut de gamme, une zone commerciale constituée de bazars et une zone culturelle abritant les ateliers d'artisanat de la région. (Voir figure 4.22). Cette approche de zonage a permis de créer une continuité harmonieuse entre les nouvelles conceptions et les éléments existants du village. En effet, les différentes zones ont été étalées de manière à éviter toute séparation brusque et à ce que les nouvelles constructions s'intègrent à l'environnement existant. L'objectif était de créer une expérience de transition fluide entre les différentes zones et de permettre aux visiteurs de ne ressentir aucune différence abrupte entre les nouvelles conceptions et ce qui existe déjà. Cette méthode de conception a permis de préserver l'identité culturelle et l'ambiance authentique du village, tout en offrant des aménagements fonctionnels qui répondent aux besoins de la population et des visiteurs.





 Zone productive existante et nouvelle

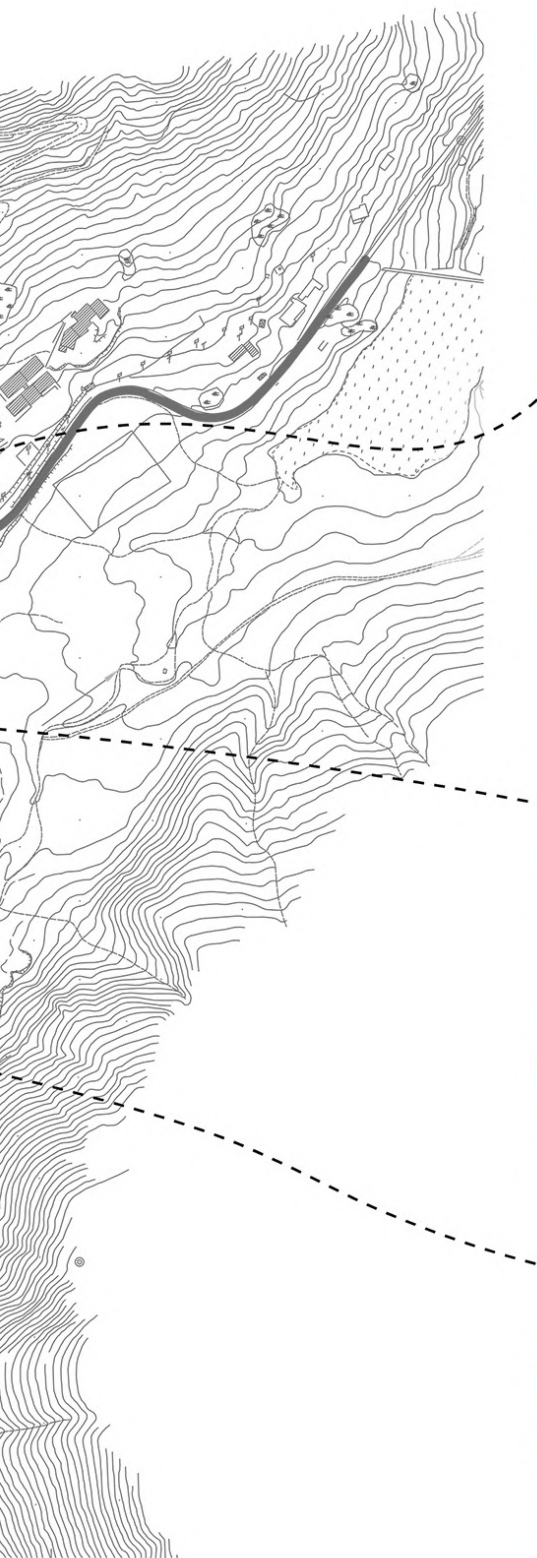
 Nouveaux accès / artères du village

 Route existante

 Direction au site du projet

 Nouveaux accès / escaliers urbains

 Nouveaux accès



Zone de production de sucre



Champ de sucre



Zone de production de viandes et de laine



Élevage de moutons

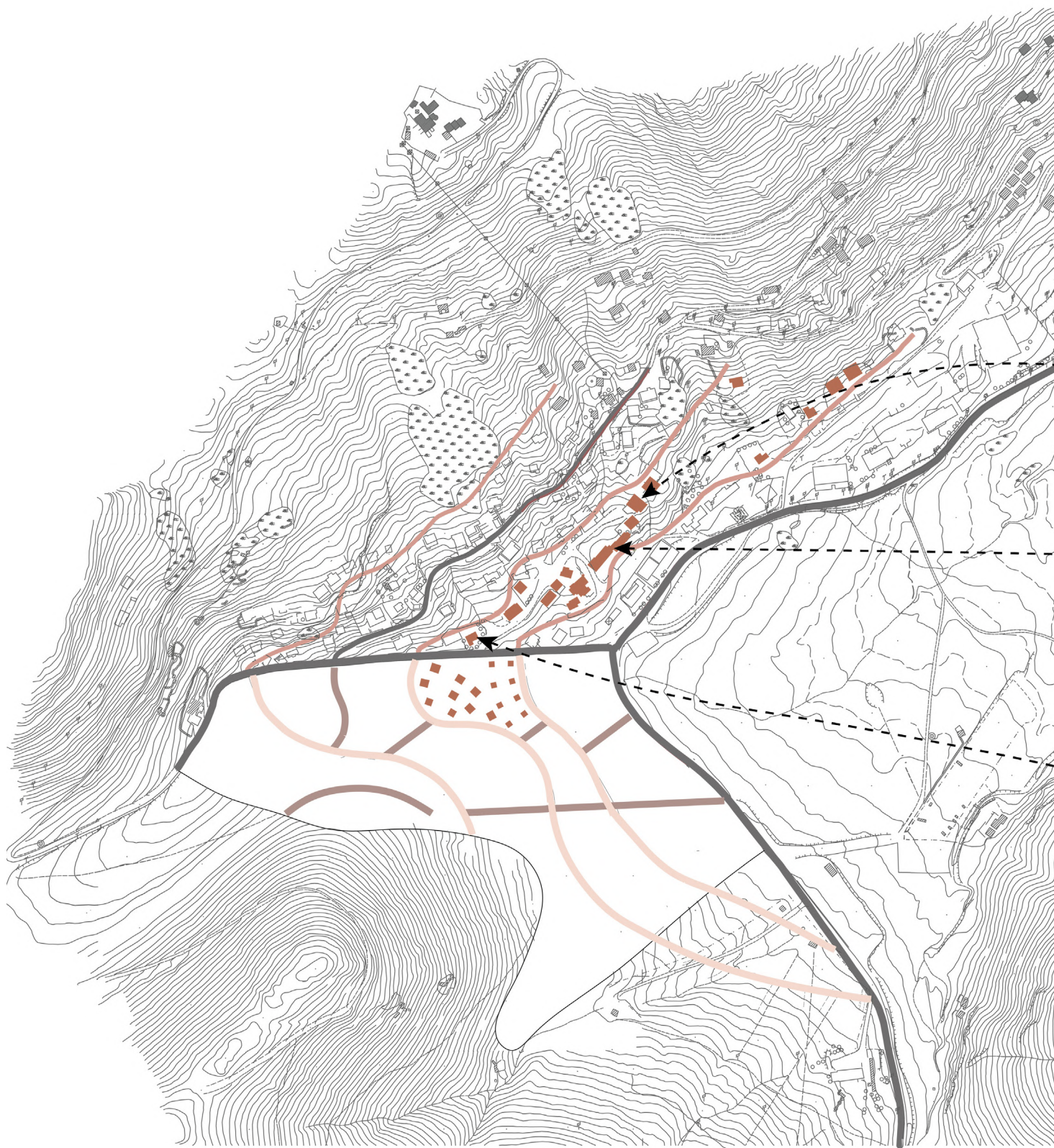








Figure 4.23 Localisation de la zone productive

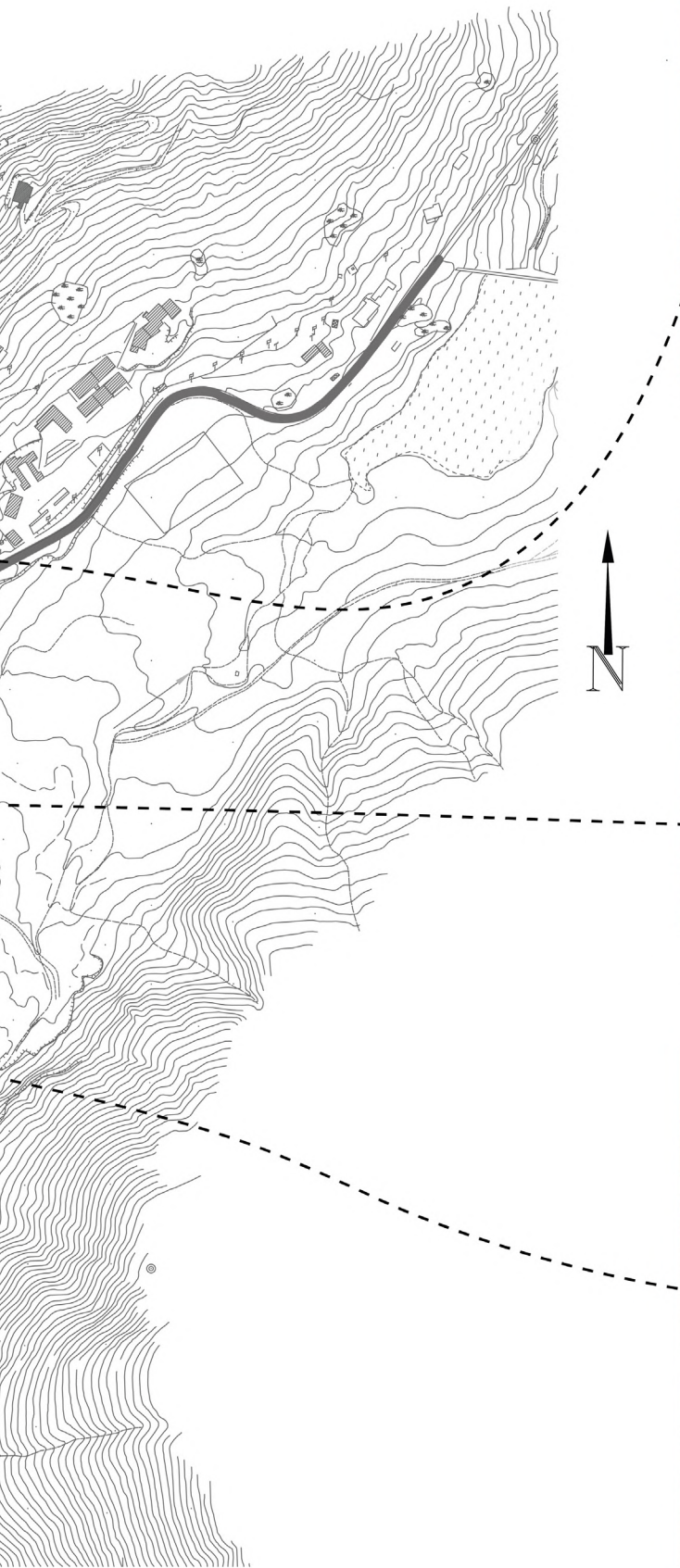
À travers ma visite du lieu et mes entretiens sur place, des données ont été collectées sur la zone productive du village de l'Oukaimeden (voir figure 4.23). Cette zone contient des services de production de sucre, un abattoir de viande, une zone de production de laine et une zone agricole. La production de sucre est une activité importante dans la région, car la canne à sucre est cultivée localement et est utilisée pour la fabrication de nombreux produits sucrés. L'abattoir de viande fournit de la viande fraîche pour les restaurants et les habitants du village, tandis que la production de laine de mouton permet de confectionner des produits textiles locaux qui peuvent être utilisés comme tapis ou habits pour se réchauffer en période de froid extrême. La zone agricole est utilisée pour cultiver une variété de légumes et de fruits frais, qui sont consommés localement et vendus dans les marchés du village. Cette zone est également essentielle pour l'élevage de bétail et la production de lait.

La miellerie est une activité nouvelle qui permettra de produire du miel à partir des nombreuses espèces de fleurs qui poussent dans la région. Le miel est un produit apprécié pour ses vertus thérapeutiques et culinaires, et la production locale contribuera à renforcer l'identité culturelle de la région. L'huilerie est également une activité nouvelle qui permettra de produire de l'huile d'argan et l'huile d'olive, des spécialités de la région très prisées pour leurs vertus cosmétiques et culinaires. La production locale des huiles contribuera à soutenir les producteurs locaux et à créer des emplois supplémentaires dans le village.

En planifiant la construction de la miellerie et de l'huilerie dans la zone productive existante, le projet à l'Oukaimeden cherche à créer une synergie entre les activités économiques déjà présentes dans le village et les nouvelles activités touristiques. Cette approche offre plusieurs avantages: tout d'abord, elle garantit une continuité et une cohérence avec les activités existantes, évitant ainsi une rupture entre les deux secteurs économiques, ensuite elle favorise l'interaction entre les touristes et les habitants locaux, ce qui est un aspect important de l'écotourisme, car cela permet aux visiteurs de découvrir la vie quotidienne des habitants locaux et de partager leur culture. Ces deux nouveaux programmes permettront de valoriser les ressources naturelles de la région. En effet, en produisant du miel et de l'huile, deux produits locaux de haute qualité, les villageois peuvent bénéficier directement des retombées économiques du tourisme écologique tout en protégeant leur environnement naturel et en renforçant leur identité culturelle et gastronomique.



- | | | | | | |
|---|---|---|-------------------------------------|---|-----------------|
|  | Zone existante et nouvelle des habitations des locaux |  | Nouveaux accès / artères du village |  | Route existante |
|  | Direction au site du projet |  | Nouveaux accès / escaliers urbains |  | Nouveaux accès |



Habitations semi encastrées en pierre sur un niveau



Habitations en pierre et en terre cuite sur trois niveaux

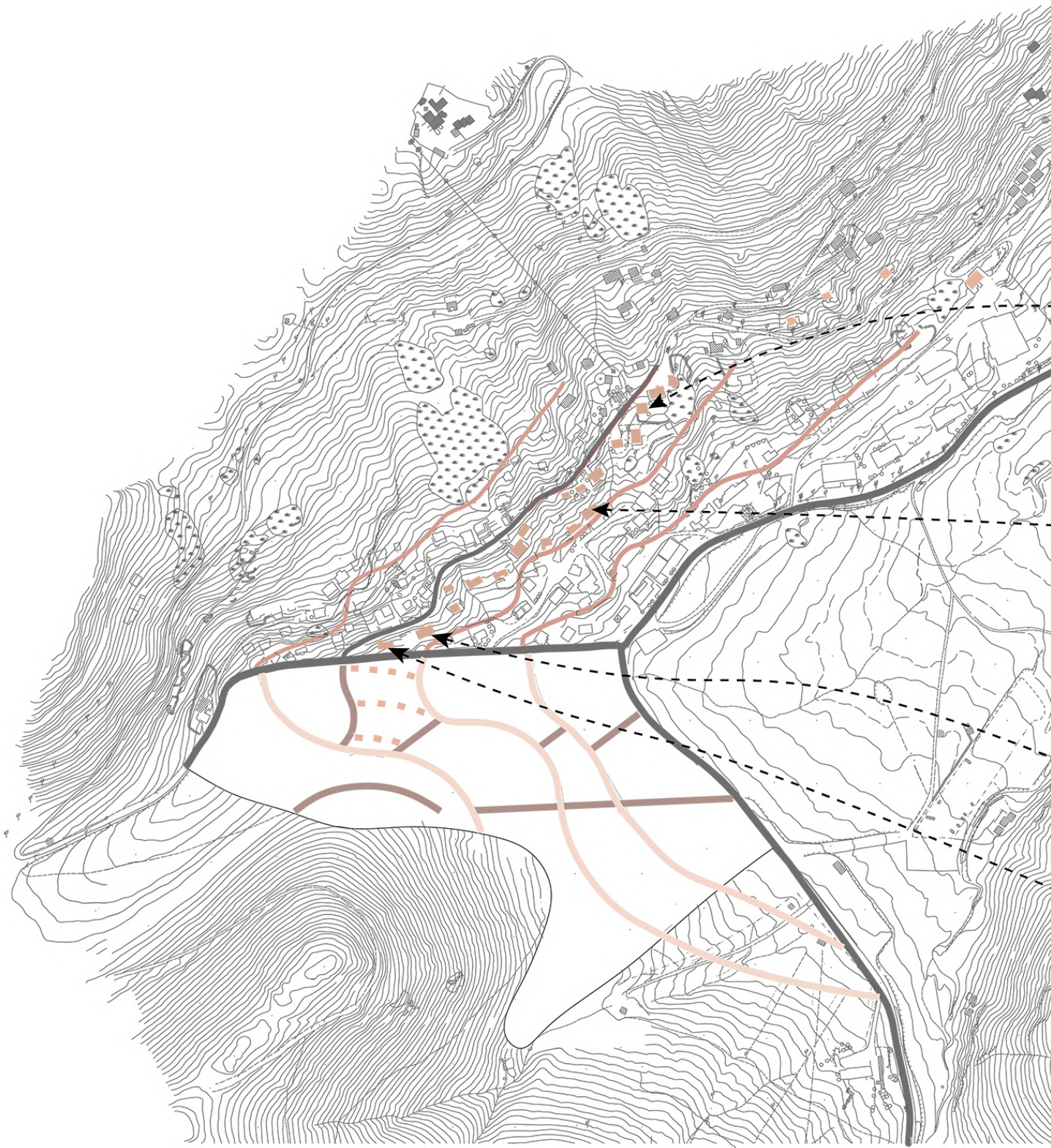


Habitations en pierre et en terre cuite sur trois niveaux

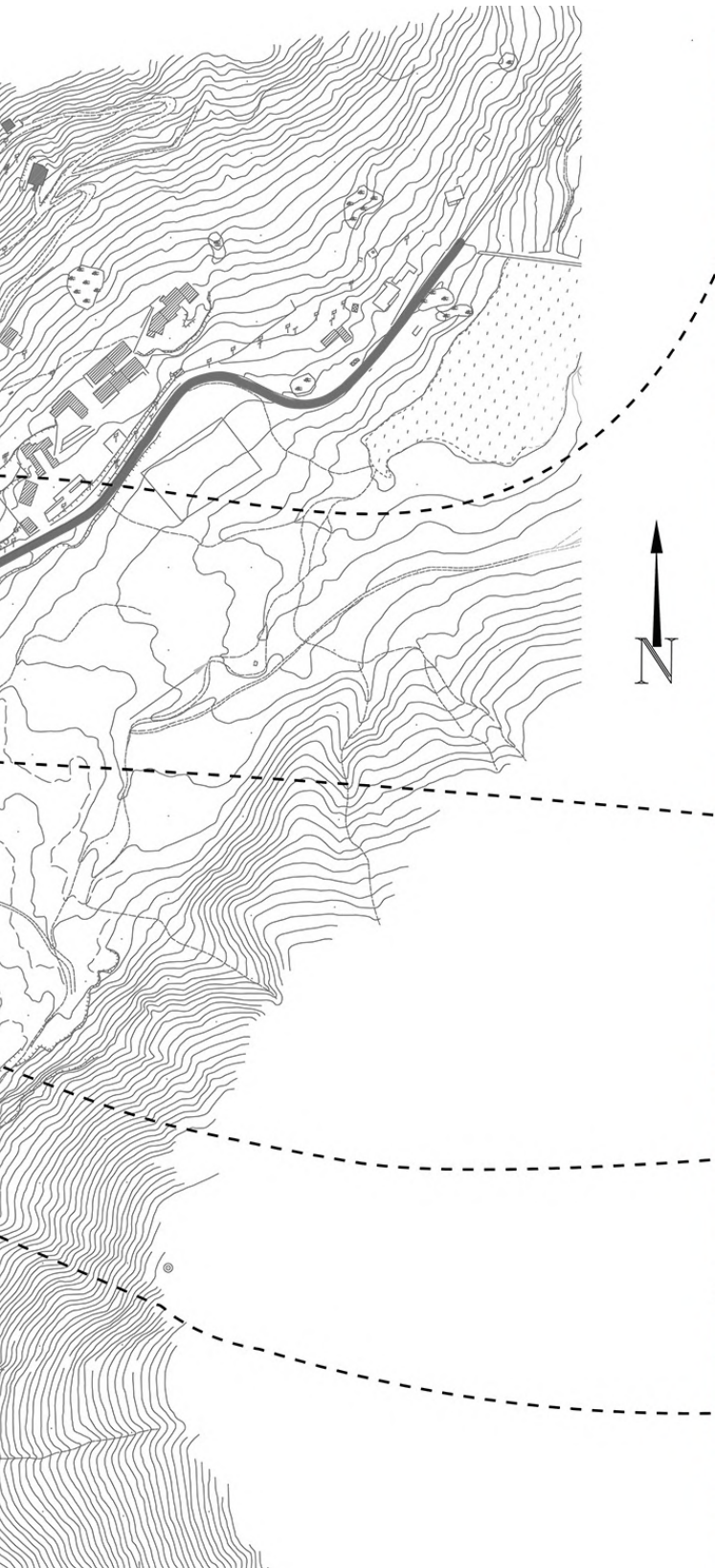
Figure 4.24 Localisation de la zone d'habitations

L'architecture vernaculaire de l'Oukaimeden est une forme d'architecture traditionnelle qui a été développée par les populations locales au fil des siècles. Cette architecture est fortement influencée par les conditions climatiques et les ressources naturelles de la région. Les bâtiments traditionnels de la région sont généralement construits en pierre, en terre cuite et en bois. Les murs sont épais et les toits sont en pente, afin de résister aux vents violents et aux tempêtes de neige fréquentes dans la région. L'architecture de l'Oukaimeden est également connue pour son utilisation astucieuse de la lumière et de la ventilation naturelle. Les bâtiments sont souvent orientés de manière à maximiser la lumière naturelle et à réduire l'exposition au soleil pendant les heures les plus chaudes de la journée. Les fenêtres sont souvent petites et disposées de manière à permettre une circulation d'air naturelle, afin de maintenir les intérieurs frais et confortables. Les murs sont souvent recouverts de terre ou de pierre, afin de se fondre dans le paysage environnant. Les toits sont souvent recouverts de chaume ou de tuiles en terre cuite, afin de se protéger des intempéries tout en conservant une esthétique traditionnelle.

La zone d'habitations indiquée sur la figure 4.24 est un élément crucial de l'Oukaimeden, car elle abrite la population locale et joue un rôle important dans la préservation de l'histoire et de l'identité culturelle de la région. Les bâtiments qui la composent sont construits en pierre et en terre cuite, avec une hauteur allant d'un à trois niveaux en fonction de la taille de la famille. Pour le projet d'écotourisme, la conception de la zone d'habitations a pris en compte les bâtiments existants situés au nord-ouest de la zone, afin de créer une continuité harmonieuse avec l'environnement construit existant. L'aménagement de nouvelles constructions dans cette zone s'est également appuyé sur des techniques de construction modernes pour améliorer le confort et la fonctionnalité des bâtiments, tout en respectant l'architecture vernaculaire locale. L'objectif est de renforcer les infrastructures de cette zone tout en préservant son caractère traditionnel. En effet, la construction de bâtiments adaptés aux besoins des habitants et des visiteurs tout en préservant l'histoire et l'identité culturelle de la région est essentielle pour la durabilité du projet d'écotourisme.



- | | | | | | |
|---|---------------------------------------|---|-------------------------------------|---|-----------------|
|  | Zone productive existante et nouvelle |  | Nouveaux accès / artères du village |  | Route existante |
|  | Direction au site du projet |  | Nouveaux accès / escaliers urbains |  | Nouveaux accès |



Chalet haut de gamme en pierre sur trois niveaux



Auberge de luxe projet quatre saisons



Hôtel haut de gamme en pierre, bois et terre cuite



Figure 4.25 Localisation de la zone touristique

Lors de ma visite sur place, j'ai pu constater que le village de l'Oukaimeden dispose actuellement de quelques auberges et chalets pour accueillir les touristes (voir figure 4.25). Toutefois, ces hébergements sont relativement inaccessibles par la classe moyenne, ce qui peut décourager certains visiteurs potentiels. De plus, leur nombre est insuffisant pour répondre à la demande croissante de tourisme dans la région. Il est donc nécessaire de développer en continuité avec la zone à intérêt touristique existante, davantage d'hébergements, qui s'inspirent de l'architecture vernaculaire locale pour concevoir des chalets plus accessibles à la classe moyenne. Ces chalets seront construits en se basant sur les matériaux locaux tels que la pierre, le bois et l'argile, en s'appuyant sur des techniques traditionnelles pour créer des bâtiments modernes et confortables.

L'intérieur des chalets sera équipé d'éléments culturels locaux et d'artisanat pour offrir une expérience authentique aux visiteurs sur la tradition berbère de l'Oukaimeden. En outre, la construction de ces chalets pourrait contribuer à la promotion de l'emploi local en encourageant l'utilisation de la main-d'œuvre locale pour la construction et l'entretien des chalets. L'architecture locale serait un moyen d'améliorer les hébergements du village par le biais de nouvelles techniques de construction qui seront alternative plus abordable pour les visiteurs et une préservation de l'image de la région.

Il est important de construire de nouveaux chalets à l'Oukaimeden pour plusieurs raisons. Tout d'abord, cette région est de plus en plus populaire auprès des touristes en quête de nature et d'activités de plein air et la capacité d'hébergement actuelle ne suffit pas à répondre à la demande croissante. En construisant de nouveaux chalets, nous pourrions augmenter la capacité d'accueil et offrir une expérience d'hébergement plus moderne et confortable pour les visiteurs. De plus, la construction de nouveaux chalets stimulerait l'économie locale en créant des emplois dans la construction et l'entretien des chalets, ainsi que dans les activités touristiques connexes. Les chalets pourraient également être conçus en tenant compte des normes environnementales en vigueur pour minimiser leur impact sur l'environnement naturel de l'Oukaimeden.



Bazar de poterie



Bazar de poterie



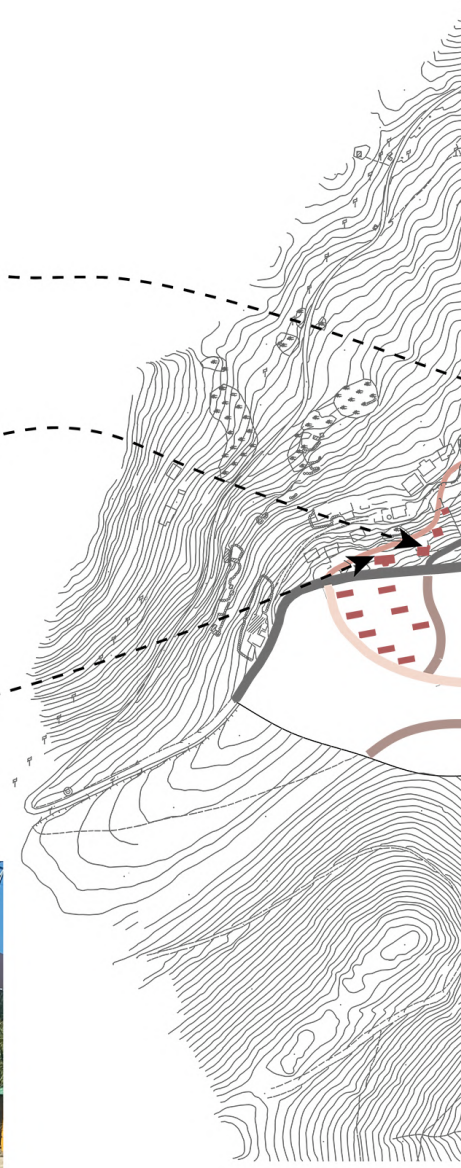
Bazar de tapisserie



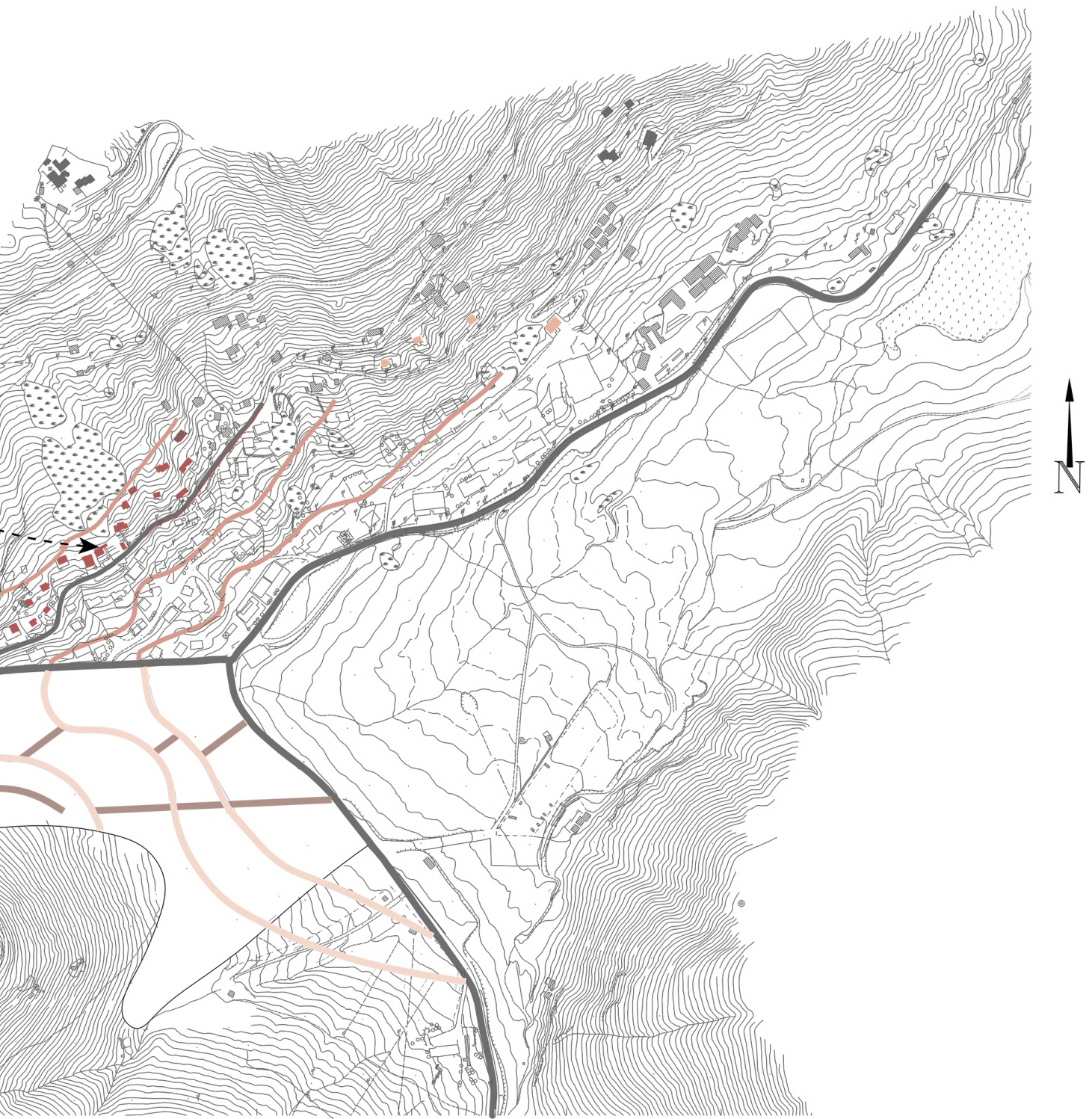
Bazar de toutes sortes d'artisanat sur le bord de la route



Route d'accès perpendiculaire au projet



- Zone commerciale existante
- Direction au site du projet



e et nouvelle (bazars)





- | | | | |
|---|-------------------------------------|---|-----------------|
|  | Nouveaux accès / artères du village |  | Route existante |
|  | Nouveaux accès / escaliers urbains |  | Nouveaux accès |

Figure 4.26 Localisation des bazars

L'Oukaimeden est une destination touristique de plus en plus populaire au Maroc, en grande partie grâce à ses bazars d'artisanat. Les visiteurs y trouvent une grande variété d'articles tels que des tapis, de la poterie, des bijoux et d'autres articles artisanaux faits à la main. D'après mes entretiens menés avec la communauté locale de l'Oukaimeden, le tapis est l'un des produits les plus populaires vendus dans les bazars du village, sont fabriqués à la main à partir de laine de mouton et de coton. Les tapis traditionnels de la région sont connus pour leur qualité et leur durabilité, et sont souvent ornés de motifs géométriques et de couleurs vives. La poterie est une autre spécialité des bazars d'Oukaimeden. Les potiers locaux créent des pièces uniques à partir d'argile rouge et jaune, en utilisant des techniques traditionnelles. Les produits en céramique sont souvent décorés avec des motifs berbères ou des images de la nature, ce qui les rend très populaires auprès des visiteurs. Les bijoux sont également très prisés dans les bazars d'Oukaimeden. Les artisans locaux créent des pièces originales en utilisant des matériaux tels que l'argent, l'or, le corail et l'ambre. Les bijoux berbères traditionnels sont souvent ornés de motifs géométriques et de pierres précieuses.

En ce qui concerne l'organisation des bazars de l'Oukaimeden, la création d'une zone commerciale dans le village en continuité avec l'existant a été un choix évident. L'organisation des bazars dans la zone commerciale permet également aux visiteurs de se déplacer facilement entre les différents stands et de découvrir un large éventail de produits. Cette disposition offre une expérience d'achat agréable et fluide, sans les tracas de la négociation des prix avec les vendeurs ambulants. Cette zone pourrait aussi devenir un lieu de rencontre pour les visiteurs et les habitants, où ils peuvent échanger des connaissances et des expériences, favorisant ainsi un tourisme plus responsable et plus durable.

Enfin, il est important de souligner que les bénéfices de ces bazars ne se limitent pas aux touristes. Ils représentent également une source de revenus importante pour les habitants de la région, qui peuvent ainsi préserver leurs traditions artisanales tout en subvenant à leurs besoins financiers. La création de la zone commerciale offre donc des avantages économiques pour toute la communauté locale.



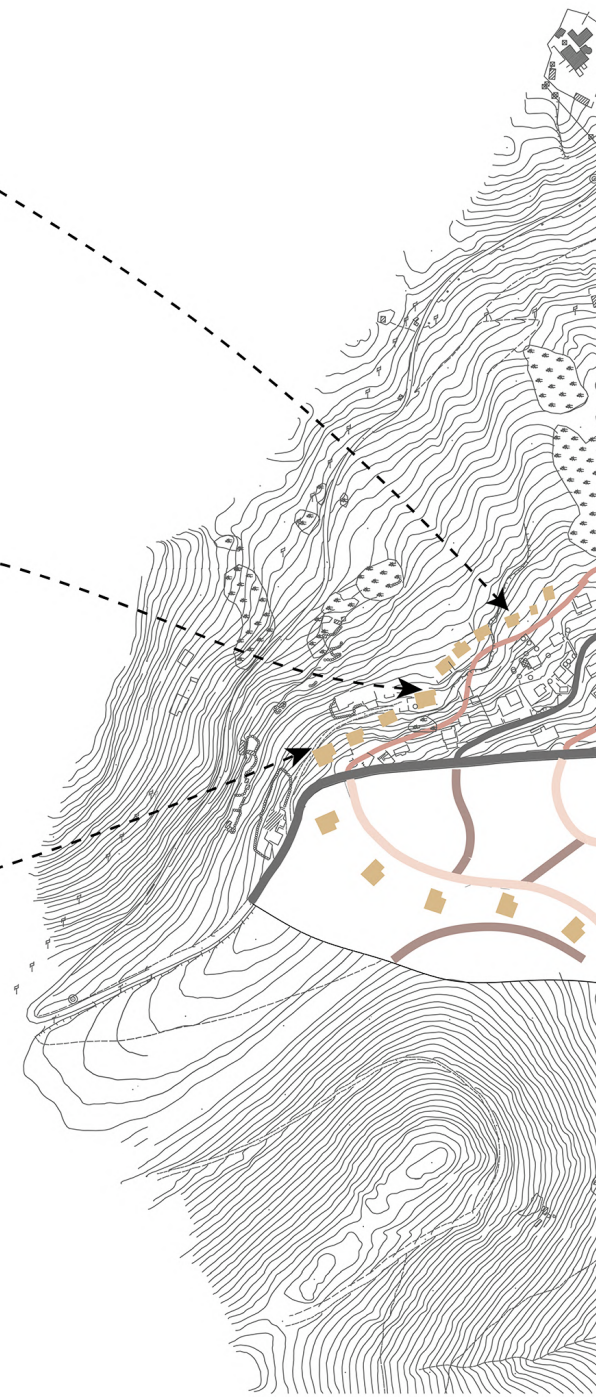
Atelier de laine pour femmes construit en pierres sèches




Atelier de tissage et de tapisserie construit en pierre et en terre cuite



Atelier d'orfèvrerie construit en acier et terre cuite



 Zone culturelle / éducative existante

 Direction au site du projet

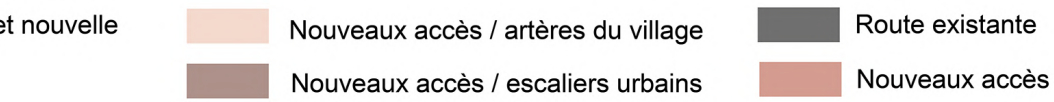
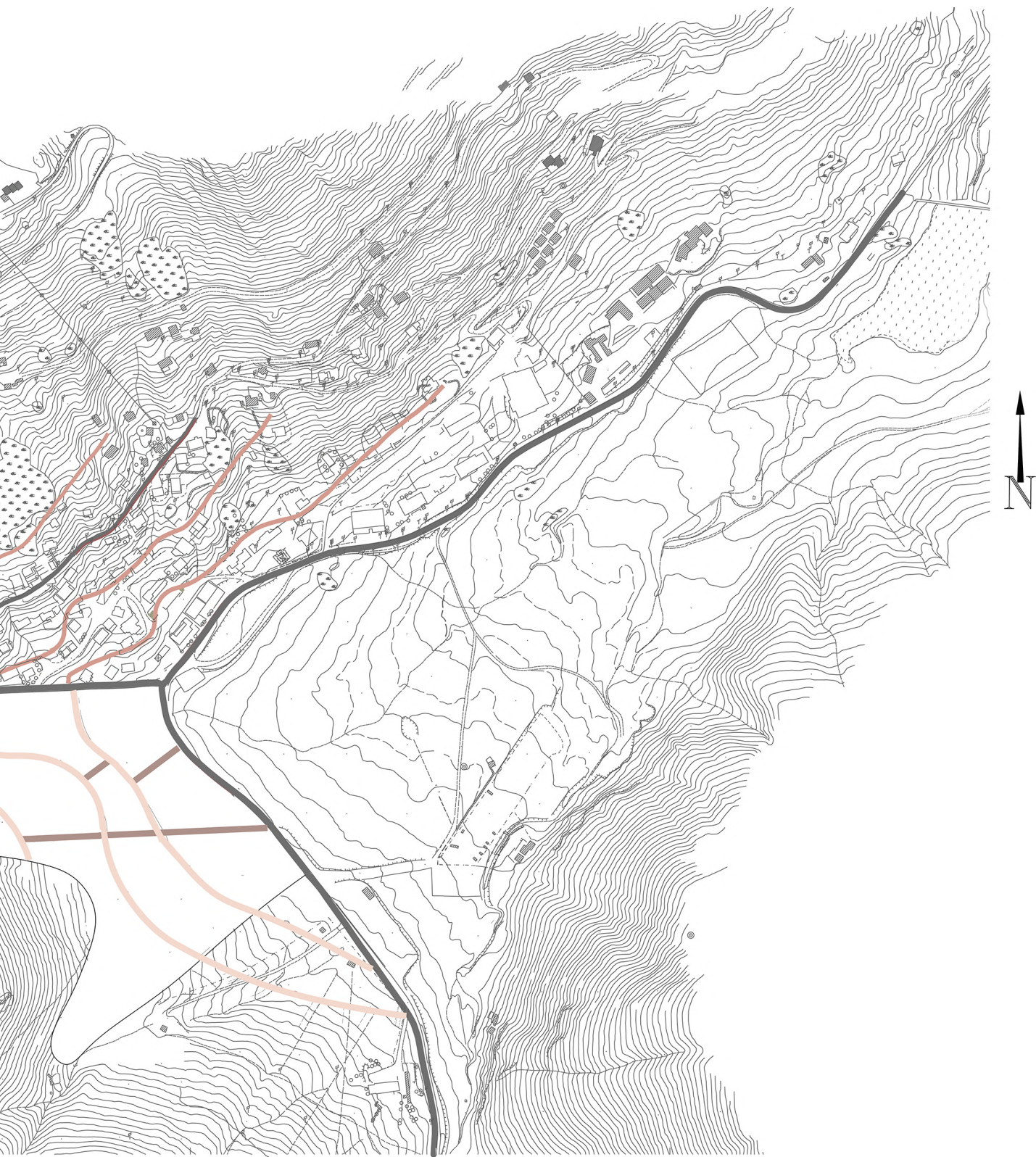
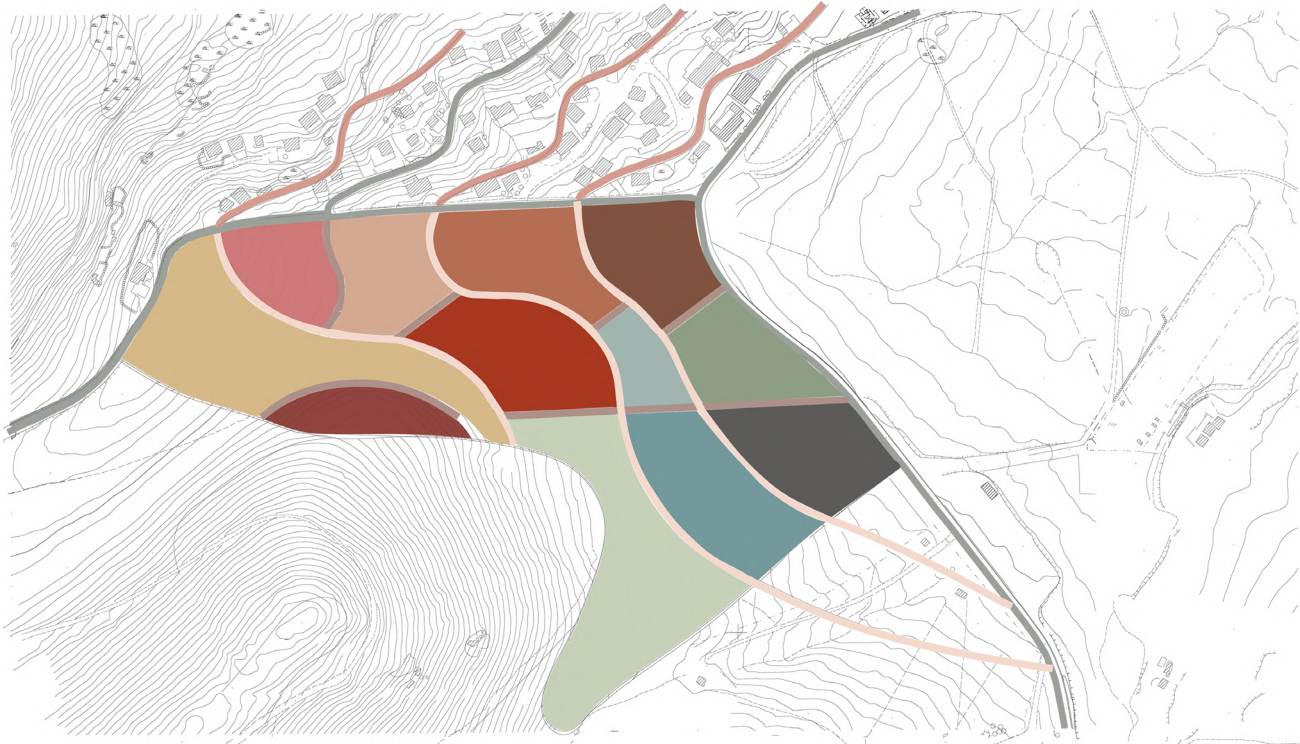


Figure 4.27 Localisation des ateliers d'artisanat

Les ateliers d'artisanat de l'Oukaimeden sont un lieu de rencontre pour les artisans locaux et les visiteurs qui souhaitent découvrir leur savoir-faire (voir figure 4.27). Les visiteurs peuvent y apprendre des techniques de fabrication et créer des produits artisanaux eux-mêmes, sous la direction des artisans locaux. Cette expérience immersive permet aux visiteurs de mieux comprendre la culture locale et de repartir avec une expérience unique et enrichissante.

Dans le cadre du projet de développement de la région de l'Oukaimeden, une attention particulière a été portée à l'agrandissement et à la continuité de ces ateliers. Cette initiative vise à permettre aux visiteurs étrangers et marocains de découvrir un large éventail d'artisanats traditionnels et à offrir une expérience d'apprentissage. En outre, la continuité des espaces d'artisanat offre une occasion pour les artisans locaux de partager leur savoir-faire avec un public plus large et d'assurer la transmission des techniques traditionnelles à la prochaine génération d'artisans.

Les ateliers d'artisanat de l'Oukaimeden sont une véritable invitation pour les visiteurs à découvrir le savoir-faire traditionnel marocain, qui se transmet de génération en génération. L'agrandissement et la continuité des espaces d'artisanat permettent aux artisans locaux de travailler dans des conditions optimales tout en conservant leurs techniques et leurs traditions. Cette expérience offre également une occasion unique de participer à la création de produits artisanaux et à contribuer à la promotion du tourisme responsable, en encourageant les visiteurs à acheter des produits locaux et à soutenir les communautés locales plutôt que des produits de grande distribution ou des souvenirs de mauvaise qualité produits à l'étranger. Par la même occasion ces visiteurs peuvent ainsi découvrir l'histoire et la culture de la commune rurale de l'Oukaimeden à travers les différents arts ancestraux, tels que la poterie, le tissage, la sculpture sur bois et la fabrication de bijoux. En effet, ces ateliers représentent une véritable vitrine du patrimoine culturel local, offrant aux visiteurs une immersion totale dans la richesse de la culture marocaine.



















 Accès existants	 Nouveaux accès	 Nouveaux accès / artères du village	 Nouveaux accès / escaliers urbains
 Huilerie, miellerie	 Habitations	 Bazars	 Parc de jeux
 Jardin botanique	 Potagers	 Chalets	 Ateliers culturels éducatifs
 Dispensaire	 Parc	 Marché biologique	 Restaurant biologique

Figure 4.28 Organigramme fonctionnel

Le programme du projet est conçu pour répondre aux besoins et aspirations de différentes parties prenantes et vise à créer un espace de vie durable dans la région de l'Oukaimeden. (Voir figure 4.28)

La zone productive sera dédiée à l'agriculture et offrira des opportunités d'emplois locaux tout en répondant aux besoins alimentaires des habitants et des visiteurs. La zone résidentielle fournira des logements pour les habitants locaux et permettra de maintenir l'identité culturelle de la région. **La zone touristique** offrira des chalets pour les visiteurs souhaitant découvrir la région et s'imprégner de la culture locale. La zone commerciale qui incluent les bazars, le marché écologique et le restaurant biologique répondra aux besoins quotidiens des habitants et des touristes, offrant une gamme variée de produits alimentaires frais et sains et de services locaux, tout en favorisant les modes de production respectueux de l'environnement. Le projet inclura également une **zone culturelle** qui permettront de mettre en avant la richesse culturelle de la région, tout en encourageant le développement économique local. **Un jardin botanique** sera aménagé pour permettre aux visiteurs de découvrir la biodiversité locale et pour offrir un espace vert de détente pour les habitants. La zone santé qui inclue dispensaire et pharmacie sera également installée pour répondre aux besoins de santé des habitants et des visiteurs. Pour encourager la production agricole locale, le projet mettra également en place des potagers, permettant aux habitants de cultiver des légumes frais et sains. **Un parc de jeux** sera créé pour les enfants afin de leur offrir un espace de loisirs et de jeux en plein air. La mise en place de ces différentes zones permettra d'intégrer de façon harmonieuse les nouvelles installations avec le village existant, créant ainsi une cohérence entre l'ancien et le nouveau.

Plan d'ensemble



Figure 4.29 Plan d'ensemble



Dans le cadre du projet, l'un des objectifs majeurs est de minimiser l'impact des constructions sur la faune et la flore locales, tout en préservant les écosystèmes de la région pour les générations futures. Le fait de minimiser l'impact bâti dans un projet présente de nombreux avantages, tant sur le plan environnemental que social et économique. Tout d'abord, cela permet de préserver la biodiversité et les écosystèmes locaux en réduisant la surface occupée par les constructions et en limitant l'artificialisation des sols. Cela permet également de maintenir les écosystèmes sains pour les générations futures et de protéger les habitats naturels de la faune et de la flore locales. En outre, une approche minimaliste en termes de constructions peut également contribuer à réduire l'empreinte carbone du projet en limitant les émissions de gaz à effet de serre liées à la construction et à l'utilisation des bâtiments. Cela peut être réalisé en utilisant des matériaux de construction durables et respectueux de l'environnement et en concevant les bâtiments de manière à minimiser leur consommation d'énergie.

Sur le plan social, minimiser l'impact bâti peut contribuer à améliorer la qualité de vie des habitants locaux en leur offrant des espaces de vie plus sains et plus respectueux de l'environnement. Cela peut également favoriser le développement économique local en créant des emplois dans des secteurs tels que l'énergie renouvelable, la gestion des déchets et la conservation de la biodiversité. Enfin, cette approche adaptée peut également contribuer à renforcer la résilience du projet aux changements climatiques et environnementaux. En réduisant la surface occupée par les constructions et en utilisant des matériaux durables et résistants, le projet peut mieux faire face aux événements extrêmes tels que les tempêtes, les inondations et les sécheresses. En somme, minimiser l'impact bâti dans un projet présente de nombreux avantages environnementaux, sociaux et économiques, qui peuvent contribuer à créer un projet plus durable et résilient.

Zone productive



Figure 4.30 Emplacement de la zone productive



Figure 4.31 Plan de masse de la zone productive

Zone productive

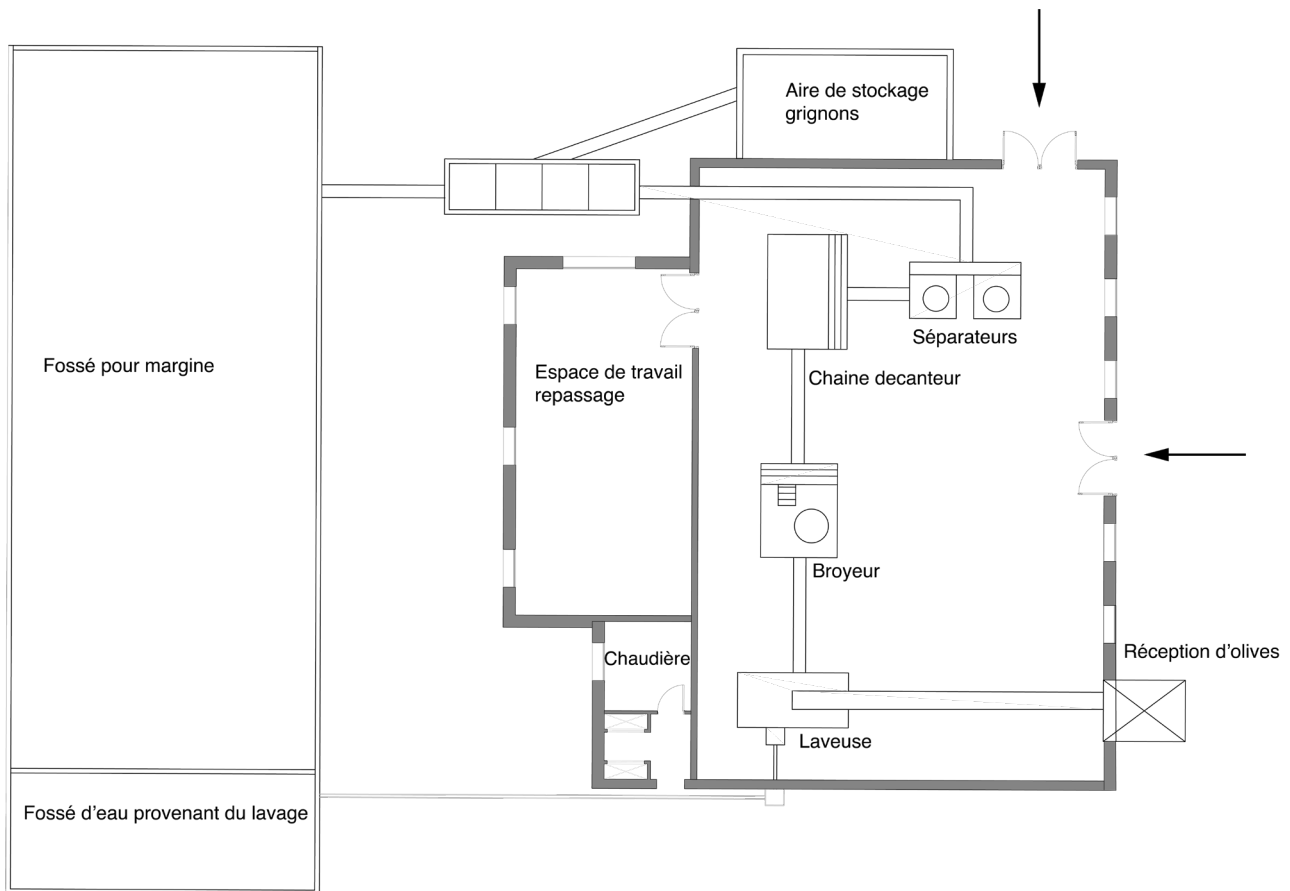


Figure 4.32 Plan de l'huilerie

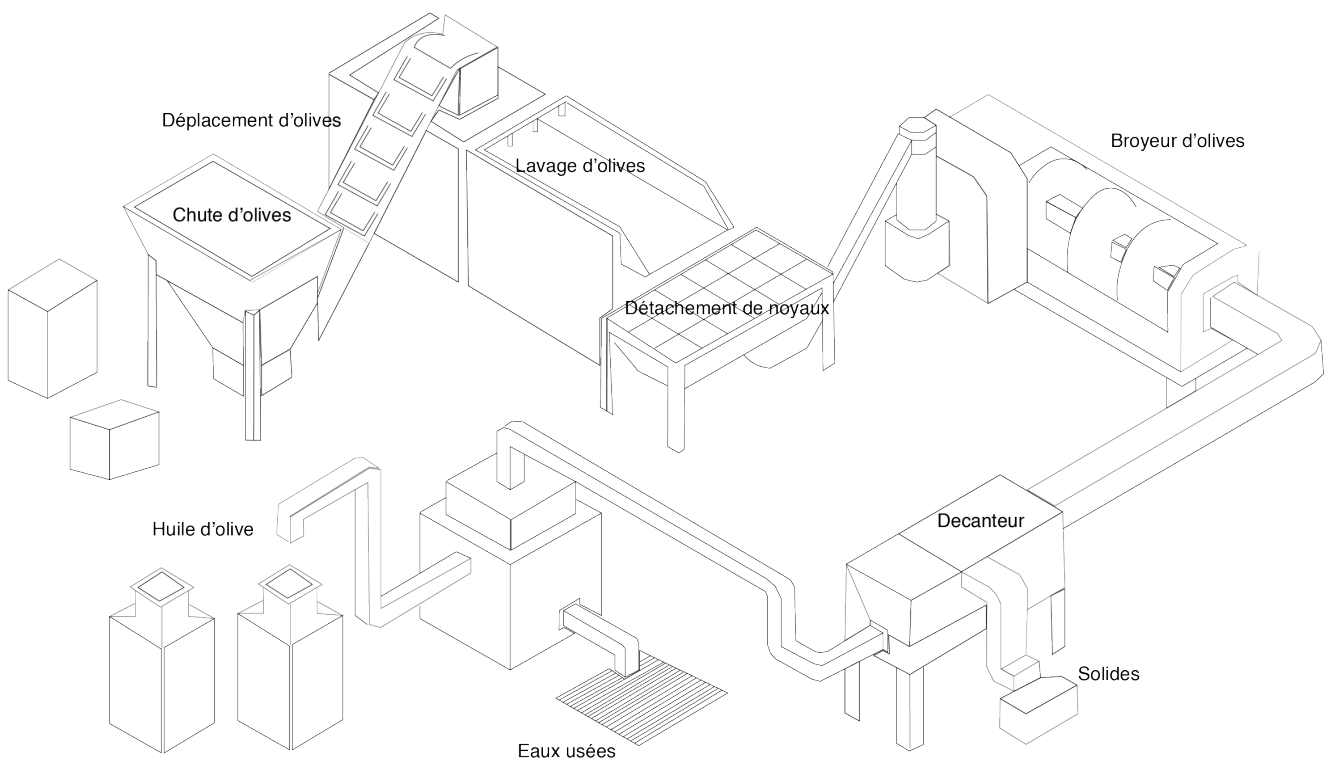


Figure 4.33 Schéma d'organisation de l'huilerie

L'huilerie tel qu'indiqué en figures 4.30 et 4.31, est située en façade principale donnant sur la route, ce qui facilite l'accès pour la réception des olives. À l'intérieur, on trouve une presse à huile d'olive qui permet l'extraction de l'huile brute. Ensuite, les résidus solides et les eaux usées sont acheminés vers des fossés pour margine. Cette méthode est non seulement écologique, mais également économique pour la gestion des eaux de ruissellement.

Le processus de transformation des olives est minutieux et efficace (voir figures 4.32 et 4.33). Les olives sont introduites dans une chute, puis transportées vers le haut de la presse pour y être lavées. Les noyaux sont ensuite détachés et les olives sont broyées avant d'être déposées dans un décanteur qui sépare les solides des liquides. L'huile d'olive est finalement extraite et stockée dans des citernes. Cette huile d'olive produite dans l'huilerie est de haute qualité et destinée à être utilisée pour le restaurant biologique de la communauté. De plus, l'huile sera également vendue sur le marché écologique local, ce qui permettra à la communauté de bénéficier de la production et de la vente de cette huile d'olive. Cette méthode de production locale et de vente directe est non seulement bénéfique pour la communauté, mais aussi pour l'environnement, car elle réduit les émissions de CO₂ liées au transport et encourage une production agricole plus durable.

Zone productive

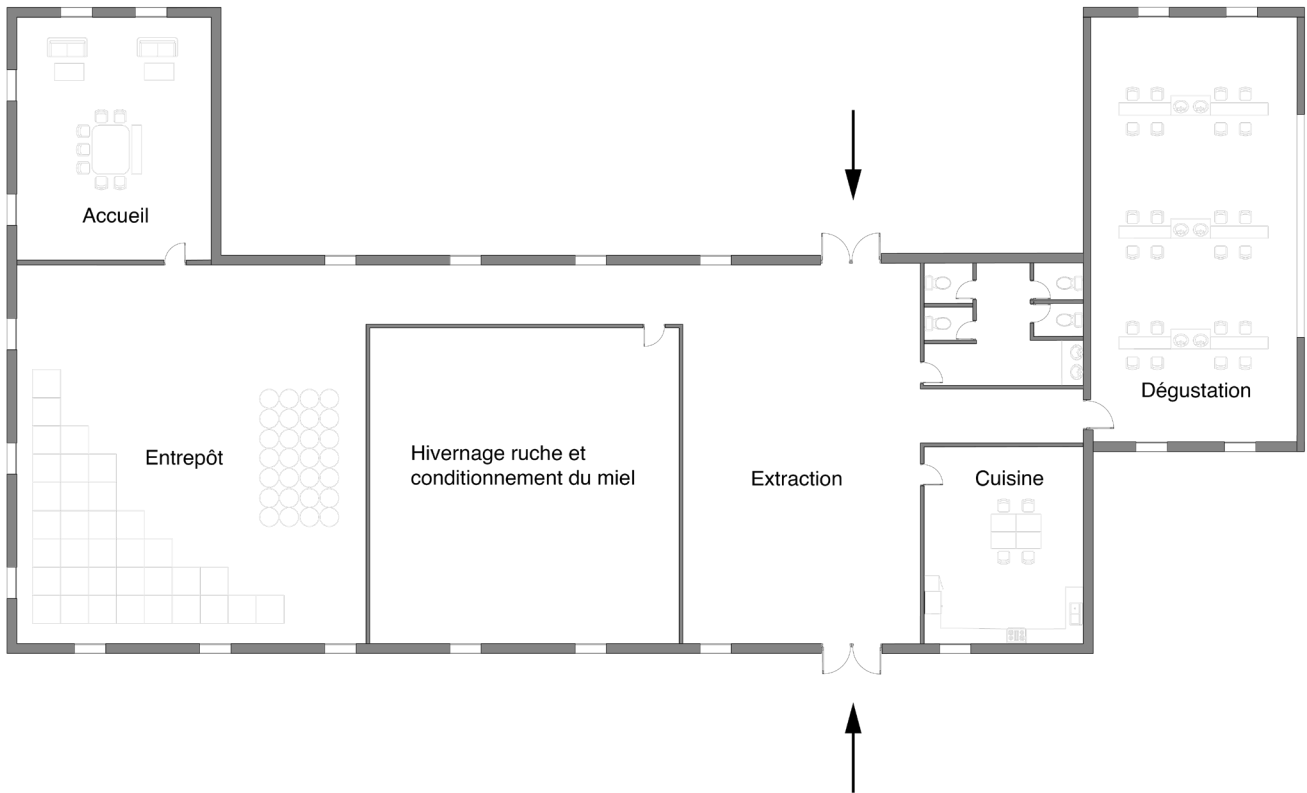


Figure 4.34 Plan de la miellerie

Le processus de la miellerie commence par la collecte des cadres de miel des ruches. Les apiculteurs s'occupent de retirer les cadres de miel des ruches en prenant soin de ne pas perturber la colonie d'abeilles. Les cadres sont ensuite transportés à la miellerie pour y être transformés.

L'accès à la miellerie comme représenté sur la figure 4.34 se fait par la zone d'extraction, qui est équipée d'un système de filtration de l'air pour protéger le miel de toute contamination. Une fois dans la miellerie, les cadres de miel sont placés dans une centrifugeuse pour extraire le miel des cellules. La centrifugeuse utilise la force centrifuge pour extraire le miel des cadres sans endommager la cire, qui est ensuite réutilisée par les abeilles pour fabriquer de nouveaux cadres. Après l'extraction, le miel est stocké dans des cuves en acier inoxydable pour la phase de maturation. Cette étape permet au miel de se reposer et de s'épaissir naturellement. Le miel est ensuite filtré pour éliminer les impuretés telles que les résidus de cire, les morceaux d'abeilles ou les petites particules. Afin de faciliter la commercialisation des produits locaux, une espace de dégustation a été ajouté à la miellerie. Ce lieu permet aux visiteurs de découvrir la saveur des différents miels produits localement, mais aussi d'autres produits dérivés tels que la cire d'abeille, le pollen ou la propolis. Cette salle de dégustation permet de mettre en avant les produits locaux et de faciliter leur vente sur le marché local.

Zone productive



Figure 4.35 Perspective de la zone productive



Zone habitations de locaux



Figure 4.36 Emplacement de la zone d'habitations des locaux

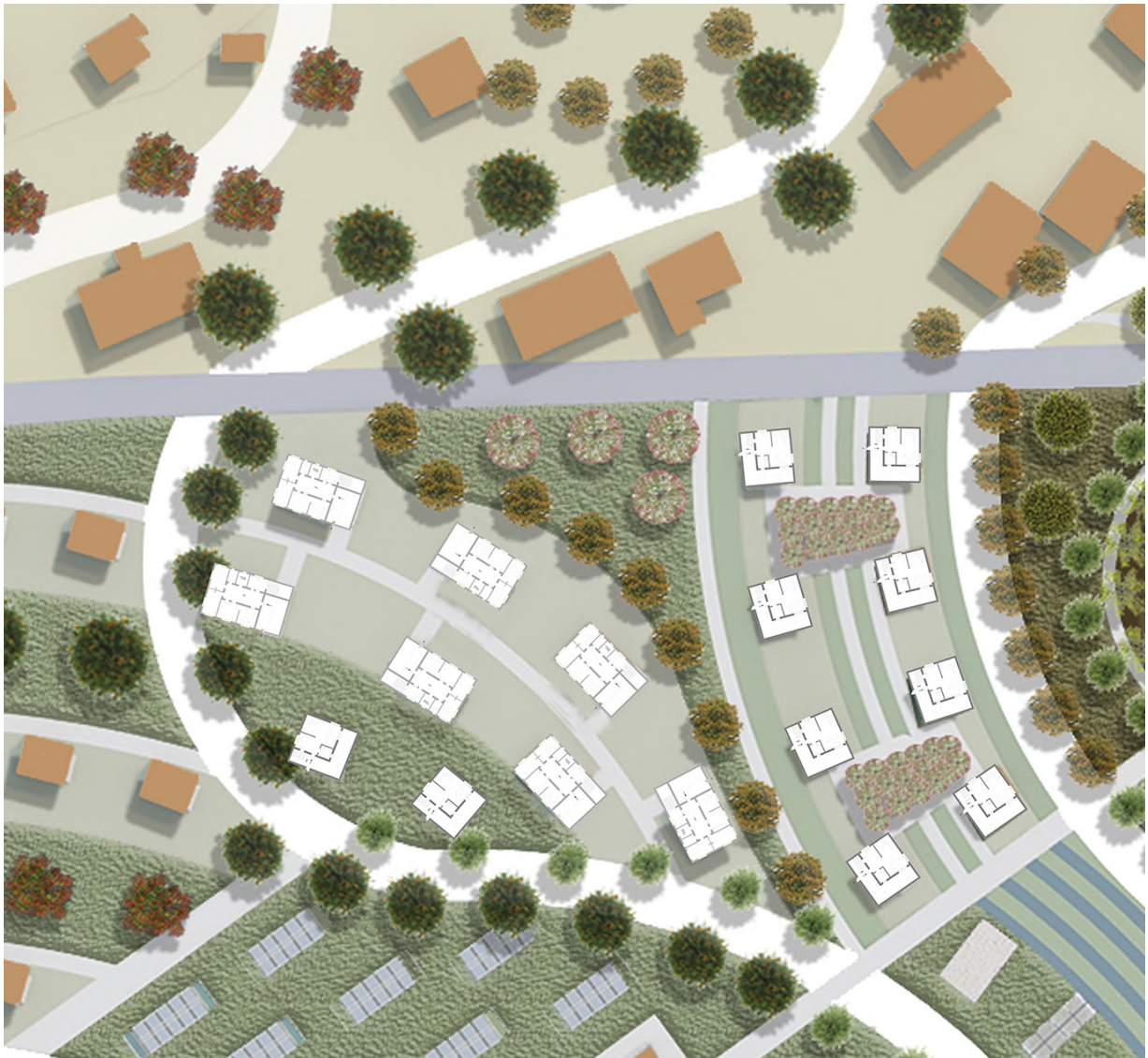


Figure 4.37 Plan de masse de la zone d'habitations des locaux

Habitation type 1

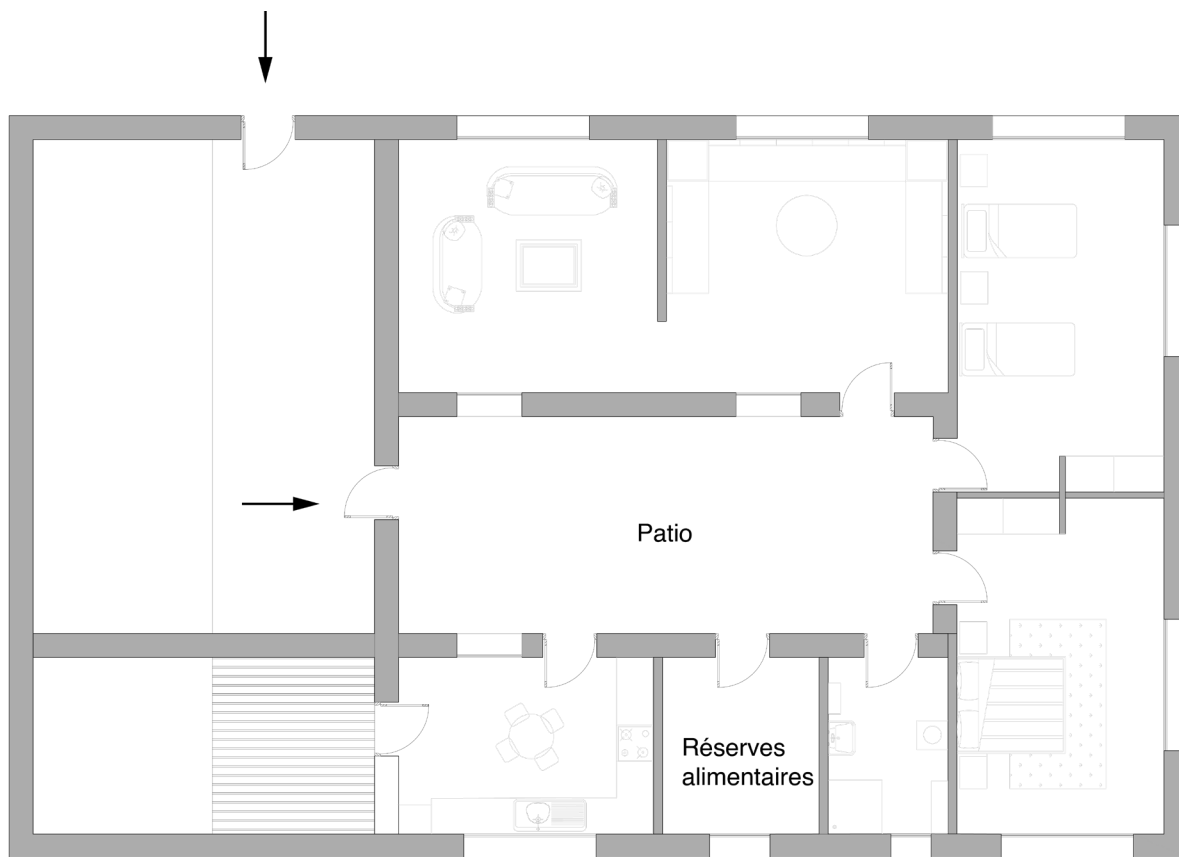


Figure 4.38 Plan d'habitation type 1

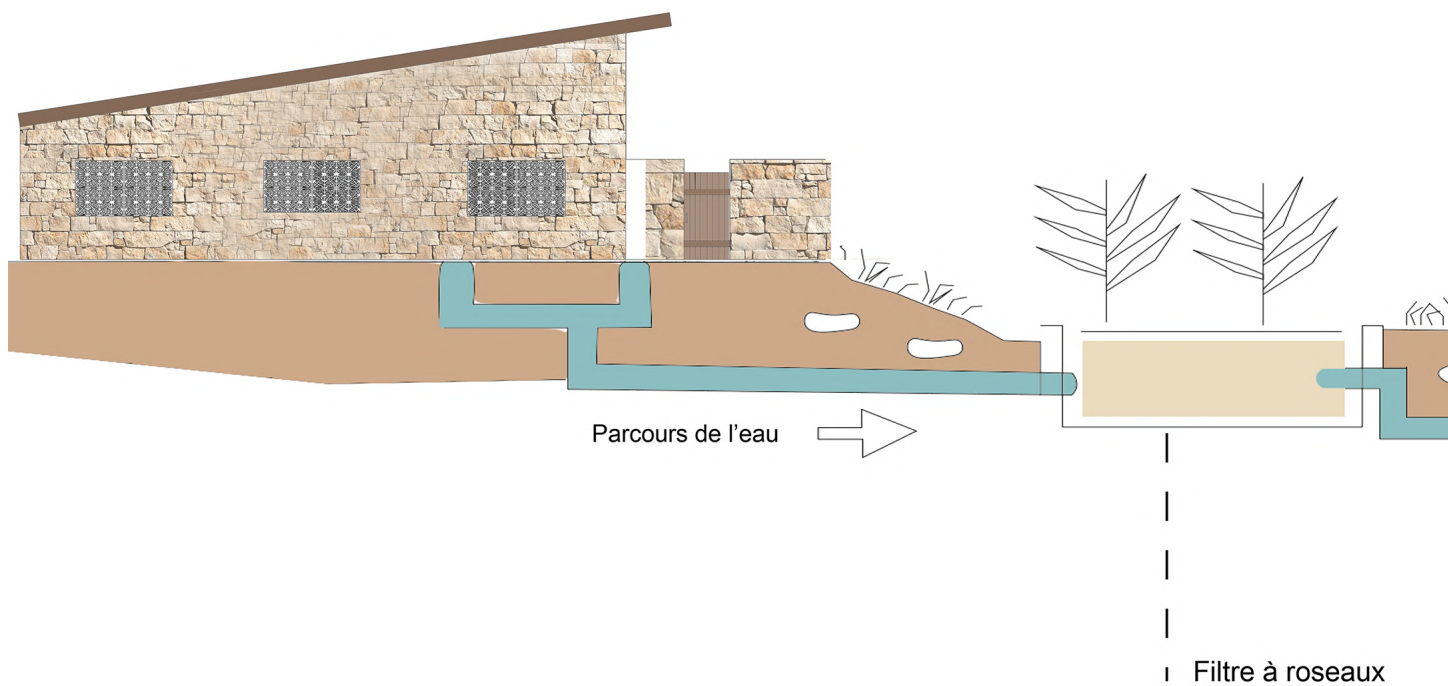


Figure 4.40 Schéma de récupération des eaux de l'habitation type 1

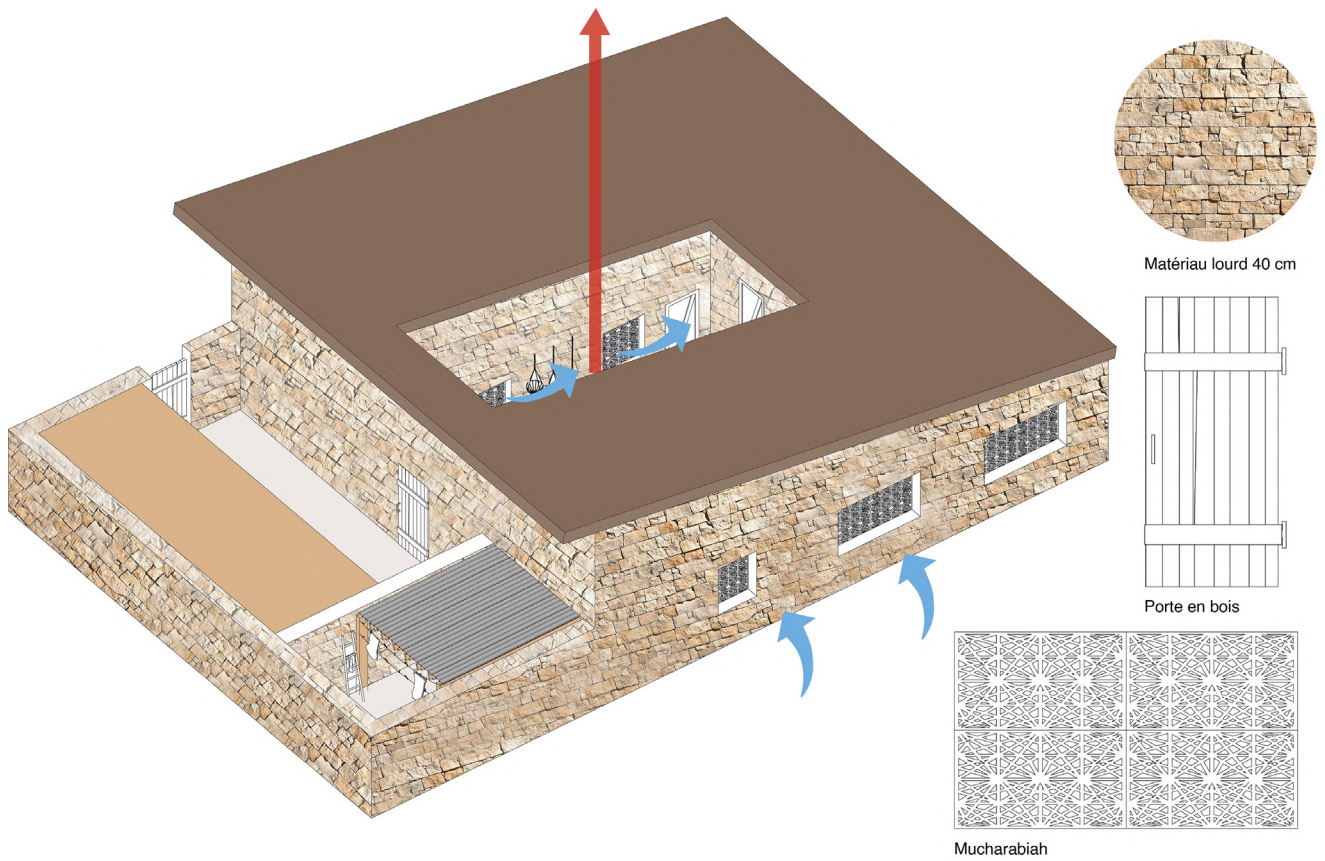
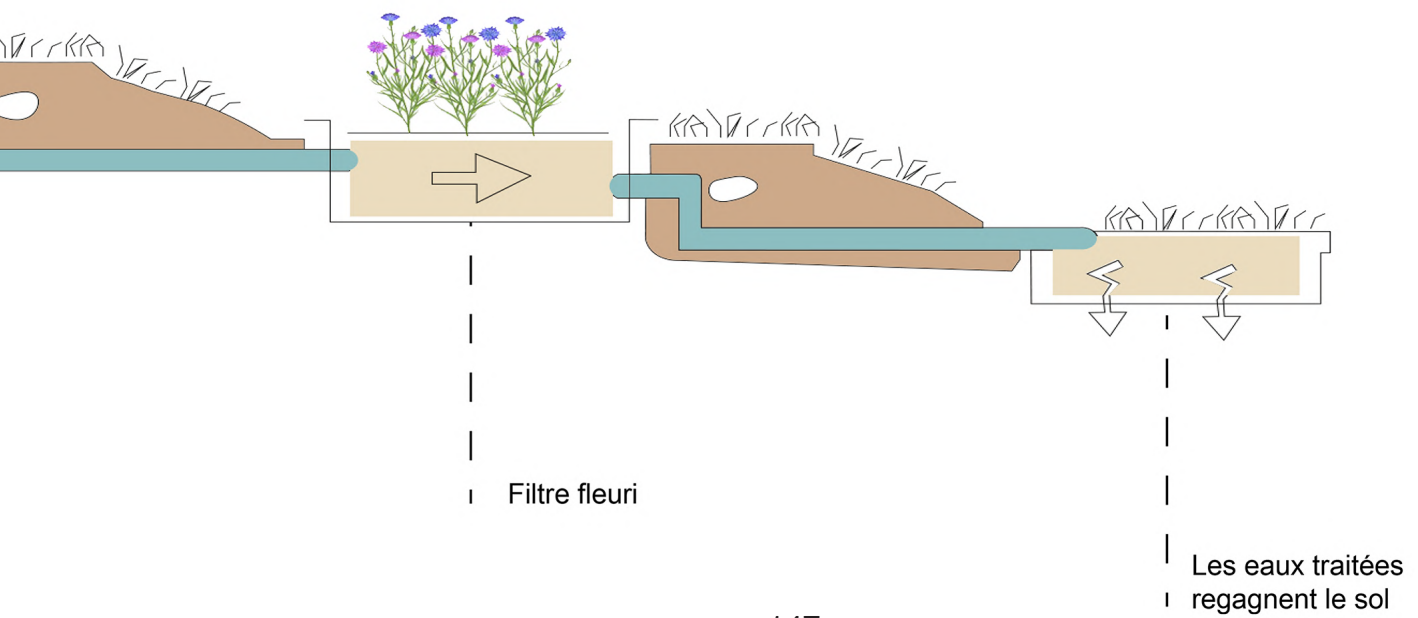


Figure 4.39 Schéma de stratégies passives d'habitation type 1



Habitation type 1

La conception des maisons peut avoir un impact significatif sur l'environnement, que ce soit sur la consommation d'énergie ou la gestion des déchets. Dans le cas des habitations type 1, la conception est basée sur l'architecture vernaculaire et met en avant l'efficacité énergétique et la gestion durable des déchets. La zone habitable est située le long de la route et comprend des espaces de potagers partagés, permettant ainsi aux habitants de cultiver leurs propres légumes tout en renforçant le lien social (voir figures 4.36, 4.37). L'entrée de la maison se fait par un patio semi-privé qui sert également de refuge pour le bétail, ce qui permet de maintenir une relation proche avec les animaux. Les pièces sont disposées autour d'un patio central privé, qui offre non seulement une ventilation naturelle mais permet également à la lumière naturelle de pénétrer profondément à l'intérieur de la maison, ce qui réduit les besoins en éclairage artificiel. Le patio central agit également comme un espace extérieur privé pour les occupants de la maison, tout en les protégeant des regards indiscrets de l'extérieur. Cette conception est très efficace pour les climats extrêmes car elle maintient une température ambiante confortable à l'intérieur de la maison. (Voir figures 4.38 et 4.39)

En utilisant une architecture vernaculaire, une nouvelle méthode a été mise en place pour augmenter l'aspect écologique de ces habitations. Le système de traitement des eaux usées des bâtiments est assuré par un filtre à roseaux qui utilise des plantes aquatiques pour éliminer les polluants. Cette méthode est plus écologique que les méthodes traditionnelles de traitement des eaux usées qui utilisent des produits chimiques tels que le chlore et les agents désinfectants. Plus spécifiquement, le filtre à roseaux utilise des plantes aquatiques pour éliminer les polluants. L'eau usée est d'abord acheminée vers un bassin de rétention où les solides sont séparés des liquides.⁸⁴ Ensuite, l'eau est acheminée vers un lit de gravier et de sable où les plantes aquatiques sont cultivées. Les racines des plantes absorbent les nutriments et les polluants de l'eau, tandis que les bactéries qui se développent autour des racines décomposent les matières organiques. L'eau propre est ensuite évacuée vers un système de drainage approprié ou regagnent le sol.⁸⁵ (Voir figure 4.40)

84 Boram Kim, Mathieu Gautier, Alexandre Buet, Philippe Michel, et Rémy Gourdon, « Influence du pH sur la libération du phosphore accumulé dans les boues de surface d'un filtre planté de roseaux recevant des eaux usées traitées avec du FeCl₃ », *Environnement, ingénierie et développement* 65 (nov 2013). <https://doi.org/10.4267/dechets-sciences-techniques.532>.

85 Pascal Molle, « Élimination du phosphore par filtres plantés de roseaux », *Techniques de l'ingénieur Environnement* (août 2008), 9-15. <https://doi.org/10.51257/a-v1-re101>.

Il convient de mentionner que la conception des habitations de type 1 utilise également des éléments architecturaux traditionnels tels que les moucharabiés, qui sont des structures en bois conçues pour filtrer la lumière tout en offrant une certaine intimité aux occupants. Ces éléments architecturaux ajoutent une touche esthétique à l'ensemble de la conception avec une fonctionnalité supplémentaire. De plus, les plans ont été agrandis par rapport aux plans typiques de la région pour permettre plus de confort aux habitants. Cela permet de répondre aux besoins des occupants en termes de confort et d'espace de vie. L'agrandissement des plans permet également de maximiser l'utilisation de l'espace et d'offrir plus d'options de rangement. Enfin, il est important de noter que le matériau utilisé pour la construction de ces habitations est principalement la pierre qui est un matériau durable et résistant aux intempéries, ce qui en fait un choix idéal pour le climat froid et sec de l'Oukaimeden. De plus, la pierre offre également une isolation naturelle contre la chaleur, ce qui réduit les besoins en climatisation pendant l'été. La conception de ces habitations met en avant l'efficacité énergétique, la gestion durable des déchets, l'utilisation de matériaux durables et la maximisation de l'utilisation de l'espace, tout en offrant un environnement confortable pour les occupants.

Habitation type 1



Figure 4.41 Perspective extérieure de l'habitation type 1



Habitation type 2

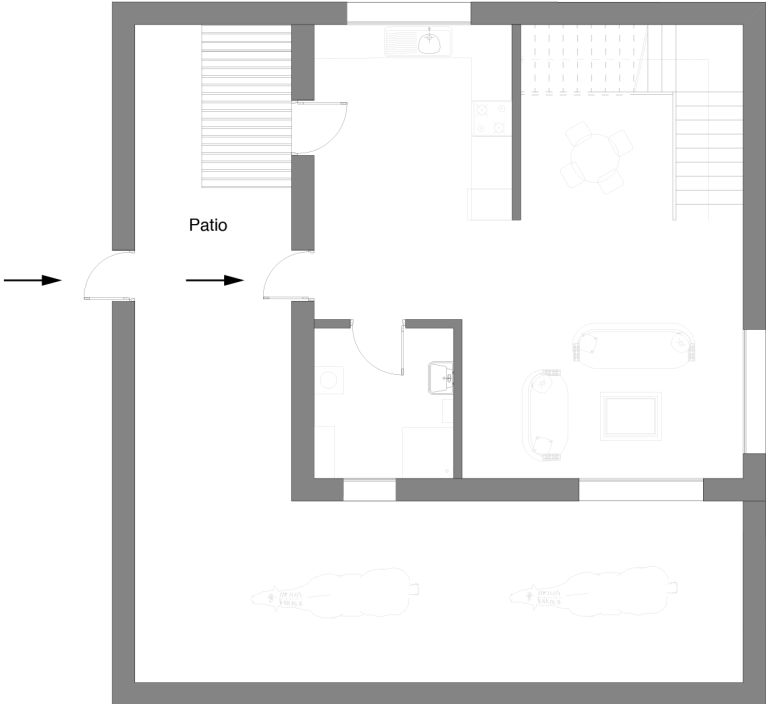


Figure 4.42 Plan du rez-de-chaussée de l'habitation type 2

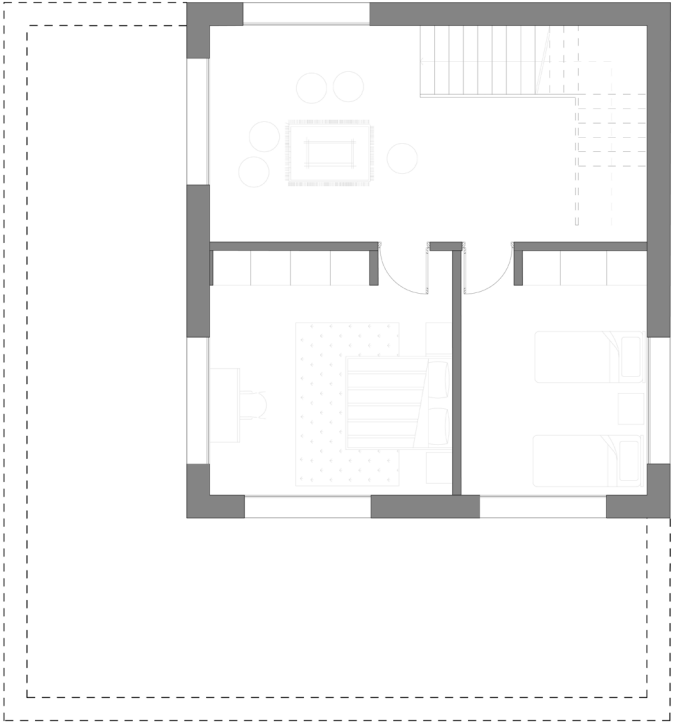


Figure 4.43 Plan du 1er étage de l'habitation type 2

L'habitation type 2 tel qu'indiqué en figures 4.42 et 4.43 est accessible à travers un patio semi-privé en L, qui offre de nombreux avantages en termes d'espace et de fonctionnalité. Dès l'entrée, on est immédiatement accueilli dans la cuisine qui donne sur la cour adjacente, ce qui permet de bénéficier d'un espace de vie supplémentaire en été. En face de la cuisine se trouve la salle de bain, qui offre une certaine intimité et une disposition pratique pour l'accès aux commodités. En disposant le salon, la salle à manger et la cuisine dans un espace ouvert, l'habitation type 2 permet de créer une atmosphère de convivialité et de partage. Les habitants peuvent interagir les uns avec les autres sans se sentir isolés ou enfermés dans des espaces clos. Cette disposition favorise également la circulation de l'air et la lumière naturelle, ce qui est bénéfique pour la santé et le bien-être des occupants. En effet, l'absence de cloisonnement dans cet espace commun offre une sensation de liberté, de flexibilité et d'ouverture sur l'extérieur. Cela permet également une meilleure utilisation de l'espace disponible, ce qui est particulièrement important pour les habitations de petite taille. Les espaces ouverts sont également plus faciles à nettoyer et à entretenir, ce qui est un avantage supplémentaire

À l'étage, les espaces de nuit sont judicieusement situés, ce qui garantit une certaine intimité et une séparation claire entre les espaces de vie et les espaces de nuit. L'habitation type 2 permet donc de bénéficier d'un agencement pratique et fonctionnel pour une vie de famille confortable.

Habitation type 2



Figure 4.44 Perspective intérieure de l'habitation type 2





Figure 4.45 Perspective extérieure de l'habitation type 2



Habitations type 1 et type 2

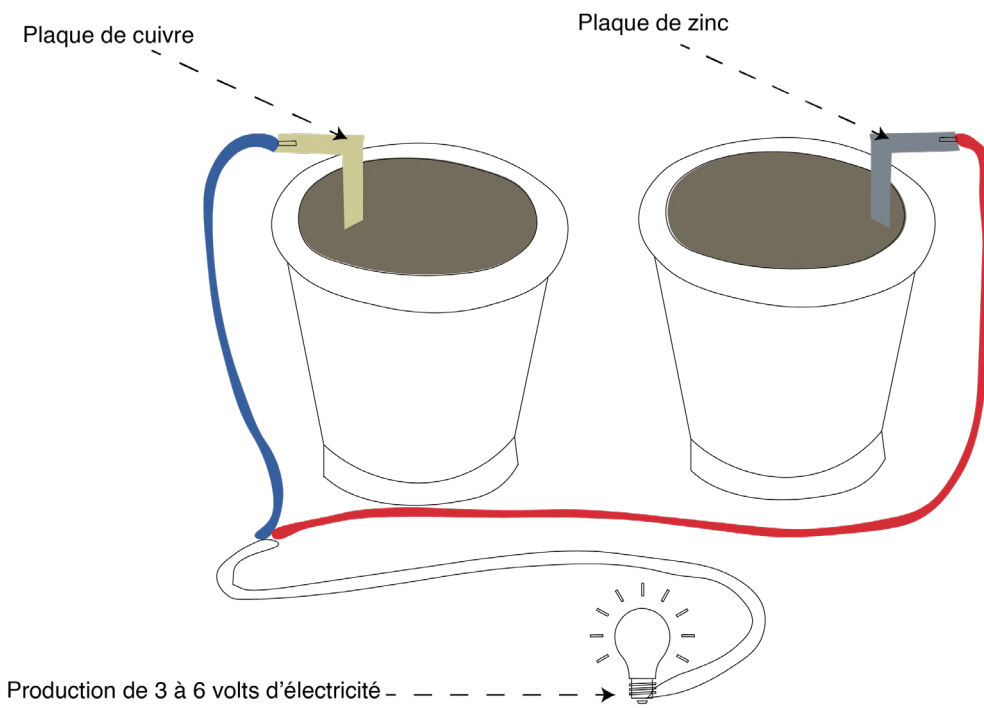


Figure 4.46 Schéma de production d'électricité

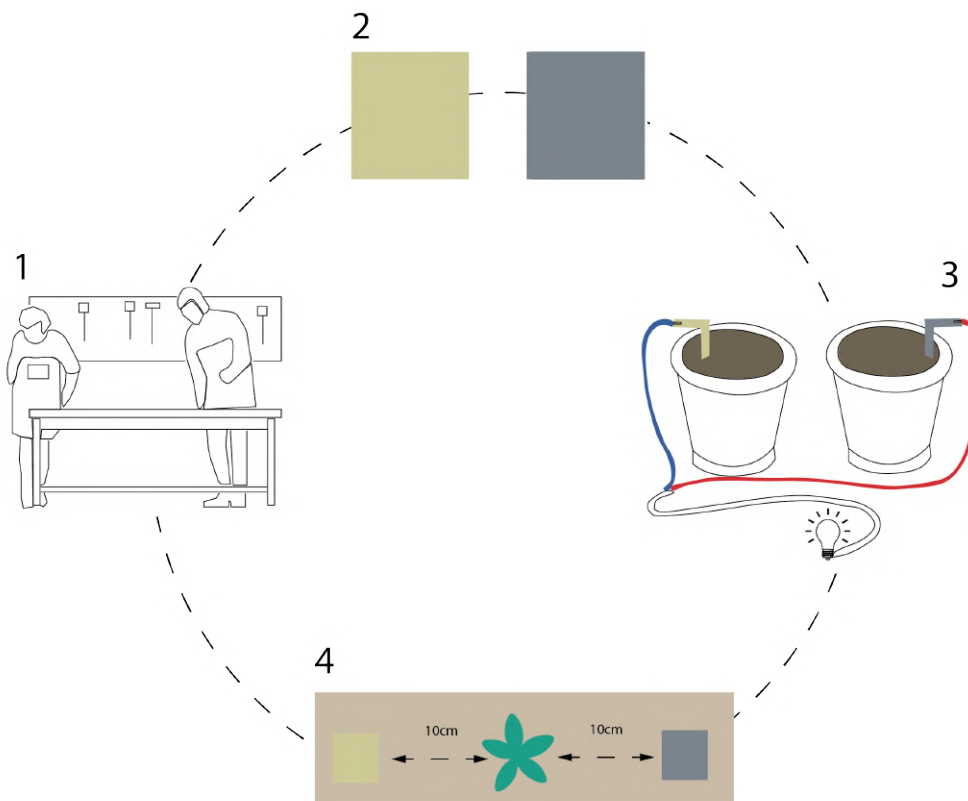


Figure 4.47 Schéma de bénéfices à grande échelle

Au sein des habitations des locaux, des pots en poterie comme représentés sur la figure 4.46, serviront à recevoir les plaques de zinc et de cuivre qui peuvent être utilisées pour générer de l'électricité grâce à une réaction chimique appelée la « pile électrochimique » où les ions se déplacent entre les deux métaux. Cette méthode est simple et ne nécessite pas de carburant ou d'énergie externe et peut produire entre 3 à 6 volts d'électricité de manière écologique et économique.⁸⁶ Outre son potentiel pour augmenter la génération d'électricité, les plaques de cuivre et de zinc peuvent également être utilisées dans les potagers du projet. Il suffit de les planter au sol à une distance de 10 cm des deux côtés des végétaux afin d'augmenter le rendement agricole de manière significative, avec des résultats pouvant atteindre jusqu'à 30 % de rendement agricole en plus par rapport à la normale. Cette méthode appelée « électroculture » est bénéfique dans les régions où la production est souvent limitée par les conditions climatiques.⁸⁷

Il est important à noter que les deux métaux utilisés pour ces deux techniques respectives sont fournis à partir des ateliers d'artisanat disponible au village en grande quantité. À une échelle plus grande (voir figure 4.47) qui englobe tout le projet de conception, cette technique permettraient aux locaux d'avoir accès à l'électricité sans avoir à dépendre d'un réseau électrique coûteux ou polluant. Aussi, cette technologie pourrait également être utilisée pour alimenter des pompes à eau et fournir de l'eau potable aux villages, ce qui est crucial à l'Oukaimeden où l'accès à l'eau est limité.

86 Gilles Domenech, and Bourrié Guilhem, *Un sol difficile et alors ? : Observer son environnement et s'adapter aux contraintes pour cultiver son jardin* (Escalquens (Haute-Garonne): Terran, 2022), 131-135.

87 Jacques Duchatel et Gabriel Ferone de la Selva, "Les tentatives d'utilisation de l'électricité comme activateur biologique en agriculture," *Bulletin d'histoire de l'électricité* 10, no. 1 (1987): 95-100. <https://doi.org/10.3406/helec.1987.1024>.

Habitations type 1, type 2 et chalets



Figure 4.48 Schéma des toilettes sèches

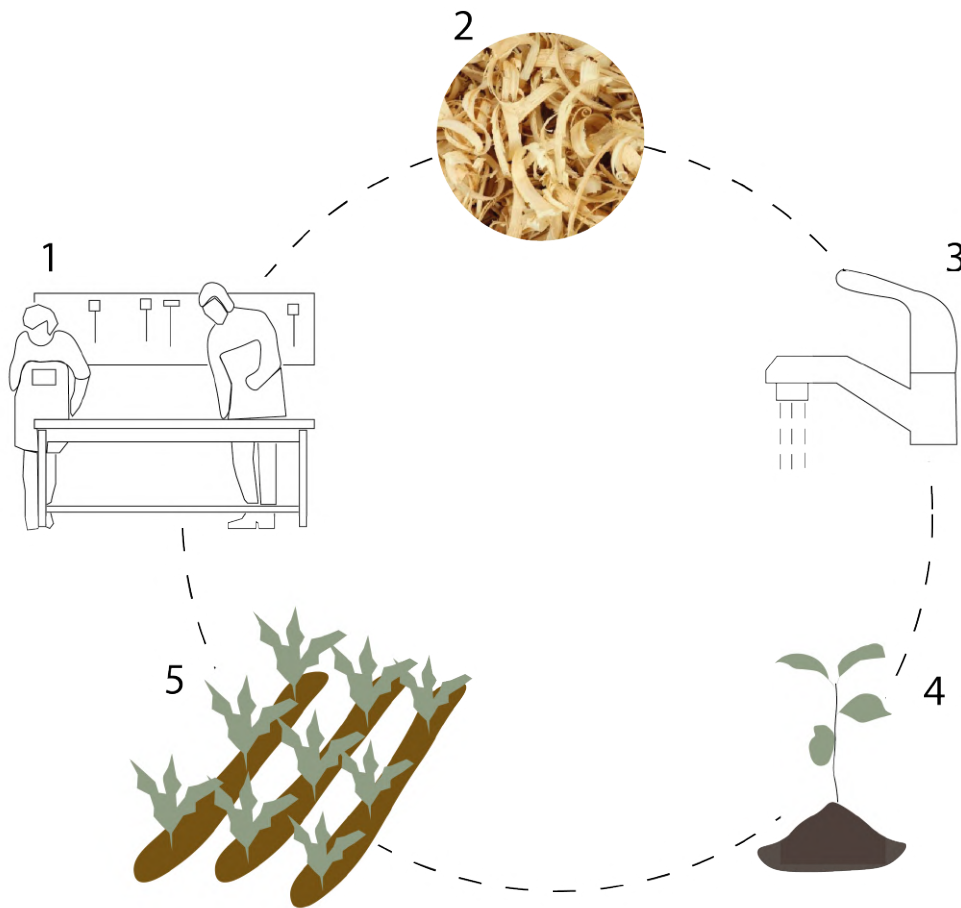


Figure 4.49 Schéma de bénéfices à grande échelle

Les toilettes sèches sont un élément essentiel du projet de l'Oukaimeden, offrant des avantages pratiques et environnementaux considérables. Contrairement aux toilettes traditionnelles, elles ne nécessitent pas d'eau pour fonctionner, permettant ainsi une réduction significative de la consommation d'eau. Ensuite, en stockant les déchets dans un compost ou un bac, elles contribuent à la réduction de la pollution de l'eau en évitant que les matières fécales et les urines ne finissent dans les rivières, les lacs ou les océans. Les toilettes sèches produisent également un engrais naturel pour les plantes de la région et peuvent ainsi servir les potagers privés des locaux et les potagers communs. Enfin, grâce à l'ajout de matériaux secs tels que de la sciure de bois ou de la paille qui proviennent des ateliers culturels du projet, les mauvaises odeurs seront minimisées et la qualité de l'air sera améliorée. En somme, cette stratégie issue de méthodes traditionnelles est un choix écologique et durable à l'échelle de tout le projet. (Voir figures 4.48 et 4.49).

Habitations type 1 et type 2



Figure 4.50 Perspective extérieure de l'habitation type 1 et type 2



Zone touristique

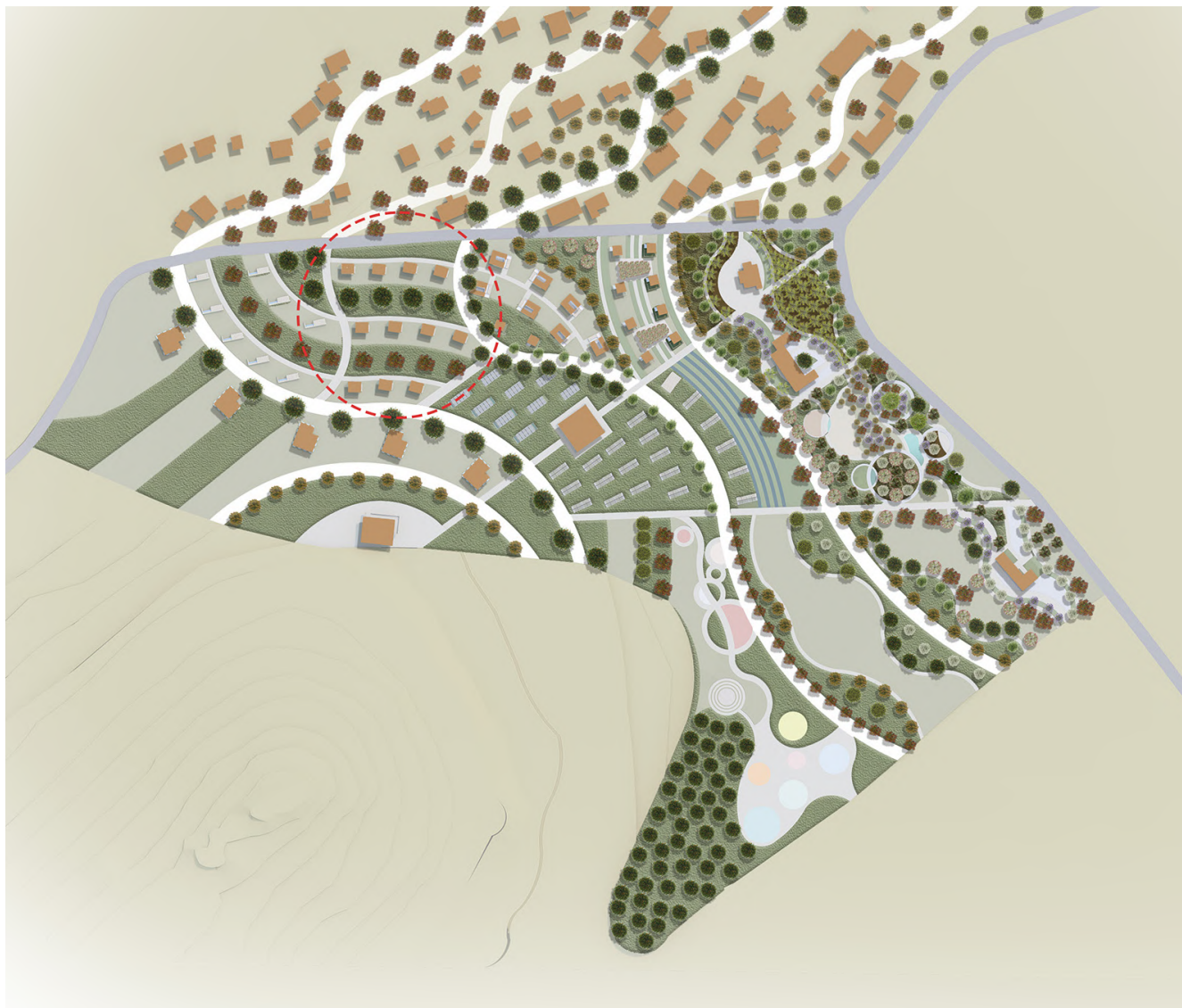


Figure 4.51 Emplacement de la zone touristique



Figure 4.52 Plan de masse de la zone touristique

Zone touristique

La zone touristique est un ensemble de chalets construits en pierre, avec des garde-corps et des contre-fiches en bois. La toiture, inclinée à 30 degrés, est conçue pour permettre l'évacuation de la neige en hiver, ce qui la différencie des chalets ordinaires de la région de l'Oukaimeden.

Au rez-de-chaussée tel qu'indiqué en figure 4.53, ces chalets abritent des futurs commerces, qui offrent une opportunité économique intéressante pour les visiteurs et les habitants de la région. En effet, ces commerces peuvent non seulement offrir des produits locaux et artisanaux, mais également créer des emplois pour les habitants de la région. Les visiteurs peuvent ainsi découvrir et soutenir l'économie locale, tout en profitant de leur hébergement. L'étage, quant à lui, (voir la figure 4.54) est un grand espace ouvert qui donne sur un balcon, pendant la saison estivale, l'espace peut être aménagé en une seule grande pièce, offrant ainsi un espace de vie spacieux pour les occupants. Les plans de chaque pièce sont agrandis pour offrir un maximum de confort et de praticité, et les placards sont encastrés pour renforcer l'isolation des murs et garantir une isolation acoustique optimale et réduire les ponts thermiques (voir la figure 4.5). Ainsi, les chalets nécessitent moins d'énergie pour chauffer l'hiver, ce qui permet de réduire les coûts d'énergie et l'impact environnemental.

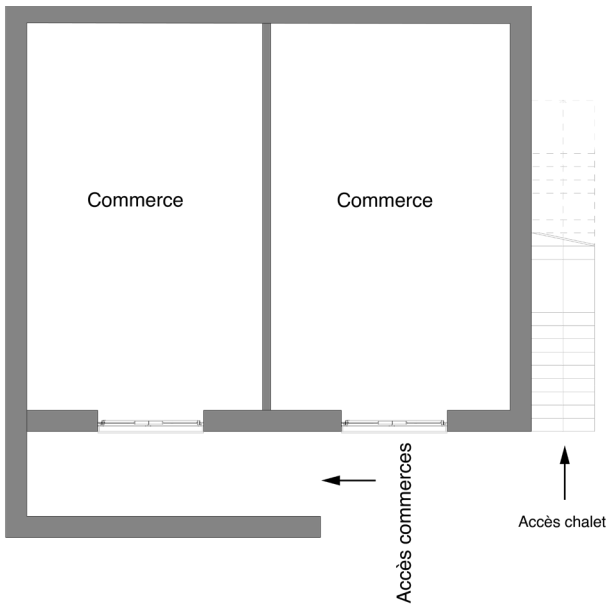


Figure 4.53 Plan du rez-de chaussée des chalets



Figure 4.54 Plan du 1er étage des chalets

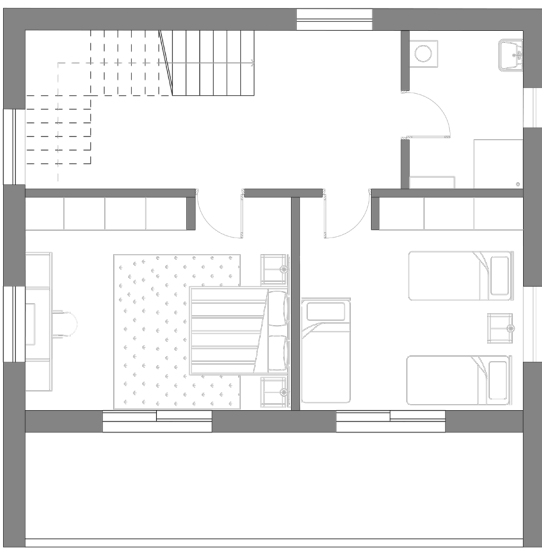


Figure 4.55 Plan du 2ème étage des chalets

Les chalets sont conçus de manière à maximiser leur impact environnemental positif. En plus des matériaux de construction durables, ils disposent également d'une gouttière de récupération des eaux de ruissellement, qui collecte les eaux de pluie qui et les dirigent vers une citerne. La citerne tel qu'indiquée en figures 4.56 et 4.57 joue le rôle d'un tamis naturel, constituée de pierres, de gravier, de sable et de charbon qui filtrent l'eau de pluie collectée pour la rendre potable. Les pierres et le gravier agissent comme une couche de filtration grossière qui retient les plus grosses particules telles que les feuilles et les brindilles. Ensuite, le sable et le charbon activé agissent comme une couche de filtration plus fine pour éliminer les polluants et les impuretés. Le charbon activé utilisé dans ce processus de filtration est particulièrement efficace pour éliminer les contaminants organiques, tels que les pesticides, les herbicides et les résidus de médicaments. Il est également capable de retenir les métaux lourds tels que le plomb, le cuivre et le zinc. Cette méthode de filtration naturelle est à la fois écologique et économique, car elle permet de réduire la dépendance aux sources d'eau potable extérieures, réduisant ainsi l'empreinte carbone et les coûts associés. De plus, cette approche contribue à préserver les sources d'eau douce naturelles, en évitant la surexploitation des nappes phréatiques et des rivières de la région.⁸⁸ En somme, la conception des chalets intègre des éléments écologiques tels que la récupération et la filtration des eaux de pluie, contribuant ainsi à la préservation de l'environnement et à la réduction de l'impact environnemental.

88 "Comment fabriquer un filtre pour l'eau de pluie ?" *Gamm vert*. Consulté le 24 avril 2023. <https://www.gammvert.fr/conseils/conseils-de-jardinage/comment-fabriquer-un-filtre-pour-l-eau-de-pluie>.

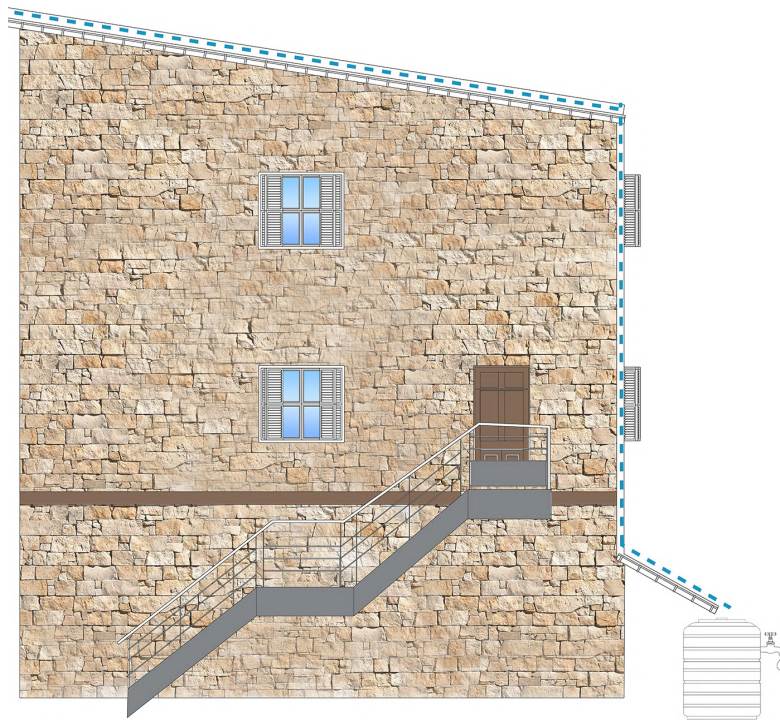


Figure 4.56 Schéma de récupération des eaux

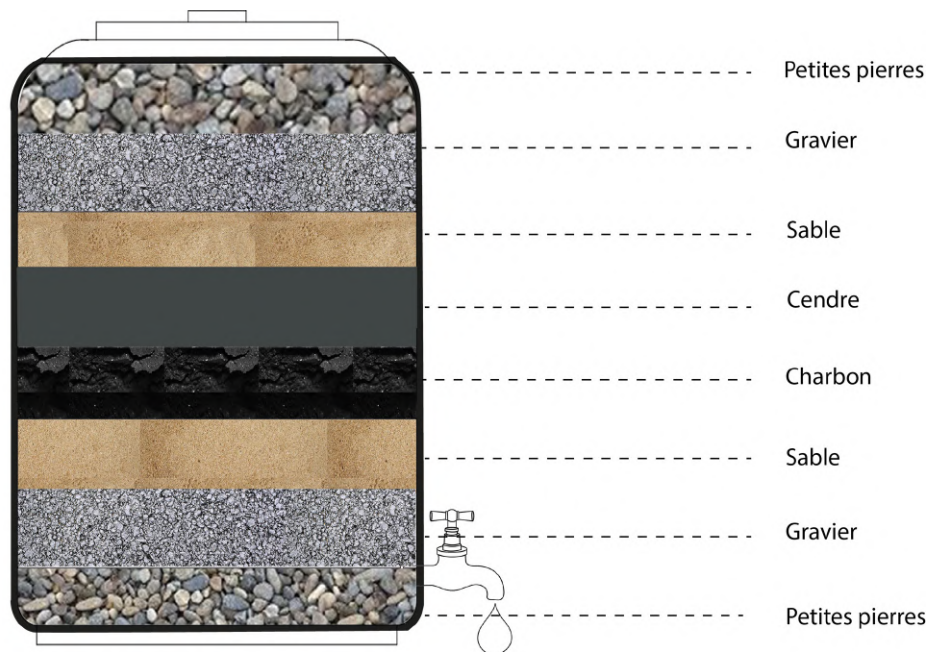


Figure 4.57 Tamis naturel

Zone touristique



Figure 4.58 Perspective extérieure des chalets



Zone touristique



Figure 4.59 Perspective de l'entrée des chalets



Zone touristique



Figure 4.60 Perspective intérieure des chalets



Zone commerciale (bazars)



Figure 4.61 Emplacement des bazars



Figure 4.62 Plan de masse des bazars

Zone commerciale (bazars)

Les bazars du projet tel qu'indiqué sur la figure 4.63 se composent de plusieurs petites boutiques ou échoppes alignées le long d'un couloir en arc, formant ainsi une voûte. Les murs des boutiques sont décorés et sculptés de manière traditionnelle avec des mosaïques, des motifs géométriques ou des calligraphies arabes qui représentent l'histoire berbère de l'Oukaimeden. Les arcs ont été conçus pour protéger les commerçants et les clients des intempéries et du soleil, créant ainsi une ambiance chaleureuse. Les visiteurs peuvent découvrir une variété de produits artisanaux proposés. Ces bazars sont une opportunité pour découvrir la culture et les traditions locales de l'Oukaimeden.

La percée visuelle à son tour créée par les boutiques en arc permet d'attirer les passants en leur offrant une vue globale sur la marchandise, ce qui peut ainsi les inciter à explorer davantage et à acheter plus de produits. Elle permet également de briser le sentiment d'enfermement créé par le couloir étroit en offrant une vue sur l'extérieur, tout en maintenant une circulation fluide des clients à travers le marché lorsqu'il y a une grande foule. Cette percée crée également un contraste entre la lumière extérieure et l'obscurité de l'intérieur des boutiques. Les rayons de soleil qui filtrent à travers l'arc créent des motifs de lumière et d'ombre sur les murs et les sols, créant ainsi une ambiance mystérieuse qui incite à l'exploration.



Figure 4.63 Perspective des bazars



Zone commerciale (marché écologique)

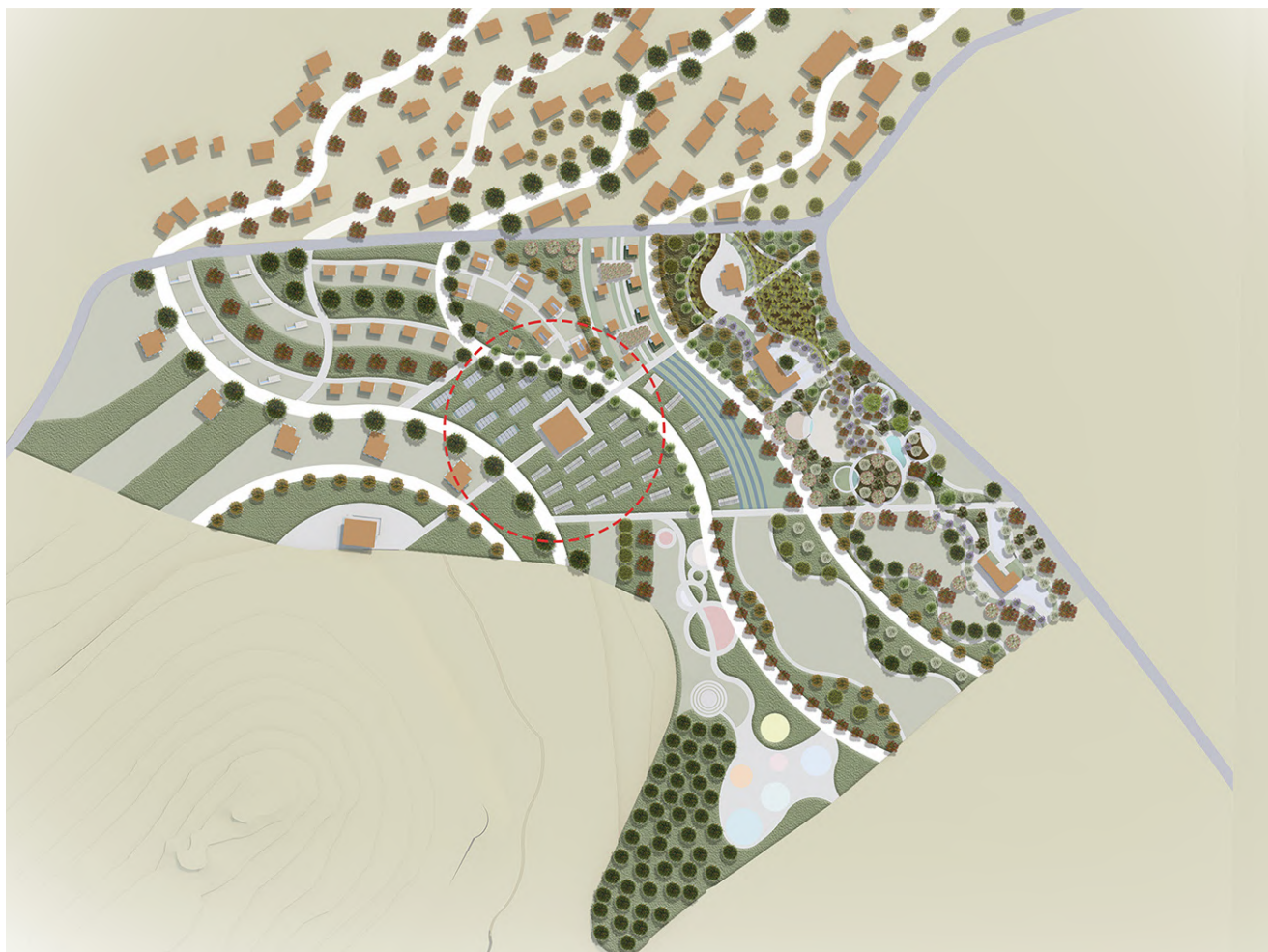


Figure 4.64 Emplacement du marché écologique



Figure 4.65 Plan de masse du marché écologique

Zone commerciale (marché écologique)

Le marché villageois est un élément essentiel du projet, car il est un lieu de rencontre et de partage pour la communauté. En effet, les marchés ont une place importante dans la culture marocaine, où ils sont non seulement des lieux de commerce, mais également des lieux de convivialité, de socialisation et d'échanges, et d'appréciation des saveurs et des odeurs des terroirs. Les Marocains accordent une grande importance à la fraîcheur et à la qualité des produits qu'ils achètent, et les marchés locaux sont le lieu idéal pour trouver des produits frais, cultivés par des agriculteurs locaux. Ainsi le marché composé d'un marché fermé, des kiosques ouverts, et des serres, a été placé au cœur du projet en raison de son importance dans la communauté. (Voir les figures 4.64, 4.65, et 4.67).

Le marché villageois est conçu pour répondre à ces besoins en proposant des produits frais et locaux dans un environnement convivial et accueillant. Il se compose premièrement de marché fermé pour les produits odorants. Cette stratégie est une solution astucieuse pour éviter les odeurs désagréables, tout en offrant une expérience d'achat confortable pour les clients. Le marché fermé est construit à partir des matériaux locaux tels que la pierre, et doté d'ouvertures larges en arc pour inviter les clients à entrer. Ensuite, le marché villageois est constitué de kiosques autoportants (voir la figure 4.66) construits à partir de bois provenant des ateliers avoisinants, leur toiture inclinée sont une caractéristique importante, car ils offrent un abri contre les éléments tout en permettant aux clients de voir facilement les produits proposés. Un ajout important à ces kiosques sont les bassins de récupération d'eau qui permettent de préserver les ressources en eau et de réduire les déchets, tout en fournissant de l'eau propre pour les besoins du marché, à savoir le lavage des fruits et légumes et l'arrosage des plantes voisines. Enfin, le marché est doté de serres qui sont un élément clé, car elles permettent aux agriculteurs locaux de cultiver une grande variété de produits frais, même pendant les périodes où les conditions météorologiques ne sont pas favorables à la culture en plein champ. Cela garantit que les clients peuvent toujours trouver une grande variété de produits frais et locaux tout au long de l'année.

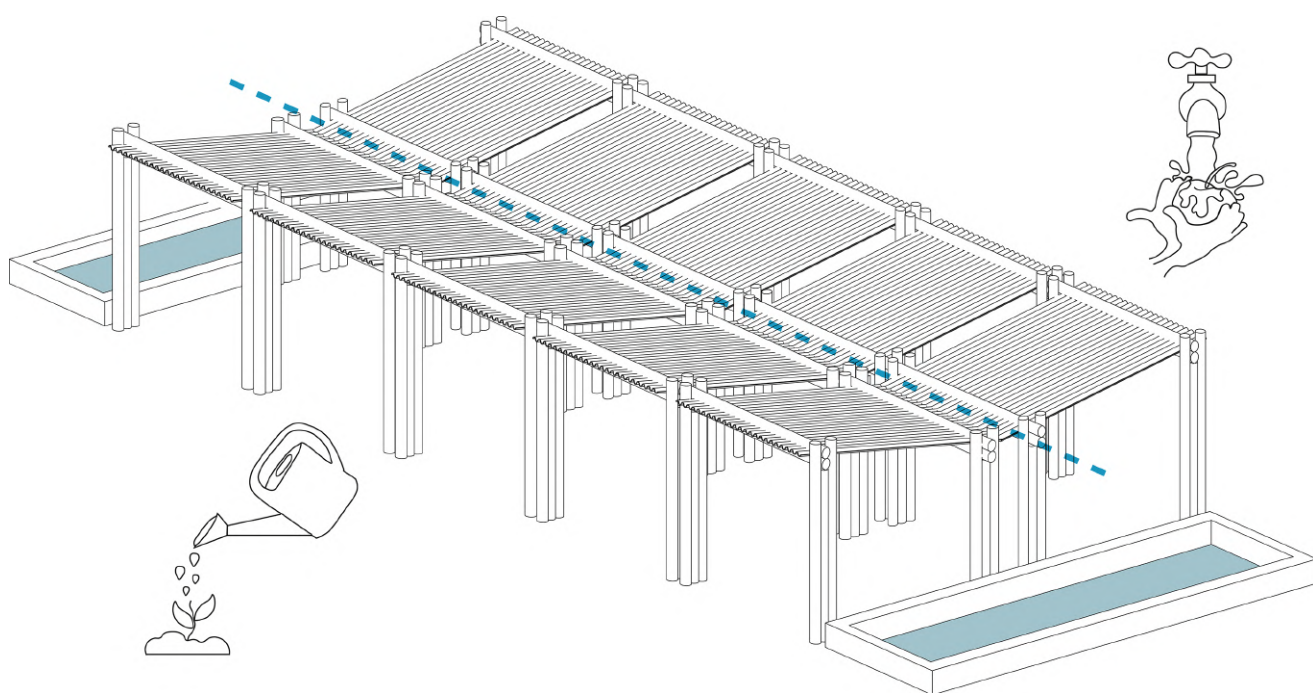


Figure 4.66 Schéma de récupération des eaux pour les kiosques

Zone commerciale (marché écologique)



Figure 4.67 Perspective extérieure marché écologique



Zone commerciale (restaurant biologique)



Figure 4.68 Emplacement du restaurant biologique



Figure 4.69 Plan de masse du restaurant biologique

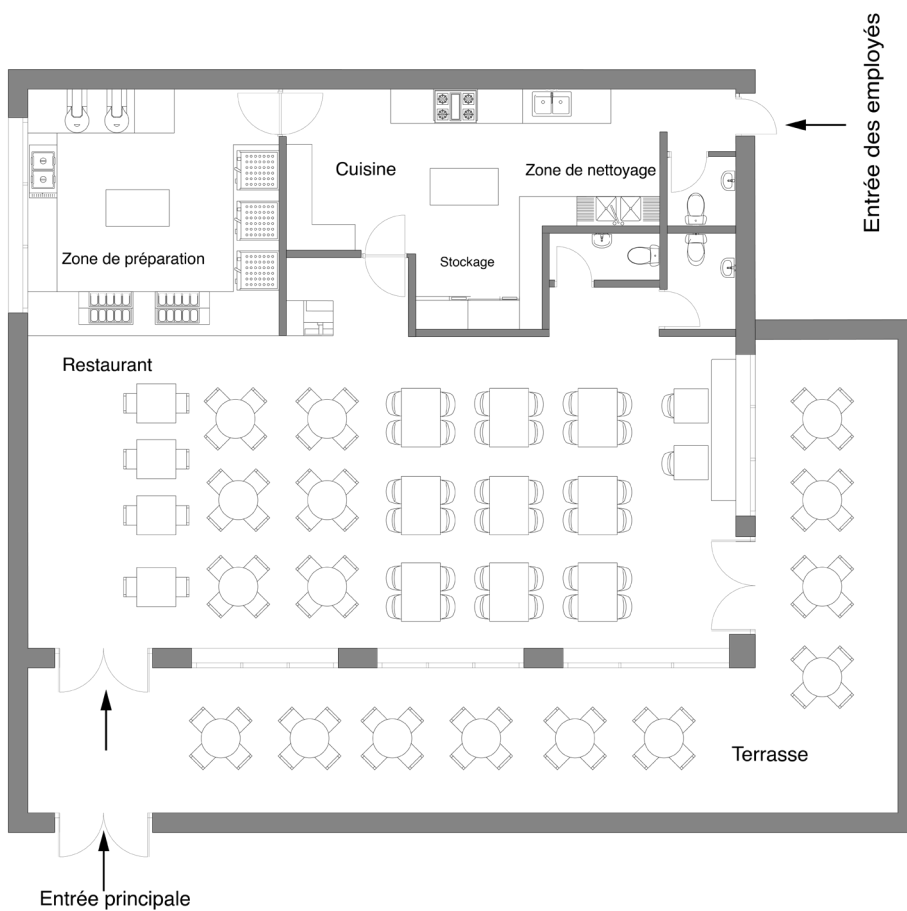


Figure 4.70 Plan du rez-de-chaussée du restaurant biologique

Zone commerciale (restaurant biologique)

Le restaurant biologique est situé sur le point le plus culminant du terrain, ce qui lui permet d'offrir une vue panoramique sur tout le village. (Voir figures, 4.68, 4.69, et 4.70). Le restaurant dispose d'une entrée distincte pour les employés, offrant ainsi un accès plus privé à la zone de travail pour le personnel. Cette séparation entre l'entrée des employés et celle des clients permet d'améliorer la confidentialité et la sécurité de l'établissement, ainsi que d'optimiser la gestion des flux de personnes à l'intérieur du restaurant. Les clients, quant à eux, bénéficient d'une entrée publique accueillante qui leur permet d'accéder facilement à leur place. Le restaurant mettra en avant des produits locaux frais et contribuera à la revitalisation de l'économie locale en offrant des opportunités de travail et des revenus supplémentaires. Cela permettra également de promouvoir le tourisme dans la région et de faire découvrir la beauté naturelle du village et de ses environs.

Des gabions écologiques fabriqués à partir de métal et de pierre seront utilisés pour servir de cachettes pour les poubelles, constituant une solution innovante pour la gestion des déchets, car ils offrent une alternative écologique et esthétique aux traditionnelles poubelles déposées tout simplement à même le sol. Ces cachettes permettent une grande résistance aux intempéries et une capacité à s'intégrer harmonieusement dans l'environnement. De plus, ils peuvent être facilement nettoyés et entretenus, ce qui garantit une hygiène optimale. Cette stratégie adoptée qui se base sur le vernaculaire, prouve l'engagement du restaurant en faveur de l'environnement et offre une solution pratique et fonctionnelle pour la gestion des déchets. À l'échelle globale du projet tel qu'indiqué sur les figures 4.71, 4.72, et 4.73 des gabions serviront de bancs de repos avec l'ajout d'une plaque de bois, matériau qui provient encore une fois des ateliers voisins, de refuge pour la faune de la région, à savoir les reptiles, les petits mammifères tandis que l'espace entre les pierres permettra à l'eau de circuler.

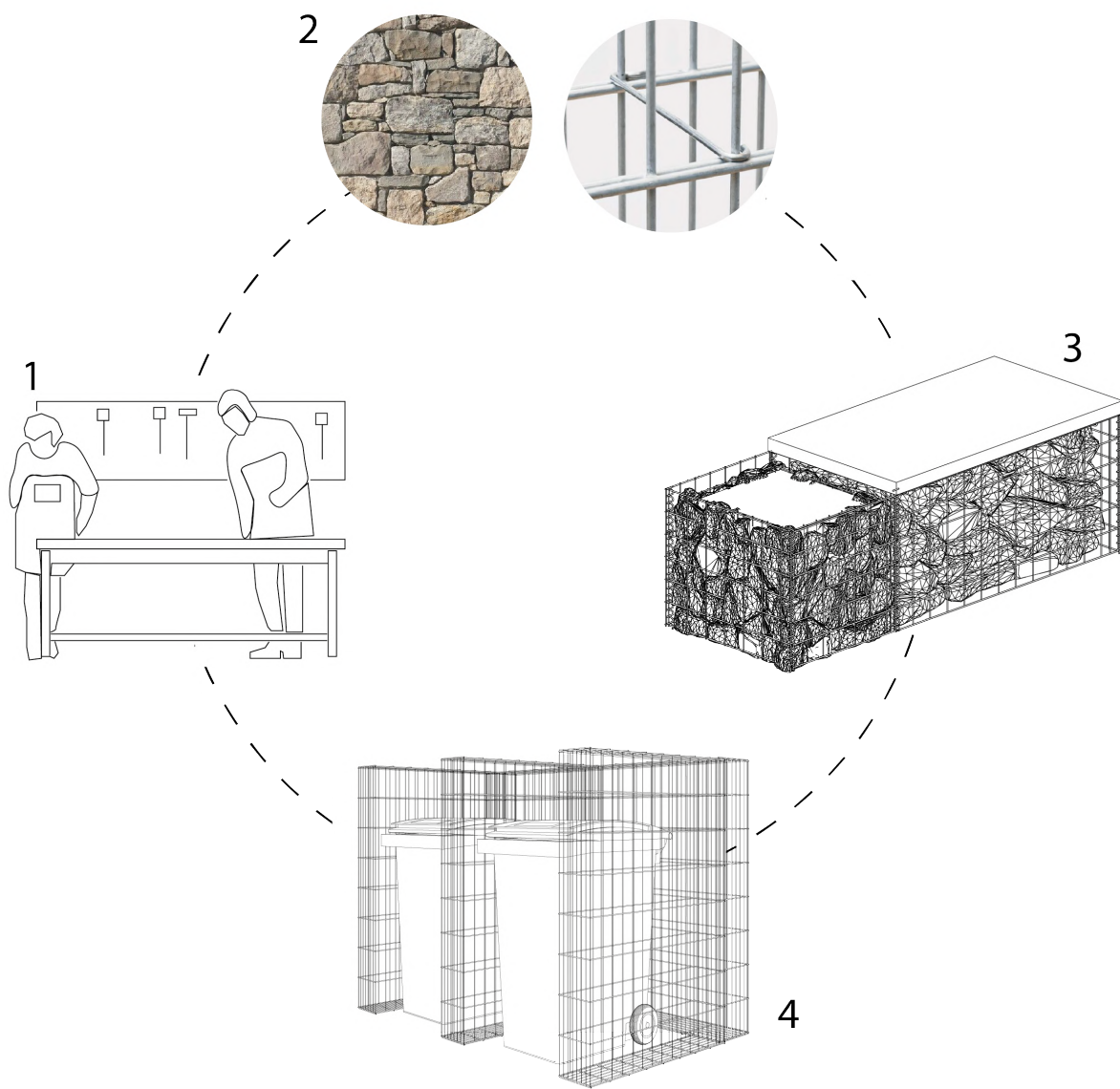


Figure 4.71 Schéma de bénéfices à grande échelle



Figure 4.72 Banc en gabion



Figure 4.73 Détail du banc an gabion

Zone verte (potagers)



Figure 4.74 Emplacement des potagers



Figure 4.75 Plan de masse des potagers

Zone verte (potagers)

L'aménagement du projet comprend des potagers en gradins tel qu'indiqué sur les figures 4.76 et 4.78, conçus de manière ingénieuse pour optimiser l'utilisation de l'eau de manière écologique et efficace. En effet, un système d'irrigation automatique est mis en place à travers des fossés qui canalisent les eaux de pluie en provenance des gouttières des serres et de la cuve. Cette technique permet une gestion optimale de l'eau tout en offrant une production de légumes abondante et durable pour le restaurant et le marché local. Les serres, conçues sur une grande échelle, fourniront des produits frais pour le restaurant, ainsi que pour le marché du village, et pourraient être étendues pour répondre aux besoins de tout le village (voir la figure 4.77). Les avantages d'une telle production locale de légumes frais sont nombreux, notamment la réduction des émissions de gaz à effet de serre liées au transport des aliments, la promotion de l'agriculture durable, et la création d'opportunités économiques pour les agriculteurs locaux. En somme, le projet offre une solution durable pour la production alimentaire tout en promouvant une utilisation responsable de l'eau et en favorisant le développement économique local.

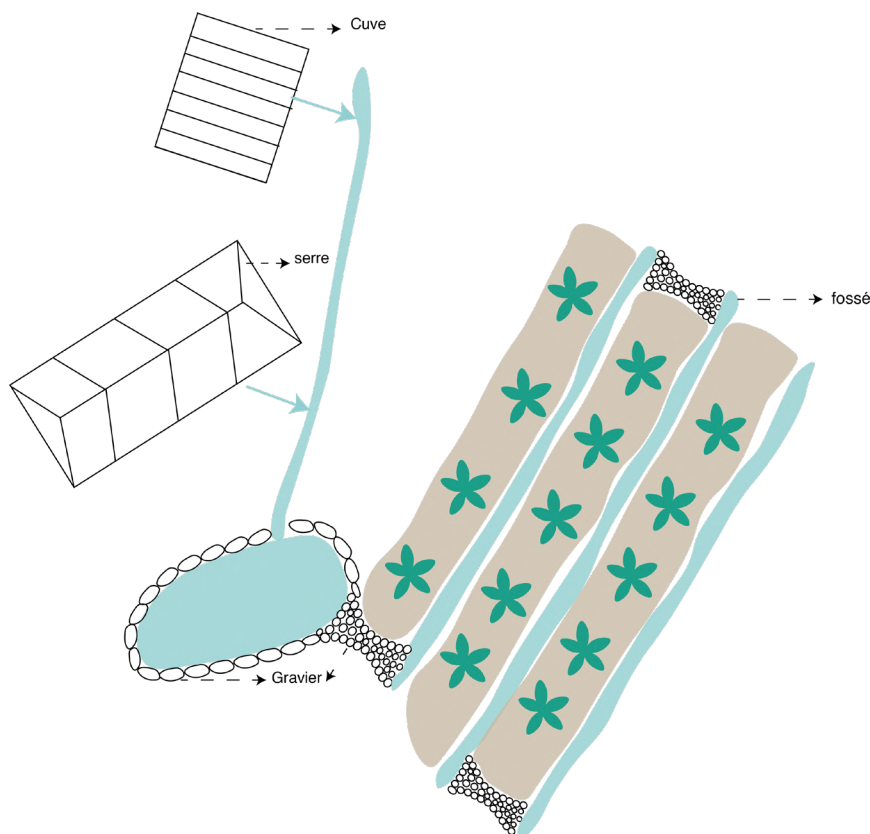


Figure 4.76 Schéma d'arrosage automatique

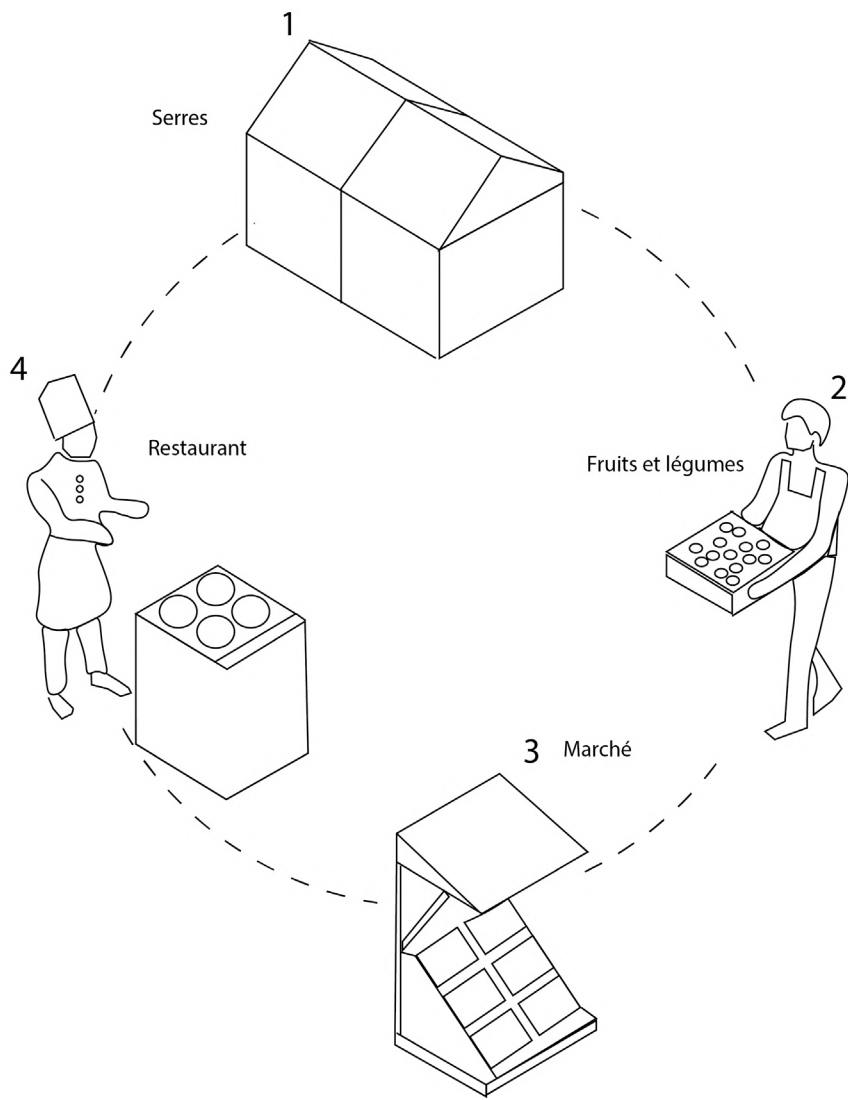


Figure 4.77 Schéma de bénéfices à grande échelle

Zone verte (potagers)

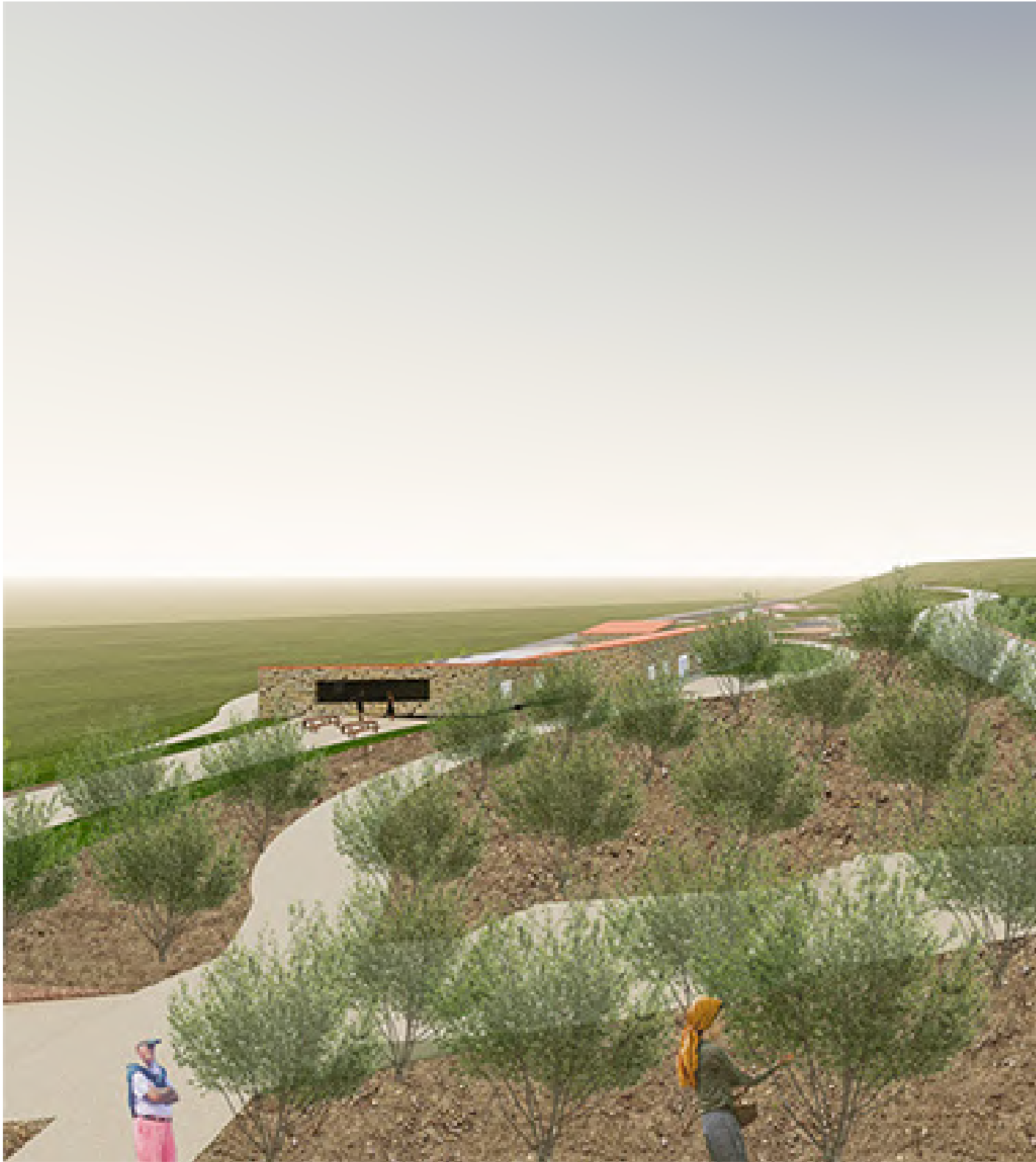


Figure 4.78 Perspective extérieure des potagers



Zone verte (jardin botanique)



Figure 4.79 Emplacement du jardin botanique

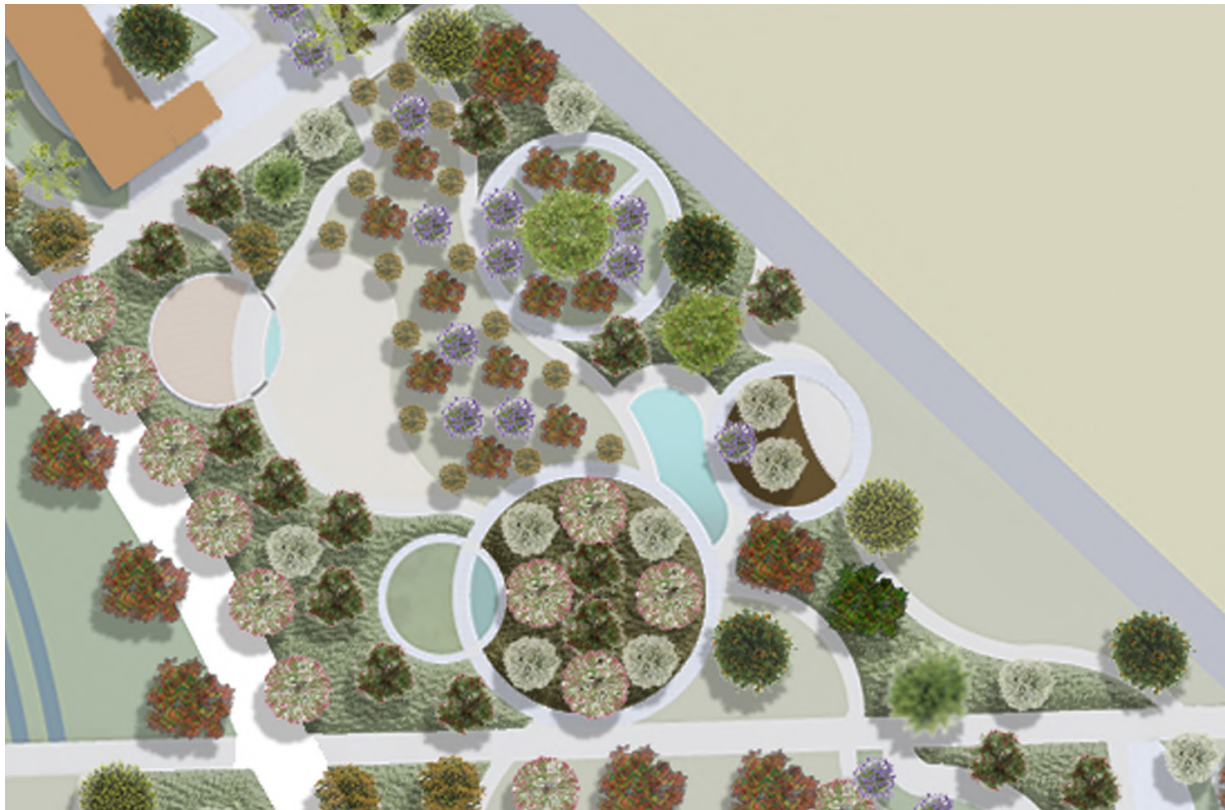


Figure 4.80 Plan de masse du jardin botanique

Le jardin botanique constitue par sa position sur le long de la route d'accès principale, un musée de la richesse florale de la région de l'Oukaimeden. En effet, il abrite une variété de plantes médicinales et d'arbres fruitiers sélectionnés pour leur intérêt botanique et leur contribution à l'écosystème local. (Voir les figures 4.80 et 4.81). Ce jardin offre ainsi aux visiteurs une occasion de découvrir et d'apprécier la diversité de la flore de la région. Les plantes médicinales de l'Atlas en particulier, constituent un véritable trésor pour les habitants de la région et pour les visiteurs qui cherchent des remèdes naturels pour divers maux. Le jardin botanique offre également une opportunité d'apprentissage pour les étudiants en botanique, en biologie et en écologie, qui peuvent y observer et étudier les différentes espèces végétales présentes. En outre, la présence d'arbres fruitiers dans cet espace permet la production locale de fruits frais, ce qui contribue à la promotion d'une alimentation saine et durable. En somme, ce programme offre des opportunités de découverte, d'apprentissage et de promotion d'une agriculture locale et durable.

Zone verte (jardin botanique)



Figure 4.81 Perspective du jardin botanique



Zone santé



Figure 4.82 Emplacement du dispensaire

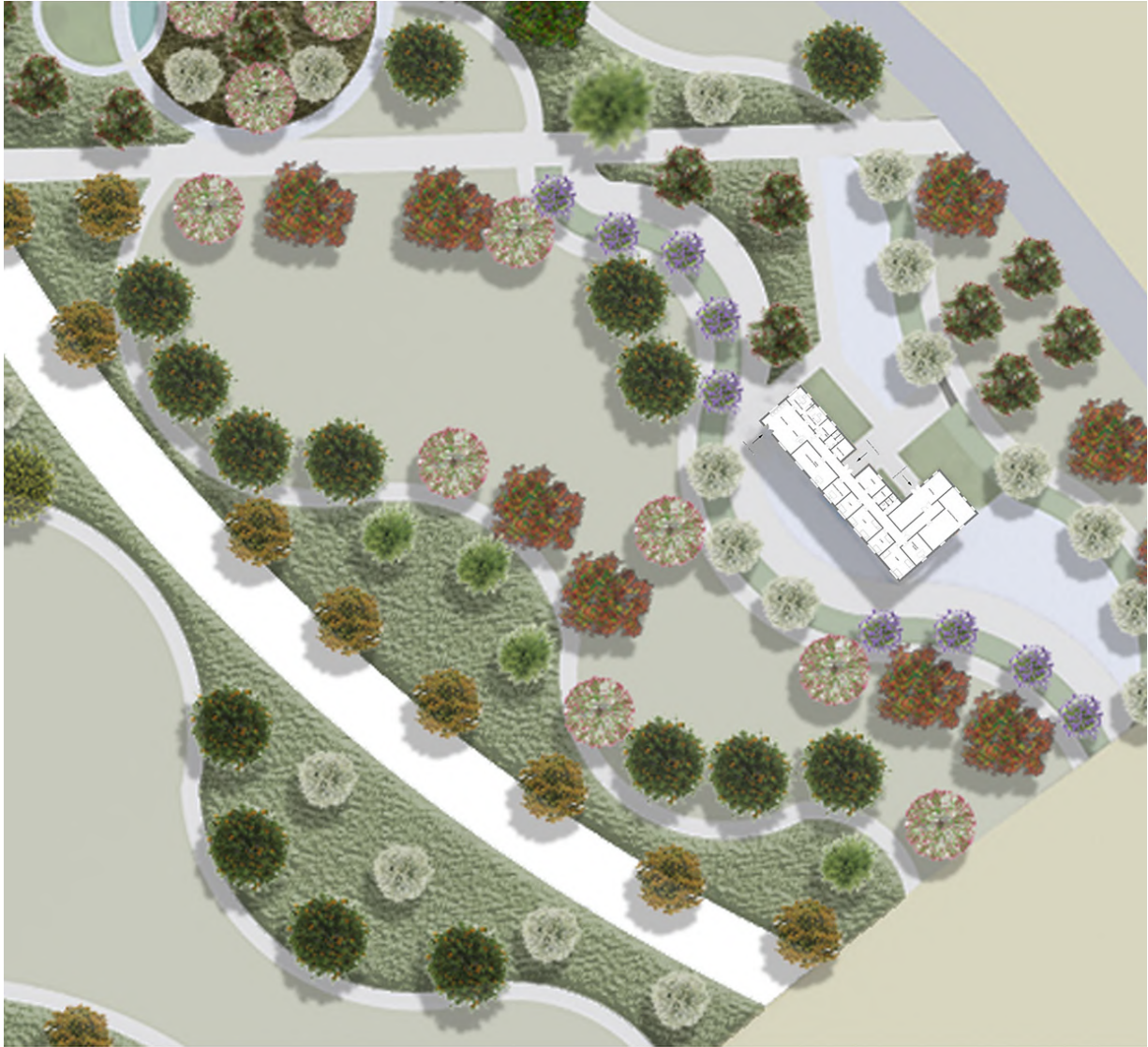


Figure 4.83 Plan de masse du dispensaire

Zone santé

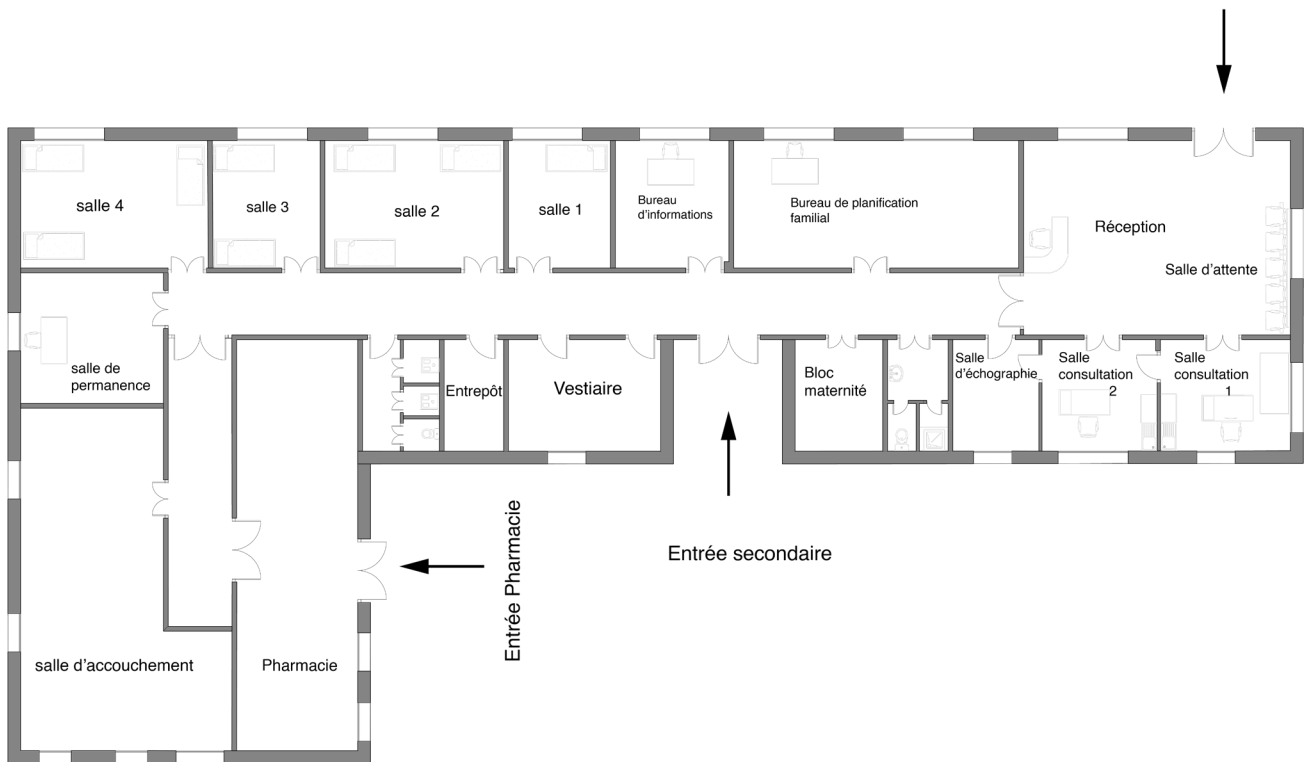


Figure 4.84 Plan du rez-de-chaussée du dispensaire

Dans la conception de ce projet, la santé des habitants du village et des visiteurs a été une préoccupation primordiale. La distance considérable de plus de deux heures en voiture jusqu'au dispensaire le plus proche a été un facteur clé dans la décision de construire un service médical à proximité. Cela permettra aux patients de recevoir des soins médicaux de qualité dans un délai raisonnable.

Le dispensaire tel que représenté sur les figures 4.82, 4.83, et 4.84, a été construit avec des salles de consultations, une salle d'examen et d'échographie ainsi qu'un bloc de maternité pour les femmes enceintes. Une pharmacie a également été ajoutée pour permettre aux patients de se procurer rapidement les médicaments nécessaires à leur traitement. L'emplacement stratégique du dispensaire sur la route principale facilite grandement l'accès des patients et l'accès des caravanes médicales à ses services. Cela permettra aux habitants du village et aux visiteurs de bénéficier d'un accès facile et rapide aux soins médicaux. En outre, à proximité du dispensaire, le jardin botanique a été conçu pour jouer un rôle crucial dans la santé et le bien-être de la communauté : les patients souffrant de maladies chroniques peuvent bénéficier des avantages pour leur rétablissement en passant du temps dans la nature. Le jardin botanique apportera une contribution significative à la santé et au bien-être de la communauté et des visiteurs pour se ressourcer. Cette zone est aussi un atout important pour les touristes, le fait qu'un dispensaire soit présent dans le village montre que la communauté est bien organisée et prend soin de ses résidents et visiteurs. Cela peut rassurer les touristes quant à leur sécurité et leur santé pendant leur séjour dans le village. Ainsi, ces deux programmes ; dispensaire et jardin botanique, auront une relation complémentaire dans l'ultime but est de soutenir la communauté.

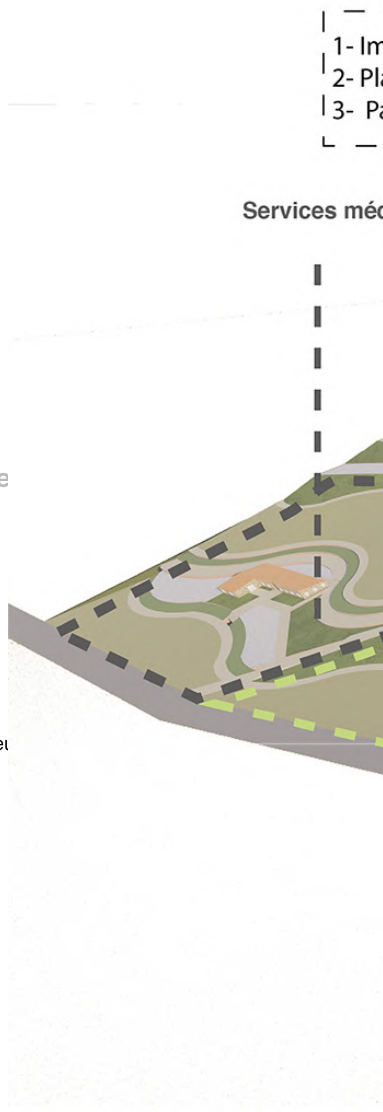
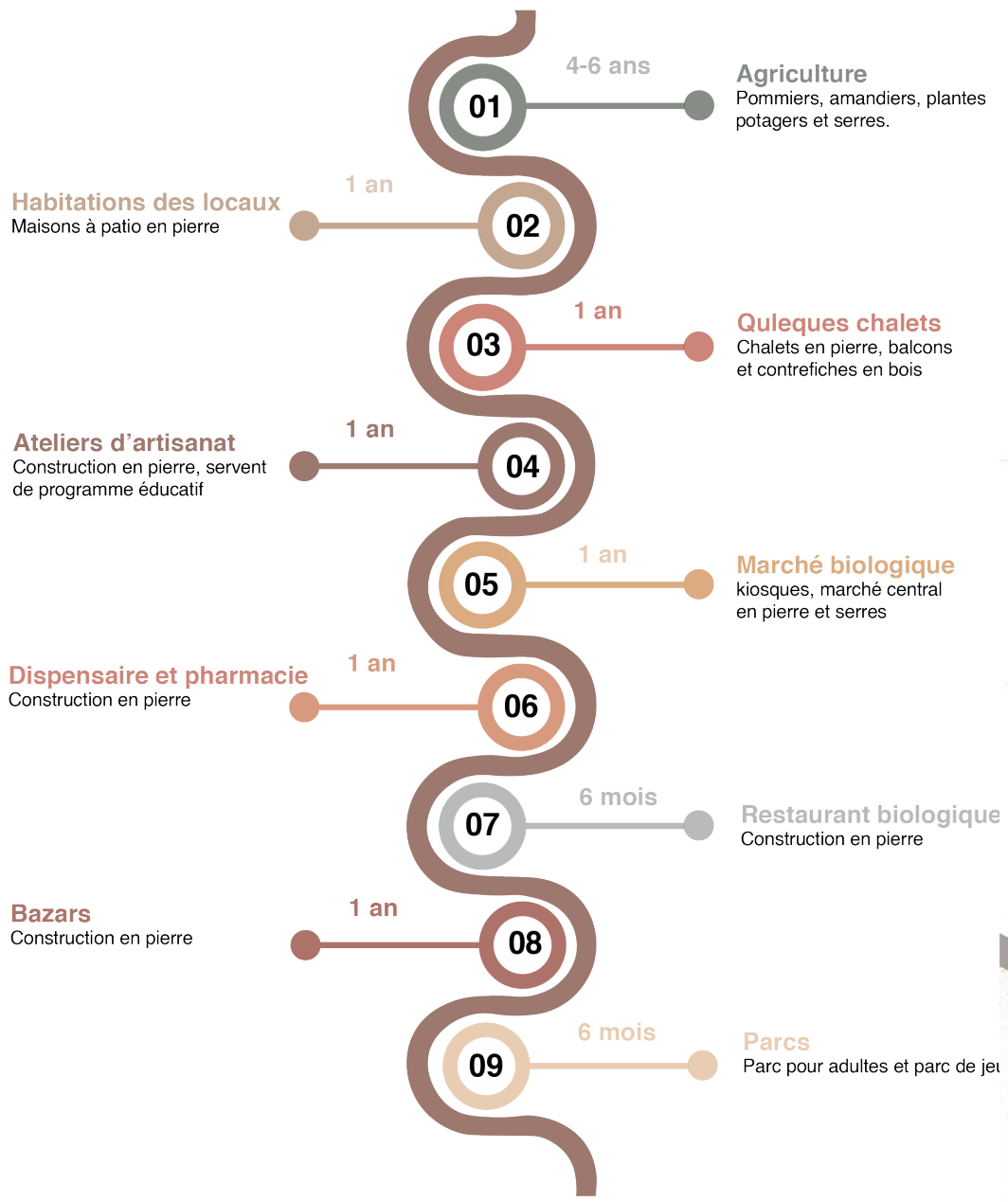


Figure 4.85 Phases de construction du projet

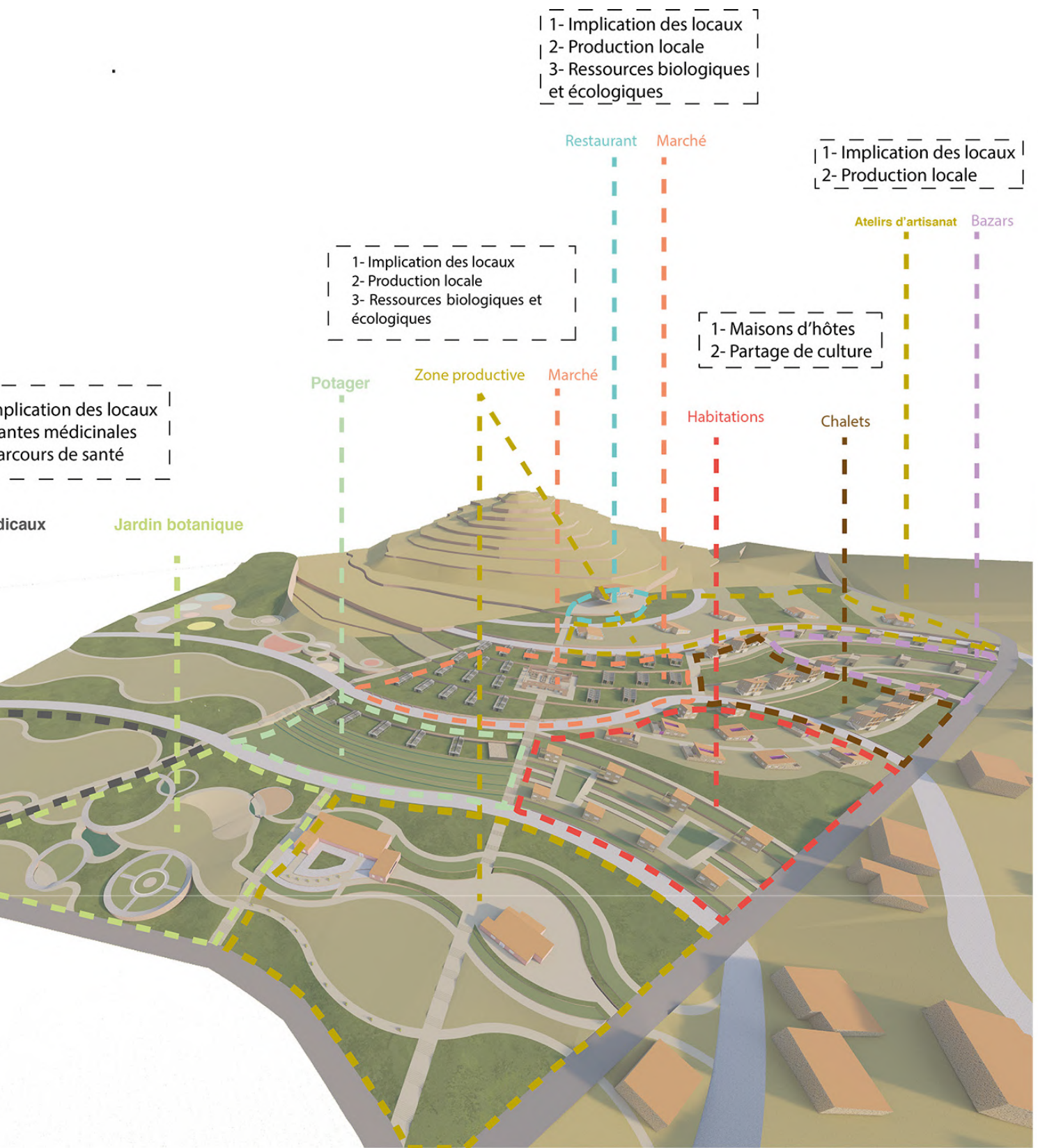


Figure 4.86 Axonométrie synthèse

Conclusion

La thèse a débuté par une analyse approfondie des communes rurales et des villages se trouvant à proximité de Marrakech qui demeure la ville la plus touristique du Maroc, et qui pourrait contribuer au développement touristique par son personnel et sa gestion de tourisme encadré par des professionnels expérimentés. Les tableaux comparatifs, les analyses et les illustrations ont permis de conclure que la commune rurale de l'Oukaimeden souffre d'une sous-exploitation touristique malgré ses nombreuses qualités paysagères, faunistiques et floristiques, ainsi que sa riche culture berbère. Les faiblesses de l'Oukaimeden se reflète principalement sur le domaine du tourisme et influence ainsi la bonne organisation de cette activité. À ceci s'ajoute le problème d'insuffisance des infrastructures et des équipements hôteliers pendant la haute saison, l'absence d'hébergement favorisant le tourisme interne, et le manque de tourisme toute au long de l'année. Plusieurs projets réalisés au sein de l'Oukaimeden qui sont sensé développé la région et encourager le tourisme n'ont finalement servi qu'à un tourisme élitiste et utopique. Ils ont certes ramené des avantages aux villages mais ils ont par la même occasion été nuisibles à l'environnement et ont participé à l'altération du mode de vie et à la disparition d'une culture typique de l'Atlas.

Avec la pandémie de COVID-19, le Maroc a connu une chute considérable du tourisme, touchant profondément l'économie qui repose en grande partie sur les étrangers et les projets de luxe. Cependant, cette crise a également entraîné une prise de conscience sur le tourisme de nature, les activités en plein air et l'alimentation biologique. Le tourisme est en train de changer. Une nouvelle génération de touristes émergent à la recherche d'expériences plus authentiques différente du tourisme traditionnel de masse, sauf que malheureusement l'Oukaimeden malgré toutes ces potentialités n'en faisait pas partie en raison de son sous-développement touristique. De toutes ces données, découlent la décision de prendre l'Oukaimeden comme destination du projet qui consiste à mettre en relief les atouts du village, à développer ses ressources économiques, à faire promouvoir un tourisme durable et démocratique qui fonctionnerait toute l'année. Le sort du villageois nous intéresse aussi bien que le bien-être du touriste. C'est pourquoi à travers cette thèse, il est essentiel de créer une symbiose à la fois humaine, économique et respectueuse de l'environnement pour ces deux partenaires tout en veillant à la préservation du mode de vie original de la région. Le site sur lequel repose l'implantation du projet, a pris en compte d'importants éléments, à savoir son accessibilité par les deux routes principales du village, sa centralité par rapport à l'aire de l'étude, la prise en compte de données démographiques topographiques et ethnologiques.

Le projet a pour objectif de créer des programmes qui encourageraient l'attractivité touristique durant toutes les saisons, tout en améliorant les infrastructures et en préservant l'originalité et la tradition du village. Les programmes ont été choisis en collaboration avec la communauté locale qui s'est faite sur place lors de mon séjour au Maroc, en prenant en compte leurs besoins et en veillant à garder une continuité avec l'existant. Une attention particulière a été accordée à la continuité des programmes pour permettre à davantage de travailleurs marocains de trouver un emploi, s'intégrer dans le village, contribuer à son développement économique et garder la fluidité du village. De plus, les programmes ont été conçus pour mieux accueillir les touristes, en offrant des hébergements de qualité et en leur permettant de participer à diverses activités pendant leur séjour. Les maisons d'hôtes sont une solution idéale pour accueillir les touristes dans les habitations des locaux, qui sont dotées d'une grande bonté et qui seront une source d'inspiration pour les visiteurs. Leur notion d'entrepreneuriat et leur ingéniosité pourront également servir de leçons éducatives pour les touristes, car ils connaissent les vraies valeurs de partage, de vie en communauté d'autosuffisance et d'amour propre pour leur territoire. Dans chaque programme, les intérêts des deux partenaires (villageois et touristes) sont pris en compte de manière équilibrée et équitable. En offrant des infrastructures améliorées et en sensibilisant les touristes à l'importance de préserver la nature, ce projet pourrait servir de modèle pour les autres villages et offrir des solutions concrètes pour un tourisme plus responsable et respectueux de l'environnement grâce à l'expertise et aux compétences acquises par les travailleurs locaux. Ce projet pourrait également contribuer au développement économique de la région et aider à améliorer la qualité de vie des habitants locaux et devenir un modèle à caractère évolutif.

En somme, ce projet de thèse propose une approche novatrice et durable pour développer le tourisme dans la région, tout en préservant son patrimoine naturel et culturel unique. Enfin, pour assurer le succès et la durabilité du projet, il est crucial que les habitants locaux soient impliqués dans le processus de développement du tourisme durable et dans toutes les décisions qui y sont liées. En effet, leur connaissance intime de la région et leur perspective unique sur les besoins et les défis locaux sont des atouts inestimables pour créer un tourisme durable qui profite à tous et contribue au développement économique et social de la région de l'Oukaimeden. En travaillant ensemble, les acteurs locaux, l'état et les entreprises peuvent créer un tourisme respectueux de la nature et de la culture, qui valorise la biodiversité et les ressources naturelles tout en créant des opportunités économiques pour les communautés locales. Avec le travail acharné des habitants locaux, des chercheurs, des érudits et des parties prenantes, ce projet de thèse peut changer l'avenir de la région de l'Oukaimeden et servir de modèle pour d'autres régions du Maroc et même du monde.

Bibliographie

- « Accueil. » *UTAT* - Ultra Trail Atlas Toubkal. Consulté le 17 décembre 2022.
<https://atlas-trail.com/utat/>.
- Alaoui Haroni, S., M. Alifriqui, and V. Simonneaux. "Recent Dynamics of the Wet Pastures at Oukaimeden plateau (High Atlas Mountains, Morocco)." *Biodiversity and Conservation* 18, no. 1 (Jan 2009): 167–89. <https://doi.org/10.1007/s10531-008-9465-6>.
- Amahan, Ali. « Migrations et émigrations dans un village du Haut-Atlas marocain depuis 1700: Abadou des Ghoujdama. » PhD diss., École des hautes études en sciences sociales, 1978.
- Amahan, Ali. *Peuplement et vie quotidienne dans un village du Haut-Atlas marocain, Abadou de Ghoujdama : étude socio-linguistique*. Paris: Paul Guethner, 1983.
- Arib, Fatima. « Le tourisme : Atout durable du développement au Maroc ? » *Téoros : Revue de recherche en tourisme* 24, no. 1 (Printemps 2005) : 37-41.
<https://doi.org/10.7202/1071108ar>.
- Bel Kamel, Mohamed. *Le développement du tourisme au Maroc*. Casablanca : Editions maghrébines, 1980.
- Bensalah, Imen, Badreddine Yousfi, Nadjat Menaa et Zohir Bougattoucha.
« Urbanisation de la vallée du M'Zab et mitage de la palmeraie de Ghardaïa (Algérie) : un patrimoine oasien menacé. » *Belgeo : Revue Belge de géographie* 2 (septembre 2018). <https://doi.org/10.4000/belgeo.24469>.
- Bihaki, A. « La vie alternative des écovillages. » Gerbeaud. Consulté le 17 décembre 2022.
<https://www.gerbeaud.com/nature-environnement/ecovillage,1498.html>.
- Boujrouf, Said, et Ouidad Tebbaa, dir. *Tourisme et pauvreté*. Paris : Éditions des Archives contemporaines, 2011.
- Boumeggouti, Driss. « Le tourisme international au Maroc : espace touristique et processus de commercialisation des produits touristiques marocains. » Mémoire de DEA, Université de Toulouse 2, 1990.
- Bounhir, A., Z. Benkhaldoun, E. Carrasco, and M. Sarazin. "High-Altitude wind velocity at Oukaimeden observatory." *Monthly Notices of the Royal Astronomical Society* 398, no. 2 (Sept. 2009): 862–72. <https://doi.org/10.1111/j.1365-2966.2009.14998.x>.
- Bourdeau, Philippe. *Les sports d'hiver en mutation : crise ou révolution géoculturelle ?* Paris : Lavoisier, 2008
- Bourlon, Fabien, Philippe Bourdeau, Franck Michel, et Gabriel Inostroza. « Le tourisme scientifique, un après-tourisme en Patagonie ? » *Études caribéennes*, 37-38 (août –décembre 2017). <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.11169>.

- Breton, Jean-Marie, dir. *Tourisme, environnement et aires protégées : Antilles-Guyane, Haïti, Québec*. Paris : Editions Karthala, 2004
- Bureau international du Travail. *Guide sur les droits fondamentaux pour les inspecteurs du travail au Maroc*. Genève : BIT, 2015.
- Caire, Gilles. « Tourisme solidaire, capacités et développement socialement durable. » *Marché et organisations* 1, no.3 (2007) : 89-115.
<https://www.cairn.info/revue-marche-et-organisations-2007-1-page-89.htm>.
- Cayla, Nathalie, et Mélanie Duval-Massaloux. « Le géotourisme : patrimoines, pratiques, acteurs et perspectives marocaines. » *Cahiers de géographie* 14, no. 1 (2013) : 101-116.
- « Chaleur, Pluie ... Climat au Maroc ? », *Eau du Maroc*. Consulté le 17 décembre 2022.
<http://www.eaudumaroc.com/2016/12/chaleur-pluie-climat-au-maroc.html>.
- Chaouni, Aziza. *Ecotourism, Nature, Conservation and Development: Reimagining Jordan's Shobak Arid Region*. Basel; Boston: Birkhäuser, 2014.
- Chaouni, Aziza. *Makina, Medina on Cultural Heritage and Urban Development in the Historic City of Fez*. Cambridge: Harvard University Press, 2011.
- “Comment fabriquer un filtre pour l'eau de pluie ?” *Gamm vert*. Consulté le 24 avril 2023.
<https://www.gammvert.fr/conseils/conseils-de-jardinage/comment-fabriquer-un-filtre-pour-l-eau-de-pluie>.
- Coste El Omari, Marie *À la découverte de la flore de l'Oukaïmeden Haut Atlas de Marrakech*. Marrakech : Sarrazines & Co, 2016.
- Couvreur, G. « Conditions naturelles, peuplement et genres de vie dans le Haut Atlas (Maroc). » *Méditerranée* 35, no. 1 et 2 (1979) : 23–25. <https://doi.org/10.3406/medit.1979.1893>.
- Crichfield, Grant. *Three novels of Madame de Duras: Ourika, Edouard, Olivier*. Berlin; Boston: De Gruyter Mouton, 1975. <https://doi.org/10.1515/9783111637143-004>.
- Dabbāgh al-Mukhtār and Driss Maouane. *Coincés à l'Oukaïmeden*. Casablanca, Maroc : Addar al-Alamia lil-Kitab, 2009.
- Daghri, Taoufik, et Soukaina El Omari. « Du tourisme de masse au tourisme rural au Maroc : le cas de la commune rurale d'Asni ». *Études caribéennes* 31-32 (août – décembre, 2015). <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.7638>.

- Dehoorne, Olivier, Corine Tatar, et Sopheap Theng. « Tourisme et pauvreté : le champ des possibles ». *Études caribéennes* 24-25 (avril – août 2013). <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.6578>.
- Dehoorne, Olivier, et Sopheap Theng. « Droit et politique du tourisme, par Jean-Marie Breton » *Études caribéennes* 36 (avril 2017). <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.10782>.
- Defert, Pierre. "Les chaînes hôtelières et le tourisme au Maroc." *The Tourist Review* 8, no. 2 (1953): 41–47. <https://doi.org/10.1108/eb059715>.
- Derraz, Khalid. « Transition du climat méditerranéen au climat aride dans le Moyen Atlas marocain : étude phytoclimatique. » PhD diss, Université de Paris 7, 1993.
- "Développement et importance du tourisme pour le Maroc." Donnéesmondiales.com. Consulté le 3 mai, 2023. <https://www.donneesmondiales.com/afrique/maroc/tourisme.php>.
- Diafat, Abderrahmane, and Said Madani. "Tafilalt in the Mzab Valley – Algeria. A Sustainable Urban Project in Arid Environment." *urbe. Revista Brasileira de Gestão Urbana* 11 (2019). <https://doi.org/10.1590/2175-3369.011.e20190023>.
- Diouf, Binta S. *Le tourisme en Basse-Casamance : travail d'études et de recherches*. Dakar : Département de Géographie, 1979.
- Domenech, Gilles, and Bourrié Guilhem. *Un sol difficile et alors ? : Observer son environnement et s'adapter aux contraintes pour cultiver son jardin*. Escalquens (Haute-Garonne): Terran, 2022.
- Drihem, Mohammed. "Découverte par les montagnards au début des années 30 : Oukaimeden est la plus grande station de ski en Afrique." *OujdaCity*, le 5 janvier 2016. <https://www.oujdacity.net/national-article-107372-fr/decouverte-par-les-montagnardsau-debut-des-annees-30-oukaimeden-est-la-plus-grande-station-de-ski-en-afrique.html>.
- Duchatel, Jacques, and Gabriel Ferone de la Selva. "Les tentatives d'utilisation de l'électricité comme activateur biologique en agriculture." *Bulletin d'histoire de l'électricité* 10, no. 1 (1987): 87–101. <https://doi.org/10.3406/helec.1987.1024>.
- Dumont, René. "Quelques problèmes agricoles du Maroc indépendant." *Économie rurale* 35, no. 1 (1958): 33–37. <https://doi.org/10.3406/ecoru.1958.1617>.
- Embarki, Mohamed. « Le vernaculaire entre prestige et esthétique de la parole. Le cas des vieilles cités arabes. » *Dans Malaise dans la ville*, sous la direction de Sylvie Freyermuth et Jean-François Bonnot, 2-6. Bruxelles : Peter Lang, 2015.
- Engel, Erik. *Développement d'une stratégie de tourisme durable dans les aires protégées du Maroc*. 2 Tomes. Berlin: SLE, 2009.

- Ezziani, El Hassan. « Approche sémiologique des gravures rupestres du Haut Atlas (Maroc): Les figures anthropomorphes. » PhD diss., Université Paris 1, 2003.
- Fakhir, F. « Oukaïmeden.. 165 MDH pour améliorer l'infrastructure routière Et 230 MDH pour la restructuration de la station. » *BTP News*, le 21 janvier 2022. Consulté le 23 avril 2023. <https://www.btpnews.ma/oukaïmeden-165-mdh-pour-ameliorer-linfrastructure-routiere-et-230-mdh-pour-la-restructuration-de-la-station/>.
- Frey, Pierre. *Learning from Vernacular = Pour une nouvelle architecture vernaculaire*. Arles: Actes Sud, 2010.
- Gallouj, Camal. « Socio-économie de l'innovation : une application au 'grand commerce'. » PhD diss., Lille 1, 2005.
- Gallouj, Camal. *Le petit commerce traditionnel au Maroc : résilience et modernité*. Paris: Éditions le Manuscrit, 2021.
- Gentil, Louis. « Notice sur l'Esquisse géologique du Haut Atlas Occidental (Maroc). » *Annales de géographie* 16, no. 85 (1907): 70–77. <https://doi.org/10.3406/geo.1907.6820>.
- Ghannam, Ali. « Avis du CESE. Le tourisme, levier de développement durable et d'intégration pour une nouvelle stratégie nationale du tourisme. » Commission des affaires économiques et des projets stratégiques, Ministère du Maroc, 2020. <https://www.cese.ma/media/2021/03/Avis-sur-le-tourisme-VF-1.pdf>.
- Grandes villes et petites villes : Démographie et croissance urbaine, démographie et scolarisation*. Paris : Éditions du Centre national de la recherche scientifique, 1970.
- Guérin Marc, Pierre Steinlein, and Marie-Françoise Pérol-Dumont. *Le tourisme, outil de revitalisation des territoires ruraux et de développement durable ? : rapport*. Paris : Documentation française, 2005.
- « Guide de la station de ski Oukaïmeden. » *Snow Forecast*. Consulté le 17 décembre 2022. <https://fr.snow-forecast.com/resorts/Oukaïmeden>.
- Ibourk, Aomar, et Ali El Alaoui El Wahidi. « Emploi décent et tourisme durable : la situation de l'hôtellerie à Marrakech. » *Téoros* 33, no. 1 (juin 2016) : 109–18.
- Jullien Rahmi, Anne-Thérèse. « Organisation des soins de santé primaires : place du médecin généraliste au Maroc. » PhD diss., Paris 5, 1996.
- Kharmich, Hassan, Mouna Sedreddine, et Siham El Rharbi. « Les matériaux de construction locaux, un appui pour une architecture contextuelle autosuffisante en énergie. » *AMJAU*, African and Mediterranean Journal of Architecture and Urbanism 1, no. 2 (2019): 1–17. <https://doi.org/10.48399/IMIST.PRSM/amjau-v1i2.18794>

- Kim, Boram, Mathieu Gautier, Alexandre Buet, Philippe Michel, et Rémy Gourdon. « Influence du pH sur la libération du phosphore accumulé dans les boues de surface d'un filtre planté de roseaux recevant des eaux usées traitées avec du FeCl₃. » *Environnement, ingénierie et développement* 65 (novembre 2013). <https://doi.org/10.4267/dechets-sciences-techniques.532>.
- Lalanne, Arnault. « Système sylvicole, exploitation forestière : impacts respectifs sur l'état de conservation d'habitats forestiers planitiaires atlantiques. » PhD diss., Paris, Muséum national d'histoire naturelle, 2006.
- Le mouvement éducatif au Maroc durant la période 1990-1991, 1991-1992 : rapport présenté à la 43ème session de la Conférence Internationale de l'Éducation, Genève.* Rabat : Imprimerie El Maarif Al-Jadida, 1993.
- Le Point d'Afrique. « Sécheresse : le plan du Maroc pour éviter les pénuries d'eau. » *Le Point*, le 29 mars 2022. https://www.lepoint.fr/afrique/secheressele-plan-du-maroc-pour-eviter-les-penuries-d-eau-28-03-2022-2469915_3826.php.
- « Le village écologique de Kermet Ben Salem. » *Terre et humanisme Maroc*. Consulté le 12 janvier 2023. <https://thm.ma/portfolio/le-village-ecologique-de-kermet-ben-salem/>.
- Lecestre-Rollier, Béatrice. « L'eau dans le Haut Atlas Marocain : une ressource en voie de raréfaction. » *L'Ouest Saharien* 13-14, no. 1 (2021): 243–59. <https://doi.org/10.3917/ousa.211.0243>.
- Lecestre-Rollier, Béatrice. « De la terre à la parenté dans le Haut Atlas marocain. » *Techniques et culture* 40 (2003). <https://doi.org/10.4000/tc.1421>.
- « Les Activités d'Aurocher Ourika Oukaimeden », *Aurocher*. Consulté le 18 décembre 2022. <https://www.aurocher.com/activites>.
- « L'Oukaïmeden, un site touristique féerique. » *Le Matin*, le 31 janvier 2007. https://lematin.ma/journal/2006-Marrakech_L-Oukaïmeden-un-site-touristique-feerique/2452.html.
- Mahdi, Mohamed. « Transhumance et rites sacrificiels des Rheraya du Haut-Atlas marocain. » *Sacrifices en islam : espaces et temps d'un rituel*, sous la direction de Pierre Bonte, Anne-Marie Brisebarre, et Altan Gokalp, 215-237. Paris : CNRS Éditions, 2013. <https://doi.org/10.4000/books.editions-cnrs.1909>.
- Marcotte, Pascale, Laurent Bourdeau, et Maurice Doyon. « Agrotourisme, agritourisme et tourisme à la ferme ? Une analyse comparative. » *Téoros : Revue de recherche en tourisme* 25, no.3 (2006) : 59-67. <https://journals.openedition.org/teoros/1091?lang=fr>.
- « Maroc. » *Données mondiales*. Consulté le 3 mai, 2023. <https://www.donneesmondiales.com/afrique/maroc/tourisme.php>.

- Mayouf, K., N. Djekidel, et R. Zerara. « Analyse typologique de l'habitat du M'Zab ». 2009-2010. *vdocuments.site*. Consulté le 17 décembre 2022. <https://vdocuments.site/analyse-typologique-de-l-habitat-du-m-zab.html>.
- Ministère de la Santé (Maroc) et Organisation mondiale de la santé. « Évaluation des fonctions essentielles de santé publique au Maroc. » Janvier 2016. <https://www.sante.gov.ma/Documents/2016/02/3%20Rapport%20Evaluation%20FESP.pdf>.
- Molle, Pascal. « Élimination du phosphore par filtres plantés de roseaux. » *Techniques de l'ingénieur Environnement* (août 2008). <https://doi.org/10.51257/a-v1-re101>.
- Moudoud, Brahim, et Abdelkarim Ezaïdi. « Le tourisme national au Maroc : opportunités et limites de développement. » *Téoros* 24, no.1 (2005) : 25-30. <https://journals.openedition.org/teoros/1506>.
- Mousjid, Bilal. « Tourisme. Le Plan Azur bat de l'aile. » *Telquel*, le 28 novembre 2013. https://telquel.ma/2013/11/28/tourisme-le-plan-azur-bat-de-laile_9753
- Naji, Salima. *Architectures du bien commun : pour une éthique de la préservation*. Genève: Métis Presses, 2019.
- Observatoire du Tourisme, Maroc. « Statistiques sur le tourisme au Maroc pour le mois de décembre 2019. » Casablanca, 2019. <http://www.observatoiredu tourisme.ma/wp-content/uploads/2020/02/TBNAT-12-19.pdf>.
- OECD Development Centre. « Le nombre moyen d'années de scolarisation progresse lentement au Maroc. » mai 2018. <https://doi.org/10.1787/9789264298699-graph30-fr>.
- Organisation des Nations Unies. *Déclaration de Rio sur l'environnement et le développement : principes de gestion des forêts*. Consulté le 20 décembre 2022. <https://www.un.org/french/events/rio92/rio-fp.htm>.
- Ouallet, Anne. « Tourisme, patrimoine et islam : Fès, pôle touristique et pôle tijane. » *Via Tourism Review* 20 (2021). <https://doi.org/10.4000/viatourism.7619>.
- Ouhammou, Ahmed. *Rapport suivi de la dynamique de la végétation au niveau des transects permanents dans les parcelles mises en defens du Parc National de Toubkal et des environs (Haut Atlas de Marrakech, Maroc): observations de la troisième année (1997)*. Marrakech : s.i., 1997.
- Picon-Lefèbvre Virginie, with Aziza Chaouni, eds. *Desert Tourism: Tracing the Fragile Edges of Development*. Cambridge, MA: Harvard University Graduate School of Design, 2011.
- Raffali, Nidal. « Le développement du tourisme au Maroc : une perspective historique. » *Études caribéennes* 51 (avril 2022). <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.24043>.
- Rodrigue, Alain. *Gravures inédites d'éléphants dans l'Atlas marocain*. Bordighera, Italie : Cahiers ligures de préhistoire et de protohistoire, 1986.

- Rodrigue, Alain. « Les gravures rupestres du Haut Atlas marocain. Typologie, analyse, essai de chronologie. » PhD diss., Université d'Aix-Marseille, 1996.
- Royaume du Maroc. Ministère de l'aménagement du territoire, de l'urbanisme, de l'habitat et de l'environnement. « Étude nationale sur la biodiversité : Rapport de synthèse. » 2001.
- Royaume du Maroc. Ministère de la Culture. « Note de présentation du projet de loi relatif à la protection, à la conservation et à la mise en valeur du patrimoine culturel. » Consulté le 23 avril 2023. http://www.sgg.gov.ma/portals/0/AvantProjet/47/Avp_Loi_52.13_Fr.pdf.
- Royaume du Maroc. Ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Économie Sociale et Solidaire. « Formation. » Consulté le 17 décembre 2022. <https://mtaess.gov.ma/fr/tourisme/metiers-et-formation/>.
- Royaume du Maroc. Ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Économie Sociale et Solidaire. « Métiers du Tourisme. » Consulté le 17 décembre 2022. <https://mtaess.gov.ma/fr/tourisme/metiers-et-formation/>.
- Salih, Abdellah. *L'aire rupestre de l'Oukaimeden, Haut Atlas, Maroc : Occupation humaine et économie pastorale*. Mainz: von Zabern, 1998.
- Sarrasin, Bruno, Jonathan Tardif, and Georgina Arreola Flores. « Tourisme et lutte contre la pauvreté. De la confusion de termes à la construction d'un discours scientifique ? » *Téoros* 31, no. 2 (déc 2013): 51–59. <https://doi.org/10.7202/1020771ar>.
- Souali, Mohamed. *L'institutionnalisation du système de l'enseignement au Maroc : évaluation d'une politique éducative*. Paris: L'Harmattan, 2004.
- Staluppi, Giuseppe, avec Janine Cyrot. *Atlas des pays*. Paris : Fernand Nathan, 1977.
- Tardif, Jonathan. « Écotourisme et développement durable. » *Vertigo: la revue électronique en sciences de l'environnement*, 4, no. 1 (mai 2003). <https://doi.org/10.4000/vertigo.4575>.
- « Terre et humanisme PESI (Pratiques écologiques - solidarité internationale). » *Ritimo*. Consulté le 23 novembre, 2022. <https://www.ritimo.org/Terre-Humanisme-PESI-Pratiques-Ecologiques-Solidarite-Internationale>.
- Theng, Sopheap, Xiao Qiong, and Corina Tatar. « Mass Tourism vs Alternative Tourism? Challenges and New Positionings. » *Études caribéennes* 31-32 (Aug-Dec 2015). <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.7708>.
- « Tourisme sportif au Maroc, un secteur à fort potentiel. » *Outdoors*. Consulté le 17 décembre 2022. <https://www.outdoors.ma/od-dossiers/tourisme-sportif-au-maroc-un-secteur-a-fort-potentiel-1684/>.

- UNESCO Centre du patrimoine mondial. "Vallée du M'zab." Consulté le 17 décembre 2022.
<https://whc.unesco.org/fr/list/188/>.
- Viard, Jean. *Lettre aux paysans, et aux autres, sur un monde durable*. La Tour-d'Aigues : Éditions de l'Aube, 2008.
- « Villa Janna : un lieu hors norme et magique. » *Les nouveaux voyageurs, Séminaires 2017 de développement personnel*. Consulté le 17 décembre 2022.
<http://les-nouveaux-voyageurs.com/villa-janna/>.
- Weisrock, André. "Oukaïmeden." *Encyclopédie berbère*, no. 36 (2013) : 5968–74.
<https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2861>.
- Yassafi, Moussa, « La scolarisation au Maroc : fondements et stratégie. » PhD diss, Université de Rennes 2, 1993.
- Zerhouni, Selma, Hubert Guillaud, et Elie Mouyal. *L'architecture de terre au Maroc*. Courbevoie (Hauts-de-Seine): ACR, 2001.
- Zeroual Essaïd. « Enregistrements climatiques dans les sédiments du lac Isli (Haut Atlas du Maroc) variations des influences climatiques sahariennes et méditerranéennes (de 34'000 ans B.P. à nos jours). » PhD diss., Neuchâtel, 2001.